JEU DE DAMES

Perfectionnement

Sens du jeu

Tome 1 : les fondamentaux



Jean-Pierre DUBOIS

INTRODUCTION

Le jeu de dames obéit à des principes stratégiques assez simples dans l'ensemble. Avec un raisonnement logique, on vient à bout de bien des situations. Le calcul des variantes arrive en complément pour vérifier les hypothèses et déjouer les pièges combinatoires. Il arrive pourtant un moment, où pour progresser et jouer efficacement, il devient nécessaire d'étudier les systèmes de jeu, avec leurs enjeux et leurs contraintes.

Ces systèmes avec leurs sous systèmes sont nombreux. On peut les regrouper en cinq grandes familles. Tout d'abord « les fondamentaux », puis « les enchaînements », avec des thèmes aussi récurrents que le marchand de bois, les tenailles, les enchaînements des ailes. Les troisième et quatrième grandes familles sont complémentaires, avec d'un côté le développement d'un jeu central et de l'autre, le déploiement sur les ailes afin d'opérer efficacement un encerclement. Enfin, Le dernier thème s'articule autour de ces pions qui, par leur seule présence, donnent un sens particulier au jeu.

Ce premier tome est consacré aux « fondamentaux », que l'on pourrait également qualifier « d'incontournables ». Il s'agit tout d'abord de mettre en exergue le jeu central avec une assise sur les 5^{e} et 6^{e} rangées, puis de décliner les aspects majeurs du système classique, ce système dans lequel les deux adversaires se partagent le centre, où tout est en nuances et en subtilités.

Je dois ajouter que tous les paragraphes consacrés au système classique ne se substituent pas à mon ouvrage consacré spécifiquement à la partie classique. Les présents chapitres n'en sont qu'un prolongement.

Pour une lecture plus agréable, je vous précise que tous les chapitres de ce tome sont en ligne sur le site de Jean-François Latapie « allonsadame » et sont accessibles avec le lien suivant :
http://allonsadame2.free.fr/entree_ouvrages/fic_lsdj/sommaire_lsdj.html

Je vous souhaite beaucoup de plaisir à découvrir, ou approfondir toutes ces facettes du jeu qui nous sont à la fois si familières dans la forme, et si secrètes dans le fond.

Jean-Pierre Dubois
Champion de France en 1982

Table des matières

1ère partie - Le jeu au centre 5
Chapitre 1 – La force du centre 6
1.1 - Le centre avec 2 pions en 27 et 28 7
1.2 - Le centre avec 3 pions en 27, 28 et 29 9
1.3 - Le centre avec 3 pions en 27, 28 et 24 12
Chapitre 2 – L'attaque au centre 15
Chapitre 3 – Le centre sur la 6e rangée 18
2e partie - Le classique actif 21
Chapitre 1 - Présentation 22
Chapitre 2 – Les temps de réserve 25
Chapitre 3 - Le contrôle des ailes 29
Chapitre 4 – L'avancée Ghestem 32
Chapitre 5 – La menace de coup royal 35
Chapitre 6 – Le grand triangle latéral 38
Chapitre 7 – Le jeu offensif sur l'aile gauche 41
Chapitre 8 – L'incursion kerkhof 44
Chapitre 9 – Aspects caractéristiques 48
9.1 – L'étrange pion 36 48
9.2 – Le pion arrière 42 54
9.3 – Le pion savant arrière 56
9.4 – Le pion savant sollicité sur les deux ailes 60
9.5 – Les 3 pions noirs en ligne 3-8-12 62
9.6 – L'aile gauche déformée 66
9.7 – L'enchaînement de l'aile gauche 69
9.8 – L'échange 34-29x30 71
Chapitre 10 – Le double pion kerkhof 75
10.1 – Présentation 75
10.2 – Le binôme 35&30 (16&21 pour les noirs) 76
10.3 – La formation 34-35-40-45 sans pion noir à 24 ou à 25 78
10.4 – La formation 34-35-40-45 avec un pion noir à 25 81
10.5 – L'attaque répétée du pion kerkhof 83
10.6 – L'échange du pion kerkhof 86
10.7 – Le gain par enfermé 88
10.8 - En début classique symétrique 90
3e partie : les positions 10x10 « genre Woldouby » 99
Chapitre 1 : la position Woldouby originelle 100
Chapitre 2 : les positions avec un trèfle 16-21-26 et deux pions centraux en 13 et 18 102
2.1 - La position BARTELING 102
2.2 – La position DE HAAS - FABRE 107
2.3 – Autres positions 110
Chapitre 3 – les positions avec un trèfle 16-21-26 et un pion central en 18 113
Chapitre 4 – Les positions avec 2 pions en 16 et 21 115

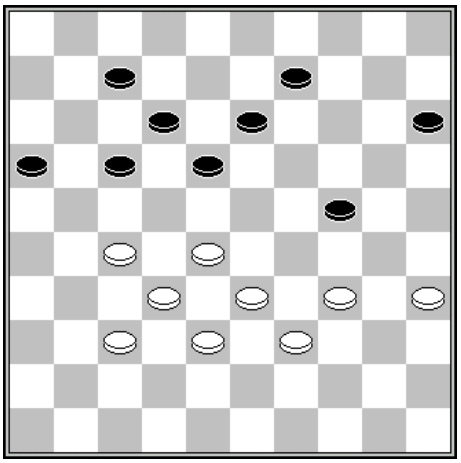
4.1 – La position OTTINA - WEISS 115
4.2 – La position RICOU - GAROUTE 115
4.3 – La position RICOU-BONNARD avec un pion en 11 au lieu de 12 117
4.4 – La position RICOU-BONNARD avec un pion en 17 au lieu de 12 117
4.5 – La position RICOU-BONNARD 118
4.6 – La position HISARD - SIJBRANDS 120
4.7 – Autres positions avec le doublon 16-21 123
Chapitre 5 – Les positions avec 1 pion noir à 26 125
5.1 – Une combinaison typique 125
5.2 – L'avancée Ghestem avec le gambit 22-17 125
5.3 – L'avancée opportune 27-22 126
5.4 – Position Hisard-Sijbrands avec le pion 21 en 26 126
5.5 – Une sortie Ghestem inhabituelle 127
5.6 – Position de synthèse 127
Chapitre 6 – Les positions avec un écart de 5 temps ou plus 128
Chapitre 7 – Un peu de stratégie 132
7.1 – Une valeur « refuge » ? 132
7.2 – Provoquer un écart de temps favorable 133
4e partie : les positions de référence 136
Chapitre 1 - La Woldouby avec un pion en 15 et un pion en 36 137
Chapitre 2 - La Woldouby avec un pion en 3 et un pion en 36 137
Chapitre 3 - La Woldouby avec un pion en 6 et un pion en 36 138
Chapitre 4 - La position Roozenburg – Keller 138
Chapitre 5 - des positions 10x10 avec la formation 30-34-35-39 139

1ère partie - Le jeu au centre

Chapitre 1 – La force du centre

Comme dans la majorité des jeux de stratégie, l'occupation territoriale et tout particulièrement la domination au centre, constitue un enjeu majeur.

Toutefois une position centrale n'est pas forcément avantageuse. Prenons l'exemple suivant :



Trait aux blancs

Les noirs contrôlent ici l'importante case 24 et les formations 9-13-18 et 7-12-17-18 sont très efficaces pour opposer un contre-jeu tactique.

Après 1. 34-30, les noirs combinent par (24-29) 2. 33x24 (18-22) 3. 27x18 (13x31)

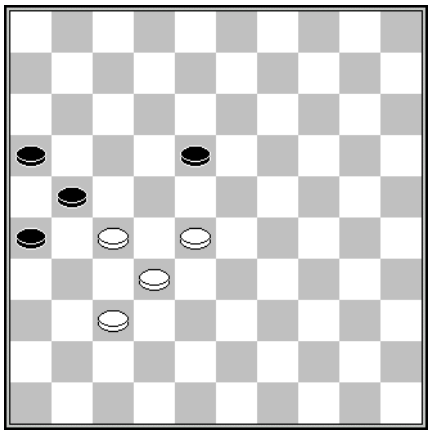
Après 1. 37-31, les noirs ont également une combinaison du même type par (24-29) 2. 34x23 (18x29) 3. 33x24 (16-21) 4. 27x16 (7-11) 5. 16x18 (13x42) ou (13x44)

Sur l'attaque 1. 34-29, les noirs gagnent simplement le pion par (18-22).

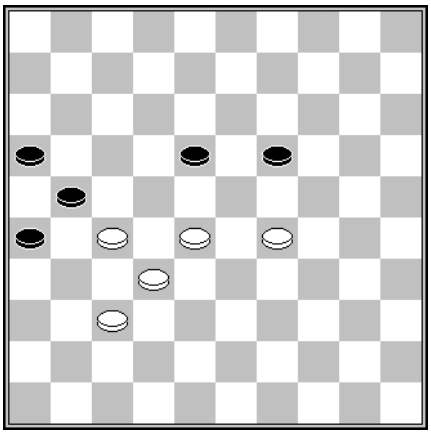
Les blancs n'ont donc, dans cette situation, d'autre solution que de casser la position par 1. 28-22 (17x28) 2. 33x22.

Comme nous allons le voir par la suite, l'élimination du pion 24 sera un préalable à toute domination au centre.

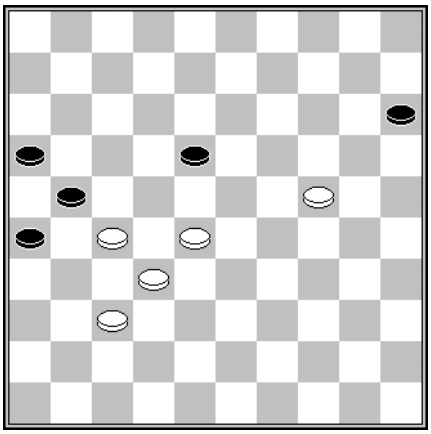
Les 3 formes de jeu central que nous allons explorer sont les suivantes :



Avec 2 pions en 27 et 28



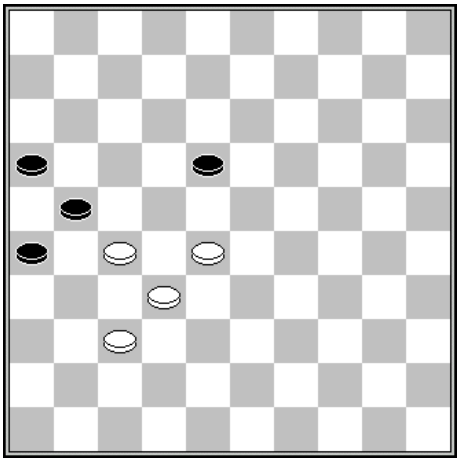
Avec 3 pions 27-28 et 29



Avec 3 pions 27-28 et 24

1.1 - Le centre avec 2 pions en 27 et 28

Les positions centrales dans lesquelles les blancs ne maîtrisent que les cases 27 et 28, sont la plupart du temps avantageuses mais rarement concluantes. Le principal obstacle est mis en évidence dans le diagramme suivant :



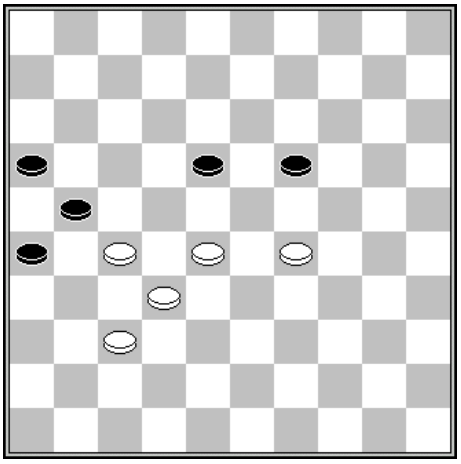
Trait aux noirs

Les noirs sont apparemment bloqués, mais :

1… **18-22** et si :

Variante A : 2. 27x18, les noirs forcent le passage par (21-27) 3. 32x21 (16x27) etc.

Variante B : 2. 28x17 (21x12) 3. 27-22 et rien n'empêche les noirs de se faufiler par (16-21) 4. 32-28 (12-18) 5. 22x13 (21-27) etc.



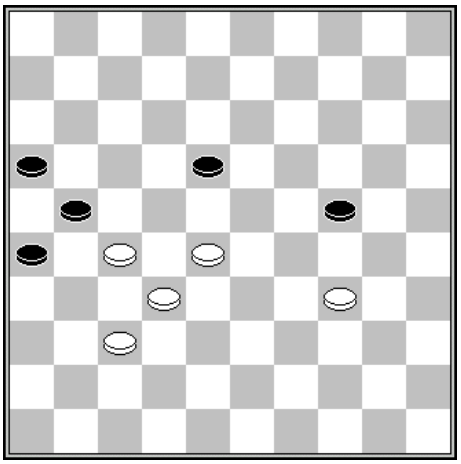
Alexander Getmanski – Alexey Chizhov
Open de Lishui en Chine 2014
57e temps – trait aux noirs

Dans cette situation, les noirs ont forcé la nulle par :

57… **18-22 !**

Il ne faut surtout pas se laisser tenter par le passage à dame par (19-23) 58. 28x19 (18-22) 59. 27x18 (21-27) 60. 32x21 (16x27) car les blancs ont les moyens de préparer « un comité d'accueil » en jouant 61. 18-13 (27-31) 62. 37-32 (31-36) 63. 13-8 (36-41) 64. 8-2 ! et les noirs ne pourront jamais damer

58. 28x17 **21x12** **59. 27-22** **16-21**
60. 32-28 **12-18** **61. 22x24** **21-27** nulle



Kees Thijssen – Henk Hoekman
Championnat des Pays-Bas 1995
52e temps – trait aux noirs

Cette position est assez similaire aux 2 précédentes, avec toutefois une subtilité assez inattendue. Les noirs jouent ici le coup convenu :

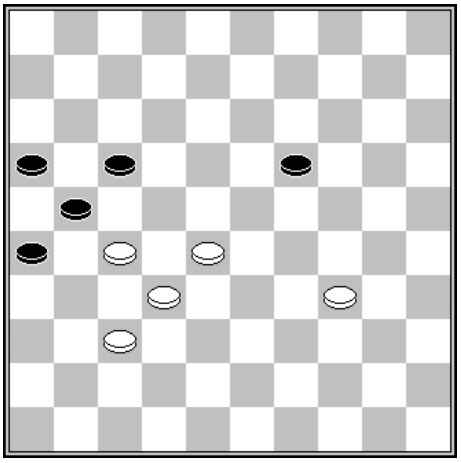
52… **18-22** **53. 28x17** **21x12**
54. 32-28

Et maintenant, que jouer avec les noirs : (12-18) ou (12-17) ?
Dans la partie, les noirs ont opté pour le coup logique :

54… **12-18 ?**

C'est en fait (12-17) qui assure la nulle après 55. 27-22 (16-21) 56. 22x11 et l'astucieuse offre (24-29) 57. 34x23 suivie du passage par (21-27).

55. 37-32 **16-21** **56. 27x16** **26-31** **57. 16-11** **31-36**
58. 11-7 **36-41** **59. 7-1 etc. B+**

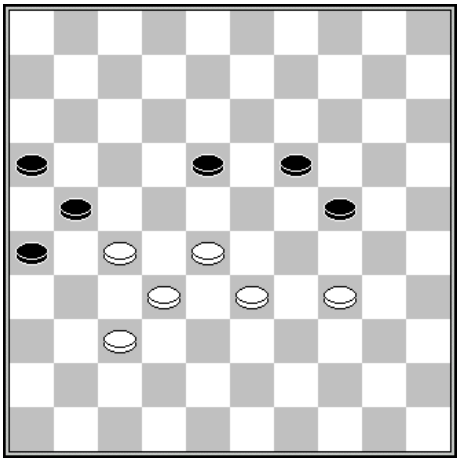


Trait aux noirs

Les noirs sont ici en position perdante, malgré le passage à dame :

1… **17-22** **2. 28x17** **21x12**
3. 34-29 **12-18** **4. 32-28** **19-23**
5. 28x19 **18-22** **6. 27x18** **16-21**
7. 18-13 **21-27** **8. 13-8 etc.**

Avec un gain analogue à la position précédente.



Vladimir Vigman – Eric van Dusseldorp
Cannes, 16-02-1992
52e temps – trait aux noirs

La position centrale des blancs leur procure un avantage indéniable.

52… **18-22** **53. 28x17** **21x12**
54. 33-28 **12-18 ?**

L'analyse montre que les noirs peuvent annuler ici par (26-31) ! avec 2 variantes :

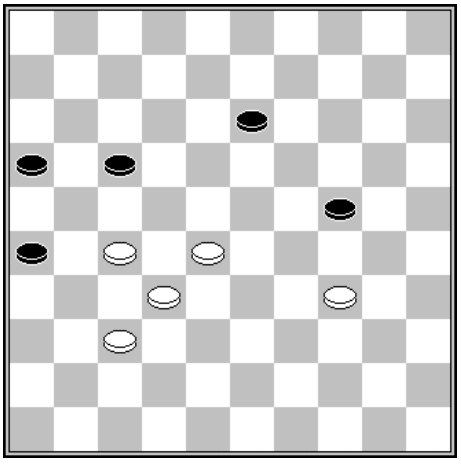
Variante A – 55. 37x26 (12-17) 56. 27-22 (19-23) etc. =

Variante B – 55. 27x36 (12-18) et la suite 56. 37-31 (18-23) 57. 31-26 (24-29) 28. 32-27 (23x21) 29. 34x14 (21-27) 30. 14-10 est insuffisante pour gagner.

55. 28-22 **18-23** **56. 22-17** **16-21**

Après (24-29) suit directement 57. 32-28 (23x12) 58. 34x14 avec gain pour les blancs

57. 27x16 **24-29** **58. 34-30** **29-33** **59. 17-12** **33-39**
60. 12-8 **39-44** **61. 8-3 etc.** les blancs ont gagné la fin de partie.



Trait aux noirs

Les noirs, en grande difficulté, ont les moyens d'annuler par le même gambit présenté précédemment :

1… **26-31 !**

Après (17-21) 28-22 (13-19) 22-18 la position des noirs est sans espoir.

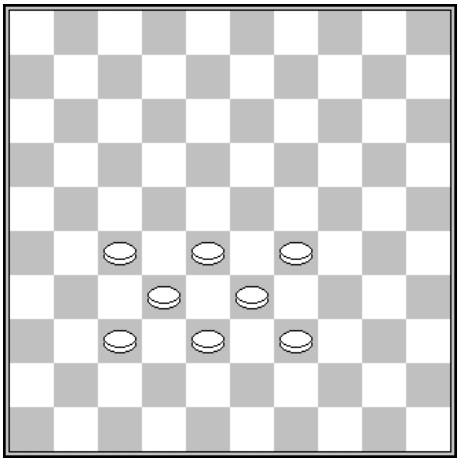
2. 37x26

Sur 27x36, les noirs annulent directement par (24-29) 34x23 (13-18) 23x21 (16x38)

2… **13-18** **3. 26-21** **17x26**
4. 28-22 **18-23** **5. 22-17** **24-29 etc. =**

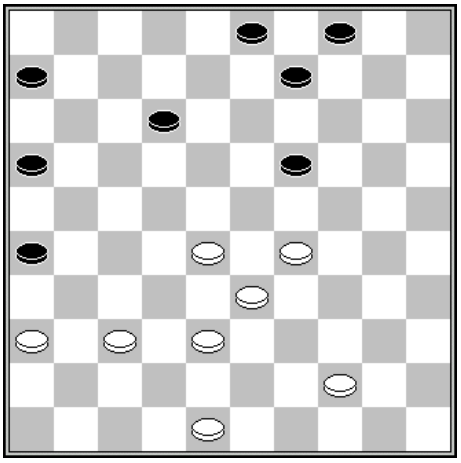
1.2 - Le centre avec 3 pions en 27, 28 et 29

L'avantage territorial est plus appréciable lorsque les blancs occupent de manière durable les 3 cases centrales de la 5e rangée, 27, 28 et 29. C'est encore plus manifeste lorsque les blancs parviennent à se former de la manière suivante :



L'occupation territoriale des blancs réduit considérablement l'espace de jeu du camp adverse.

Par ailleurs, les nombreuses formations d'échange procurent aux blancs des solutions offensives sur la 6e rangée.



Yuriy Anikeev – Wei Zhou
IMSA Elite Huaian Men Rapid 2016
39e temps – trait aux blancs

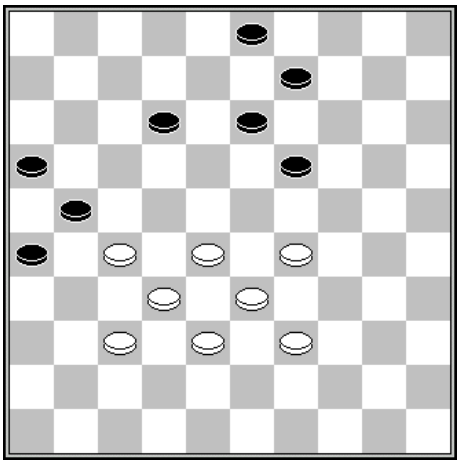
Dans cette situation, les blancs occupent déjà les cases 28 et 29. Rien ne s'oppose à ce que le pion blanc inactif sur la case 36, vienne prendre place sur la case stratégique 27.

39. 36-31 9-13 40. 44-39 4-9

41. 38-32 ! 6-11 42. 31-27 11-17

43. 48-43 17-21 44. 43-38

Diagramme suivant



Les blancs ont adopté la formation massive du premier diagramme.

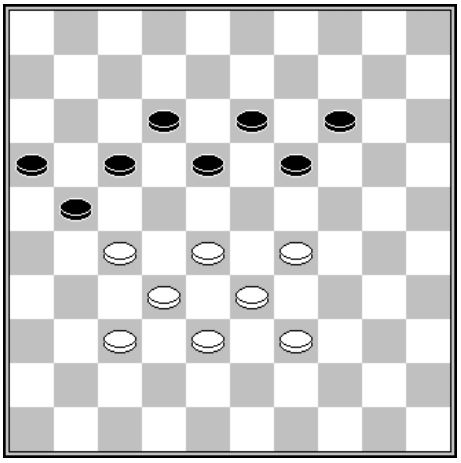
44… 9-14

La défense par (12-18) est plus usuelle. Les blancs conservent alors une emprise sur le centre par 45. 27-22 (18x27) 46. 28-23 (19x28) 47. 33x31. Dès lors, on peut imaginer la suite logique (13-18) 48. 32-28 (18-22) 49. 28x17 (21x12) 50. 31-27 (12-18) 51. 39-33 (9-14) 52. 33-28, dans laquelle les blancs reprennent possession des cases 27, 28 et 29, avec une fin de partie délicate pour les noirs.

45. 39-34 12-18 46. 34-30 3-8
47. 29-23 ! 18x29 48. 33x24 14-20

49. 24x15 19-23 50. 28x19 13x35 etc.

Les blancs ont gagné par la suite la fin de partie.



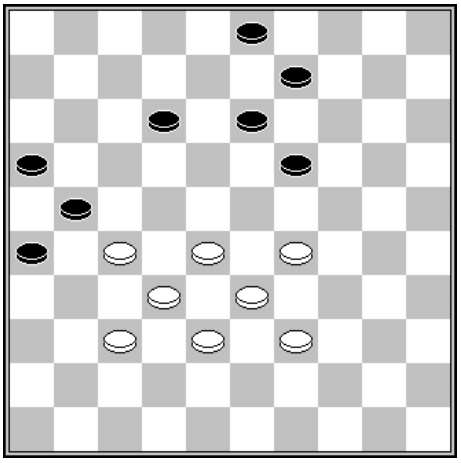
Ganjargal Ganbaatar - Lkhagvasuren Purev
Championnat de Mongolie 2018
50e temps - trait aux noirs

Dans cette position, les noirs sont forcés de jouer :

50… 21-26

Les blancs forcent alors le gain de jolie manière par :

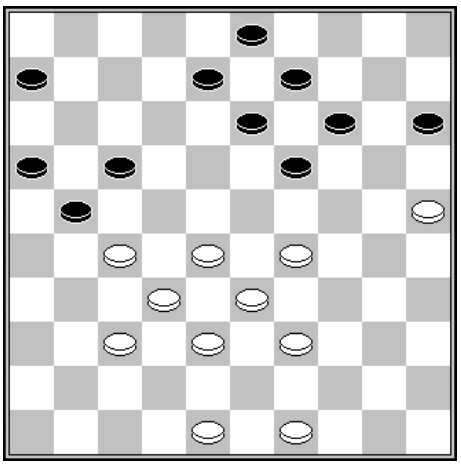
51. 27-21 ! 16x27 52. 32x21 18-22
53. 29-24 ! 19x30 54. 37-31 26x37
55. 38-32 17x26 56. 28x10 37x28
57. 33x22 B+



Trait aux blancs

Les blancs ont plusieurs moyens de prendre l'avantage, mais le gain le plus remarquable est le suivant :

1. 28-23 ! 19x28 2. 33x22 13-19
3. 39-34 9-13 4. 38-33 12-18
5. 33-28 3-8 5. 22-17 ! 21x12
6. 28-23 ! 19x28 7. 32x23 etc. B+



Ron Heusdens – Bernard Lemmens
Championnat du monde des jeunes 1981
36e temps – trait aux noirs

36… 19-24 37. 29x20 15x24

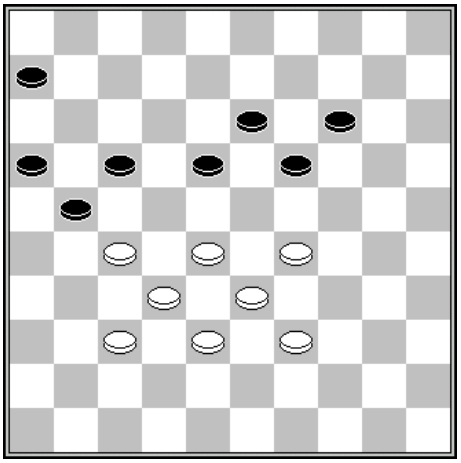
Les noirs tentent de desserrer l'étreinte

38. 49-44 8-12 39. 39-34 12-18
40. 34-29 14-20 41. 25x14 9x20

Les blancs reprennent pied sur la case 29.

42. 48-43 3-9 43. 43-39 20-25
44. 29x20 25x14

Cet échange en retrait permet aux noirs de retrouver un peu de liberté de mouvement, mais il leur fait perdre encore un peu de terrain.



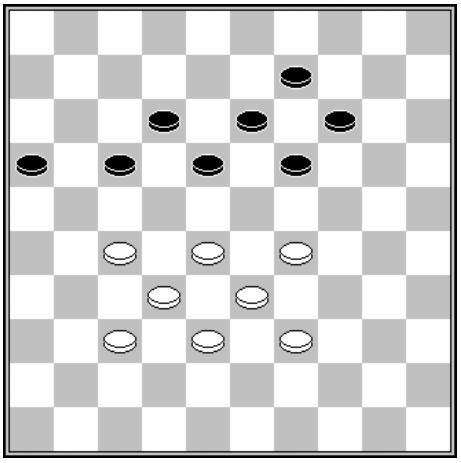
45. 44-40 14-19 46. 40-34 9-14
47. 34-29

Position du diagramme. Les noirs sont en position perdante.

47… 6-11 48. 39-34 14-20
49. 34-30

Les blancs ont moyen radical de gagner la partie en jouant : 49. 27-22 ! (18x27) 50. 29-23 ! (19-24) 51. 23-19 (13-18) 52. 19x30 etc.

49... 20-25 50. 30-24 19x30
51. 29-23 18x29 52. 33x35 13-19
53. 38-33 19-24 54. 28-23 21-26
55. 33-28 25-30 56. 23-19 24x13 B+



Trait aux blancs

Dans cette position, les blancs forcent le gain par :

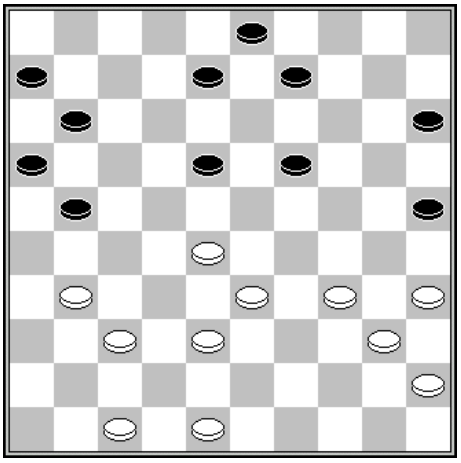
1. 39-34 ! et si :

Variante A : (14-20), les blancs ont un coup de dame sur le thème du coup Napoléon, par 2. 28-23 (19x30) 3. 29-23 (18x29) 4. 27-22 (17x28) 5. 32x3

Variante B : après (19-24) 2. 29x20 (14x25), les blancs passent à dame par 3. 34-30 (25x34) 4. 33-29 (34x23) 5. 28x8 (12x3) 6. 27-22 (18x27) 7. 32x12

Variante C : après (17-21) 2. 34-30 (12-17) les blancs concluent par 3. 29-23 (18x29) 4. 33x24

Variante D : Après (17-21) 2. 34-30 (21-26) 3. 30-25 les noirs peuvent abandonner.



Iser Kouperman – Marcel Deslauriers
10e partie du match pour le titre mondial en 1958
35e temps – trait aux blancs

La faiblesse des pions 6-11-16-21 est notable. Les blancs vont profiter du manque de formations des noirs pour s'imposer au centre.

35. 34-30! **25x34** **36. 40x29**

Il est important d'occuper de suite la case 29 afin d'éviter que les noirs ne prennent le contrôle du centre. Par exemple : 35. 37-32 (8-13) 36. 31-27 (11-17) et l'avancée à 29 est devenue impossible en raison de (18-23)

36... **19-24** **37. 29x20** **15x24**

Cet échange permet aux noirs de prendre possession de la case 24, mais cette situation ne sera pas tenable face à la pression adverse.

38. 45-40 **8-13** **39. 40-34** **9-14** **40. 37-32** **13-19**

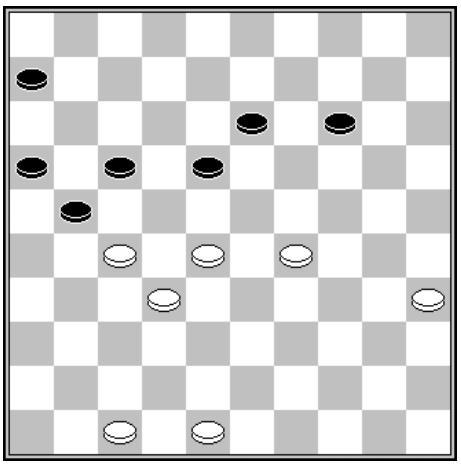
L'échange (21-27) 41. 31x22 (18x27) 42. 32x21 (16x27) est suivi de 28-23 avec un énorme avantage pour les blancs.

Les noirs menacent à présent de revenir en classique fermé par (18-23).

41. 34-29 ! **3-9** **42. 29x20** **14x25**

La faiblesse des pions noirs sur leur aile droite est flagrante, avec 4 pions sur 8 qui ne jouent pas.

43. 33-29! **19-24** **44. 29x20** **25x14** **45. 38-33** **9-13**
46. 31-27! **11-17** **47. 33-29**



Les blancs sont parvenus à leurs fins et occupent durablement les cases centrales.

47… **21-26** **48. 35-30** **6-11**

49. 48-42 **17-21** **50. 42-38** **11-17**

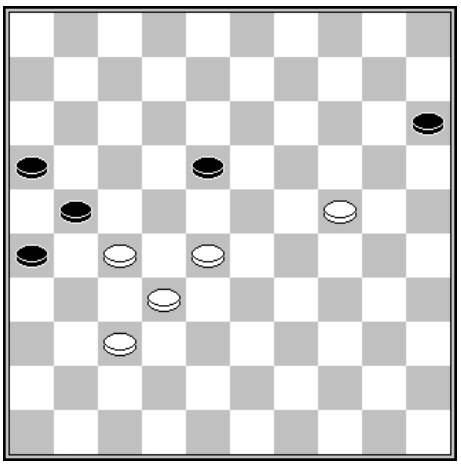
51. 28-23 **13-19** **52. 23x12** **17x8**

53. 30-25 **8-12** **54. 38-33** **12-18**

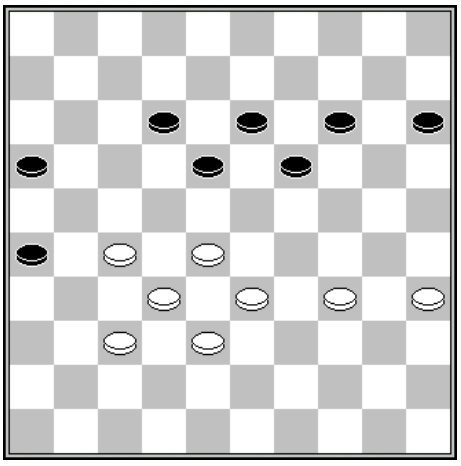
55. 33-28 **18-22** **56. 27x18 etc. B+**

1.3 - Le centre avec 3 pions en 27, 28 et 24

L'avantage territorial est encore plus net lorsque les blancs parviennent à placer un avant-poste sur la case 24. La position prend alors une allure de la forme :



On constate qu'il ne reste pas beaucoup d'espace de jeu pour les noirs.



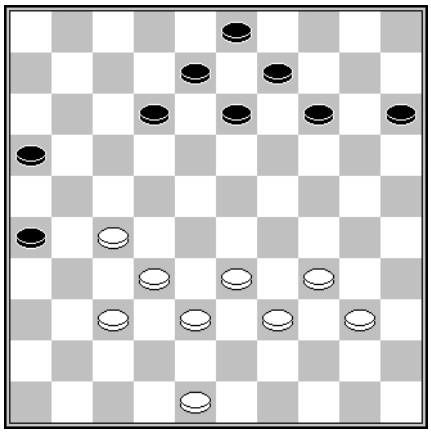
La manière la plus classique d'amener la le type de position précédente consiste à jouer :

1. 34-29 ! **14-20** **2. 29-24 ! 19x30**

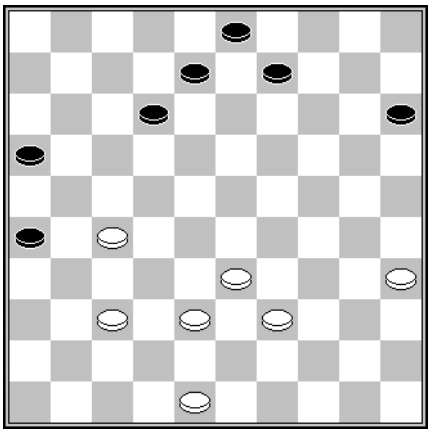
3. 35x24 **20x29** **4. 33x24+**

On note l'importance du pion de soutien à 35.

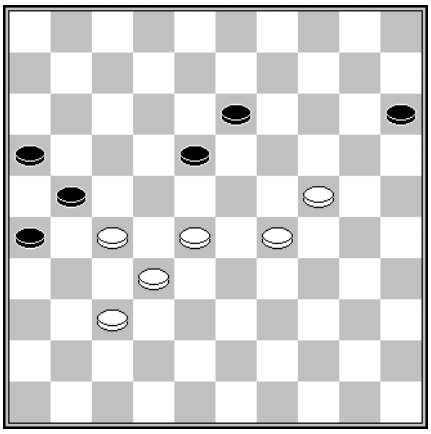
La situation suivante est extraite d'une partie jouée en simultanée par le multiple champion du monde **Alexander Georgiev contre Lauran Rijk**, en 2015.



Trait aux blancs



Trait aux blancs



Trait aux noirs

Il est très intéressant de voir comment les blancs passent de la position très anodine du 1er diagramme à celle du 3e diagramme.

38. 32-28

Occupation naturelle des cases centrales

38.. **14-19** **39. 40-35**

Mise en place du pion de soutien. L'occupation de la case 24 est déjà préprogrammée.

39… **15-20** **40. 34-29**

Occupation territoriale de base avec les 3 pions centraux.

40… **20-24** **41. 29x20** **19-23** **42. 28x19** **13x15**

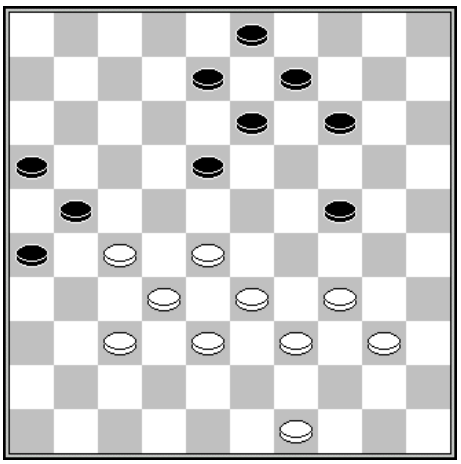
Après cet échange, nous parvenons à la position intermédiaire du 2e diagramme. En fait, cet échange a reculé l'échéance mais n'a pas résolu les problèmes structurels des noirs. Les blancs vont se réapproprier l'espace de manière très naturelle :

43. 37-32 **9-13** **44. 39-34** **3-9** **45. 32-28** **12-18**
46. 34-30 **9-14** **47. 30-24 !**

Le schéma de base est en place. La situation des noirs est sans espoir.

47… **8-12** **48. 48-42** **12-17** **49. 42-37** **14-19**
50. 38-32 **19x30** **51. 35x24** **17-21** **52. 33-29**

Position du 3e diagramme. Les noirs abandonnent.



Vladimir Kolesnik - Leszek Stefanek
Open de Pologne 1996

La situation suivante est moins évidente à traiter.

41… **18-22**

Cet échange en retrait ne remet pas en question la suprématie des blancs au centre.

Après (8-12) 42. 34-29 (12-17) 43. 29x20 (14x25), les blancs ont intérêt à orienter le jeu par 44. 40-34 (9-14) 45. 34-29 ! avec la suite possible (3-9) 46. 49-44 (17-22) 47. 28x17 (21x12) 48. 44-40 (14-19) 49. 40-34 (9-14) 50. 33-28 (14-20) 51. 39-33 (19-24) 52. 34-30 (25x23) 53. 28x17 (24-30) 54. 33-28 avec la menace 17-11 (16x7) 27-21 (26x17) 28-22 (17x28) 32x1.

42. 28x17 **21x12** **43. 32-28** **12-17** **44. 38-32** **8-12**
45. 49-43 **17-21** **46. 40-35** **14-19** **47. 43-38** **3-8**
48. 34-29 **12-17 ?**

(12-18) garantit la nulle.

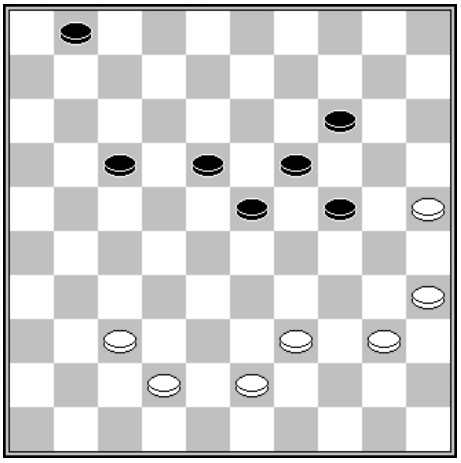
49. 29x20 **19-23** **50. 28x19** **13x15** **51. 35-30** **8-12**

Sur (8-13) suit l'excellent échange 27-22 (17x28) 33x22.

52. 30-24 **9-13** **53. 33-28**

Le schéma directeur est à présent en place. La position des noirs est sans issue.

53… **12-18** **54. 39-33** **17-22** **55. 28x17** **21x12**
56. 33-28 **13-19** **57. 24x22** **15-20** **58. 22-18** **12x23**
59. 28x19 **20-25** **60. 19-14** **25-30** **61.14-10** **30-34**
62. 10-5 B+



Wim Roozenburg – Michel Hisard
Championnat du monde 1958
51e temps – trait aux blancs

Dans cette situation, les blancs subissent l'offensive adverse :

51. 43-38 1-7 52. 37-32 17-21

Evite que les blancs n'occupent la case 27.

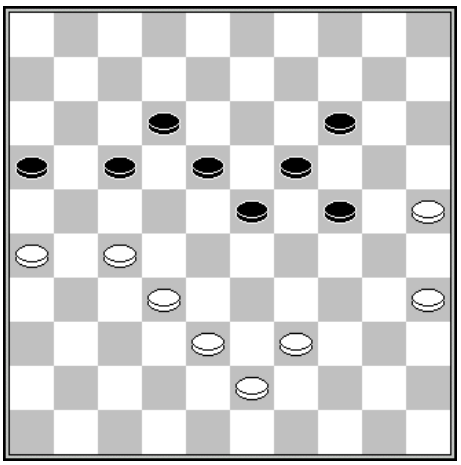
53. 42-37

Après 53. 39-33 suit (7-12) etc.

53... 18-22 ! 54. 40-34 21-26

En fait, 54... (22-27) 55. 34-30 (7-12) gagne directement

55. 34-30 7-11 56. 38-33 11-16 57. 39-34 22-27
58. 32x21 16x27 59. 34-29 23x34 60. 30x39 27-31 N+



Alexander Mogilianski – Nicolaï Mistchanski
Championnat d'URSS 1985
50e temps – trait aux noirs

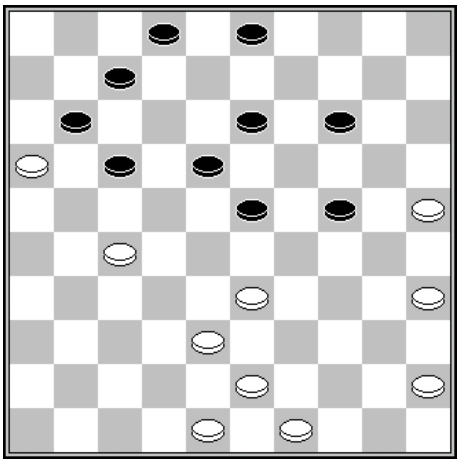
50… 17-22

Comme à l'accoutumé, les noirs commencent par chasser le pion le pion 27 de sa case.

51. 39-34

51. 27-21 (16x27) 52. 32x21 laisse peu d'espoir après (12-17) 53. 21x12 (18x7) 54. 26-21 (23-28).

51... 22x31 52. 26x37 18-22
53. 43-39 22-27 ! 54. 32x21 16x27 N+



Kor Sikkema – Wouter Sipma
Open de Salou 2012
37e temps – trait aux noirs

Un autre exemple qui illustre bien l'intérêt stratégique du centre :

37… 17-22 38. 48-42 22x31
39. 33-28 23x32 40. 38x36 11-17
41. 43-38 7-11 42. 16x7 2x11
43. 49-43 11-16 44. 45-40 14-19
45. 43-39 3-9 46. 40-34 18-23
47. 34-30 13-18 48. 39-33 16-21
49. 33-29 23x34 50. 30x39 21-27

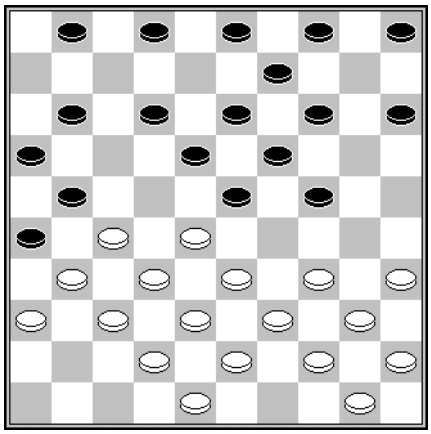
Le schéma est en place. Les noirs occupent toutes les cases stratégiques. La suite est une formalité.

51. 39-34 18-23 52. 38-33 9-14 53. 34-30 17-22
54. 33-29 23x34 55. 30x39 27-32 56. 42-37 32x41
57. 36x47 22-27 58. 39-33 19-23 59. 47-42 27-31 N+

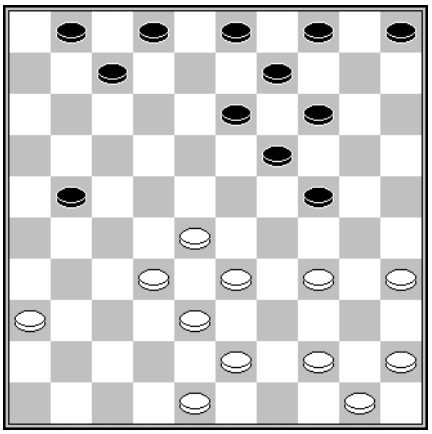
Chapitre 2 – L'attaque au centre

En système classique, il est important en début de partie de maintenir un équilibre entre le jeu au centre et les ailes. Dans le cas où le camp adverse privilégie le jeu sur les ailes, il devient possible de masser ses pions au centre, puis de faire « exploser le centre adverse ».

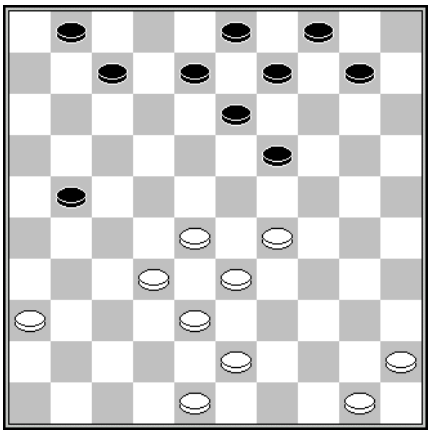
Examinons la situation suivante :



16e temps - trait aux blancs



Trait aux blancs



Trait aux noirs

Ces diagrammes sont extraits de la partie Rob Clerc – Johan de Boer jouée en ½ finale du championnat des Pays-Bas 1975.

Dans le premier diagramme, tous les pions blancs sont orientés vers le centre tandis que les noirs sont face à un déséquilibre positionnel avec une aile gauche non développée et une aile droite sur développée. La structure des blancs va leur permettre d'engager une action contre le centre adverse :

16. 27-22 !

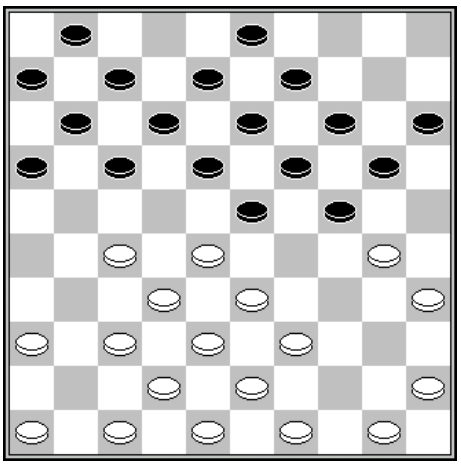
Le premier objectif est d'isoler le pion central adverse afin d'éviter que les noirs reviennent trop facilement au centre.

16…	**18x27**	**17. 31x22**	**12-18**	**18. 34-29 !**	**23x34**
19. 40x20	**15x24**	**20. 39-34**	**18x27**	**21. 37-31 !**	**26x37**
22. 42x22	**11-17**	**23. 22x11**	**16x7**		

Position du second diagramme. Il reste à présent à déloger le pion 24 pour que les blancs puissent s'imposer au centre :

24. 34-29 !	**2-8**	**25. 29x20**	**14x25**	**26. 35-30**	**25x34**
27. 44-40	**5-10**	**28. 40x29**			

3e diagramme. Les blancs sont bien implantés au centre avec 6 temps d'avance.

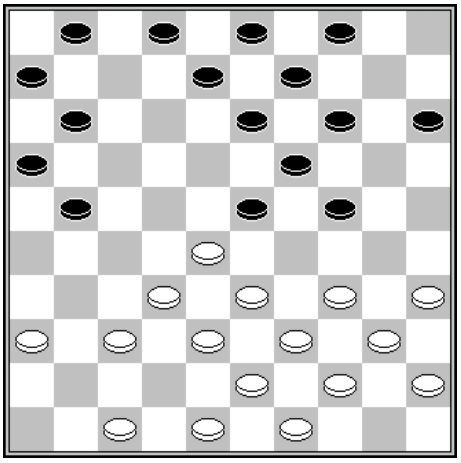


Franklin Waldrin – Rob Clerc
KSH GMA, 08-08-1975
13e temps – trait aux noirs

L'exemple suivant nous montre une autre manière de s'imposer au centre.

13…	**17-22**	**14. 28x17**	**11x31**
15. 36x27	**6-11**	**16. 30-25**	**12-17**
17. 46-41	**17-22**	**18. 41-36**	**22x31**
19. 36x27	**11-17**	**20. 33-28**	**18-22 !**
21. 27x29	**24x22**		

Le centre blanc a explosé. Les noirs bénéficient d'une avance de développement de 5 temps.



Ton Sijbrands – J. Blokzijl (1966)
18e temps – trait aux blancs

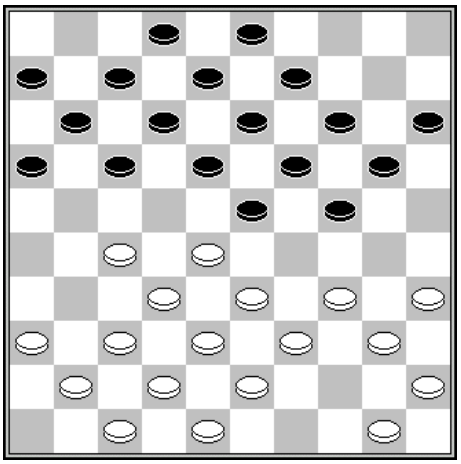
Les blancs sont parfaitement formés sur leur aile droite pour lancer une offensive contre le centre adverse.

18. 34-29 !	**23x34**	**19. 40x20**	**15x24**
20. 39-34	**4-10**	**21. 34-29**	**10-15**
22. 29x20	**14x25**	**23. 43-39**	**1-7**
24. 44-40	**7-12**	**25. 49-43**	**12-18**
26. 35-30 !	**25x34**	**27. 40x29**	**19-24**

Les noirs reprennent possession de la case 24, mais cela sera de courte durée.

28. 29x20	**15x24**	**29. 39-34**	**13-19**
30. 34-29	**9-13**	**31. 29x20**	**19-23**
32. 28x19	**13x15**	**33. 43-39**	**3-9**
34. 45-40	**9-14**	**35. 32-28**	

La suprématie des blancs au centre est à présent évidente.



Jose Maria Silva Filho – Rob Clerc
Championnat du monde 1988
16e temps trait aux noirs

Cette situation est plus délicate à traiter car les blancs n'ont pas joué de coups passifs sur leur aile droite. La conquête du centre pour les noirs est loin d'être acquise :

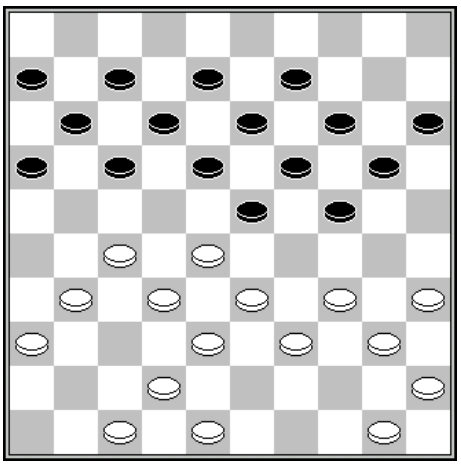
16…	**17-22**	**17. 28x17**	**11x31**
18. 36x27	**12-17**	**19. 33-28**	**8-12**

L'échange (18-22) 27x29 (24x22) est également envisageable, mais les noirs ont un autre plan de jeu à l'esprit :

20. 41-36 **3-8**

Les noirs mettent en jeu le maximum de forces sur leur aile droite pour faire sauter les bastions 27 et 28.

21. 37-31 **7-11** **22. 39-33** **2-7** **23. 43-39**



Les noirs sont prêts pour lancer une nouvelle offensive contre le centre adverse.

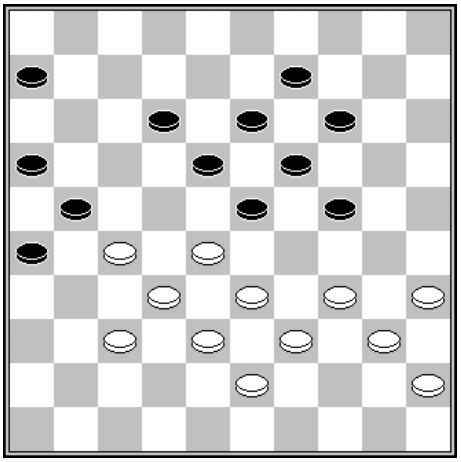
23…	**17-22**	**24. 28x17**	**11x22**
25. 31-26	**22x31**	**26. 26x37**	**12-17**
27. 37-31	**7-12**	**28. 33-28**	**17-22 !**
29. 28x17	**12x21**	**30. 31-27**	**6-11**
31. 38-33	**24-29 !**	**32. 33x24**	**20x29**

Les noirs sont parvenus à leurs fins. Le jeu des blancs est partagé en deux.

33. 27-22

Après 39-33x33 les blancs sont sans défense contre (21-26) suivi de (26-31).

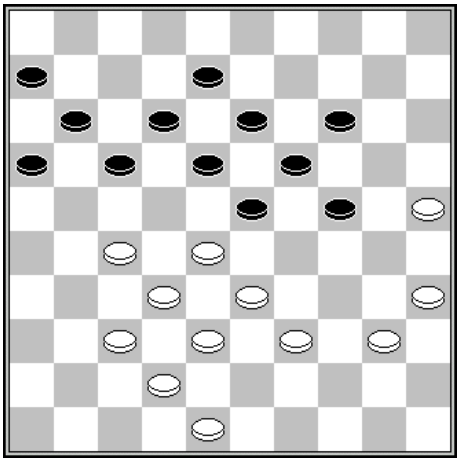
33… **18x38** **34. 42x24** **19x30** **35. 34x25** **15-20 etc.**



Trait aux blancs

Les blancs prennent l'avantage par :

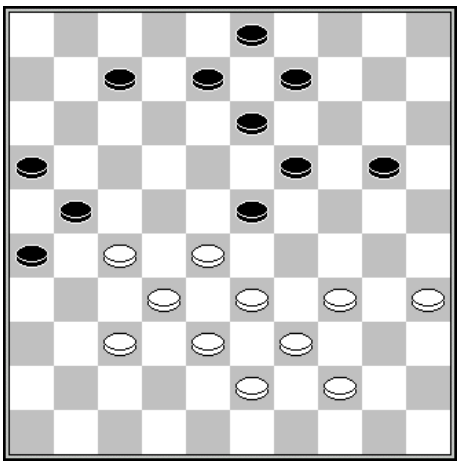
1. 34-29	**23x34**	**2. 40x20**	**14x25**
3. 35-30	**25x34**	**4. 39x30**	**12-17**
5. 43-39	**17-22**	**6. 28x17**	**21x12**
7. 33-28	**9-14**	**8. 38-33 etc.**	



Albina Eris – Elena Michailovskaja
Championnat URSS féminin 1984
34e temps – trait aux noirs

Les noirs s'adjugent le centre de manière très sûre par :

34…	**17-22 !**	**35. 28x17**	**11x31**
36. 37x26	**18-22**	**37. 32-27**	**22x31**
38. 26x37	**12-18**	**39. 48-43**	**6-11**
40. 37-32	**11-17**	**41. 32-27**	**17-22 !**
42. 40-34	**22x31**	**43. 33-28**	**23x32**
44. 38x36	**18-23 etc.**		



Ton Sijbrands – Henk van Klaveren
Simultanée à la pendule 1980
37e temps – trait aux blancs

Les blancs ont pris l'avantage par une très jolie manœuvre :

37. 34-29 !	**23x34**	**38. 39x30**	**20-24**

Un coup logique, mais qui ne tient pas après :

39. 27-22 !	**7-12**	**40. 44-39**	**12-17**

La mauvaise surprise pour les noirs, c'est que (12-18) est interdit par le coup de l'express peu connu sous cette forme par 28-23 etc.

41. 22x11	**16x7**	**42. 28-22**	**7-12**

Après (7-11) 32-28 (11-16) 38-32 les noirs sont mat.

43. 32-28 **12-18**

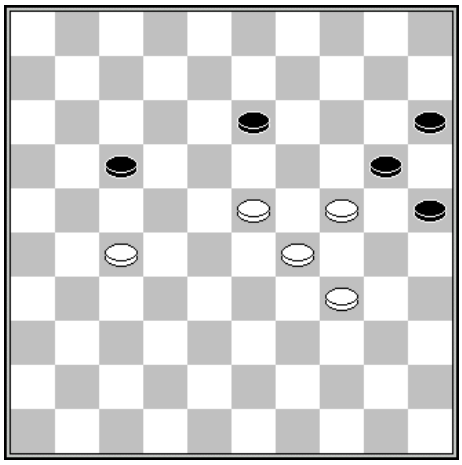
Et les blancs concluent par :

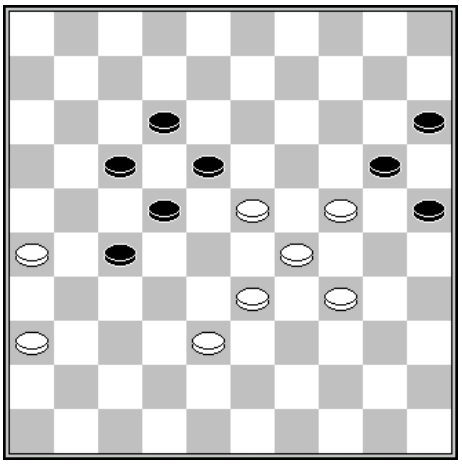
44. 28-23 !	**19x17**	**45. 30x19**	**13x24**	**46. 37-31**	**26x37**
47. 38-32	**37x28**	**48. 33x4 B+**			

Chapitre 3 – Le centre sur la 6e rangée

Les cases 23 et 24 sont souvent le signe précurseur d'un avantage positionnel, à la condition pour les blancs de s'emparer de la case 26, ou encore mieux, de la case 27, ceci afin d'éviter un contre jeu d'encerclement.

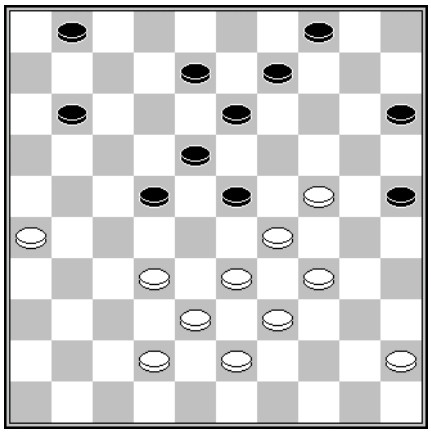
Le schéma de base repose sur les deux diagrammes suivants :



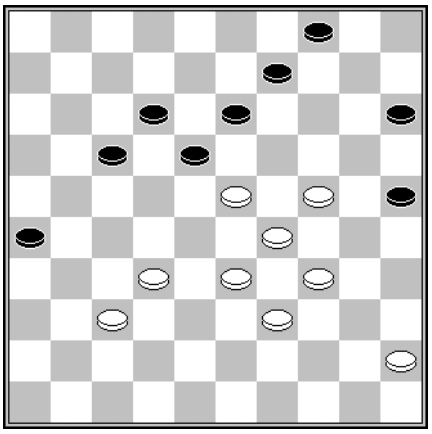


Dans le premier diagramme, l'assise stratégique à 27 empêche tout contre jeu constructif. Dans le second diagramme, c'est le pion de bande 26 qui stoppe le glissement des noirs sur leur aile droite.

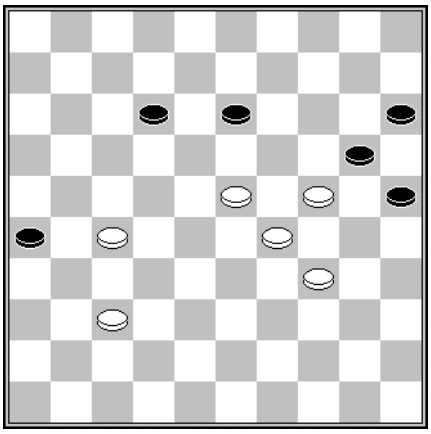
Le jeu au centre sur la 6e rangée est intemporel. L'extrait qui suit provient d'une partie jouée en 1925 lors du championnat des Pays-Bas, entre les deux champions de l'époque Jan Hendrick Vos et Herman de Jongh.



35e temps – trait aux blancs



44e temps – trait aux blancs



57e temps – trait aux noirs

On a quelques difficultés à imaginer que ces 3 diagrammes appartiennent à la même partie. Le premier diagramme donne une fausse impression d'avantage flagrant pour les noirs, grâce à leur prépondérance au centre. Tout cela est éphémère :

35. 32-28 ! 23x32 36. 38x27 22x31 37. 26x37 11-17
38. 43-38

Les blancs ne peuvent évidemment pas jouer le coup naturel 33-28 à cause de (15-20) et (18-23).

38… 1-7 39. 38-32 17-21 40. 32-28

Comme on le voit, rien n'empêche la progression des blancs vers la 6e rangée.

40… 21-26 41. 42-38 7-11 42. 38-32 11-17
43. 28-23 8-12

Position du second diagramme. Les blancs ont pris possession du centre sur la 6e rangée. Pour asseoir leur suprématie centrale, ils doivent à présent conquérir la case 27.

44. 23-19

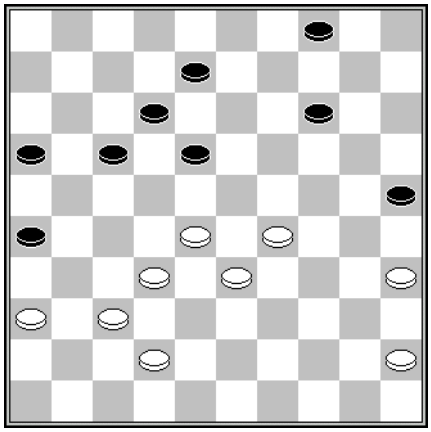
44. 33-28 (9-14) 45. 32-27 étaient également très fort. Le coup du texte garantit un avantage stratégique sur le long terme.

44...	**18-22 forcé**	**45. 19x8**	**12x3**	**46. 29-23 !**	**17-21**
47. 34-29	**22-27**	**48. 45-40**	**27x38**	**49. 33x42**	**21-27**
50. 42-38	**3-8**	**51. 39-33**	**8-12**	**52. 38-32**	**27x38**
53. 33x42					

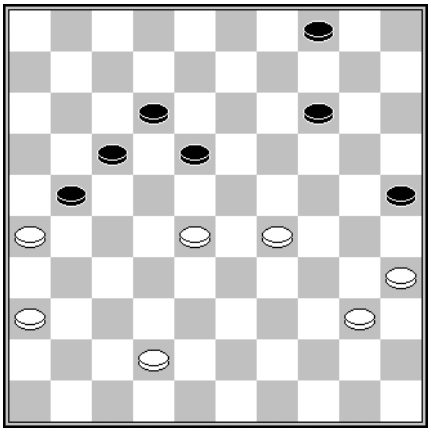
Les blancs éliminent méthodiquement tous les pions susceptibles de gêner la progression vers la case 27.

53…	**9-14**	**54. 40-34**	**14-20**	**55. 42-38**	**4-9**
56. 38-32	**9-13**	**57. 32-27**			

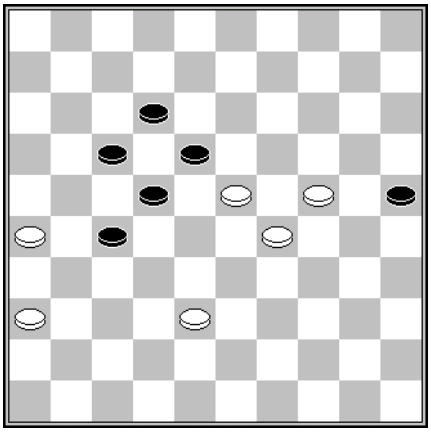
3e diagramme. Les blancs ont atteint leur objectif. Les noirs n'ont aucun espoir de nulle.



39e temps – trait aux noirs



45e temps – trait aux noirs



52e temps – trait aux noirs

Ces 3 diagrammes sont extraits de la partie qui opposait la joueuse lituanienne Egle Jankauskaite à la Lettone Kristine Rimsha au championnat du monde féminin, à Tallin en 1992.

Dans le premier diagramme, on remarque que les blancs sont bien implantés au centre, mais cela n'est pas suffisant pour parler d'avantage. Pourtant, le jeu des noirs est délicat et ils doivent être attentif à la progression centrale adverse.

39…	**17-22**	**40. 28x17**	**12x21**

Un échange légitime pour se donner un peu d'air.

41. 33-28	**21-27**	**42. 32x21**	**26x17**

Un autre échange tout aussi légitime que le précédent pour remettre en jeu le pion de bande 26, tout en supprimant le pion central blanc 32. La position est d'un point de vue analytique équilibrée.

43. 45-40	**8-12**	**44. 37-31**

Un coup positionnel très intéressant qui va permettre de bloquer les noirs sur leur aile droite.

44…	**16-21**	**45. 31-26 !**	**21-27**	**46. 42-38 !**

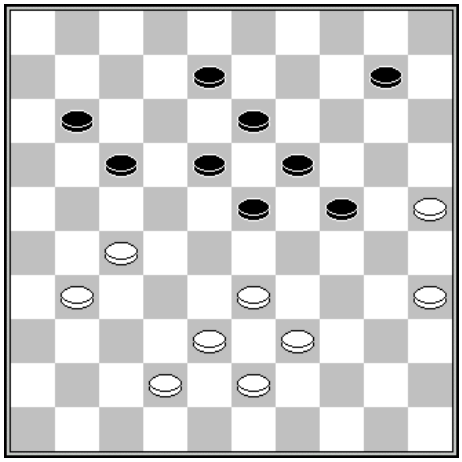
La situation est réglée sur l'aile. Les noirs ne peuvent plus progresser sur leur aile droite.

46…	**4-9 (?)**

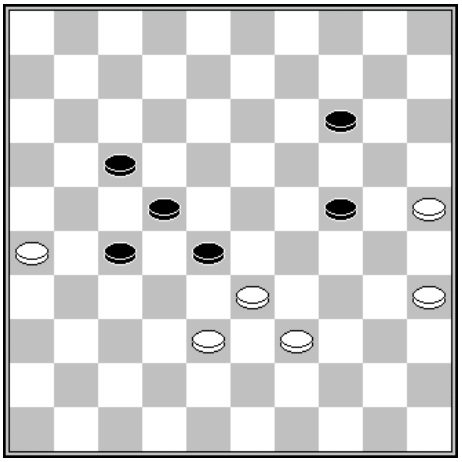
(14-20) est indispensable pour maintenir l'équilibre. A présent, les blancs déroulent :

47. 29-24 !	**18-22**	**48. 28-23 !**	**9-13**	**49. 40-34**	**13-18**
50. 34-29	**25-30**	**51. 24-20**	**14x25**	**52. 35x24 B+**	

Alliou Traore – Laurent Nicault (championnat de France 2007)



45e temps – trait aux noirs



58e temps – trait aux blancs

Avec le premier diagramme, on rencontre une situation qui se présente fréquemment. Les noirs occupent déjà la case 24 ; leur objectif est à présent de pousser leur avantage au centre en parvenant à s'approprier les cases centrales de la 6e rangée.

45… 17-22

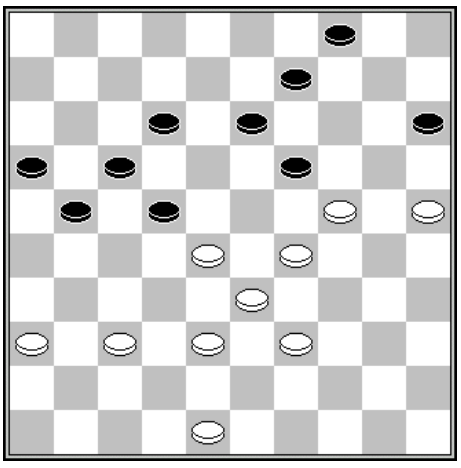
Les noirs occupent ainsi l'importante case 22 et, par la même occasion élimine l'éventuel coup Philippe par 27-22 (18x36) 33-29 (24x44) 43-39 (44x33) 38x9.

46. 38-32 8-12 47. 31-26 22x31 48. 26x37 18-22

Maintient la pression au centre et force les blancs à jouer sur les ailes.

49. 37-31 10-14 50. 32-27 13-18 51. 43-38 11-16
52. 31-26 22x31 53. 26x37 18-22 54. 37-31 16-21 !
55. 38-32 23-28 ! 56. 32x23 19x28 57. 42-38 21-27
58. 31-26 12-17

Parvenant ainsi à la position décisive du second diagramme



Alexander Georgiev – Gerard Bruins
Simultanée à la pendule en 2012
39e temps – trait aux blancs

En quelques coups, les blancs se sont rendus maître du jeu :

39. 37-31 ! 19x30 40. 25x34 9-14
41. 31-26 !

Cloue le jeu sur l'aile

41… 14-20 42. 28-23 ! 13-18
43. 34-30 4-9 44. 30-24 ! 22-27
45. 38-32 27x38 46. 33x42 21-27
47. 42-38 !

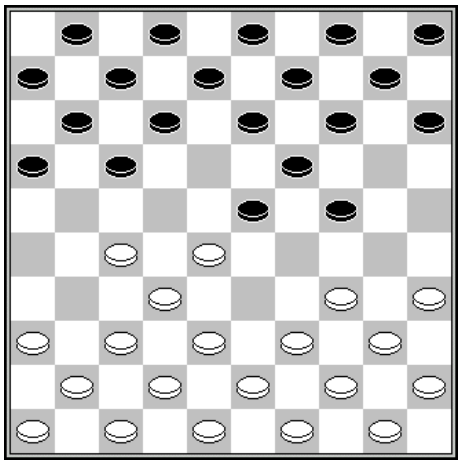
La position des noirs est désespérée.

2e partie - Le classique actif

Chapitre 1 - Présentation

Le système classique se présente dès le début de partie après par exemple :

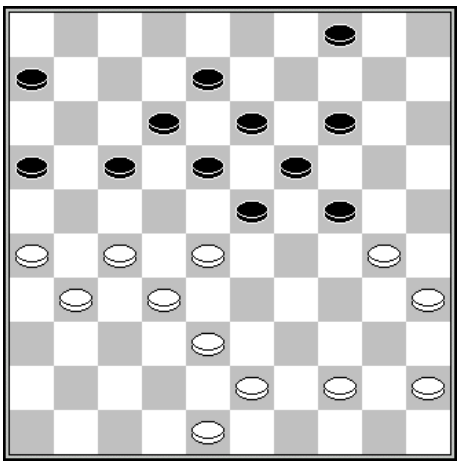
1. 33-28 18-23 **2. 31-27 20-24**



On comprend aisément que dans ce genre de position symétrique, aucun camp ne possède l'avantage. Pour provoquer des tensions « positives », il est nécessaire de **jouer activement pour rompre l'équilibre**.

Mais de quel équilibre parle-t-on. C'est ce que nous allons à présent développer :

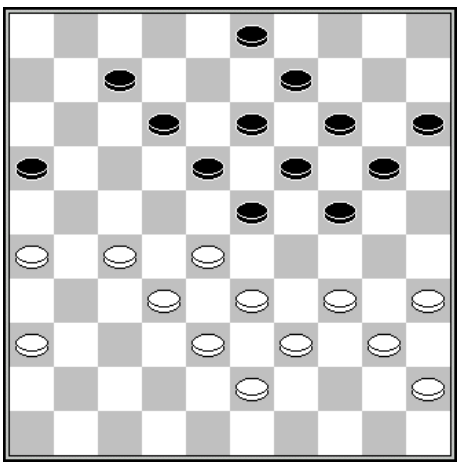
1 - L'équilibre territorial



Trait aux noirs

Les blancs contrôlent les 2 ailes. Il reste à maîtriser les sorties (24-29) ou (23-29).

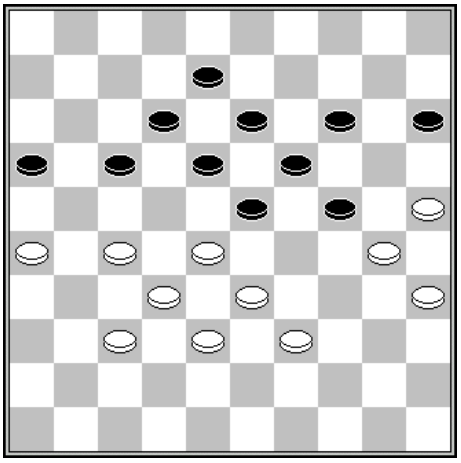
2 - L'équilibre latéral gauche



Trait aux blancs

En traçant une ligne fictive partageant verticalement le damier on distingue clairement un surnombre sur l'aile gauche des blancs avec 6 pions (26,27,28,32,36,38) contre 4 pions noirs (7, 12, 16, 18).

Pour profiter de cette situation, les blancs ont intérêt à faire sauter le pion 23 par 34-29x29 et à engager par la suite une offensive sur l'aile gauche par 27-21 ou 28-22.

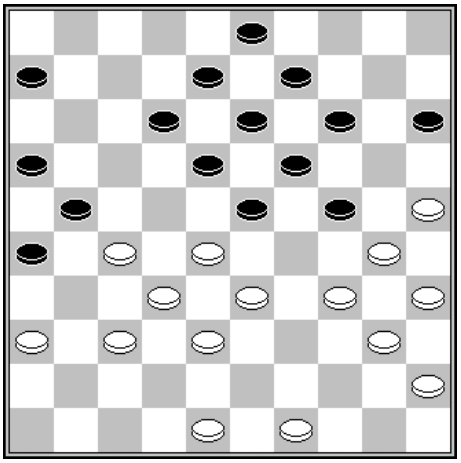


Trait aux blancs

Le déséquilibre n'est ici que d'un pion avec 6 pions blancs contre 5 pions noirs.

En jouant 28-22x22, les blancs ajoutent un pion supplémentaire sur leur aile gauche et disposent ainsi de très bonnes perspectives offensives.

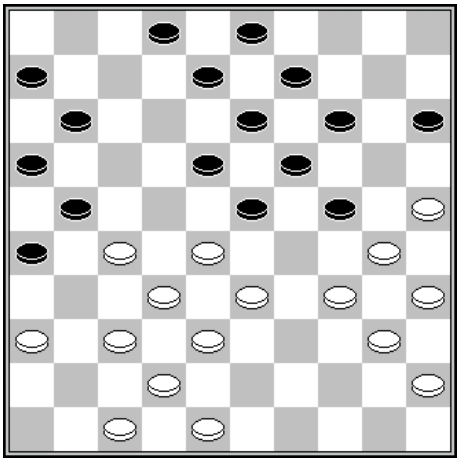
3 - L'équilibre latéral droit



Malgré un surnombre sur leur aile gauche, la présence du grand triangle blanc 25-30-34-35-40-45 rend vulnérable cette aile :

1. 34-29 23x34 2. 40x20 15x24

3. 28-23 19x39 4. 30x10 etc.

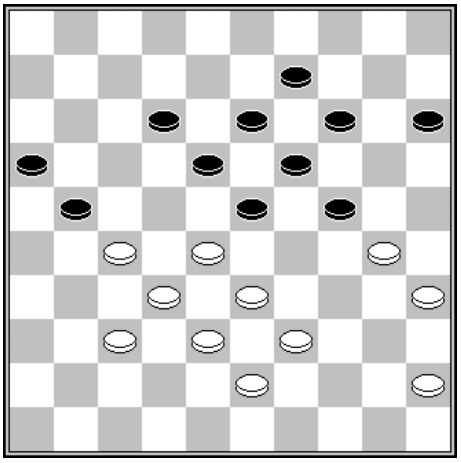


Les blancs s'adjugent un avantage gagnant par :

1. 34-29 23x34 2. 40x20 15x24

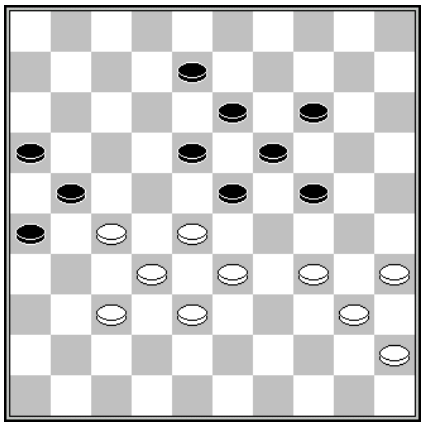
3. 27-22 ! 18x27 4. 45-40 etc.

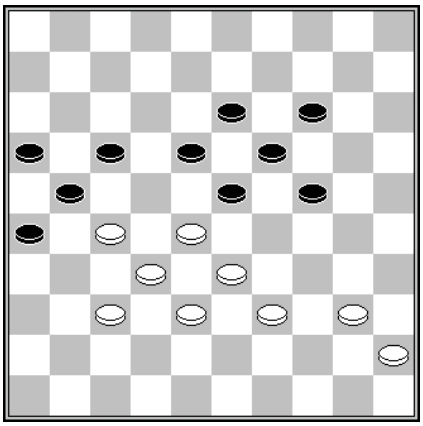
4 - L'équilibre des pions actifs

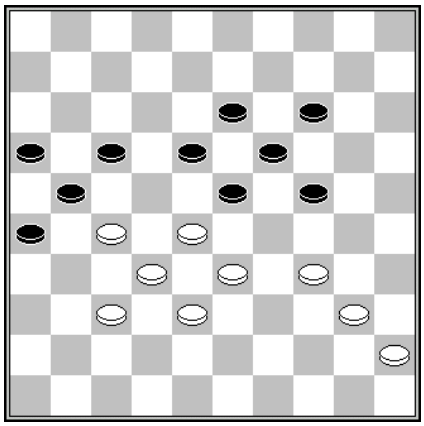


Les pions noirs 9 et 15 sont totalement inactifs, tandis que tous les pions blancs de l'aile droite sont actifs.

5 – La flèche active 45-40-34

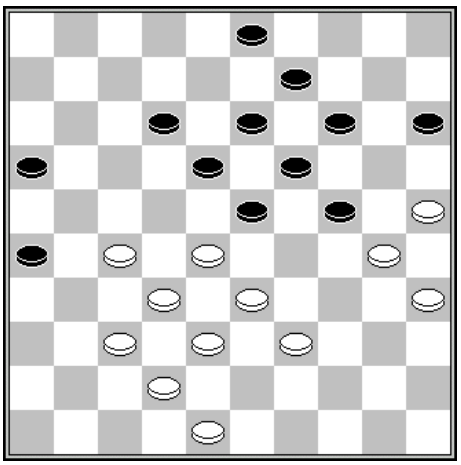






Dans les 1er et 3e diagrammes, la flèche 45-40-34 force les noirs à abandonner le centre après (14-20) 34-29 (23x34) 40x29 (20-25) 29x20 (25x14) 33-29 etc.

Dans le second diagramme, la formation 45-40 permet d'introduire des coups royaux, tandis qu'après (14-20) 39-34 Les 3 formations des blancs sur l'aile droite, sont dites actives



Trait aux noirs

Les formations latérales sur la gauche, 37-42-48 pour les blancs et 3-9-14 pour les noirs, n'ont pas du tout la même valeur ici.

Le trèfle blanc 25-30-35 est actif car il immobilise le jeu sur l'autre aile. La formation 3-9-14 est donc totalement passive

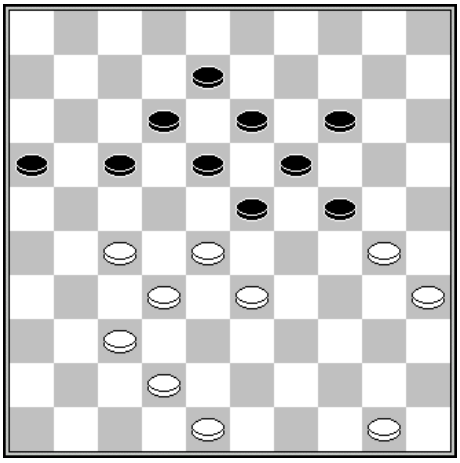
Du côté des blancs, c'est différent, l'échange 37-31 leur garantit de la liberté d'action sur leur aile gauche.

Après par exemple (12-17) 28-22 ! (17x28) 33x22 (3-8) 22-17 (8-12) 17x8 (13x2) 39-33 (9-13) 33-28 les blancs sont maîtres du jeu sur les 2 ailes.

Chapitre 2 – Les temps de réserve

Immobiliser une position adverse en fin de milieu de partie classique est extrêmement difficile. En effet, il convient de maîtriser les avancées à 29, les combinaisons et les gambits. Lâ tâche relève pratiquement de la gageure.

Le camp qui dispose d'un nombre de temps de réserve supérieur en classique fermé, à l'avantage. Les temps de réserve sont bien souvent repérables par les temps de retard. Ces deux assertions sont bien souvent vraies, mais ce n'est pas toujours le cas. Examinons par exemple les positions suivantes :



Trait aux noirs

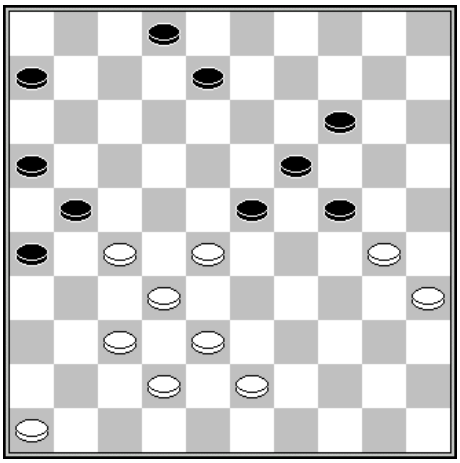
1… **17-22 !** **2. 28x17** **12x21**

Les noirs n'hésitent pas à prendre 2 temps d'avance supplémentaire pour déséquilibrer la position des blancs.

3. 33-28 **14-20 !** **4. 30-25** **24-29 !**

5. 25x14 **19x10** **6. 28x19** **13x24**

Et ce sont les noirs qui ont l'avantage, grâce justement à leur 8 temps d'avance.



Frank Drost - Andris Andreiko
Suiker GMA, 28-12-1972
38e temps – trait aux noirs

Avec 4 temps de retard et une position équilibrée, les blancs paraissent en bonne position. Mais le coup suivant des noirs va modifier ce jugement superficiel.

38… **23-29 !**

Immobilise les 2 pions 38 et 42 et réduit ainsi considérablement l'espace de jeu des blancs.

39. 30-25

Sur 43-39 suit (14-20) !

39... **2-7** **40. 46-41**

Après 40. 43-39 (7-11) 41. 39-34 (29x40) 42. 35x44, les noirs reprennent l'importante case 29 par (24-29)

40...	**7-11**	**41. 27-22**	**8-13**	**42. 41-36**	**11-17**
43. 22x11	**16x7**	**44. 36-31**	**6-11**	**45. 43-39**	**11-16**
46. 31-27	**7-12**	**47. 27-22**	**12-17**	**48. 22x11**	**16x7**

49. 28-22 ?

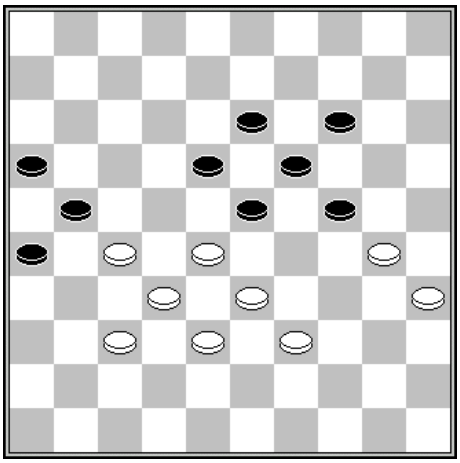
39-33 annule.

49…	**7-12**	**50. 22-17**	**12-18**	**51. 17-11**	**21-27 N+**

Comme on le constate une nouvelle fois, il est difficile d'évaluer statiquement une position.

De quelle manière immobiliser le camp adverse

Examinons la position suivante :



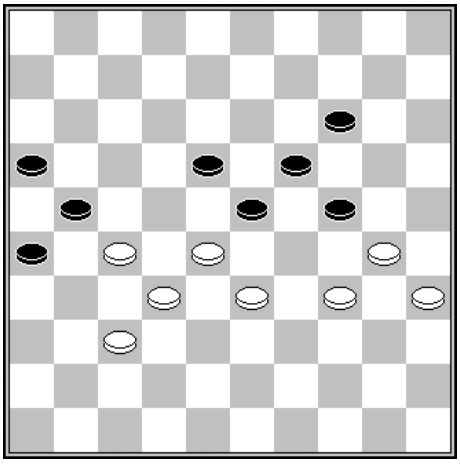
Trait aux noirs

Position parfaite avec 4 temps de retard, un trèfle noir inactif et les coups (14-20), (24-29) et (23-29) interdits par des réponses évidentes.

Et pourtant, les blancs vont devoir encore batailler dans la fin de partie pour gagner après :

1…	**24-29 !**	**2. 33x24**	**18-22**
3. 27x20	**21-27**	**4. 24x13**	**27-31**
5. 28x19	**31x44**	**6. 13-9**	**26-31 etc.**

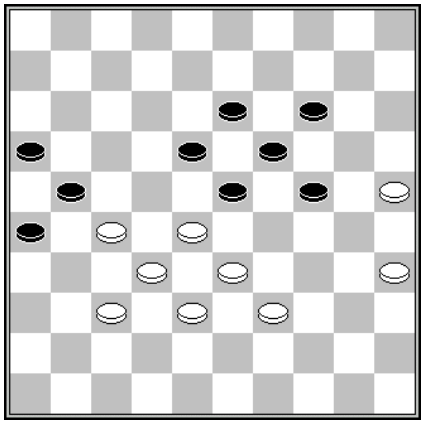
Dans le même esprit, la position suivante laisse une échappatoire :



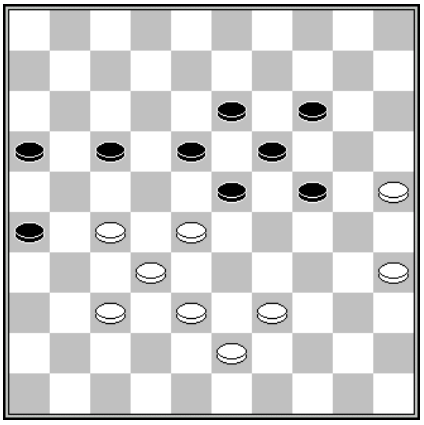
Trait aux noirs

1…	**14-20 !**	**2. 30-25**	**23-29 !**
3. 25x12	**29x38**	**4. 32x43**	**21x41 etc.**

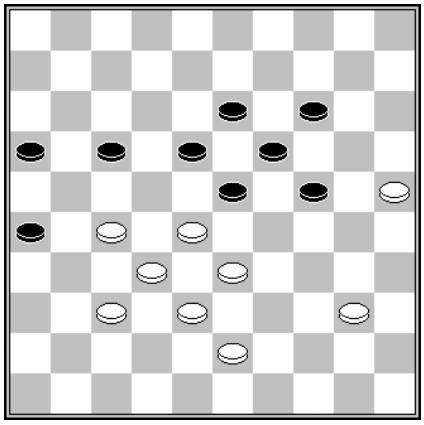
En fin de milieu de partie classique, les situations de blocage auxquelles on peut parvenir sont parsemées d'embûches :



Position clé
Trait aux noirs



Rétrogradée de 2 temps
Trait aux blancs

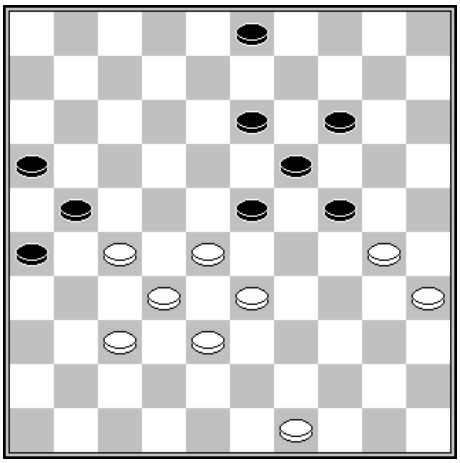


Rétrogradée de 2 temps
Trait aux blancs

Dans le premier diagramme, la position est clairement avantageuse pour les blancs. Cette situation est intéressante car la position est presque symétrique. Après par exemple 1… (23-29) 2. 39-34 [et surtout pas 28-22 (18-23) 33-28 car les noirs renversent la situation par (29-34) 39x30 (24-29)] (29x40) 3. 35x44 (18-23) 4. 27-22 (23-29) 5. 44-40 (13-18) 6. 22x13 (19x8) 7. 28-22 (8-12) 8. 32-28 (12-17) 9. 22x11 (16x7) 10. 28-22 (7-11) 11. 22-18 (21-27) 12. 18-13 avec une fin de partie favorable.

Prenons à présent la position du second diagramme. Il manque très peu de chose pour se ramener au premier diagramme. Pourtant, après 1. 39-33, les noirs dament par (17-22) 2. 28x17 (23-28) 3. 32x12 (13-18) 4. 12x23 (19x48). Et après 1. 38-33, les noirs équilibrent le jeu par (23-29) 2. 43-38 (29-34) ! 3. 39x30 (18-23) etc.

Dans le troisième diagramme, la problématique est identique. Les blancs doivent parer la menace coup de dame à 44 par 1. 43-39 ce qui permet alors aux noirs d'assurer la nulle par (24-29) 2. 33x24 (19x30) 3. 28x10 (17-22) 4. 25x34 (22x35) etc.



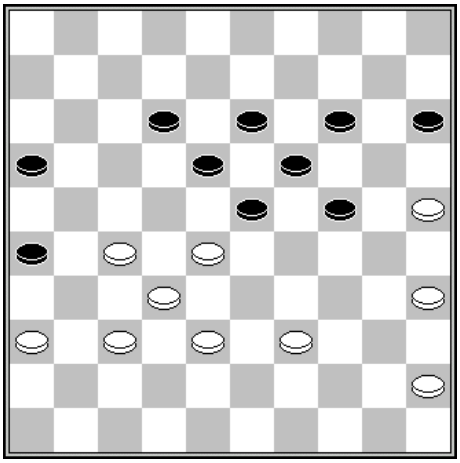
Trait aux noirs

Cette position dans laquelle les noirs ont déjà placé le trèfle, est déjà plus intéressante pour les blancs.

1…	**13-18**	**2. 49-44**	**3-9**
3. 30-25	**9-13**	**4. 44-39**	

Et nous retrouvons la position clé précédente.

L'avantage des temps de retard



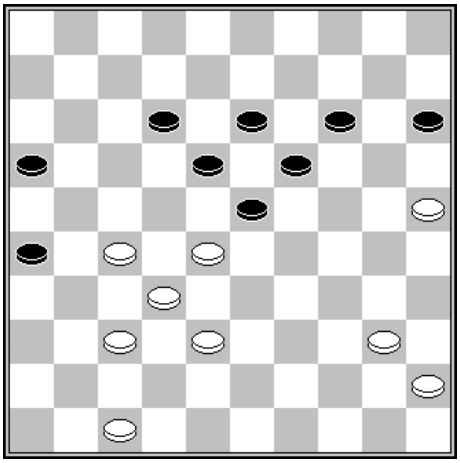
Andris Andreiko – Vladimir Solnikov
URS-ch 1964
49e temps – trait aux noirs

Les 3 temps de retard pour les blancs dans une position type « symétrique » leur confèrent un avantage incontestable.

49...	**12-17**		

Les noirs ont mieux à espérer en jouant (15-20) 39-33 (23-29) 35-30 (24x35) 33x15 (35-40) 45x34 (14-20) 25x23 (18x40) car le gain reste à démontrer

50. 45-40	**17-21**	**51. 40-34**	**24-29**
52. 35-30	**29x40**	**53. 30-24**	**19x30**
54. 28x10	**15x4**	**55. 25x45 etc.**	

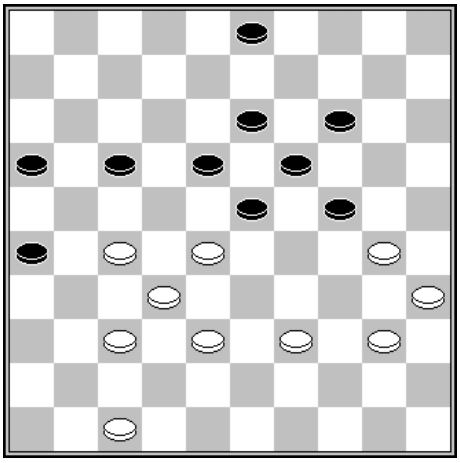


Mamadou Kone - Mamadou Traore
Bamako, 09-01-1980
45e temps – trait aux noirs

45…	**15-20**	**46. 40-35**	**20-24**
47. 45-40	**12-17**	**48. 47-42**	**17-21 ?**

Les noirs doivent impérativement se replier sur le coup de cheval par (24-29) ! 40-34 (29x40) 35x44 (17-21) 38-33 (18-22) 27x20 (21-27) 32x21 (23x41) 20-15 (16x27) 42-37 (41x32) 15-10 (27-31) 10-5 (32-38) 5x49 (31-37) avec de grandes chances de nulle.

49. 38-33	**23-29**	**50. 42-38**	**18-23**
51. 27-22	**24-30**	**52. 33x24**	**13-18**
53. 22x13	**19x8**	**54. 28x10**	**30x19 B+**



Trait aux blancs

La différence de 3 temps en faveur des blancs est évidemment un élément important à prendre en considération dans le jugement de cette position, mais ce n'est pas le seul, comme nous allons le découvrir au fur et à mesure.

1. 38-33 !

Un coup remarquable dans ce genre de position, qui laisse libre de ses mouvements le pion 39, et surtout, qui réduit les risques de combinaisons liées à la vulnérabilité du centre.

1… 17-21

(3-8) livre une combinaison par 27-21 (16x29) 37-31 (a.l) 30-25 (a.l) 47-42 (37x48) 39-34 (48x30) 25x3.

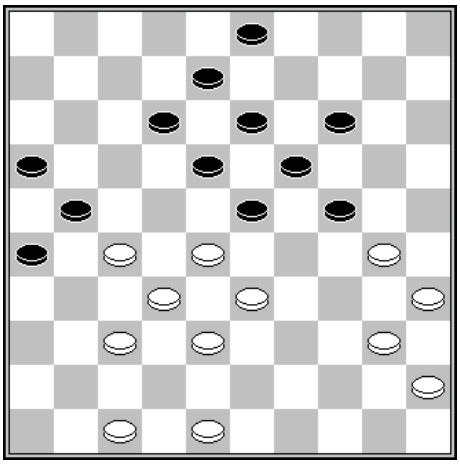
2. 39-34 !

En ayant joué 38-33, les blancs se sont réservé la possibilité de jouer 39-34 ou 40-34. Il se trouve que 39-34 est beaucoup plus fort ici.

2… 3-8 3. 28-22

Le coup de grâce par l'avancée Ghestem. La position des noirs est désormais indéfendable.

La position suivante est particulièrement remarquable car elle montre comment les blancs peuvent tirer le meilleur parti de leurs formations sur l'aile droite.



Trait aux blancs

1. 30-25 12-17 2. 47-42 23-29

L'échange arrière (17-22) 28x17 (21x12) est interdit par la petite combinaison 27-22 (18x27) 32x21 (16x27) 33-29 etc.

3. 40-34 29x40 4. 35x44

Un échange peu spectaculaire mais bien utile pour se créer des temps de réserve et se donner les moyens de créer une flèche 45-40-34.

4… 18-23 5. 48-43 13-18
6. 43-39 17-22

Après (8-13) 44-40 les noirs ne peuvent plus pionner par (17-22) 28x17 (21x12) à cause du coup 27-22 (18x27) 32x21 (16x27) 33-28 (23x34) 40x7

7. 28x17 21x12 8. 44-40

Le retour immédiat à la case 28 par 33-28 livre un coup de dame par (24-30) 25x34 (16-21) 27x16 (26-31) 37x26 (18-22) 28x17 (12x21) 26x17 (23-29) 34x23 (19x48)

8... 12-17 9. 33-28 17-21 10. 38-33 !

Les blancs mettent ainsi en batterie tous leurs pions vers la droite.

10… 8-13 11. 40-35

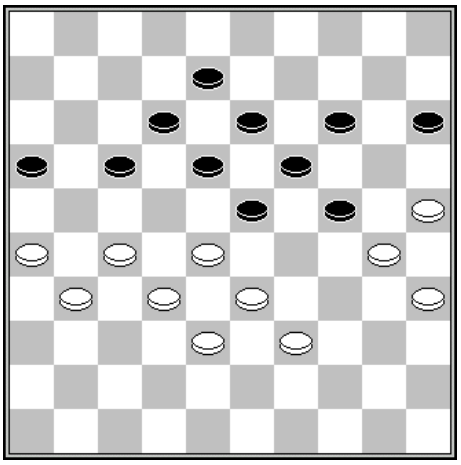
Beaucoup plus fort que 39-34 qui autorise (24-30) et si 33-29 (30x39) 29-24 (19x30) 28x8 (3x12) 25x43 suit simplement (12-17) avec un avantage pour les noirs

11... 3-8 12. 28-22 !

A nouveau une avancée Ghestem déterminante.

Chapitre 3 - Le contrôle des ailes

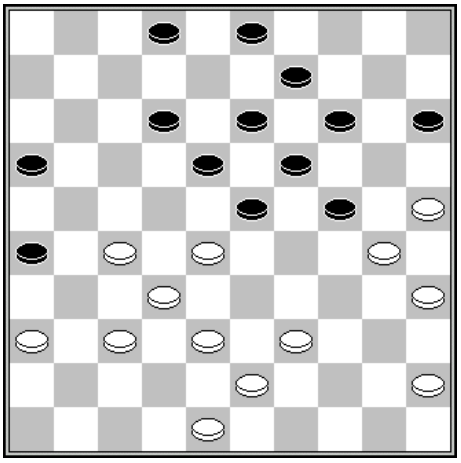
Le contrôle des ailes en classique est une stratégie très intéressante à mettre en œuvre, à condition de maîtriser l'avancée Ghestem adverse



Trait aux noirs

Dans cette position, les blancs contrôlent les 2 ailes, mais l'avancée (23-29) procure aux noirs un avantage décisif.

Le sujet a déjà largement été développé par Tjalling Goedemoed dans sa section 3 et par moi-même dans mon ouvrage consacré entièrement au système classique. Je souhaite ajouter ici quelques exemples complémentaires un peu plus techniques :



Peter Hoopman – Michael Kats
Tournoi de Nijmegen 1989
34e temps – trait aux noirs

Michael Kats est un théoricien reconnu et auteur de nombreux ouvrages, dont « la boussole de la stratégie ». Dans cette position classique, apparemment très équilibrée, le conducteur des noirs va prendre possession des 2 ailes et provoquer une position plus que prometteuse :

34… **2-7**

Cette sortie du pion permet d'utiliser au bon moment l'incroyable réservoir de temps de réserve.

35. 39-33 **7-11** **36. 45-40** **11-17**
37. 40-34 **17-21** **38. 34-29** **23x34** **39. 30x39**

Après cet échange en arrière, plus rien n'empêche les noirs de s'emparer de l'aile.

39… **18-23** **40. 39-34** **14-20 !** **41. 25x14** **9x20**
42. 43-39 **20-25 !** **43. 48-43** **15-20 !**

Les 2 ailes sont à présent contrôlées. Il reste à maîtriser la sortie Ghestem.

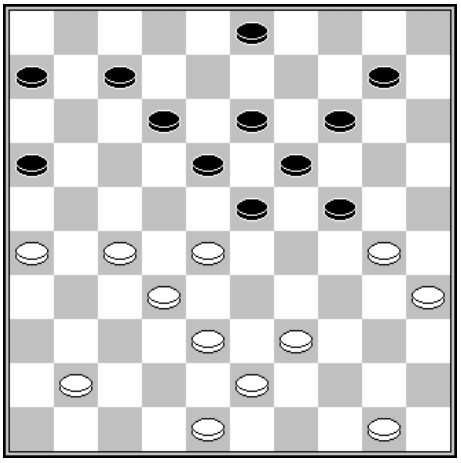
44. 28-22 **12-18** **45. 33-28** **24-29 !**

Le coup clé dans ce genre de situation pour prendre l'ascendant sur l'aile.

46. 35-30 !

La meilleure défense dans ce genre de situation.

46… **29x40** **47. 39-34** **40x29** **48. 30-24** **19x30**
49. 28x8 **3x12** **50. 22x13** **30-35 etc.**



Alexander Georgiev – Arnold Scharft
Simultanée à la pendule en 2012
29e temps – trait aux blancs

Les blancs contrôlent les deux ailes, mais les noirs disposent encore de ressources. Alexander Georgiev va prendre soin de supprimer les échappatoires.

29. 50-44

Un coup qui peut paraître un peu surprenant. Pourtant, il s'inscrit parfaitement dans le plan de jeu des blancs comme nous constaterons dans quelques coups.

29… 7-11

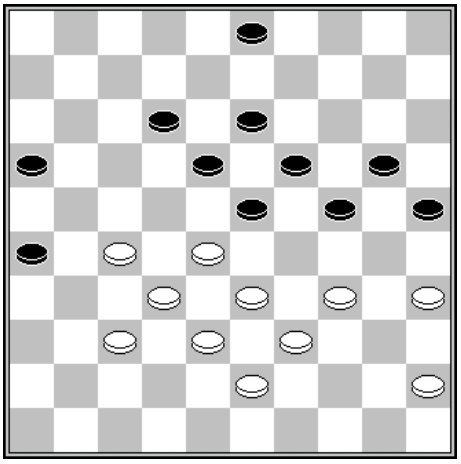
Le coup 29... (6-11) semble plus approprié pour reprendre le contrôle de l'aile droite. Pourtant le mutiple champion du monde a préparé une séquence de coups très instructive : 30. 41-37 (11-17) 31. 39-33 (3-8) 32. 37-31 (17-21) 33. 26x17 (12x21) 34. 31-26 (7-12) 35. 26x17 (12x21) 36. 48-42 (8-12) 37. 30-25 (21-26) 38. 44-39 (10-15) 39. 42-37 (12-17), et ce n'est que maintenant que l'on prend conscience de l'importance de la montée du pion 50 en 39, avec la suite 40. 35-30 (24x35) 41. 33-29 (23x34) 42. 39x30 (35x24) 43. 27-21 (16x27) 44. 32x23

30. 30-25 3-8 31. 41-36 11-17 32. 36-31 10-15
33. 39-33

Les blancs sont parvenus à immobiliser les 2 ailes. Là encore, il reste à terminer le travail en maîtrisant la sortie Ghestem.

33… 23-29 34. 43-39 29-34 35. 39x30 18-23
36. 27-22 12-18 37. 22x11 16x7 38. 31-27 etc.

La position suivante s'est présentée de nombreuses fois en partie officielle, et la manière de maitriser la sortie 28-22 est très intéressante.



Trait aux blancs

1. 28-22

Les noirs ont à présent le choix entre (3-8) et (3-9).

(3-9) livre une variante de nulle assez originale par 2. 22-17 ! (12x21) 3. 45-40 ! (9-14) 4. 33-28 (24-29) 5. 39-33 avec 2 variantes :

A) 5... (20-24) 6. 43-39 (14-20) 7. 28-22 (23-28) 8. 32x12 (21x43) 9. 34x14 (43x45) 10. 12-7 (20x9) 11. 37-31 (26x37) 12. 33-29 (24x33) 13. 7-2 =

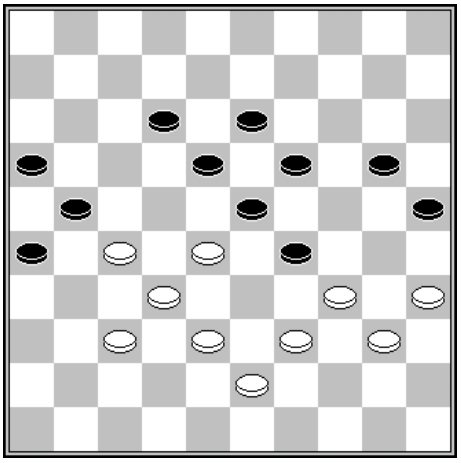
B) 5… (25-30) 6. 35x15 (14-20) 7. 33x24 (19x48) 8. 28x8 (48x22) 15x24 =

1… 3-8 2. 22-17

Après 2. 45-40 (12-17) 3. 22x11 (16x7) le retour au centre par 4. 33-28 est suivi de (18-22) ! 5. 27x9 (8-13) 6. 9x29 (24x31) etc.

2… 12x21 3. 45-40 8-12 4. 33-28 24-29

Position du diagramme suivant.



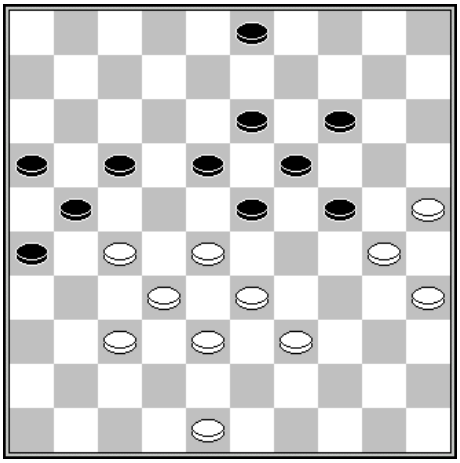
Dans cette situation, la position des blancs semble bien compromise. Là encore, 2 variantes :

A) 5. 39-33 (20-24) 6. 43-39 (12-17) 7. 28-22 (17x28) 8. 33x22 (25-30) 9. 34x25 (29-33) 10. 38x20 (19-24) 11. 20x29 (23x45) et la suite 12. 25-20 (45-50) 13. 39-34 (50x6), avec la menace (26-31), semble bien décisive.

B) 5. 28-22, et dans cette situation très complexe, l'ordinateur apporte une solution par (19-24) ! 6. 22-17 (23-28) !! 7. 17x30 (20-24) ! 8. 32x12 (21x41) 9. 34x23 forcé (25x45) avec une fin de partie avantageuse pour les noirs, mais gagnante ?

Chapitre 4 – L'avancée Ghestem

L'avancée Ghestem fait partie des actions importantes pour déstabiliser le camp adverse. J'ai déjà longuement traité ce thème dans mon ouvrage consacré au système classique; j'ai donc choisi ici quelques cas qui mettent bien en évidence la valeur de cette avancée Ghestem.



Trait aux noirs

Cette position presque symétrique s'est présentée de nombreuses fois en parties officielles.

Il est intéressant de noter que selon le développement des blancs ou des noirs, l'avancée Ghestem peut conduire à un net avantage pour un camp ou pour l'autre.

Variante A :

1…	**17-22**	**2. 28x17**	**21x12**
3. 33-28	**12-17**	**4. 39-33 ?**	**17-21**
5. 48-43	**23-29 !**		

L'avancée Ghestem au bon moment qui place les blancs en situation très périlleuse.

Variante B :

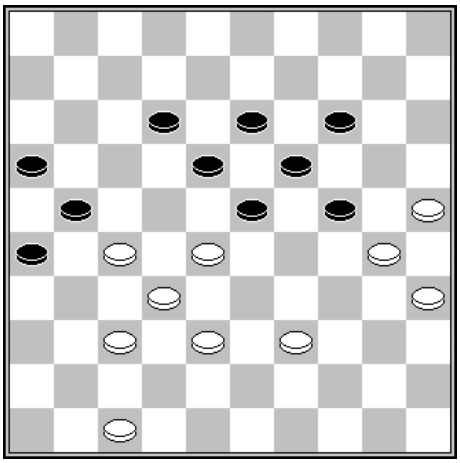
1…	**17-22**	**2. 28x17**	**21x12**	**3. 33-28**	**12-17**
4. 39-34 !	**17-21**	**5. 38-33**	**3-8**	**6. 28-22 !**	

Ce sont à présent les blancs qui prennent l'avantage grâce à l'avancée Ghestem.

6…	**8-12**	**7. 33-28**	**12-17**	**8. 22x11**	**16x7**
9. 27x16	**7-12**	**10. 48-43**	**12-17**	**11. 43-38**	**24-29**

Sur (18-22) suit le collage 25-20.

12. 28-22 etc. avec passage.



Trait aux blancs

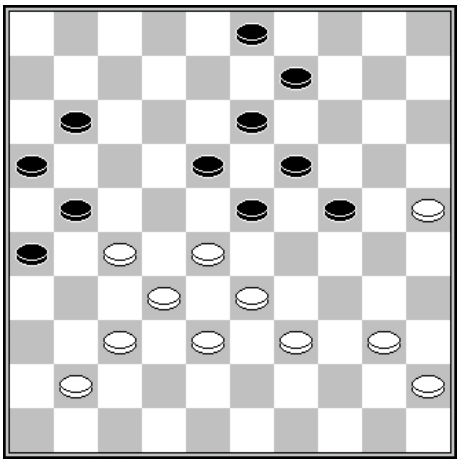
La position suivante montre l'importance du pion 47 après une avancée Ghestem.

41. 28-22 !

Une avancée Ghestem tout à fait justifiée car cela empêche le repli (12-17-22).

41…	**24-29**	**42. 47-41 !**

Met en place le coup de talon après (14-20) 25x14 (19x10), par 38-33 etc.



Viacheslav Shchegolev – Ferdi Okrogelnik
Tournoi Brinta 1965
41e temps – trait aux blancs

Cette position va mettre en évidence la différence entre une position Ghestem avec ou sans trèfle.

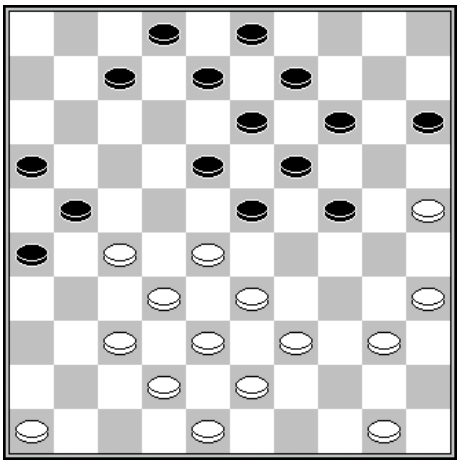
41. 28-22

Supprime aux noirs la possibilité de se former en Woldouby par (11-17).

41… **9-14** **42. 41-36** **23-29**

Les noirs entrent également en Ghestem, mais cela n'a aucune influence sur la mobilité des pions blancs sur l'aile droite.

43. 33-28 **3-8** **44. 40-35** **8-12**
45. 45-40… **18-23** **46. 36-31** **11-17** **47. 22x11** **16x7**
48. 27x16 **12-17** **49. 31-27** **13-18** **50. 40-34** **29x40**
51. 35x44 **7-12** **52. 39-33 B+**



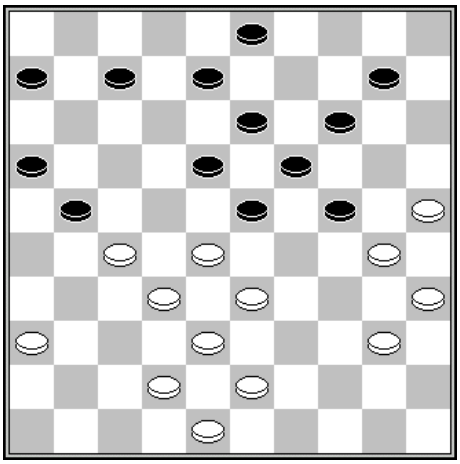
Vladimir Kaplan – Leonid Tsipes
Championnat URSS 1970
24e temps – trait aux blancs

Vladimir Kaplan a toujours été un joueur exemplaire dans le jeu de position. Il prend ici l'ascendant sur son adversaire en utilisant opportunément l'avancée Ghestem :

24. 28-22! **14-20** **25. 25x14** **9x20**
26 . 33-28 **3-9** **27. 40-34**

Les blancs s'intéressent à présent au contrôle de l'autre aile.

27… **9-14** **28. 34-30!** **7-11**
29. 30-25 **24-29** **30. 50-45!** **8-12**
31. 46-41 **2-8** **32. 41-36** **29-34**
33. 39x30 **20-24** Les blancs ont par la suite concrétisé leur avantage.

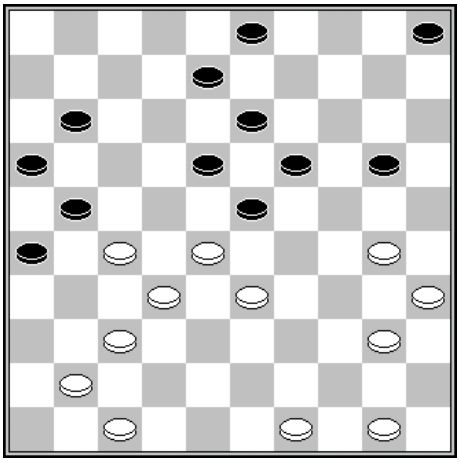


Douwe Edelenbos, - Ton Sijbrands (1985)
32e temps – trait aux noirs

Les noirs disposent de 4 temps de retard et de beaucoup de flexibilité sur leur aile droite. L'avancée Ghestem va porter un coup fatal aux blancs sur l'autre aile.

32… **23-29** **33. 42-37** **7-12**
34. 28-22 **21-26** **35. 33-28** **18-23**
36. 48-42 **12-18** **37. 22-17** **8-12**
38. 17x8 **3x12** **39. 43-39** **10-15**
40. 28-22 **15-20** **41. 39-33** **6-11**
42. 36-31 **12-17** **43. 33-28** **17-21**

Les noirs ont bien anticipé le blocage.

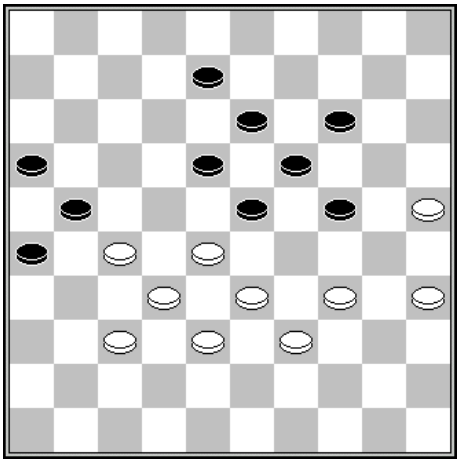


Ton Sijbrands – Jacob Okken
Sim time Ton Sijbrands Waddinxveen, 1980
33e temps – trait aux blancs

Un dernier exemple positionnel très instructif de l'efficacité de l'avancée Ghestem :

33. 28-22 !	**20-24**	**34. 40-34**	**5-10**
35. 33-28	**10-14**	**36. 41-36**	**8-12**
37. 47-42	**12-17**	**38. 42-38**	**3-8**
39. 30-25	**8-12**	**40. 34-30**	**23-29**
41. 50-45	**29-34**	**42. 30x39**	**18-23**
43. 39-33	**12-18**	**44. 45-40**	**23-29**
45. 36-31	**18-23**	**46. 35-30**	**24x44**

47.49x40 B+

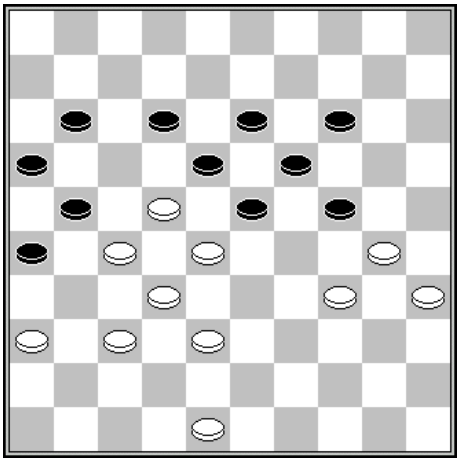


Trait aux blancs

Les blancs forcent le jeu de manière surprenante par :

1. 28-22 !	**8-12**	**2. 35-30 !**	**24x35**

3. 22-17 ! etc. +

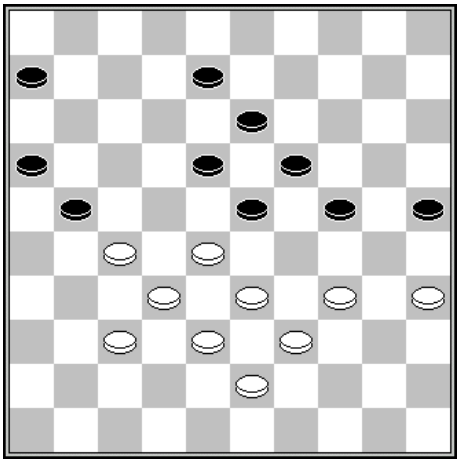


André Berçot – Thierry Delmotte
Championnat de France 2005
38e temps – trait aux blancs

Les blancs gagnent ici par une combinaison inattendue et très utile à connaitre :

38. 34-29 !	**24x31**	**39. 30-24**	**19x30**

40. 28x6



Trait aux blancs

L'avancée Ghestem est parfois décisive, même en l'absence de trèfle 16-21-26. C'est le cas ici :

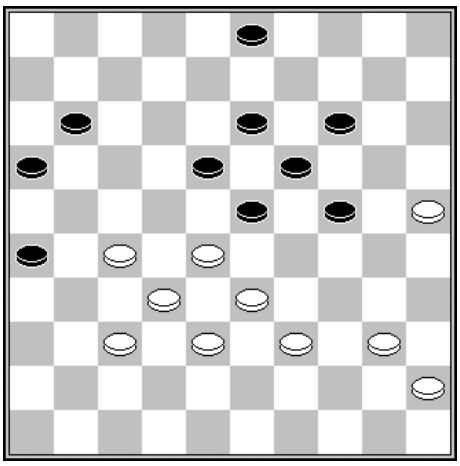
1. 28-22!	**8-12**		

Après (6-11) suit 37-31 ! (21-26) 22-17 etc.

2. 22-17 !	**21-26**	**3. 17x8**	**13x2**
4. 37-31	**26x28**	**5. 33x13**	**19x8**
6. 34-30	**25x34**	**7. 39x28.**	

Chapitre 5 – La menace de coup royal

La menace de coup royal participe activement à la stratégie en classique. Dans bien des cas, cette menace force le camp adverse à faire une concession positionnelle.



Trait aux noirs

Dans cette position, les noirs doivent tenir compte à la fois de la menace du coup royal et de la flèche 45-40-34 par 39-34.

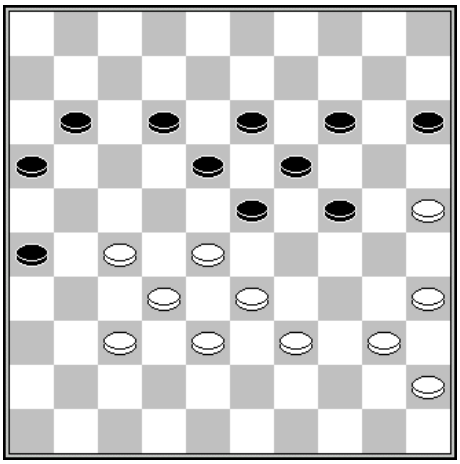
1… **3-9**

Ce coup ne résout qu'une partie des problèmes car le pion 9 ne participe plus au jeu, et cela constitue par conséquent une faiblesse positionnelle grave avec 10 pions de part et d'autre.

2. 40-35

39-34 ne donne que l'égalité après (24-30). La situation serait différente si les noirs avaient joué (3-8) au premier temps, car à ce moment là, après 39-34 (24-30) l'échange 34-29 (23x34) 40x29 forcerait le gain du pion.

2... **11-17** **3. 45-40** et les noirs sont en position perdante.



Trait aux noirs

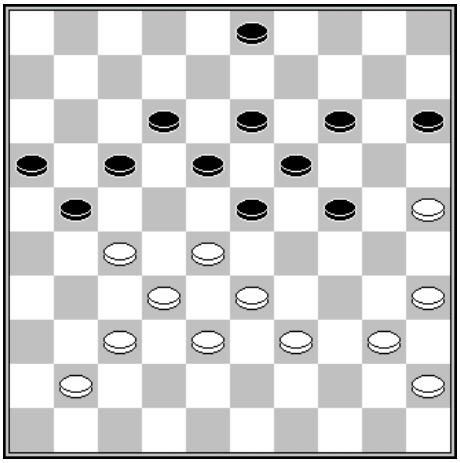
La menace de coup royal force les noirs à jouer ici :

1… **15-20**

Les blancs prennent à présent le contrôle du jeu par :

2. 39-34 ! **23-29** **3. 34x23** **18x29**

4. 40-34 **29x40** **5. 35x44 etc.**



Oscar Verpoest – Daniele Berte
Championnat d'Europe 1980
36e temps – trait aux noirs

L'extrait suivant met l'accent sur les 2 exemples précédents.

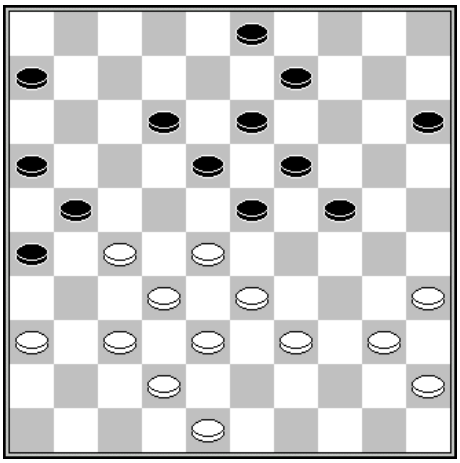
36… **3-8**

L'anti-positionnel 36... (3-9) serait suivi de 37. 41-36 (21-26) 38. 40-34 (17-21) 39. 34-30 (12-17) 40. 28-22 (17x28) 41. 33x22 etc.

37. 41-36 **15-20**

Les noirs sont contraints de jouer ce coup.

38. 39-34 ! **21-26** **39. 34-29 !** **23x34**
40. 40x29 **17-22** **41. 28x17** **12x21**
42. 29-23 **19x39** **43. 38-33** **39x28** **44. 32x3**



Vladimir Kaplan – Bernard Robillard (1980)

L'extrait suivant est intéressant car il permet voir comment on peut amener l'une des situations présentées ci-avant.

31… 3-8

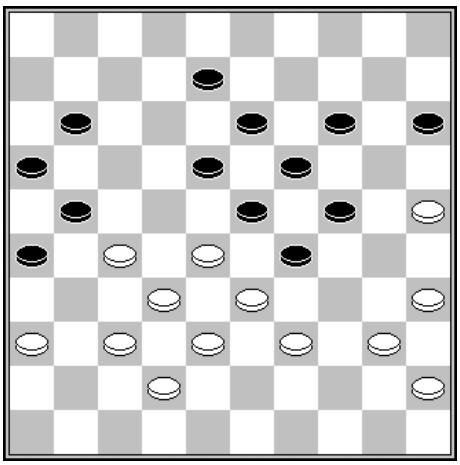
Les noirs sont gênés dans leurs mouvements. Le coup naturel (12-17) serait suivi de 32. 39-34 ! qui interdit alors le repli (17-22) 33. 28x17 (21x12) par le coup Philippe 27-22 et 33-29.

La meilleure suite est ici 31… (9-14) 32. 39-34 (14-20), après quoi les blancs ont sant doute intérêt à jouer 27-22 (18x27) 37-31 (26x37) 42x22 etc.

32. 39-34 ! 6-11

(24-29) 33x24 (19x39) 28x19 (13x24) est suivi du coup de dame 37-31 (26x28) 38-33 (21x32) 33x2

33. 34-30 9-14 34. 30-25 23-29 35. 48-43 18-23
36. 43-39 12-18 diagramme.



37. 40-34 ! 29x40 38. 35x44 !

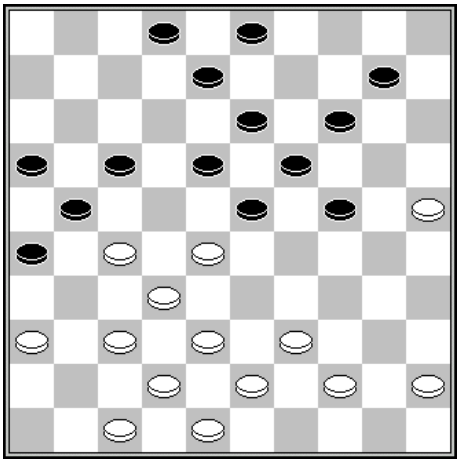
Par cet échange, les blancs reconstituent la formation 45-40 assortie de la menace de coup royal.

38… 11-17 39. 44-40 15-20

Un coup pratiquement forcé car l'échange (17-22) 40. 28x17 (21x12) est suivi du coup royal 41. 27-22 (18x27) 42. 32x21 (16x27) 43. 33-28 (23x34) 44. 40x7

40. 39-34 8-12 41. 40-35 23-29

42. 34x23 18x29 43. 35-30 etc.



Ton Sijbrands – Jan Beeke
Simultanée à l'aveugle 1987
28e temps – trait aux blancs

La case vide en 9 est un précieux indicateur pour savoir si l'on a intérêt ou non à se former pour menacer du coup royal.

Les blancs ont assuré la mise en place par :

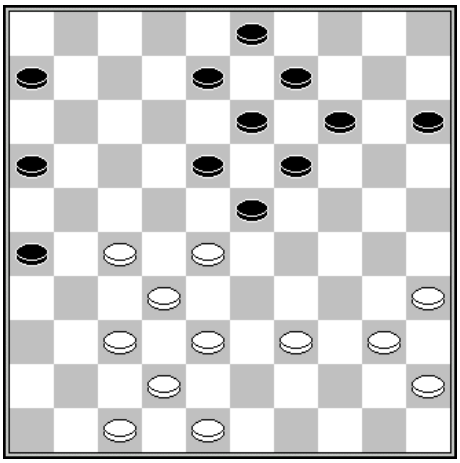
28. 27-22 18x27 29. 37-31 26x37
30. 42x11 16x7 31. 36-31 8-12
32. 31-27 21-26 33. 44-40 12-18
34. 39-33 2-8 35. 43-39

La menace de coup royal est à présent effective. Les coups des noirs sont limités.

35… 8-12 36. 48-42 10-15 37. 42-37

Et les noirs doivent à présent choisir entre l'une des concessions positionnelles (3-9) ou (15-20).

37… 15-20 38. 40-35 etc.



Alexander Shvartsman – Villem Lüüs
Tallinn, 29-06-2001
29e temps – trait aux noirs

La situation est très instructive car les noirs vont de manière très naturelle s'exposer à la menace de coup royal.

29… 14-20

Un coup parfaitement logique. Pourtant, même en ne tenant pas compte d'une éventuelle menace de coup royal, cela pose la question d'un éventuel pion arrière à 15.

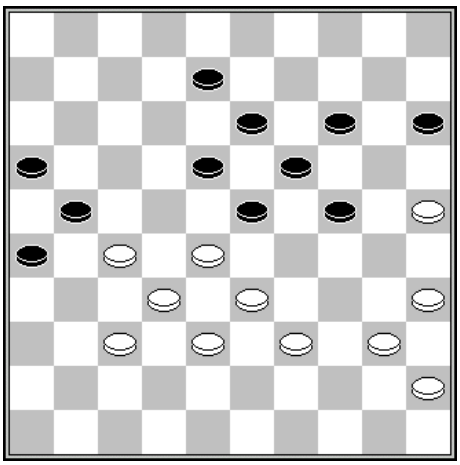
30. 39-34 20-24 31. 34-30 8-12
32. 38-33 9-14

A présent, les blancs n'ont plus qu'à dérouler :

33. 42-38 12-17 34. 30-25 17-21 35. 48-43 6-11
36. 43-39 11-17 37. 47-41

Tout est en place. Les blancs doivent faire un choix entre (15-20) et (3-9). En partie ils ont joué :

37… 17-22 ? 38. 28x17 21x12 39. 27-22 ! 18x27
40. 32x21 16x27 41. 33-28 23x34 42. 40x7 B+



Piet Roozenburg - Mariëlle van Kuyk
NLD-chT 2e klasse D 1992
43e temps - trait aux blancs

Ce type de situation mérite d'être connu. Dans cette position très « normale », le coup royal classique ne donne rien. Les blancs ont pourtant un moyen raffiné de parvenir à leurs fins :

43. 28-22 ! 8-12 ?

Perd sur le coup.

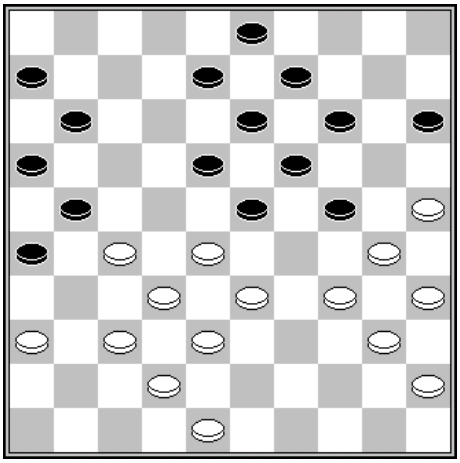
44. 32-28 ! 23x34 45. 40x9 21x41

46. 9-3 ou 9-4 B+

Chapitre 6 – Le grand triangle latéral

Le grand triangle latéral est une formation qui souvent un rôle offensif important en système classique.

La position suivante permet de bien mettre en évidence les possibilités offertes par ce grand triangle latéral :



Trait aux blancs

1. 34-29 ! 23x34 2. 40x20 15x24

A présent que les pions 23 et 1 ont sauté, la position des noirs devient vulnérable. Une première idée est de percer directement par 28-23, mais il est assez rare que ce plan soit couronné de succès. Dans notre exemple, après 3. 28-23 (19x39) 4. 30x10 (9-14) 5. 10x19 (13x24), les blancs ont bien un coup de dame avantageux par 6. 37-31 (26x28) 7. 38-33 (21x32) 8. 33x2, mais après (39-44) 9. 2x30 (44-50), le gain semble hypothétique.

En fait, il est souvent plus fort de poursuivre par un gambit :

3. 27-22 ! 18x27 4. 45-40 !

La menace 28-23 devient bien réelle.

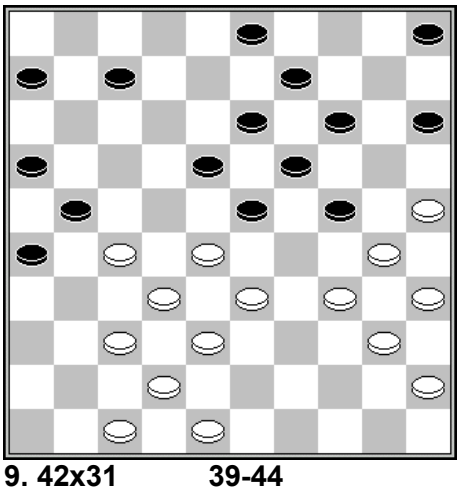
4… 27-31

Après (8-12) 37-31 (26x37) 42x22 (12-18), les blancs réagissent brutalement par 28-23 ! etc.

5. 36x27 13-18 6. 28-23 19x39 7. 30x10 18-22
8. 27x18 9-13 9. 18x9 3x5 10. 38-33 39x28
11. 32x23 etc.

Avec une fin de partie confortable pour les blancs.

La position suivante est très riche en possibilités combinatoires :



Trait aux noirs

Variante A :

1… 7-12 ? 2. 34-29 ! 23x34
3. 40x20 15x24 4. 28-23 ! 19x39
5. 30x17 21x12 6. 37-31 26x28
7. 27-21 16x27 8. 38-32 27x38
9. 42x4 39-44 10. 4-10 etc.

Variante B :

1… 7-11 ? 2. 34-29 23x34
3. 40x20 15x24 4. 28-23 19x39
5. 30x8 3x12 6. 37-31 26x28
7. 38-33 21x32 8. 33x4 32-37
9. 42x31 39-44 10. 4-10 etc.

Variante C :

1… 6-11 ? 2. 34-29 23x34 3. 40x20 15x24
4. 28-23 19x39 5. 30x10 5x14 6. 38-33 39x28
7. 32x1

Variante D :

1… 14-20 2. 25x14 9x20

Un échange étonnant à connaître car l'attaque 3. 30-25 est contrée par (26-31)! 4. 37x17 (24-30) 5. 35x24 (19x39) 6. 28x8 (39x37) 7. 42x31 (3x43) 8. 48x39 (20-24) 9. 25-20 etc. =

Par ailleurs, le gambit 3. 27-22 (18x27) suivi de l'attaque 4. 30-25, ne donne rien non plus après (3-9) 5. 25x3 (7-12) 6. 3x17 (21x12) 7. 32x21 (23x41) 8. 47x36 (16x27) etc. =

La meilleure continuation est donc :

3. 47-41 ! 24-29

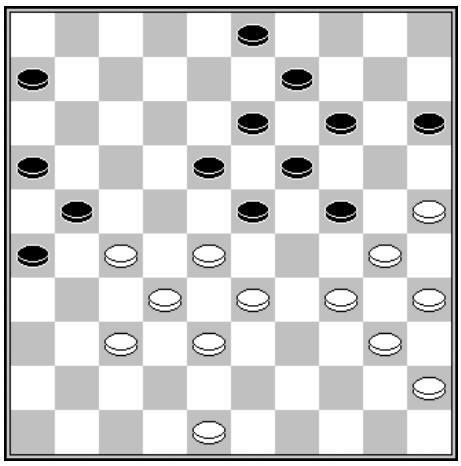
Sur (5-10) les blancs gagnent par 30-25 (10-14) 35-30 (24x44) 34-29 (23x34) 28-23 (19x39) 38-33 (39x28) 32x1 (21x32) 1x4.

Sur (20-25) les blancs dament par 34-29 (23x34) 40x20 (15x24) 41-36 (25x34) 28-23 (19x39) 38-33 (39x28) 32x1 (21x41) 36x47 (34-39) 45-40 etc.

4. 33x24 20x29 5. 41-36

Et les noirs sont à la peine en raison de la menace 37-31 (26x37) 32x41 etc.

La position suivante montre une manœuvre subtile :



Trait aux blancs

Tout commence par le rituel échange :

1. 34-29 23x34 2. 40x20 15x24

Mais les blancs se détournent totalement de l'échange 28-23 pour jouer modestement.

3. 45-40 !

A présent, la menace 28-23 devient effective.

3… 18-23

(3-8) serait suivi de 28-23 (19x39) 30x10 (9-14) 10x19 (13x24) 37-31 (26x28) 38-33 (21x32) 33x2+

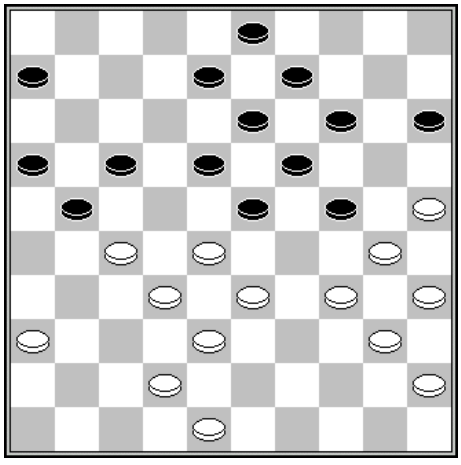
4. 27-22 !

Un coup astucieux qui interdit le coup logique (6-11) par 22-18 ! (23x12) 28-23 (19x39) 30x6

4… 3-8 5. 40-34 6-11

Et les blancs concluent à présent par :

6. 22-18 ! 23x12 7. 28-23 ! 19x39 8. 30x10 39x30
9. 35x24



Trait aux blancs

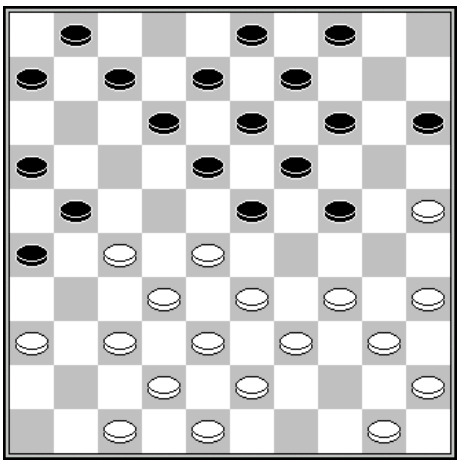
Dans le même esprit, les blancs forcent le jeu par :

1. 34-29 23x34 2. 40x20 15x24
3. 27-22 ! 18x27 4. 45-40 13-18

Après 4... (27-31) 5. 36x27 (13-18), les blancs gambitent à nouveau par 6. 27-22 (18x27), suivi de 7. 42-37 avec la menace imparable 28-23.

5. 28-23 19x39 6. 30x10 27-31
7. 36x27 18-22 8. 27x18 9-13
9. 18x9 3x5 10. 25-20

L'extrait suivant met l'accent sur les préparatifs et sur les variantes annexes qui se produiraient dans le cas où le camp adverse gênerait le déroulement du plan de jeu.



Partie Rob CLERC – Cees van Duyvenbode
(Inter club 1983)
17e temps – trait aux blancs

Les positions de chaque camp sont à peu près symétriques. Si la situation se maintient en l'état, les noirs bénéficieront de l'avantage du trait. La construction d'un grand triangle latéral va permettre aux blancs de prendre l'initiative.

17. 34-30 7-11 18. 39-34 4-10

Un coup qui peut paraître surprenant, mais qui se justifie de la manière suivante :

Après 18… (12-17), les noirs sont confrontés à deux variantes déplaisantes :

Variante A : 19. 34-29 (23x34) 20. 40x20 (15x24) 21. 37-31 (26x37) 22. 42x31 car (21-26) est alors suivi de 23. 25-20 (14x34) 24. 27-21 (16x27) 25. 32x14 (26x37) 26. 47-42 (9x20) 27. 42x31 et le pion 34 ne paraît pas défendable.

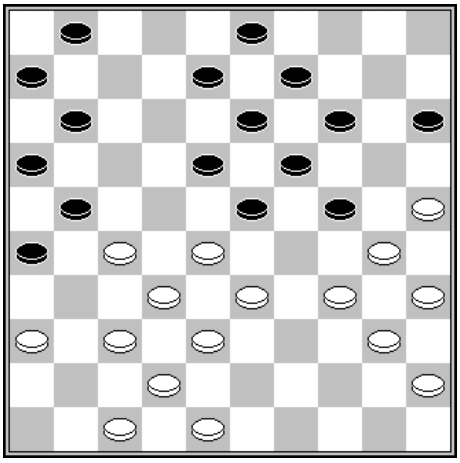
Variante B : 19. 34-29 (23x34) 20. 40x20 (15x24) 21. 27-22 (18x27) 22. 37-31 (26x37) 23. 42x22.

Après 18… (1-7) les blancs peuvent engager une avancée Ghestem encourageante par 19. 34-29 (23x34) 20. 40x20 (15x24) 21. 28-22.

19. 34-29 23x34 20. 40x20 15x24 21. 43-39 18-23
22. 45-40 12-18 23. 39-34 10-15

Ce coup fait évidemment le jeu des blancs

24. 50-45 diagramme



24… 8-12 ?

Dans cette position délicate, les noirs ne peuvent absolument pas jouer (24-29) 25. 33x24 (14-20) 26. 25x14 (9x29) à cause du coup de dame 27. 30-24 (19x39) 28. 28x19 (13x24) 29. 37-31 (26x28) 30. 38-33 (21x32) 31. 33x2

La moins mauvaise suite semble 24… (11-17) 25. 34-29 (23x34) 26. 40x20 (15x24) 27. 28-23 (19x39) 28. 30x10 (26-31) 29. 37x26 (39-44)

A présent, les blancs déroulent le plan standard :

25. 34-29 ! 23x34 26. 40x20 15x24
27. 27-22 ! 18x27 28. 45-40 ! 3-8

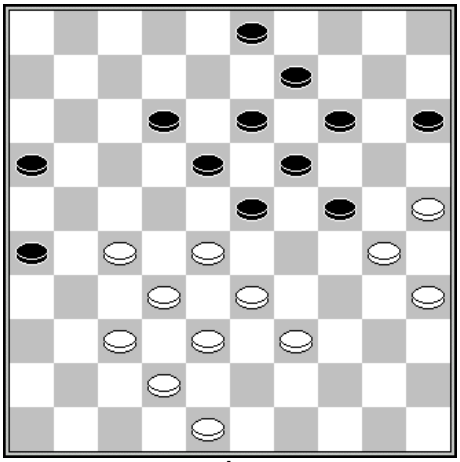
Sur (12-18) suivrait 28-23 (19x39) 30x8 (3x12) 37-31 (26x28) 38-32 (X) 42x4

29. 40-34 12-18 30.37-31 26x37 31. 42x22 18x27
32. 34-29 etc.

Chapitre 7 – Le jeu offensif sur l'aile gauche

Le plan de jeu va consister à fixer l'aile gauche adverse puis à sortir du classique avec l'intention d'exploiter la supériorité numérique sur l'autre aile. Examinons par exemple la position suivante :

A
!



!
B

Trait aux blancs

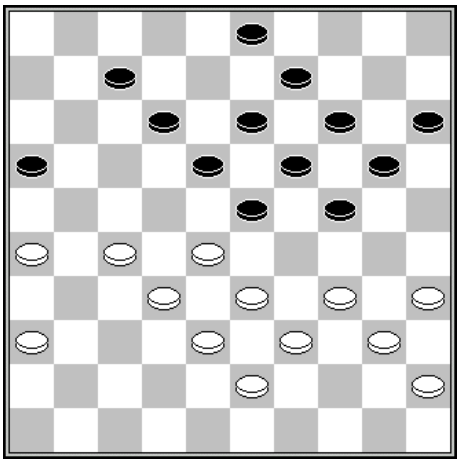
Dans cette situation, on constate un important déséquilibre latéral. En traçant un axe entre A et B, on remarque la supériorité numérique des blancs sur leur aile gauche avec 7 pions blancs contre seulement 4 noirs. Et pour assombrir encore un peu plus le tableau, on distingue nettement que les noirs n'ont aucune mobilité sur leur aile gauche.

On peut imaginer le scénario suivant :

1. 37-31 **26x37** **2. 42x31** **3-8**

3. 31-26 **23-29** **4. 26-21** **18-23**

5. 28-22 etc. avec un énorme avantage.



Trait aux blancs

Le diagramme suivant permet de présenter une manœuvre assez caractéristique dans ce type de jeu.

Le premier pas consiste à couper le jeu des noirs en deux, avec d'un côté une lourdeur positionnelle sur leur aile gauche, et de l'autre, une aile vulnérable.

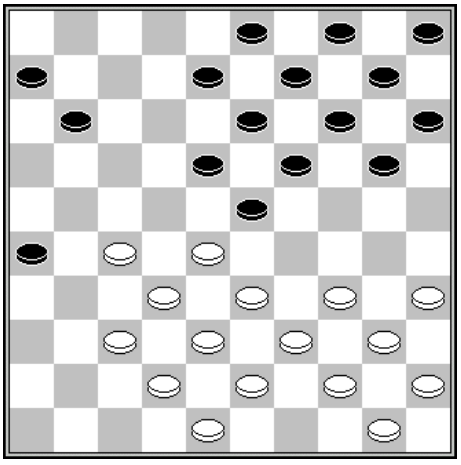
1. 34-29 ! **23x34** **2. 40x29!** **20-25**
3. 29x20 **15x24**

A présent, les blancs peuvent entamer une action sur leur aile gauche.

4. 27-21 ! **16x27** **5. 32x21** **7-11**

Sur (18-23) suit 28-22 sans crainte de (12-18) 22-17 (23-28) 33x22 (18x16) à cause de 17-11 etc.

6. 21-16 etc. les blancs ont l'avantage.



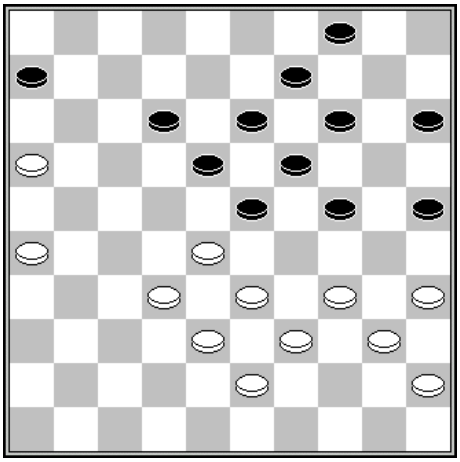
Rob Clerc – Menno Bandstra
Interclub 1981
20e temps – trait aux blancs

L'extrait suivant est une illustration de l'exemple précédent, tiré de la pratique. Le déséquilibre latéral est flagrant, mais le chemin pour convertir cette situation en avantage est assez long.

20. 37-31 **26x37** **21. 42x31** **20-24**
22. 31-26 **14-20** **23. 48-42** **8-12**
24. 34-29 **23x34** **25. 40x29**

Première phase de déstabilisation

25…	**20-25**	**26. 29x20**	**15x24**	**27. 44-40**	**10-14**
28. 27-21	**3-8**	**29. 40-34**	**5-10**	**30. 45-40**	**11-16**
31. 42-37	**16x27**	**32. 32x21**	**18-23**	**33. 37-32**	**12-18**
34. 50-45	**10-15**	**35. 21-16**	**8-12 diagramme**		



36. 34-29 **23x34** **37. 40x20** **15x24**

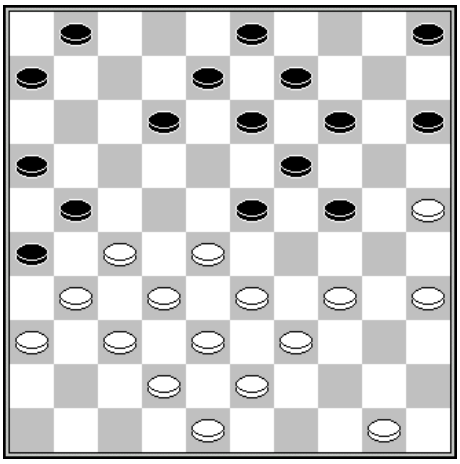
Deuxième phase de déstabilisation.

38. 28-22 **18x27** **39. 32x21**

L'avantage est net à présent.

39…	**13-18**	**40. 21-17**	**12x21**
41. 26x17	**9-13**	**42. 16-11 etc.**	

Avec la partie suivante, nous allons voir comment on peut amener ce genre de situation.



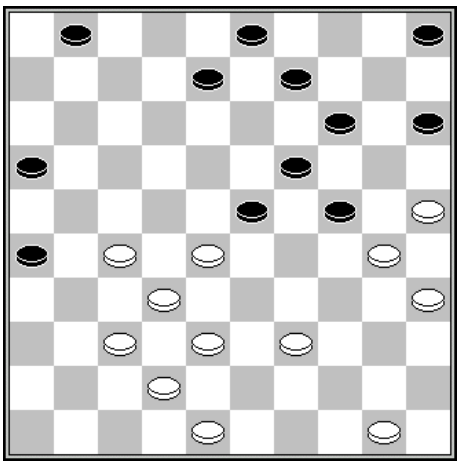
Harm Wiersma – Ad van Tilborg
NLD-ch 1972
25e temps – trait aux blancs

25. 34-29 **23x34** **26. 39x30**

Par cet échange, les blancs coupent le jeu des noirs en deux.

26…	**13-18**	**27. 27-22**	**18x27**
28. 31x22	**12-17**	**29. 22x11**	**6x17**
30. 43-39	**17-22**	**31. 28x17**	**21x12**
32. 33-28	**12-18**	**33. 36-31**	**18-23**
34. 31-27			

Diagramme suivant.



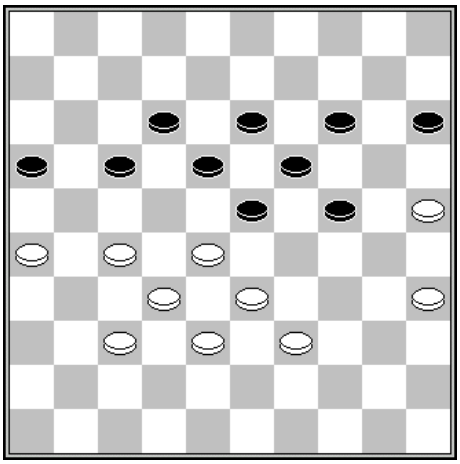
La partie a changé de physionomie. Le déséquilibre latéral est manifeste.

34…	**8-12**	**35. 37-31**	**26x37**
36. 42x31	**3-8**	**37. 31-26**	**9-13**
38. 48-43	**1-7**		

A ce stade de la partie, les blancs possèdent 8 temps d'avance. Ils ont effectivement tout intérêt à forcer le jeu sur l'aile gauche :

39. 27-21	**16x27**	**40. 32x21**	**23x32**
41. 38x27	**13-18**	**42. 43-38 etc.**	

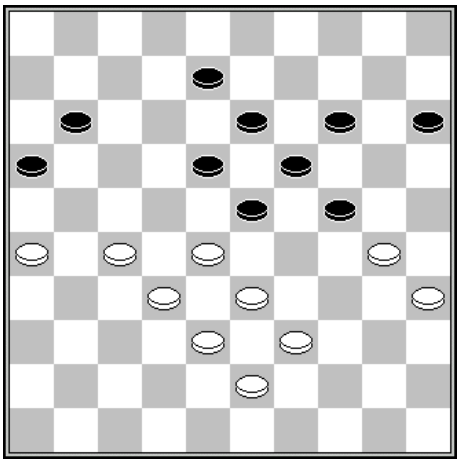
Avec les exemples suivants, nous changeons de méthode pour exploiter le potentiel offensif de l'aile gauche.



Trait aux blancs

1. 28-22 ! 17x28 33x22

Cet échange libère toute l'aile gauche des blancs. L'avantage des blancs est évident.



Trait aux blancs

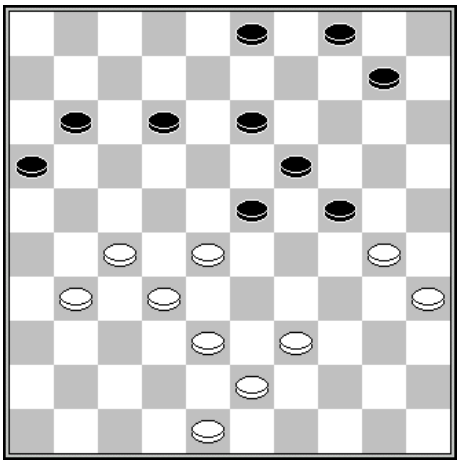
Dans le même esprit, on peut envisager :

1. 28-22 11-17

Pour éviter 32-28

2. 22x11 16x7 3. 33-28

Avec une supériorité numérique sur l'aile gauche.



Alexander Georgiev - Evgeni Gurkov
Championnat de Russie 2000
38e temps – trait aux blancs

38. 28-22 ! 11-17

Sur (12-17) ou (12-18), suit 32-28 et 31-26.

39. 22x11 16x7 40. 27-22 !

C'est l'occupation durable de la case 22 qui donne de la liberté de mouvement sur l'aile gauche tout en restreignant le champ d'action du camp adverse.

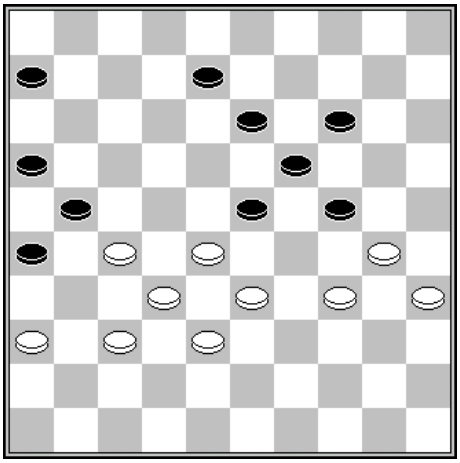
40… 7-11 41. 32-27

La flèche 22-27-31 est souvent bien utile dans ce genre de situation.

41…	**12-17**	**42. 38-33**	**17x28**	**43. 33x22**	**11-16**
44. 43-38	**3-8**	**45. 38-32**	**10-14**	**46. 48-43**	**24-29**
47. 31-26	**8-12**	**48. 30-25**	**12-17**	**49. 22x11**	**16x7**
50. 43-38	**19-24**	**51. 27-22**	**14-19**	**52. 22-17**	**7-12**
53. 17x8	**13x2**	**54. 26-21**	**2-7**	**55. 32-27**	**4-9**
56. 21-17	**9-13**	**57. 38-32**	**7-12**	**58. 17x8**	**13x2**
59. 27-21	**29-33**	**60. 39x28 etc.**			

Chapitre 8 – L'incursion kerkhof

L'incursion sur la case 22 par 27-22 introduit des positions dans lesquelles le pion 22 est connu sous le nom de pion kerkhof. La prétendue dangerosité de cette avancée est à nuancer comme nous allons le voir ci-après

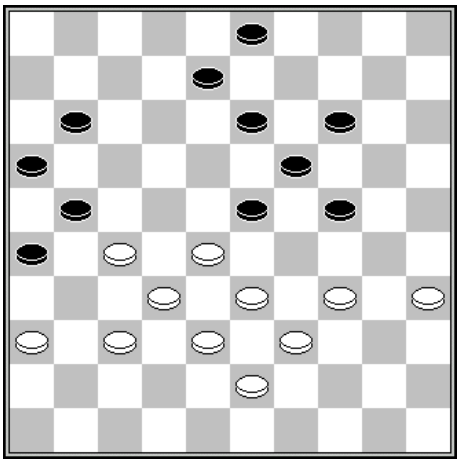


Trait aux blancs

1. 27-22

Evidemment, la situation idéale. Cette intrusion dans le centre adverse est ici décisive car (6-11) livre une combinaison par 22-18 ! (23x12) 28-23 ! (19x39) 30x10 (39x30) 35x24.

Par ailleurs, la tentative de nulle par (13-18) 22x2 (21-27) 32x21 (23x43) se heurte à 37-32 ! (16x40) 35x44 (24x35) 2x48.



Trait aux blancs

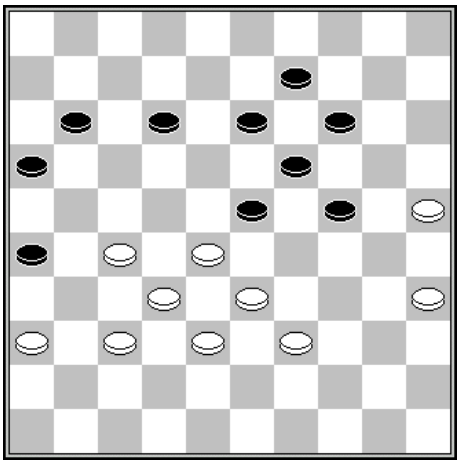
L'avancée Kerkhof trouve encore tout son sens ici :

1. 27-22 !

Et si :

A – (11-17) 22x11 (16x7) coup de talon par 37-31 (26x37) 32x41 (23x32) 38x16

B – (14-20) combinaison à 6 par 35-30 (24x35) 34-29 (23x34) 39x30 (35x24) 22-18 (13x22) 28x6



Trait aux blancs
L'insaisissable pion 22

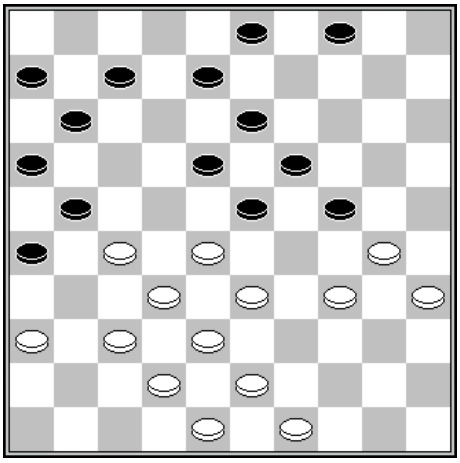
Les blancs semblent pris au piège des temps. Ils ont pourtant un coup apparemment dangereux qui leur assure la nulle :

1. 27-22 !

En effet, ce pion avancé, appelé injustement kerkhof, qui signifie « cimetière », ne peut être capturé par (12-18) 22-17 (11x22) 28x17 (16-21) livre un passage à dame par 33-29 ! (24x31) 36x16.

1… 11-17 2. 22x11 16x7
3. 28-22 !

Sans crainte de (23-28) 32x23 (19x17) à cause du contre coup 37-31 (26x37) 38-32 (37x28) 33x2. Le pion 22 aurait bien mérité le surnom de pion narquois.



Trait aux blancs

L'appui d'un pion sur la case 22 permet de faire pression sur le pion central adverse 23.

1. 27-22 18x27 2. 37-31 26x37
3. 42x22 21-26 4. 48-42 !

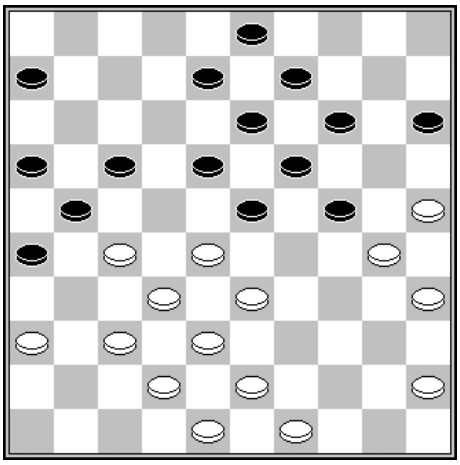
Forme l'importante flèche 33-38-42

4… 4-9 5. 33-29 24x33
6. 38x18 16-21

Les noirs ne peuvent évidemment pas regagner directement leur pion par (8-12) à cause de 43-39 (12x23) 30-24 etc.

7. 42-37 11-16 8. 49-44 7-11
9. 18-12 ! 8x17 10. 34-29

Avec un bel avantage territorial pour les blancs.



Trait aux noirs

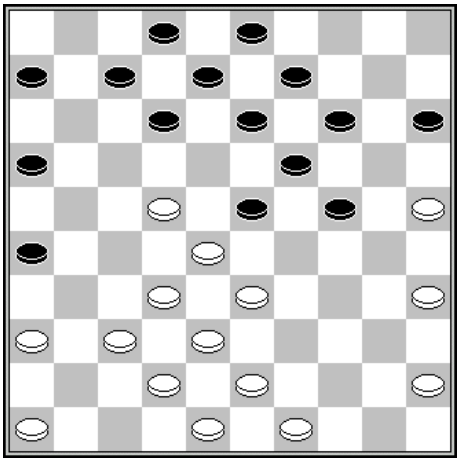
Dans le même esprit que l'exemple précédent, les noirs jouent :

1… 24-29 2. 33x24 14-20
3. 25x14 9x29 4. 27-22 18x27
5. 37-31 26x37 6. 42x11 6x17
7. 36-31 3-9 !

Ce coup gêne beaucoup le développement des blancs

8. 49-44 21-26 9. 44-39 26x37
10. 32x41 23x32 11. 38x27 19-23

Avec une belle suprématie au centre pour les noirs.



Trait aux noirs

Un pion insaisissable, oui mais…

Il existe quelques moyens détournés pour tirer profit de cet intrus en 22. Le diagramme ci-contre en est une illustration :

1… 12-18 2. 37-31 26x37
3. 42x31 18x27 4. 31x22 7-12

Il est important de noter l'absence de pion noir en 11 qui facilite l'attaque du pion 22 et son exploitation ultérieure.

5. 36-31 12-18 6. 31-27 8-12 !

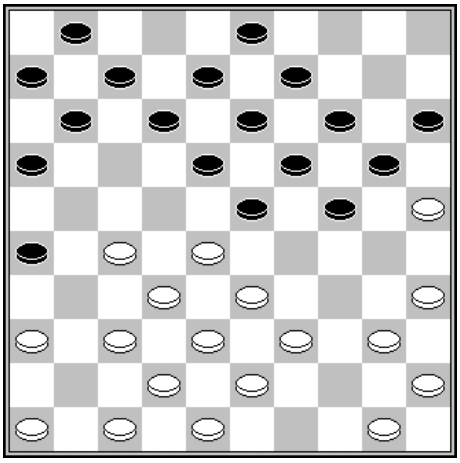
49-44 ou 48-42 sont à présent interdits par la simple combinaison (16-21) 27x16 (18x27) 32x21 (23x32) 38x27 (12-17) 21x12 (13-18) 12x23 (19x50 ou (19x37).

A présent, sans donner toutes les variantes, on peut envisager le scénario suivant :

7. 46-41 14-20 8. 25x14 9x20 9. 45-40

49-44 est à nouveau interdit par (16-21) suivi de (24-30) après les prises.

9… 20-25 10. 49-44 2-8 11. 44-39 24-30
12. 35x24 19x30 13. 28x19 13x24 14. 22x2 30-35
15. 2x30 25x45 etc.



Trait aux blancs

On se rend compte après un petit temps de réflexion que les noirs ne peuvent jouer sur leur aile droite, ni (12-17) qui livre le coup de la bombe, ni (11-17) qui permet aux blancs de damer par 27-22 (18x27) 32x21 (23x41) 46x37 (16x27) 37-31 (26x37) 42x2.

Les blancs peuvent donc préparer une sorte de comité d'accueil pour le pion kerkhof, qui cette fois, porte bien son nom.

1. 50-44 ! **24-29** **17. 33x24** **20x29**
18. 39-33 **14-20** **19. 25x14** **19x10**

Le seul moyen de ne pas perdre le pion car après (9x20) 20. 33x24 (20x29) 21. 44-39 (15-20) 22. 39-34, la perte du pion est inévitable.

20. 28x19 ! **13x24** **21. 43-39 !**

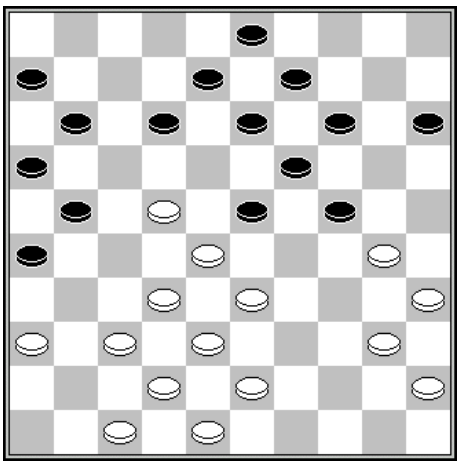
Après 21. 33-28 (15-20), les blancs ont un joli coup de dame par 22. 40-34 (29x49) 23. 38-33 (49x29) 24. 35-30 (24x35) 25. 27-22 (18x38) 26. 42x2, mais qui ne donne malheureusement que la nulle après (16-21) 27. 2-24 (3-8) 28. 24x2 (11-16) 26. 2x11 (6x17) ! etc.

21… **8-13** **22. 33-28 !** **10-14**

Après (15-20) 23. 28-23 ! (29-33), les blancs dament par 24. 38x29 ! (24x33) 25. 39x28 (18x29) 26. 27-21 (16x38) 27. 42x4.

23. 28-23 ! **29-33** **24. 38x20** **15x24** **25. 39-34** **18x29**
26. 34x23 **13-18** **27. 44-39** **18x29** **28. 39-34** **9-13**
29. 34x23 **13-18** **30. 32-28 !** **18x29** **31. 27-22**

Avec un avantage positionnel important pour les blancs.



Trait aux noirs

La position suivante montre une autre exploitation du pion 22.

1… **12-17**

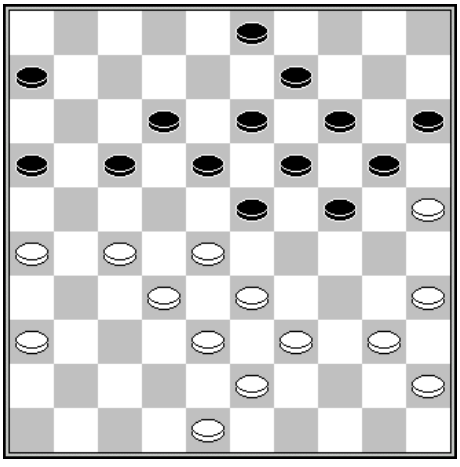
Un enchaînement redoutable grâce à la menace (21-27).

2. 37-31 **26x37** **3. 42x31** **21-27 !**

4. 32x12 **23x32** **5. 38x27** **8x39**

6. 43x34 **11-17**

Avec un bel avantage pour les noirs.



Anatoli Gantvarg - Wojciech Dolata
Tallinn 1985
Trait aux noirs

30… **24-29** **31. 33x24** **20x29**

Il suffit de peu de choses pour changer le cours d'une partie. J'évoquais un peu plus haut l'intérêt de ne pas avoir de pion en 40. Effectivement, avec le pion 40 sur la case 44 et le pion savant 48 en 42, on se retrouverait avec la partie Alexeï Verkhovikh – Vladimir Solnikov (Kislovodsk 1981) dans laquelle les blancs avaient forcé le gain du pion par 39-33 (14-20) 25x14 (9x20) 33x24 (20x29) 44-39 (15-20) 39-33 (29-34) 33-29 etc.

32. 48-42 15-20 33. 39-34

Un coup discutable à l'analyse.

Une autre idée importante consiste à poursuivre par 33. 42-37 (20-24) 34. 37-31 et si :

Variante A : 34… (14-20) 35. 25x14 (9x20) 36. 27-22 (18x27) 37. 31x11 (6x17) 38. 39-34 etc.

Variante B : 34… (3-8) 35. 39-33 (24-30) 36. 35x24 (29x20) 37. 43-39 (20-24) 38. 40-35 avec un avantage important pour les blancs.

Après le coup du texte, la partie devient explosive.

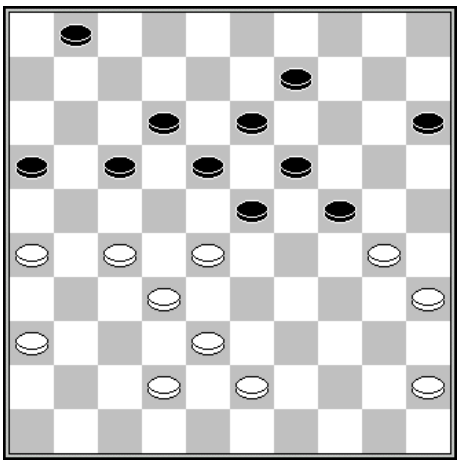
33… 20-24 34. 34-30 3-8 35. 36-31

Après 35. 43-39 (17-21) 36. 26x17 (12x21) 37. 28-22 (6-11) 38. 36-31 (21-26), il y a une belle tournure combinatoire par 32-28 ! (23x34) 30x39 (26x48) 39-34 (48x30) 25x3.

35... 17-21 36. 26x17 12x21 37. 31-26 18-22
38. 27x18 ? 13x33 39. 26x17 23-28 ?

Les noirs manquent une belle opportunité par (33-39) 43x34 (29-33) ! suivi sur 38x18 de (16-21) 17x26 (24-29) 34x23 (19x48), et sur (38x20), directement (24-29) 34x23 (19x48).

40. 32x34 33-39 41. 17-12 39x37 42. 12x3 6-11
43. 3-8 9-13 44. 8-3 37-41 45. 3x6 etc. B+



Trait aux noirs

Pour terminer ce tour d'horizon en beauté, une position qui met en lumière le pion Kerkhof :

1… 24-29 2. 30-25

Le coup naturel 45-40 est interdit par une jolie combinaison (19-24) 30x8 (12x3) 28x19 (18-22) 27x18 (29-33) 38x29 (9-13) 18x9 (3x45)

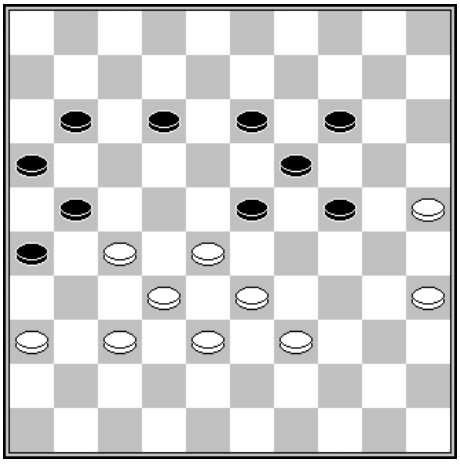
2… 1-7 3. 35-30 18-22 !
4. 27x18 13x33 5. 30-24 29x20
6. 25x3 7-11 7. 38x7 11x2
8. 3x21 16x49

Chapitre 9 – Aspects caractéristiques

9.1 – L'étrange pion 36

Le pion 36 est en premier lieu un pion inactif sur le côté du damier, mais c'est également un pion de base bien utile dans de nombreux cas. Il est très difficile de statuer sur la valeur de ce pion sans en étudier au préalable les variantes.

Intéressons-nous à cette position :



Trait aux blancs

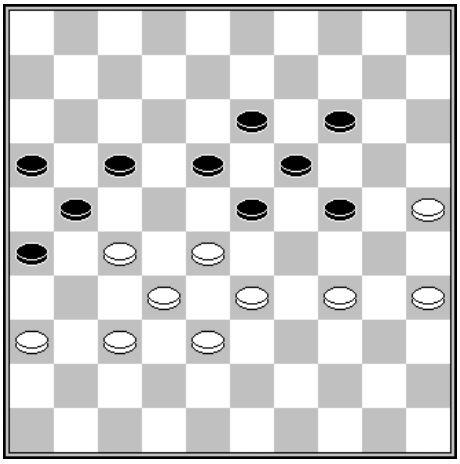
Dans cette situation, le pion 36 va permettre aux blancs de se tirer d'un mauvais pas.

1. 28-22 !

Si les blancs jouent nonchalamment 39-34, les noirs amènent la position Barteling gagnante pour les noirs après (12-18) 2. 34-30 (11-17) 3. 36-31 etc.

En l'absence de pion à 36, cette sortie à 22 serait interdite par (24-30) ! suivi de (23-28) avec la prise (21x41)

1… 23-28 2. 32x23 21x34
3. 35-30 etc. =



Trait aux noirs

Dans la position ci-contre, les noirs mettent en évidence la faiblesse du pion 36 en jouant :

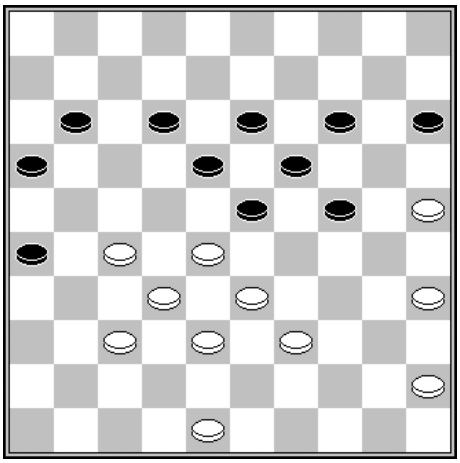
1… 17-22 2. 28x17 21x12
3. 34-30

Après 33-28 (23-29) 34x23 (18x29) 38-33 (29x38) 32x43 la faiblesse du pion 36 devient bien réelle après (13-18).

3… 24-29 ! 4. 33x24 23-28
5. 32x23 18x20 6. 27-22 20-24
7. 38-33 16-21

Et les blancs annulent à présent par la variante un peu cachée :

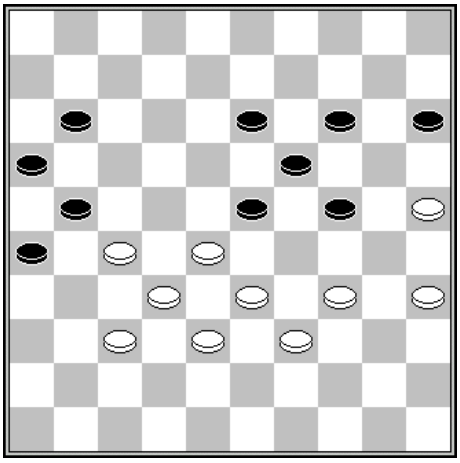
8. 33-28 24-29 9. 37-32 12-18 10. 30-24 18x38
11. 24x42



Trait aux blancs

Dans cette position, la faiblesse du pion 15 se fait sentir après la suite logique :

39. 48-43 11-17 40. 45-40 17-21
41. 40-34 23-29 42. 34x23 18x29
43. 39-34 29x40 44. 35x44 12-18
45. 43-39 18-23 46. 44-40 15-20
47. 39-34 ! etc. B+



Alexey Chizhov - Alexander Shvartsman
Championnat du monde 1998
Trait aux blancs

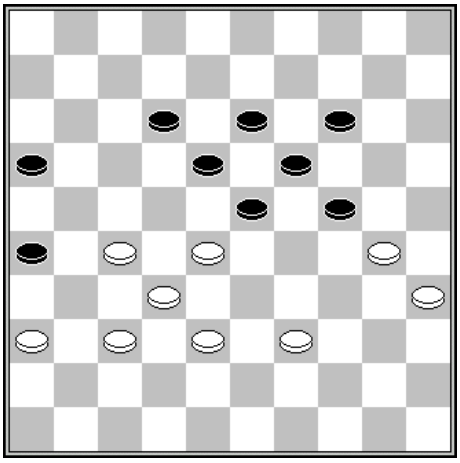
46. 27-22 ?

Les blancs auraient dû jouer 46. 34-30 (23-29) 47. 27-22 (11-17) 48. 22x11 (16x7) 49. 28-22 avec une position égale.

46... 11-17 47. 22x11 16x7
48. 28-22 15-20 !

La sortie du pion 15 empêche le gambit Dussaut 35-30 (24x35) 33-29 par (21-27) 29x9 (14x3) 25x23 (27x40).

49. 34-30 7-12 50. 22-17 12-18
51. 39-34 21x12 etc.



Trait aux blancs

De manière assez inattendue, le pion 36 va se révéler utile. L'analyse montre que la position est nulle, mais dans la pratique, les noirs peuvent être amenés à faire des mauvais choix.

1. 39-34 24-29

Après (12-17) 38-33 (17-21), le pion de base 36 permet aux blancs une avancée Ghestem victorieuse par 28-22.

2. 30-25 29x40 3. 35x44 23-29

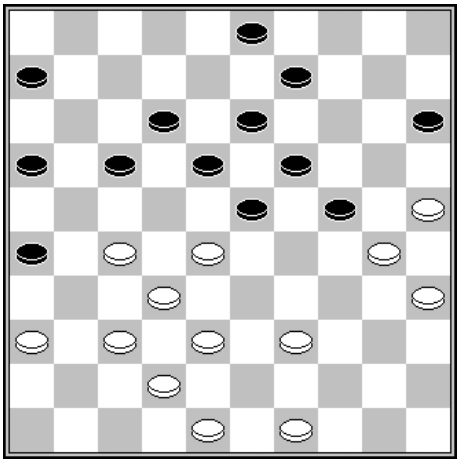
Après (12-17) 44-40, le gambit Dussaut est inutile à cause du pion de base 36.

4. 44-39 18-23 ?

(19-24) 36-31 (14-19) 28-23 (19x28) 32x34 (12-17) etc. conduit à la nulle.

5. 36-31 !

Avec une fin de partie délicate pour les noirs.



Trait aux blancs

Cette position s'est présentée lors de l'open d'Hoogeven 2019 entre Gerbrand Hessing et le tout jeune joueur néerlandais Wouter Sosef.

Le développement de la partie va mettre l'accent sur les difficultés que les blancs vont rencontrer à se développer sur leur aile droite, ainsi que le rôle important du pion 36.

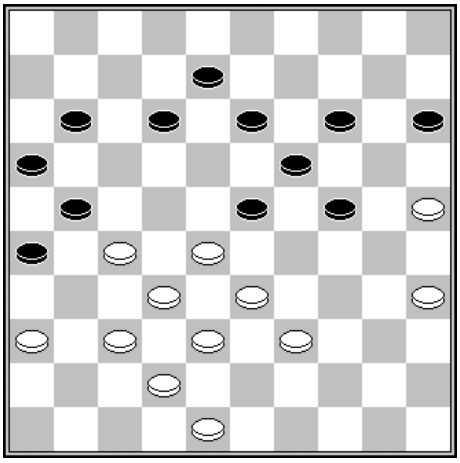
33. 39-33

38-33 serait suivi du coup de dame (24-29) 33x24 (23-29) 24x33 (15-20) 25x23 (18x47)

33... 17-21

Un coup important qui vient clouer l'aile gauche des blancs

34. 49-43 9-14 35. 43-39 3-8 36. 39-34 6-11
37. 34-29 23x34 38. 30x39 18-23 diagramme



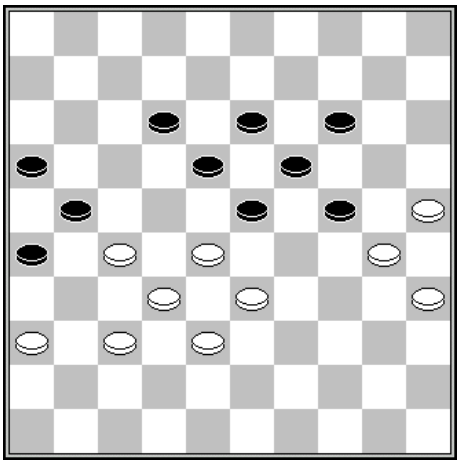
Les blancs ne peuvent plus revenir à 30 car 39-34 est désormais interdit par (24-29) ! 33x24 (19x39) 28x10 et le pion 15 joue bien son rôle de défenseur avec la reprise 15x4.

39. 27-22 11-17 40. 22x11 16x7
41. 36-31 7-11 42. 31-27 11-16

La position des blancs est à présent dans une situation critique. La perte du pion est inévitable après 48-43 (12-17) 28-22 (17x28) 33x22 (15-20) ! etc.

Dans la partie, il a été joué :

43. 28-22 24-30 ! 44. 35x24 19x30
45. 25x34 23-28 46. 32x23 21x41 etc.



Trait aux blancs

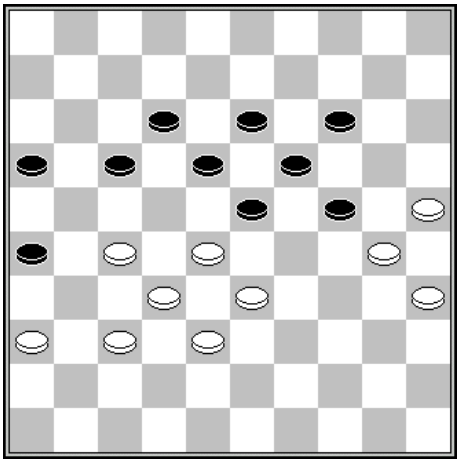
Une position à connaître avec un pion arrière en 36. Malgré les apparences, 28-22 et (23-28) conduisent à la nulle.

Par exemple :

A - 28-22 (23-28) 32x23 (21x43) 33-29 (19x17) 30x10 etc.

B – 28-22 (23-28) 32x23 (19x39) 30x17 (21x43) 22x13 etc.

C - 28-22 (23-28) 32x23 (19x39) 30x17 (21x41) 36x47 (18x27) 38-33 (39x28) 17-12 etc.



Trait aux blancs

La position des blancs semble bien perdante, et pourtant, l'utilisation du dernier temps de repos des blancs avec le pion 36, va leur permettre d'annuler sur le fil :

1. 36-31 17-21 2. 28-22 23-28

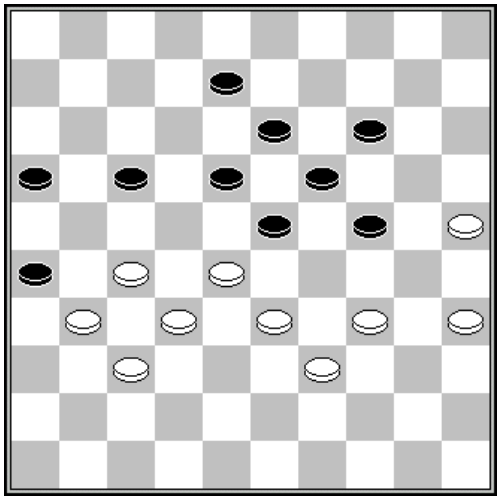
3. 32x23 et si :

A – (21x41) 22-17 (19x39) 17x10 (26x37) 30x19 etc.

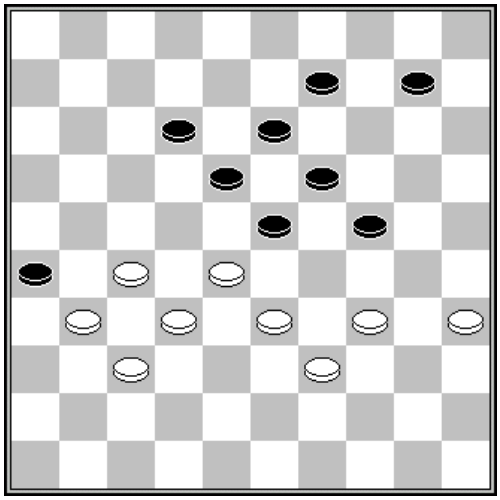
B – (21x41) 33-29 etc.

C – (19x39) 30x17 (21x43) 22x13 etc.

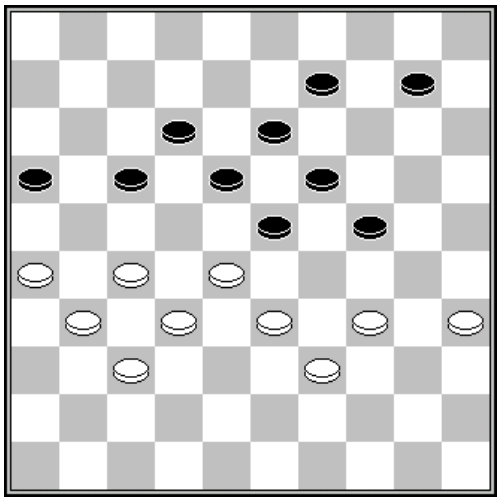
Diverses combinaisons en présence d'un pion à 31 (20 pour les noirs)



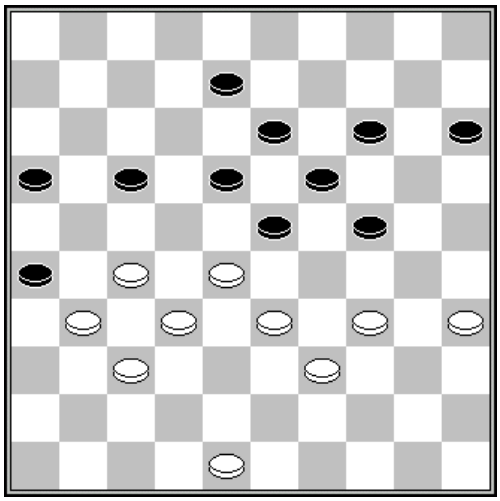
D1 : trait aux blancs



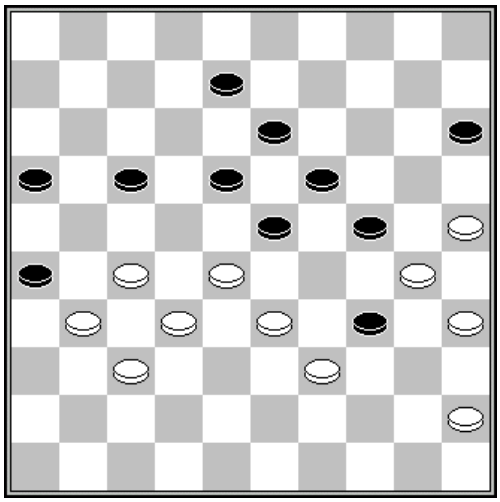
D2 : trait aux blancs



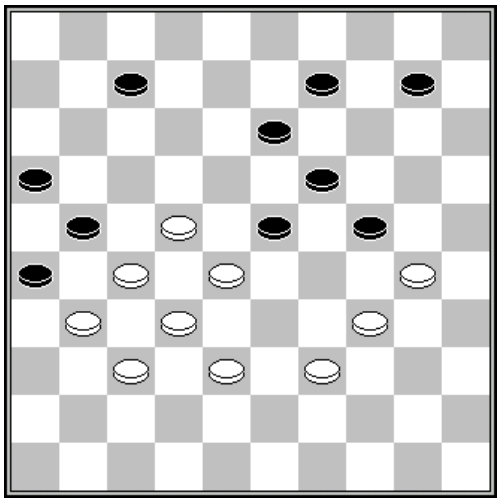
D3 : trait aux blancs



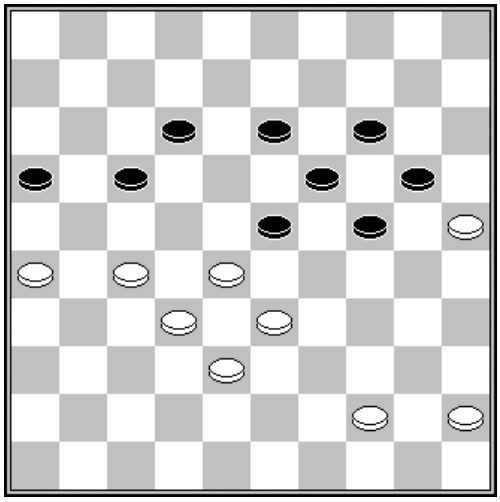
D4 : trait aux blancs



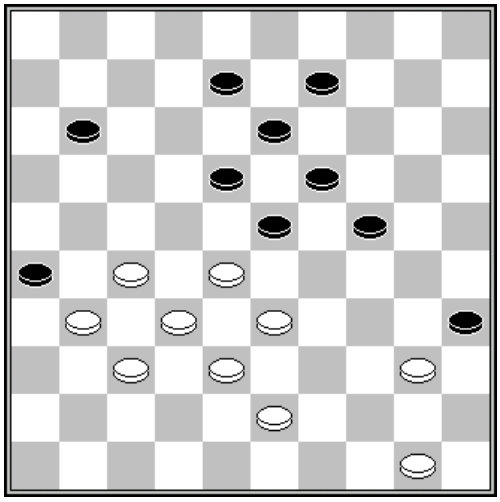
D5 : trait aux blancs



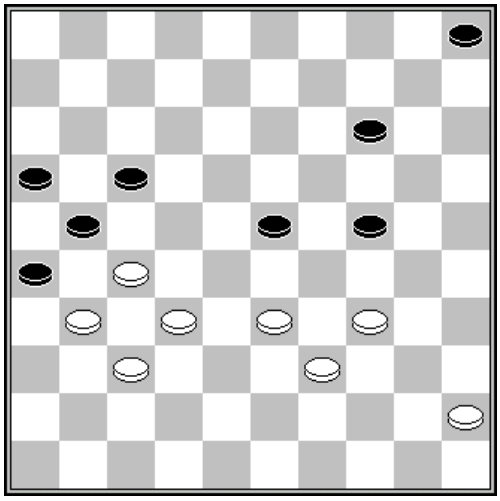
D6 : trait aux blancs



D7 : trait aux noirs

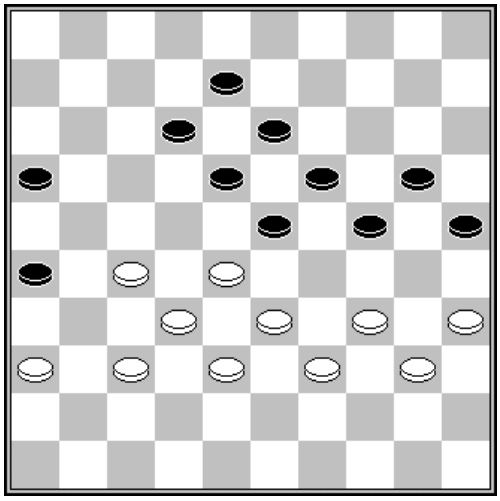


D8 : trait aux blancs



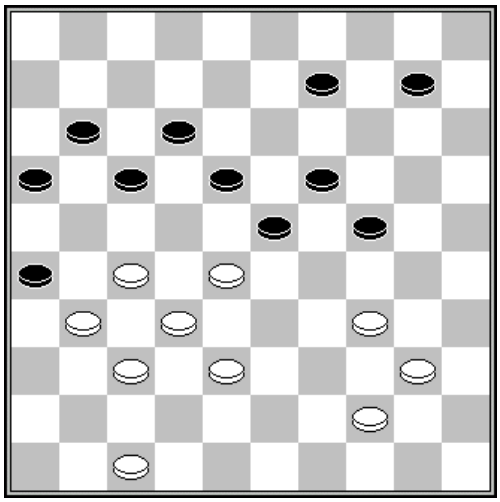
D9 : trait aux blancs

Forcing

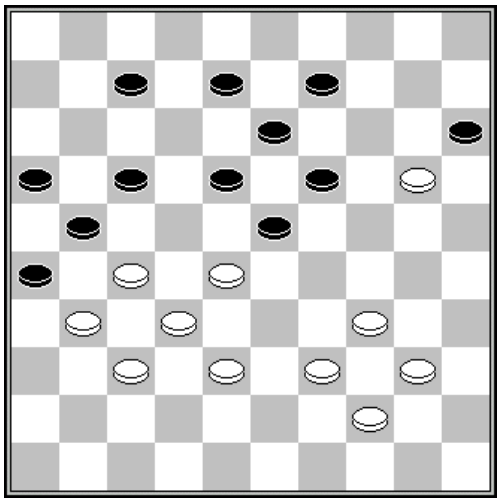


D10 : trait aux blancs

36-31 (12-17) B+



D11 : trait aux blancs



D12 : trait aux blancs

SOLUTIONS

D1 : 1.35-30 24x35 2.34-30 35x24 3.27-21 16x29 4.39-34 23x41 5.34x3 26x37 6.3x47

D2 : Une composition de G. A. Cremer en 1949
1.35-30 24x35 2.34-30 35x24 3.27-22 18x29 4.39-34 23x41 5.34x3 26x37 6.3x47

D3 : 1.35-30 24x35 2.34-30 35x24 3.26-21 17x26 4.27-22 18x29 5.39-34 23x41 6.34x3 26x37 7.3x47

D4 : Une composition de A. Greveraars en 1972
1.35-30 24x35 2.34-30 35x24 3.27-21 16x29 4.39-34 23x41 5.34x3 26x37 6.3x47 19-24 7.47x20 15x24 8.48-43 24-30 9.43-39 30-35 10.39-34

D5 : Une composition de C. Boogaars en 1976
1.25-20 34x14 2.27-21 16x29 3.39-34 23x41 4.34x3 26x37 5.3x47 19-24 6.47x20 15x24 7.45-40 24-29 8.40-34 29x40 9.35x44

D6 : Une très belle composition imaginée par A. M. Olsen en 1952
1.38-33 24x35 2.34-30 35x24 3.22-17 21x12 4.27-21 16x29 5.39-34 23x41 6.34x3 26x37 7.3x47

D7 : Roger Colbe - Li Tchoan King (championnat de France 1938)
Les noirs dament par 47… 24-30 48.25x34 23-29 49.33x15 14-20 50.15x24 19x50

D8 : Une composition de H. C. de Waard
1.43-39 35x44 2.27-21 26x17 3.28-22 18x36 4.37-31 36x27 5.32x14 19x10 6.33-28 23x34 7.50x8 10-14 8.8-3 14-19 9.3-8 19-23 10.8-24 11-16 11.24-38

D9 : Une composition de D. Vuurboom en 1962
1.33-28 14-19 2.39-33 5-10 3.34-30 24x35 4.45-40 35x44 5.33-29 23x34 6.28-22 17x28 7.32x5 21x41 8.5x46 26x37 9.46x49

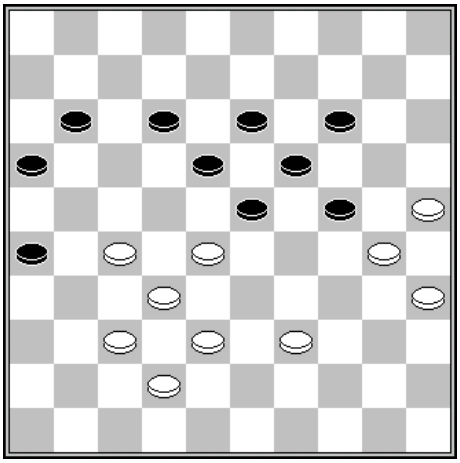
D10 : Une combinaison utile à connaître :
1.36-31 12-17 [1...23-29 2.34x14 20x9 3.40-34 25-30 4.34x25 18-22 5.27x7 24-29 6.33x24 8-12 7.7x18 13x44] 2.27-21 16x36 3.37-31 26x37 4.32x41 23x43 5.39x48 36x47 6.48-43 47x29 7.34x3

D11 : Une combinaison de G. W. Ketler en 1967
1.28-22 17x28 2.27-21 16x36 3.47-41 36x47 4.37-31 47x50 5.34-29 23x45 6.32x3 26x37 7.3x6 50-11 8.6x50

D12 : Une composition de O. Dijkstra en 1972
1.39-33 15x24 2.34-29 23x45 3.44-40 45x34 4.28-22 17x39 5.38-33 39x28 6.32x1 21x41 7.1x46 26x37 8.46x43

9.2 – Le pion arrière 42

Parmi les faiblesses structurelles en classique, l'une des plus remarquables est le pion arrière en 42. Cette faiblesse est souvent le résultat d'une menace de coup royal ou tout simplement le résultat d'un mauvais développement de l'aile gauche.

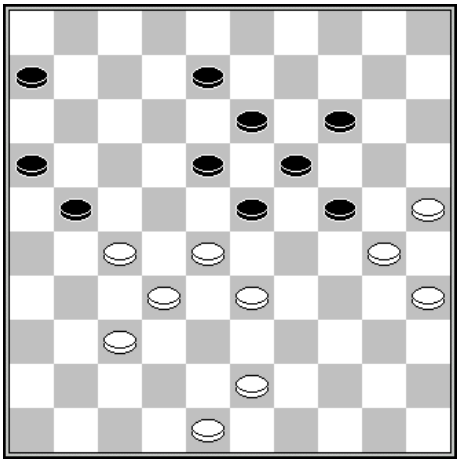


Trait aux blancs

Ce type de situation se présente fréquemment en fin de milieu de partie classique. La mise en jeu du pion 42 par 38-33 est impossible en raison du coup de l'aller-retour (24-29) 33x24 (23-29) 24x33 (14-20) 25x23 (18x47).

Par ailleurs, après 1. 39-34 (11-17), la sortie 38-33 est toujours impossible.

Il reste donc 39-33 qui conduit à un blocage total par (11-17).



Trait aux noirs

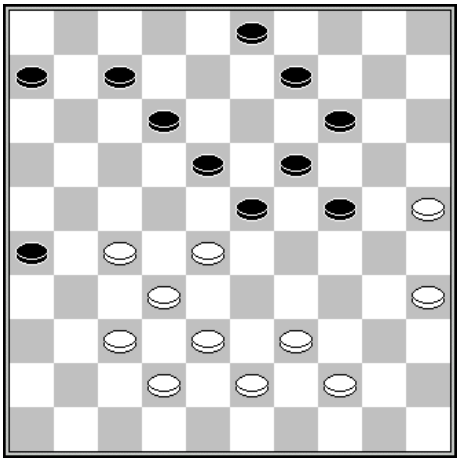
Dans cette position, les noirs vont très finement forcer les blancs à s'affaiblir positionnellement :

1… **8-12** **2. 43-38** **12-17 !**

3. 48-42

Un coup positionnel désastreux, mais les blancs n'ont pas le choix car 48-43 livre la belle combinaison dévastatrice (17-22) 28x26 (23-28) 32x12 (13-18) 12x23 (19x48) 30x10 (48x47).

3… **6-11 etc.**



Habib Kane - Viacheslav Shchegolev
Baba Sy memorial, 07-02-1991
37e temps – trait aux blancs

37. 44-40

La tentative de mise en jeu du pion 42 par 37. 38-33 échoue après (9-13) ! 38. 42-38 (7-11) 39. 44-40 et le coup royal (24-29) 40. 33x24 (19x30) 41. 28x17 (11x44) 42. 40x49 (26-31).

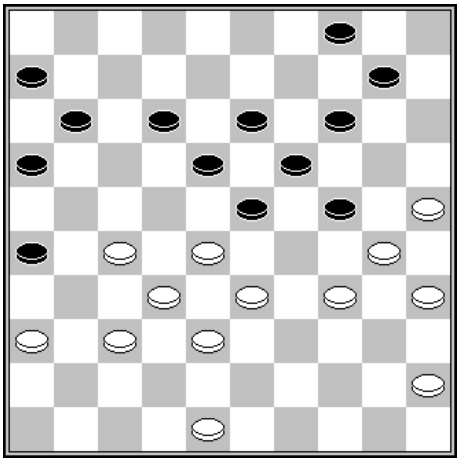
37... **9-13**

Sur (7-11) suit le coup Springer par 38. 27-22 (18x27) 39. 32x21 (23x41) 40. 21-17 (12x21) 41. 42-37 (41x32) 42. 38x7.

38. 40-34 **3-8** **39. 34-30** **6-11**

On retrouve le schéma du premier diagramme dans lequel la sortie 38-33 est interdite par le coup de l'aller-retour.

40. 39-33 **23-29** les blancs abandonnent



Bhiem Ramdien – Alexander Shvartsman
Open Roethof 2015
Trait aux blancs

1. 48-42

Une concession positionnelle obligatoire car l'échange 34-29 (23x34) 30x39 livre le royal (24-29) 33x24 (19x30) 35x24 (18-23) 28x17 (11x44).

1… 4-9

Un coup correct car les blancs ne pourront pas empêcher le développement (13-18) et (9-13). En jouant ainsi, les noirs mettent en jeu tous leurs pions.

2. 34-29 23x34 3. 30x39 18-23
4. 27-22

Les blancs choisissent le moment opportun pour avancer à 22 et préparer la mise en jeu du pion 36.

4… 11-17

Après 4... (12-18) 5. 22-17 (11x22) 6. 28x17 (16-21), les blancs peuvent s'échapper par 7. 33-28 (21x12) 8. 28-22 (18x27) 9. 32x21 (26x17) 10. 35-30 (24x35) 11. 45-40 (35x33) 12. 38x7 etc.

On note que la présence d'un pion à 42 peut servir de socle au coup Philippe.

5. 22x11 16x7 6. 36-31 6-11 7. 31-27 13-18
8. 45-40 9-13 9. 40-34 11-17

Les noirs ont ici une très belle variante par (11-16) 10. 34-30 (7-11) 11. 39-34 (10-15) 12. 34-29 (23x34) 13. 30x39 (18-23) 14. 39-34 (15-20) ! sans crainte du gambit Dussaut 15. 35-30 (24x35) 16. 33-29 à cause de la riposte (26-31) ! 17. 29x7 [forcé car après 29x9 (31x33) 38x29 (14x3) 25x23, les noirs dament par (12-18) 23x12 (11-17) 12x21 (16x47)] (31x33) 18. 38x29 (11x2) N+1p.

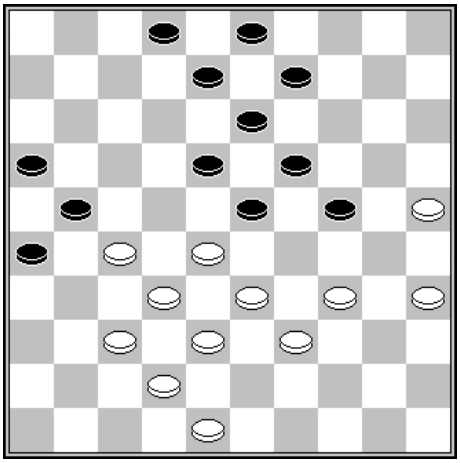
10. 34-30 7-11 11. 39-34 10-15 12. 37-31

Après 12. 34-29 (23x34) 13. 30x39 (18-23) 14.39-34 les blancs ont de bonnes chances d'annuler après :

A – 14… (12-18) 15. 34-29 (23x34) 16. 27-22 (18x27) 17. 32x12 etc.

B - 14... (13-18) 15. 34-29 (23x34) 16. 27-22 (18x27) 17. 32x21 (11-16) 18. 37-32 (16x27) 19. 32x21 etc.

12… 26x48 13. 27-22 18x27 14. 32x21 23x43
15. 34-29 17x26 16. 29x16 43-49 etc. N+



Youri Fainberg - Stanislaw Gulyaev
Championnat URSS 1962
37e temps – trait aux blancs

Les blancs ont ici une faiblesse structurelle de fait car le pion 42 a très peu de chances de pouvoir être mis en jeu.

37. 34-30

Après 37. 48-43 (9-14) 38. 34-29 (23x34) 39. 39x30 peut suivre (18-23) 40. 43-39 (13-18) 41. 39-34 (8-13) 42. 34-29 (23x34) 43. 30x39 (18-23) 44. 27-22 (3-8) 45. 39-34 (13-18) 46. 22x13 (21-27) etc.

37... 9-14 38. 39-34 8-12
39. 34-29 23x34 40. 30x39 18-23

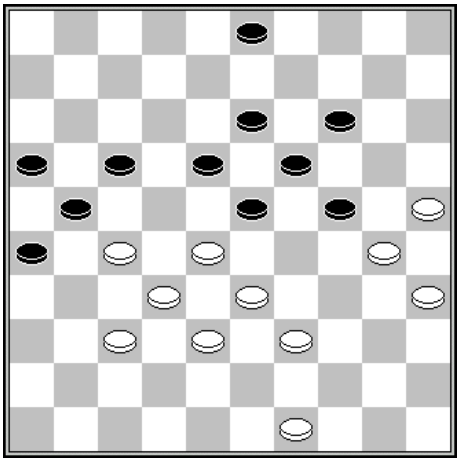
Les blancs sont en position critique. Après 41. 39-34 suit le coup de la bombe (24-30) etc.

41. 28-22 24-30 ! 42. 35x24 19x30 43. 25x34 23-28
44. 32x23 21x41 etc. N+

9.3 – Le pion savant arrière

En fin de milieu de partie classique, dans les positions à peu près symétriques, tous les pions ont leur importance. La faiblesse d'un pion arrière, tout particulièrement ici le pion savant, peut se révéler dans certains cas, déterminante.

Le cas le plus évident est le suivant :



Trait aux noirs

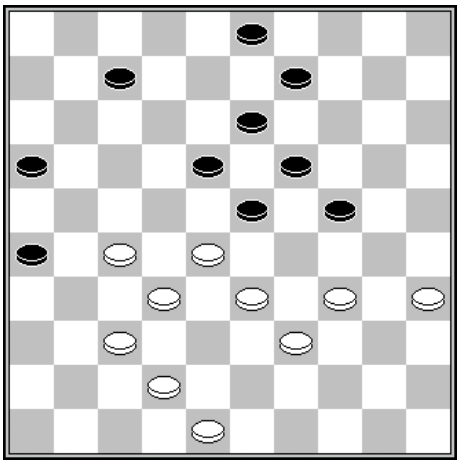
1… 17-22 2. 28x17 21x12

3. 33-28

A présent (12-17) est interdit par le coup de la bombe 27-21 (16x27) 32x12 (23x34) 12x23 (19x28) 30x10 qui laisse une fin de partie très favorable aux blancs.

On constate alors l'extrême faiblesse du pion savant arrière qui ne peut être mis en jeu. Il suffirait de déplacer ce pion 3 en 2 pour disposer d'une énorme quantité de temps de réserve.

Intéressons-nous à présent à la position suivante :



Anton van Berkel – Hessel van den Hurk
NLD-chA sf Groep C 1987
39e temps – trait au noirs

Les 2 pions savants sont encore en place. Les blancs ont 2 temps de retard.

39… 7-12?

Les noirs commettent une faute imperceptible et pourtant grave car elle compromet la mise en jeu du pion savant dans de bonnes conditions.

Il est préférable de jouer (9-14) 42-38 (3-8) puis (8-12), (7-11), (11-17), (17-21), (12-17), (17-22) etc.

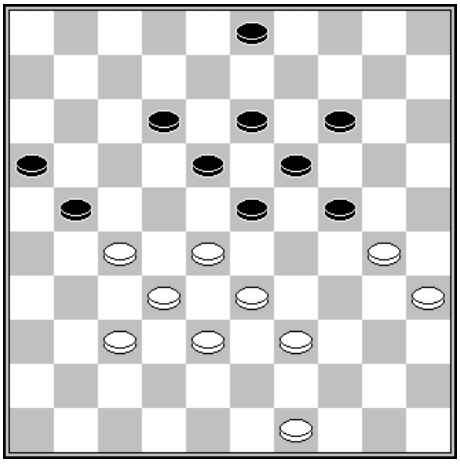
40. 42-38 9-14 41. 34-30 12-17 42. 39-34 17-21
43. 48-43 3-8 44. 28-22!

L'avancée Ghestem, au bon moment, permet de conclure.

44… 8-12 45. 33-28 24-29

A noter l'importance de la formation 43-38 qui permet après le gambit (12-17) 22x11 (16x7) 27x16 (7-12), de dégager l'aile par 37-31 (26x37) 32x41(23x32) 38x27.

46. 43-39 29x40 47. 35x44 14-20 48. 39-34 20-24
49. 30-25 etc. +



Trait aux noirs

Les noirs doivent être attentifs à la manière de jouer leurs pions sur leur aile droite. Ainsi :

1… 12-17 ?

Permet la manœuvre :

2. 39-34 ! et si :

A – (3-8) combinaison par 34-29 (23x25) 28-23 (19x39) 38-33 (39x28) 32x3 (21x41) 3x9
B – (21-26) 34-29 (23x25) 27-22 (18x27) 32x12 avec une fin de partie très prometteuse.

Dans la position du diagramme, les noirs doivent également éviter de jouer :

1… 21-26 ? 2. 30-25 12-17 3. 49-44 17-21
4. 44-40 3-8 5. 28-22

Et les noirs n'ont rien de mieux que :

5… 23-28 6. 32x3 21x45 7. 3x29

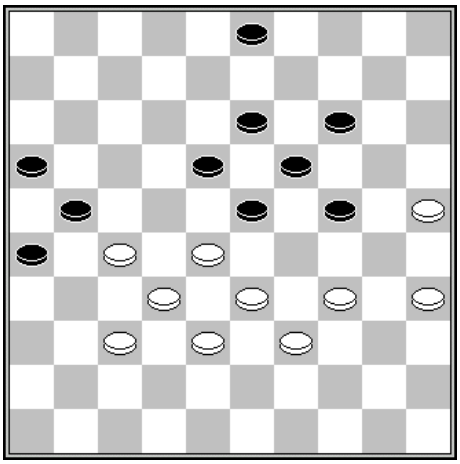
Avec une fin de partie délicate.

En fait, dans la position du diagramme, les noirs équilibrent le jeu en poursuivant par :

1… 3-8 ! et si :

A – 39-34 (21-26) ! 49-44 (23-29) ! 34x23 (18x29) etc.
B – 49-44 (12-17) ! 44-40 (8-12) ! 40-34 (21-26) etc.

A présent, une séquence gagnante pour les blancs, utile à connaître :



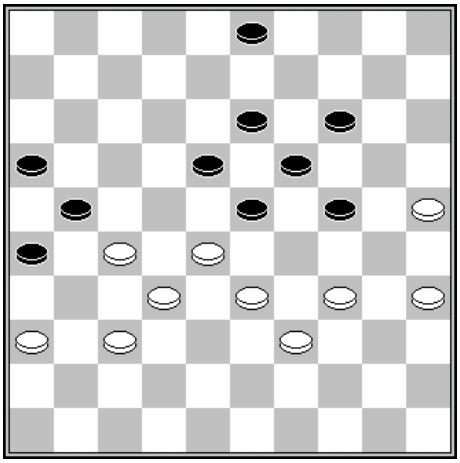
Trait aux noirs

1… 3-8 2. 28-22 8-12

3. 35-30 !

Un gambit décisif.

3… 24x35 4. 22-17 ! +

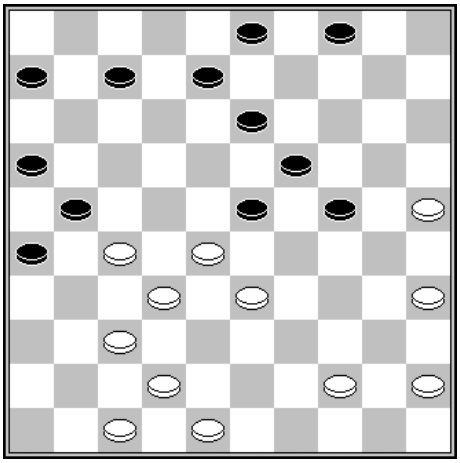


Trait aux noirs

Une séquence analogue à la précédente, mais qui ne conduit normalement qu'à la nulle :

1… 3-8 2. 28-22 8-12
3. 35-30 24x35 4. 22-17 26-31 !
5. 37x26 23-28 ! 6. 33x22 18-23
7. 17x8 13x2 8. 26x17 23-29
9. 34x23 19x37 10. 36-31 37x26
11. 39-34 etc.

Nous allons à présent nous intéresser à la manière d'introduire ce type de faiblesse :



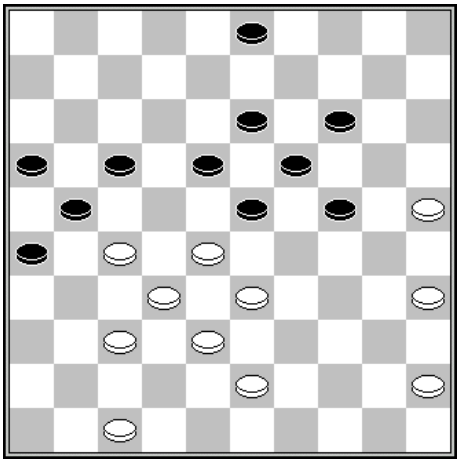
Alexander Baliakin – Bassirou Ba
Wch rapid 1999
30e temps trait aux blancs

Une position classique a priori équilibrée, avec un seul temps d'écart en faveur des blancs. Un seul défaut dans la position des noirs : un trèfle inactif. Les blancs ont profité de cette situation pour prendre l'avantage par :

30. 28-22 ! **7-11** **31. 44-39** **8-12**
32. 33-28 **12-18** **33. 42-38** **4-9**
34. 39-33 **9-14** **35. 48-43** **11-17**

Les noirs n'ont effectivement pas d'autre alternative que d'échanger ce pion Ghestem, et par là même de mettre à jour la faiblesse du pion savant arrière.

36. 22x11 **6x17 diagramme**.



Les blancs ont désormais 5 temps de retard.

37. 43-39 **17-22** **38. 28x17** **21x12**
39. 33-28 **12-17** **40. 45-40**

Le développement 39-33 (17-21) 45-40 (3-8) 28-22 est plus sûr.

40… **17-21 ?**

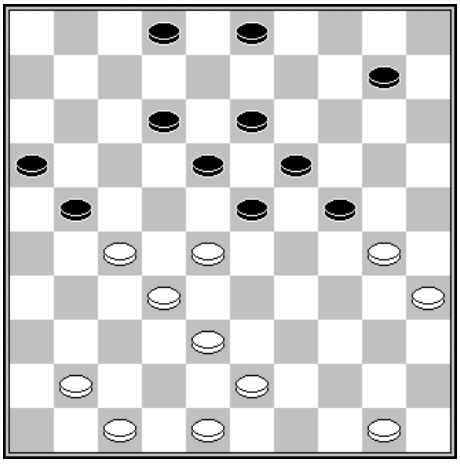
L'échappatoire ne peut provenir que de (3-8) 27-21 (16x27) 32x3 (23x45) 3x7 etc.

41. 40-34 **3-8** **42. 34-30** **8-12**
43. 28-22 **12-17**

Après 43... (24-29) 44. 22-17 (29-34) 45. 17x8 (34x43) 46. 38x49 (13x2) 30-24, la position des noirs est également perdante.

44. 22x11 **16x7** **45. 27x16** **18-22** **46. 38-33** **13-18**
47. 39-34 etc.

La position suivante s'est présentée lors du dernier championnat de France, pendant l'été 2018.



Fidèle Nimbi – Jean-Pierre Garacio
30e temps – trait aux blancs

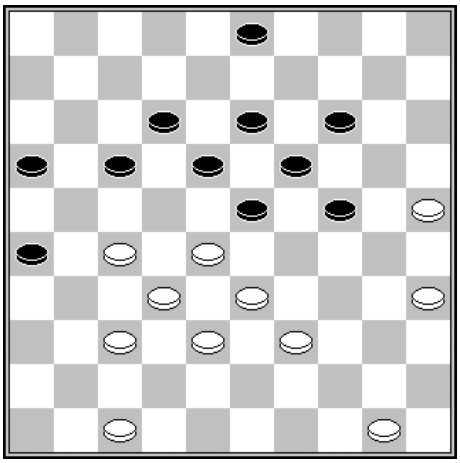
Une position classique de type « symétrique », en théorie avantageuse aux blancs, en raison de leurs quatre temps de retard.

La mise en jeu du pion savant 3 va se révéler délicate pour les noirs :

30. 43-39 **2-7** **31. 41-37** **21-26**
32. 39-33 **7-11** **33. 48-43** **11-17**
34. 30-25 ?!

Une imprécision qui offrira aux noirs la possibilité de s'échapper. En fait, il est préférable d'éviter d'occuper la case 25 si on ne peut placer un trèfle. Ici, il fallait jouer 50-44 etc.

34... **10-14** **35. 43-39 diagramme**



Le moment culminant de la partie. Les noirs doivent absolument trouver le moyen de se dégager. Ils ont ici une solution par 35... (3-8) ! 36. 50-44 (17-22) 37. 28x17 (12x21) 38. 33-28 **(**24-29) ! 39. 28-22 (19-24) 40. 47-41 (14-19) etc.

35…	**17-21**	**36. 50-45**	**12-17**
37. 45-40	**17-22**	**38. 28x17**	**21x12**

La faiblesse du pion savant arrière est à présent remarquable

39. 33-28	**12-17**	**40. 47-42**	**17-21**
41. 38-33	**3-8**	**42. 28-22 !**	

L'avancé Ghestem déterminante.

42…	**23-29**	**43. 42-38**	**8-12**	**44. 33-28**	**18-23**

45. 40-34 ?

45. 39-34 est décisif

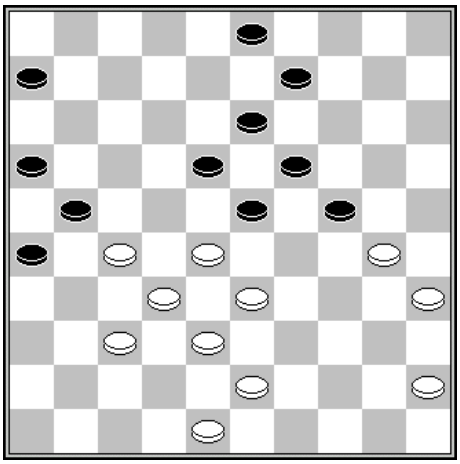
45…	**29x40**	**46. 35x44**	**23-29**	**47. 22-17**	**12-18**
48. 17-11	**16x7**	**49. 27x16**	**29-34**	**50. 39x30**	**24x35**
51. 32-27	**19-24**	**52. 38-33**	**13-19**	**53. 28-22**	**18-23**
54. 22-17	**14-20**	**55. 25x14**	**19x10**	**56. 16-11**	**7x16**
57. 17-12	**24-30**	**58. 12-8**	**30-34**	**59. 8-3**	**10-15 ?**

Après (16-21) 27x16 (34-40), la partie est nulle.

60. 3-25

37-31 (26x37) 33-28 (23x21) 3x25 est radical.

60…	**34-40**	**61. 25-39**	**40x49**	**62. 39-48 B+**



Trait aux noirs

Une position intéressante qui illustre simultanément les 2 manières de provoquer la faiblesse du pion savant arrière.

Les noirs sont face à un choix cornélien :

A – Garder le pion savant

Après 35… (6-11) 36. 43-39 (11-17) 37. 30-25 (9-14) 38. 45-40 (17-22) 39. 28x17 (21x12) 40. 33-28 (12-17) 41 41. 38-33 ! (17-21) [sur (3-8) suit 27-21 (16x29) 37-31 (26x37) 39-34 (23x32) 45. 34x3 etc.] 42. 48-43 (3-8) 43. 28-22 etc.

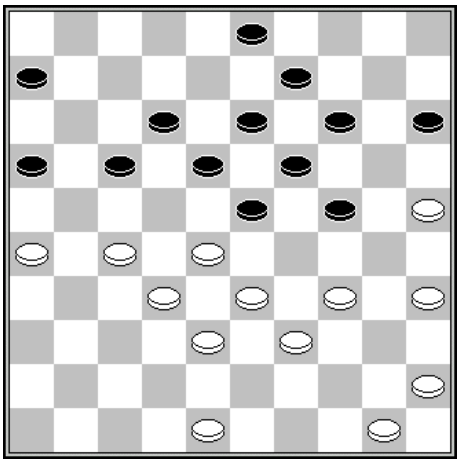
B – Sortir le pion savant

Après 35... (9-14) 36. 43-39 (3-8) 37. 28-22 (8-12) 38. 33-28 (12-17) 39. 22x11 (6x17), les noirs ont mis en jeu pion savant au prix de 4 temps d'avance supplémentaires.

9.4 – Le pion savant sollicité sur les deux ailes

L'une des caractéristiques intéressantes du pion savant, c'est qu'il peut jouer un rôle aussi bien sur l'aile droite que sur l'autre aile. Le problème se présente lorsque le pion savant est sollicité en même temps sur chacune des deux ailes.

L'extrait suivant en est un exemple remarquable :



Freddy LOKKO - Aime HUO BI GOURI (2014)

32e temps - trait aux noirs

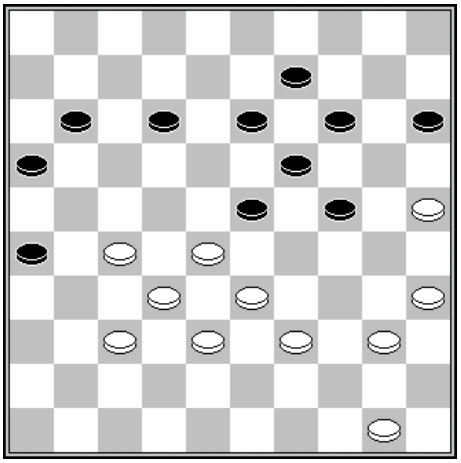
Les blancs contrôlent les 2 ailes. Le pion savant est nécessaire simultanément sur chaque aile.

Si les noirs échangent par (14-20x20), les blancs poursuivent par 34-30 (20-25) 48-43 (25x34) 39x30, avec la menace ultérieure 30-25-20, ce qui force les noirs à mobiliser leur pion savant sur l'aile gauche, et à se retrouver avec une aile droite totalement immobilisée.

Si les noirs jouent leur pion savant sur l'autre aile par (3-8), les pions 9 et 15 deviennent des pions arrière.

Bref un choix cornélien. La partie s'est poursuivie par :

32…	**3-8**	**33. 48-42**	**17-21**	**34. 26x17**	**12x21**
35. 42-37	**8-12**	**36. 34-30**	**21-26**	**37. 39-34**	**6-11**
38. 34-29	**23x34**	**39. 30x39**	**18-23**	**40. 45-40 diagramme**	



40… 13-18

Les noirs débloquent enfin leur pion 9. Mais les blancs leur ont réservé une surprise :

41. 39-34

Un coup très élégant, mais on peut se demander ce que valait le coup standard 50-45.

Le gambit (16-21) 27x7 (12x1) ne donne rien après 40-34 [sur 39-34 suit (26-31) (18-22) et (23-29x37)] (1-6) 35-30 (24x35) 45-40 (35x44) 39x50 (15-20) 33-29 (6-11) 28-22 (18x27) 32x21 (26x17) 29x18 etc. avec un énorme avantage pour les blancs

Il reste donc (9-13) avec l'exécution du coup royal 27-22 (18x27) 32x21 (23x34) 40x7 (16x27) **A** 7x16 (27-31) 37-32 (31-36) 16-11 (36-41) 11-6 (26-31) [noirs ne pouvant damer] 6-1 (31-37) et l'avis d'un ordinateur serait bien utile pour trancher entre nulle et gain.

Variante A – (11x2) 21-17 (16-21) 17-11 (21-27) 11-6 (27-31) 37-32 (31-36) 6-1 (36-41) [(26-31) 1-6 etc.] 32-27 et les noirs ne peuvent pas damer car si 41-47 suit 25-20.

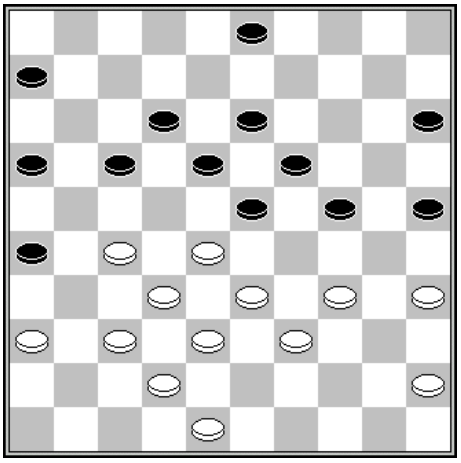
41… 11-17

Sur (12-17), coup de dame par 34-29, 25-20, 27-21 et 32x3.

Les noirs devaient jouer (9-13) et les blancs ont un avantage indéniable, mais le gain ou la nulle reste à démontrer.

42. 50-45	**17-21**	**43. 27-22**	**18x27**	**44. 25-20**	**14x25**
45. 34-30	**25x34**	**46. 40x7**			

Partie entière :
http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=46&Id=4046&r=1&jr=15&wed=766750&weda=&zetten=&aav=&view=4



Amangul Durdyeva - Christien Schneider
Den Haag, 2002
Trait aux blancs

Une situation assez comparable à la précédente.

34. 37-31 26x37 35. 42x31 17-21
36. 48-42

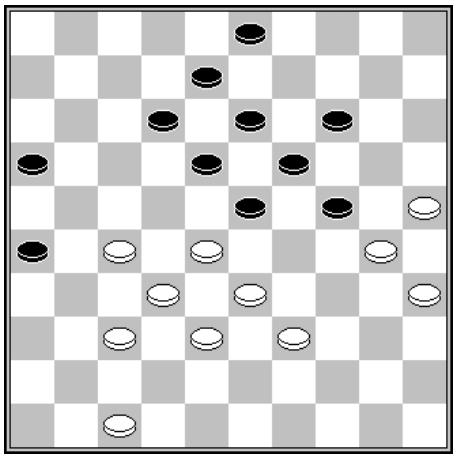
Un coup qui laisse peu d'espoir aux blancs.

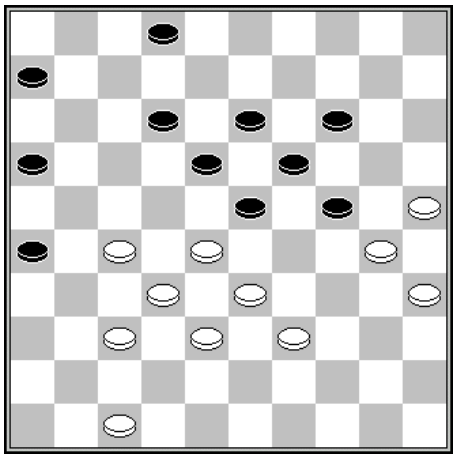
Après 36. 31-26 (3-8) 37. 26x17 (12x21) 38. 48-43 les blancs se retrouvent en mauvaise situation avec la lunette ouverte en 31. Après par exemple 38… (21-26) [et non (15-20) en raison de 39. 34-30 (25x34) 40. 39x30 (20-25) 41. 36-31 (25x34) 42. 31-26 etc.] 39. 34-30 25x34 40. 39x30 (8-12) 41. 30-25 (6-11) 42. 43-39 (11-17) 43. 45-40 et l'attaque (26-31) est déterminante.

36...	**21-26**	**37. 42-37**	**3-9**	**38. 28-22**	**9-14**
39. 33-28	**14-20**	**40. 39-33**	**6-11**	**41. 22-17**	**12x21**
42. 45-40	**11-17**	**43. 27-22**	**18x27**	**44. 31x11**	**16x7**
45. 36-31	**7-11**	**46. 31-27**	**11-17**	**47. 27x16**	**13-18 etc.**

9.5 – Les 3 pions noirs en ligne 3-8-12

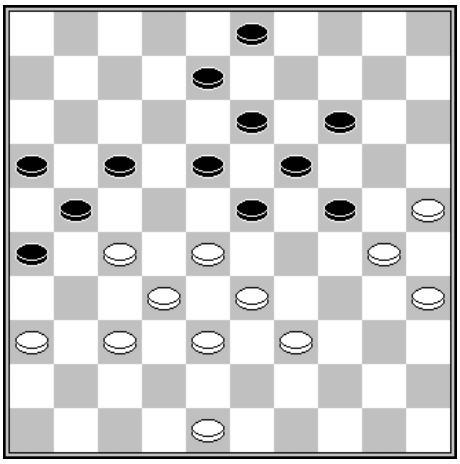
Un thème peu connu qui met en évidence l'importance de la flexibilité sur l'aile droite.





Dans le premier diagramme, les pions noirs en ligne 3-8-12 sont immobilisés car la sortie (12-17) livre un coup de la bombe très avantageux.

Dans le second diagramme, la situation est totalement différente, bien que le nombre de temps soit équivalent. On voit clairement que les noirs disposent d'une importante mobilité sur leur aile droite.

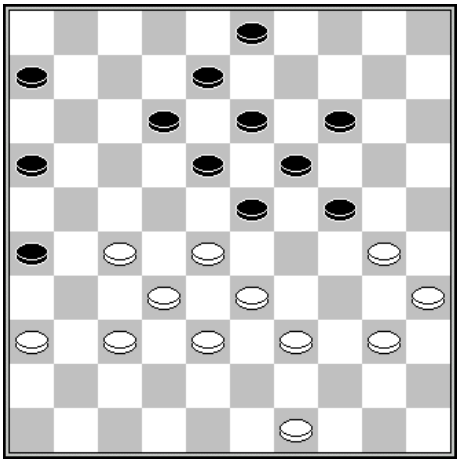


Il arrive fréquemment que ce genre de situation résulte de l'échange en arrière comme le montre le diagramme ci-contre :
1… **17-22**

Après (8-12) 39-34 (3-8) 48-42, le coup du double bis par (17-22) 28x17 (24-29) 33x24 (23-28) 32x23 n'est pas bon à cause de :
A – (21x41) 36x47 (18x20) 34-29 (12x21) 30-24 (19x30) 35x15
B – (21x43) 24-20 (18x40) 20x7 etc.

2. 28x17 **21x12** **3. 33-28**

Les noirs sont dans une situation critique.



Trait aux noirs

La formation 3-8-12 n'est une faiblesse que lorsque (12-17) est injouable.

Dans la position ci-contre, on distingue clairement que le jeu se déroule sur l'aile droite dans chaque camp. Les blancs ont un pion inactif en 36, tandis que les noirs ont des difficultés à mettre en œuvre leurs pions 3 et 8.

Les noirs ont le choix entre (6-11) et (12-17). Nous allons examiner ces deux coups :

A – Variante (6-11) avec échange (17-22x21)

1… 6-11 2. 30-25 11-17 3. 49-44 17-22

Après (17-21) 40-34 (12-17) 34-30 (17-22) 28x17 (21x12) 33-28, la sortie (12-17) livre un coup de la bombe par 27-21 (16x27) 32x12 (23x34) 12x23 (19x28) 30x10 avec une fin de partie avantageuse pour les blancs.

4. 28x17 12x21 5. 33-28 8-12 6. 39-33 12-17

Après (23-29) 44-39 (18-23) les blancs disposent de l'excellente sortie 27-22 ! car (12-18) est interdit par 35-30 ! (24x44) 39x50 ! etc.

7. 44-39 17-22 8. 28x17 21x12 9. 33-28 12-17 ?

Ce coup n'est analytiquement pas perdant, mais le coup d'attente (3-8) est préférable pour annuler.

10. 40-34 17-21 11. 38-33 3-8 12. 28-22 ! 8-12
13. 35-30 ! 24x35 14. 22-17 !

Et les noirs n'ont pas d'autre issue que :

14… 26-31 15. 37x26 23-28 16. 33x22 18-23
17. 17x8 13x2 18. 26x17 23-29 19. 34x23 19x37
20. 36-31 37x26 21. 39-34 etc.

B – Variante (12-17) avec développement de l'aile droite

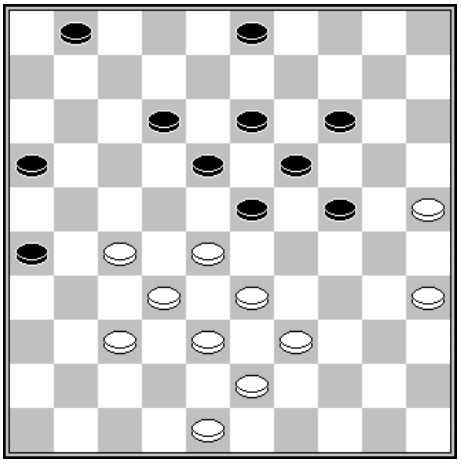
1… 12-17

La mise en jeu immédiate du pion 12, pendant que le coup de la bombe n'est pas possible, offre plus de flexibilité sur l'aile droite des noirs.

2. 40-34 17-21 3. 30-25 8-12 3. 34-30 12-17
4. 49-44 17-22 5. 28x17 21x12 6. 33-28 6-11
7. 39-33 11-17 8. 44-39 17-21 9. 39-34

Avec une position parfaitement équilibrée.

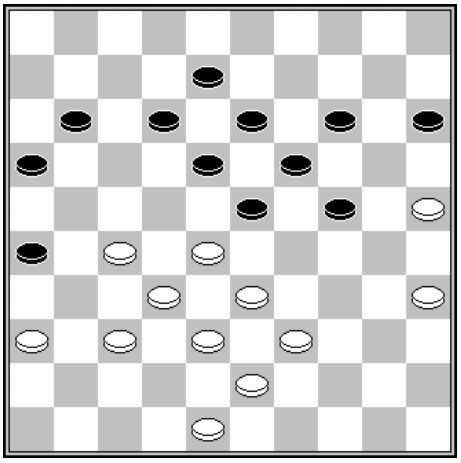
Ces 2 variantes montrent que la manière de développer son jeu sur l'aile est primordiale. Nous allons à présent examiner quelques situations pratiques :



Trait aux noirs

Les noirs tirent profit des 3 pions 39-43-48 empêtrés sur une même ligne, par :

1… 3-8 ! 2. 39-34 16-21
3. 27x16 26-31 4. 37x26 18-22
5. 28x17 12x21 6. 26x17 24-30
7. 35x24 19x37 etc.



Trait aux blancs

1. 36-31

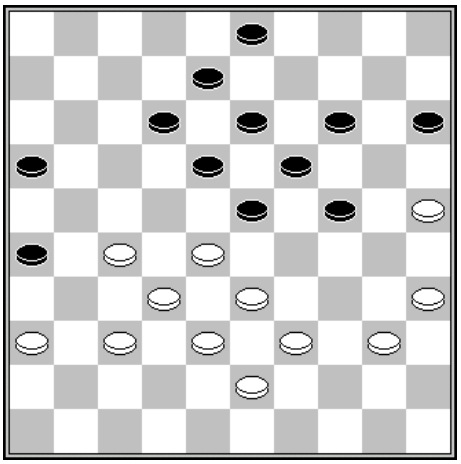
Un coup forcé car 39-34 perd le pion par le coup de la bombe

1…	**11-17**	**2. 39-34**	**24-30**
3. 35x24	**19x39**	**4. 28x10**	**39x28**
5. 32x23	**15x4**	**6. 38-32**	**18x29**
7. 27-22	**17x28**	**8. 32x34**	

Egalité numérique, mais :

8… **13-18 !**

Avec un bel avantage pour les noirs



Trait aux blancs

1. 40-34 **23-29**

Sur (12-17) suit 27-21 coup de la bombe

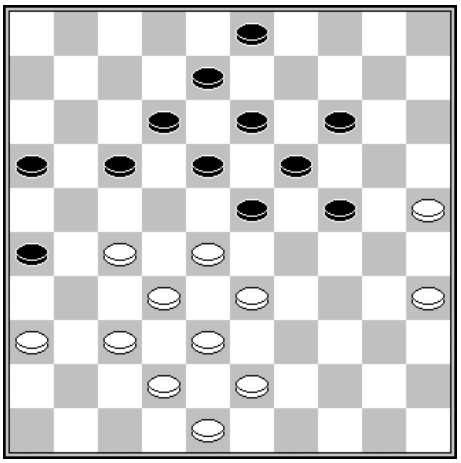
2. 34x23	**18x29**	**3. 36-31 !**	**3-9**
4. 27-22 !	**12-17**		

Après (12-18) 22-17 ! (16-21), suit 31-27 (21x12) 27-21 (26x17) 28-23 (19x28) 33x11

5. 22x11	**16x7**	**6. 31-27**	**15-20**

Pour éviter la combinaison 25-20 (14x25) 27-21 (26x17) 28-22 (17x28) 32x1

7. 37-31 etc. gros avantage pour les blancs



Frerik Andriessen – Jan van Dijk
NLD-chJ 2009
33e temps – trait aux blancs

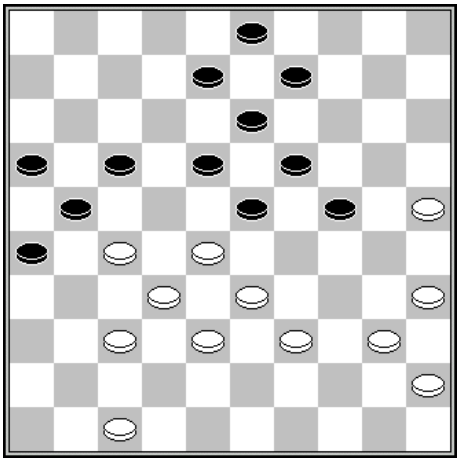
33. 37-31 !	**26x37**	**34. 42x31**	**17-21**
35. 48-42 !			

Cloue ainsi l'aile droite adverse

35… **3-9**

Après 35... (21-26) 36. 42-37 (23-29) 37. 43-39 (29-34) 38. 39x30 (18-23) 39. 28-22 (12-18) 40. 22-17 (8-12) 41. 17x8 (3x12) 42. 33-28 (24-29) 43. 28-22 (14-20) 44. 25x14 (19x10) 45. 38-33 (29x38) 46. 32x43, les blancs se retrouvent en position gagnante.

36. 42-37	**23-29**	**37. 43-39**	**21-26**	**38. 28-23**	**19x28**
39. 32x34	**18-23**	**40. 27-22 etc. B+**			



Tanguy Masson – Jean-François Latapie
Championnat de Toulouse 2018
Trait aux blancs

Dans la partie, les blancs ont joué 40-34, alors qu'ils ont les moyens de forcer l'avantage par :

1. 47-41 !

Avec 2 variantes principales :

Variante A :

1… 17-22 2. 28x17 21x12
3. 33-28 et si :

a) 3… (9-14) coup royal par 27-22 (18x27) 32x21 (23x34) 40x7

b) 3… (12-17) coup de la bombe par 27-21 (16x27) 32x12 (23x34) 12x14 (9x20) 25x14 (34-39) 14-10 avec une fin de partie avantageuse.

c) 3… (24-29) les blancs obtiennent une très jolie position par 40-34 (29x40) 45x34.

Variante B :

1… 9-14 2. 41-36 3-9

Forcé car 2… (17-22) livre un coup royal par 28x17 (21x12) 27-22 (18x27) 32x21 (16x27) 33-28 (23x34) 40x7 et 2… (8-12) livre également un coup royal par 27-22 (18x27) 37-31 (26x37) 32x41 (23x34) 40x7.

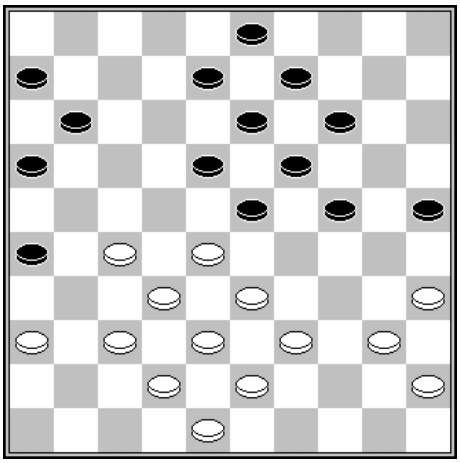
3. 40-34 17-22 4. 28x17 21x12 5. 33-28 24-29
6. 25-20 ! 14x25 7. 35-30 29x40 8. 45x34

Et les noirs sont en très mauvaise posture, notamment parce que le dégagement (19-24) est impossible.

9.6 – L'aile gauche déformée

En classique, la formation du marchand de bois sur l'aile droite est très efficace pour créer une pression sur l'aile gauche adverse. L'intention est ici de placer le camp adverse en fausse position sur l'aile gauche, c'est-à-dire sans pion de soutien pour former une flèche.

La situation suivante se présente assez fréquemment.



Trait aux blancs

Les pions noirs sont mal disposés sur leur aile gauche. Les blancs peuvent accentuer la pression en jouant :

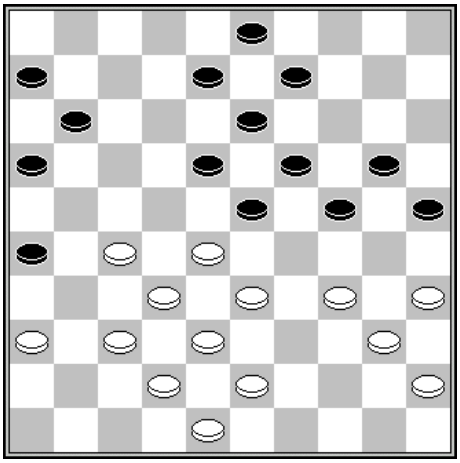
1. 39-34 !

En raison de l'absence de pion noir en 4, 5 ou 15, le coup de la bombe par (24-30) n'a aucun sens.

Les noirs sont menacés de la perte du pion par 34-29 (23x34) 40x20 car (25-30) 35x24 (14x25) est suivi de 43-39 (19x30) 28-23 (18x29) 33x35.

Le seul coup jouable pour les noirs est donc :

1… 14-20



La position des blancs est excellente. Après par exemple :

2. 37-31	**26x37**	**3. 42x31**	**11-17**
4. 31-26	**8-12**	**5. 48-42**	**3-8**
6. 42-37	**9-14**		

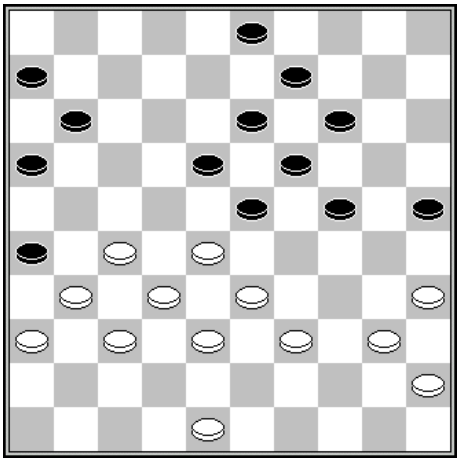
(17-21x21) est interdit par le coup de ricochet 27-22 (18x27) 34-30 (25x34) 40x18 (13x22) 28x26.

7. 34-29 !

Le bon moment pour échanger car les noirs n'ont plus le 2 pour 2 par (19-23).

7… 23x34 8. 40x29

Les blancs ont obtenu un avantage probablement décisif.

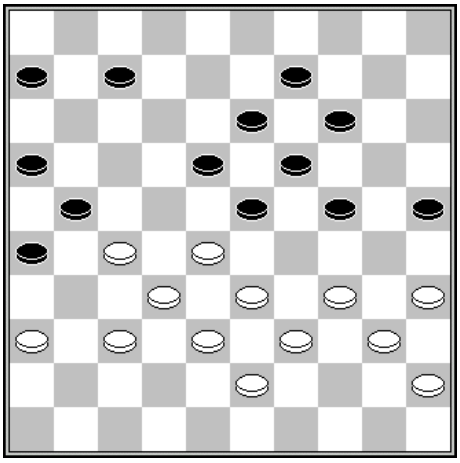


Fidele Nimbi – Pierre Michel
Tournoi du sucre 1975
37e temps – trait aux blancs

On retrouve ici le même type de faiblesse dans la position des noirs que dans l'exemple précédent. Les blancs ont forcé l'avantage par :

37. 39-34 !	**14-20**	**38. 27-22**	**18x27**
39. 31x22	**11-17**	**40. 22x11**	**6x17**
41. 36-31	**17-21**	**42. 31-27**	**13-18**
43. 28-22	**23-28**	**44. 22x4**	

32x14 gagne immédiatement.



Trait aux noirs

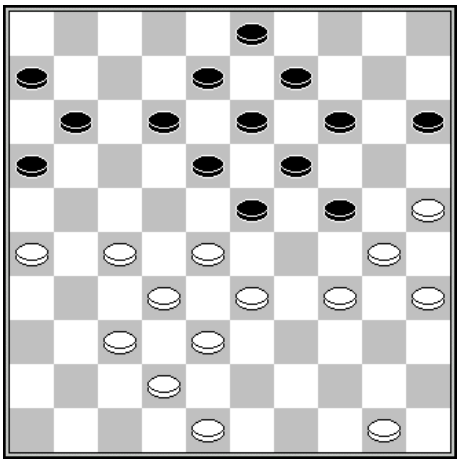
1… 14-20

Un coup obligatoire pour éviter la perte du pion par 34-29, mais les blancs ont à présent un coup de dame typique dans ce genre de position :

2. 27-22	**18x27**	**3. 37-31**	**26x37**
4. 32x41	**23x32**	**5. 36-31**	**27x47**
6. 38x27	**21x32**		

Après 47x29 (34x3) 21x32, les blancs gagnent immédiatement par 43-38 (32x34) 40x29 (24x33) 35-30 (25x34) 3x19

7. 43-38	**32x43**	**8. 39x48**	**47x29**
9. 34x3 etc.			



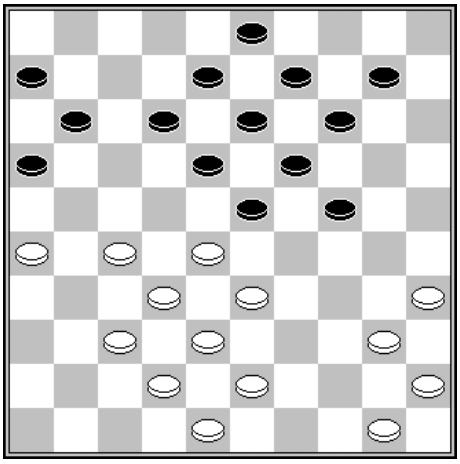
Trait aux noirs

Un autre exemple combinatoire dans ce genre de position.

1… 12-17 ! et si :

A – 37-31 coup de ricochet par (24-29) 33x24 (14-20) 25x14 (9x40) 35x44 (17-21) 26x17) 11x33 (38x29) 23x25

B – 34-29 (23x34) 30x39 gain de pion par (17-22) 28x17 (11x31) 26-21 (16x27) 37x26 (19-23) 32x21 (23-28) 33x22 (18x16).

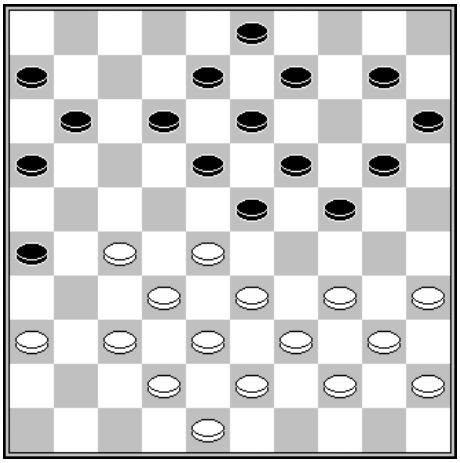


L.Peters – Edvard Buzinskij
Mlawa open 2001

Les noirs prennent l'avantage par :

23…	**12-17!**	**24. 37-31**	**10-15**
25. 40-34	**14-20**	**26. 45-40**	**20-25**
27. 43-39	**9-14**	**28. 42-37**	**17-22**
29. 28x17	**11x22**	**30. 50-45**	**24-30**
31. 35x24	**19x30**	**32. 48-43**	**30-35**
33. 34-29	**35x44**	**34. 39x50**	**23x34**
35. 32-28	**34-39!**	**36. 33x44**	**22x42**
37. 37x48	**6-11+**		

La position suivante est très instructive car elle montre comment on peut provoquer le genre de faiblesse présenté plus haut.



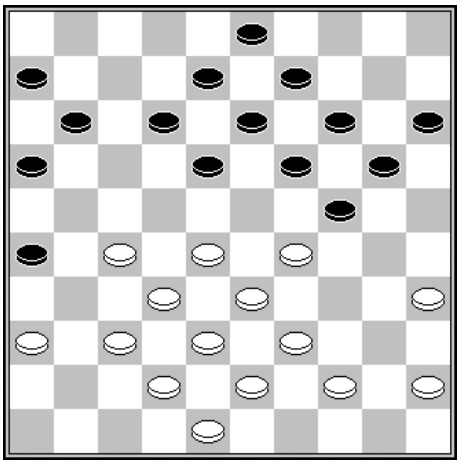
Trait aux noirs

Les noirs ont évidemment plusieurs coups jouables, notamment (11-17) ou (20-25). Le coup naturel (10-14) n'est pas bon comme nous allons le voir :

1… **10-14** **2. 34-29 !** **23x34**

3. 40x29 !

Les blancs exécutent l'échange Hoogland au moment opportun.



Trait aux noirs

3… **20-25**

Ce contre échange est ici forcé. Sur (11-17), les blancs exécutent le coup de l'Espagnol par 27-22 (18x27) 32x21 (16x27) 37-31 (26x37) 42x11 (6x17) 28-23 (19x28) 33x11.

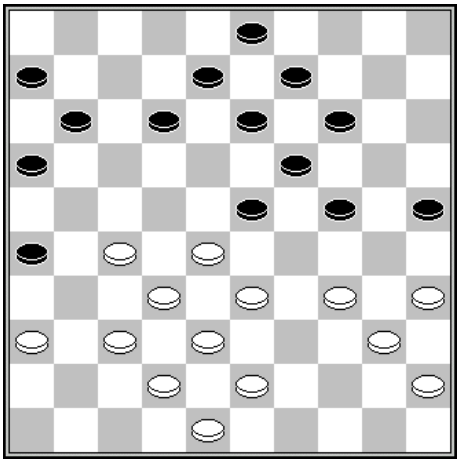
4. 29x20 **15x24** **5. 44-40**

Prépare la flèche 34-40-45.

5… **18-23**

(14-20) donne évidemment plus de défense, mais après 39-34, la position des noirs reste malgré tout précaire.

6. 39-34 !



On se retrouve dans la situation à présent bien connue. Ici, les noirs ne peuvent éviter la perte d'un pion :

6… **12-17**

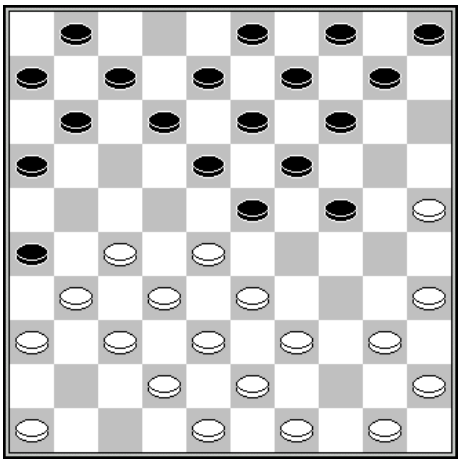
Après (12-18) 34-29 (23x34) 40x20 (25-30) 35x24 (14x25) 43-39 (19x30), les blancs poursuivent simplement par 28-23 (18x29) 33x35.

7. 36-31

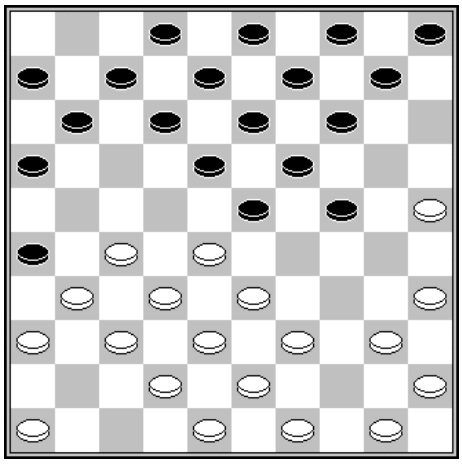
Et les noirs n'ont plus de défense.

9.7 – L'enchaînement de l'aile gauche

Il arrive fréquemment que des joueurs se laissent volontairement enfermer sur leur aile gauche. Quels peuvent en être les avantages et les risques ?

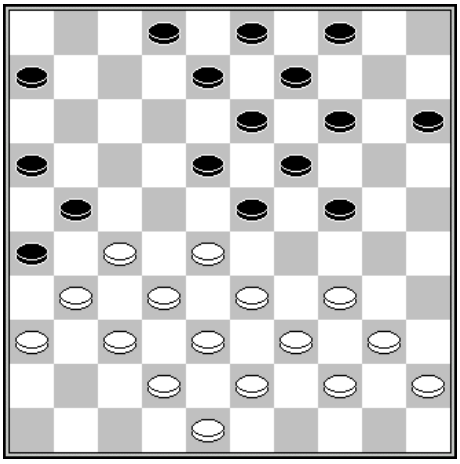


Trait aux noirs



Trait aux noirs

Dans ces 2 situations, on voit que l'intérêt des blancs à s'être laissés enchaîner sur leur aile gauche repose sur l'immobilisation de l'aile droite adverse.



Trait aux blancs

La flèche 36-31-27 permet aux blancs de créer ici une pression sur le pion central adverse 23 :

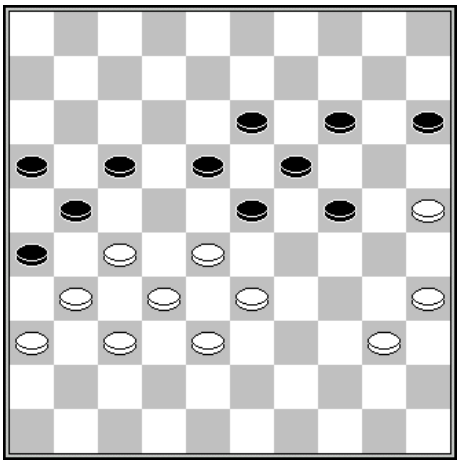
1. 27-22 18x27 2. 31x22 2-7

Sur (6-11) les blancs gagnent par 37-31 (26x37) 32x41 (23x32) 38x27 (21x32) 22-18 (13x22) 33-29 (24x33) 39x6.

3. 33-29 24x33 4. 38x18 7-11

5. 18-12 8x17

Les blancs ont obtenu une belle position centrale.



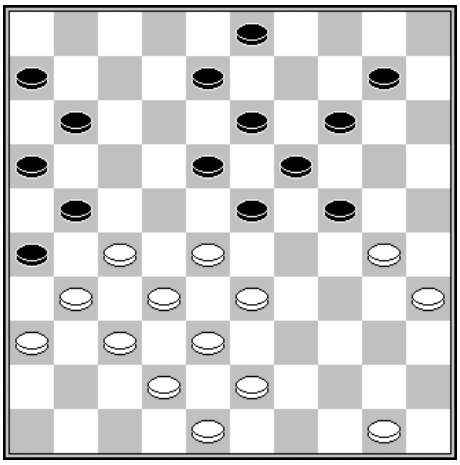
Trait aux blancs

Dans cette position, les blancs se dégagent avantageusement par :

1. 27-22 18x27 2. 31x11 16x7

3. 36-31 7-11 4. 31-27 11-16

5. 27-22 etc.



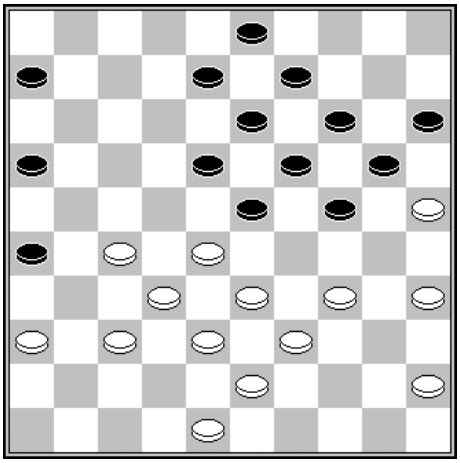
Roel Boomstra – Vitalia Doumesh
NLD-chT Ereklasse, 12-11-2016
32e temps – trait aux blancs

Dans le même esprit que précédemment, les blancs se dégagent avantageusement :

32. 27-22 18x27 33. 31x22 11-17
34. 22x11 6x17

La prise en arrière par (16x7) n'est pas possible en raison du coup de talon par 37-31 (26x37) 32x41 (23x32) 38x16.

35. 36-31 17-22 36. 28x17 21x12
37. 33-28 12-17 38. 31-27 8-12
39. 38-33 17-21 40. 42-38 3-8
41. 50-45 10-15 42. 30-25 12-18 43. 28-22 ! 23-29
44. 43-39 18-23 45. 33-28 8-12 46. 45-40 15-20
47. 39-33 12-18 48. 40-34 29x40 49. 35x44 24-30 B+



Trait aux noirs

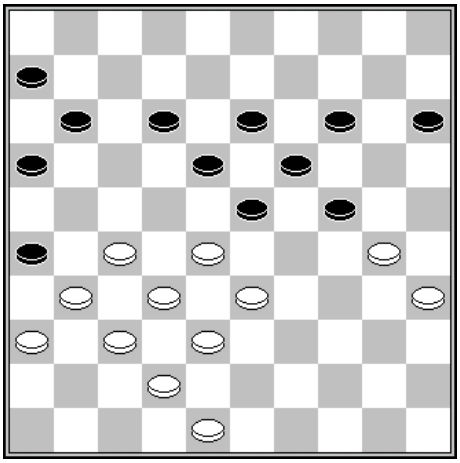
Dans cette situation, les noirs forcent le jeu sur leur aile gauche :

1… 24-30 2. 35x24 20x40
3. 45x34 14-20 4. 25x14 9x20
5. 34-30

Après 33-29 (20-24) 29x20 (15x24) 39-33 (8-12) avec la montée du pion 3 en 14 sont décisifs.

5… 20-24 6. 30-25 3-9
7. 39-34 8-12 etc. N+

Le principal danger pour le camp enchaîné provient de la sortie (12-17) en l'absence de coup de la bombe. Prenons l'exemple suivant :



Trait aux noirs

1… 12-17 ! 2. 48-43 15-20

Interdit momentanément (17-22)

3. 43-39 20-25

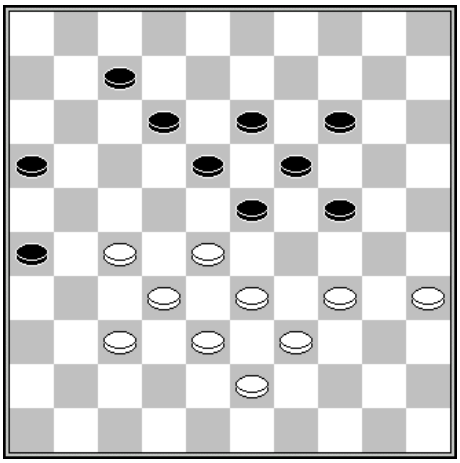
(17-22x22) est également correct

4. 39-34 14-20 5. 34-29 25x34
6. 29x40 17-22 7. 28x17 11x22
8. 40-34 6-11 9. 34-29 23x34
10. 33-28 22x33 42. 38x40 18-23

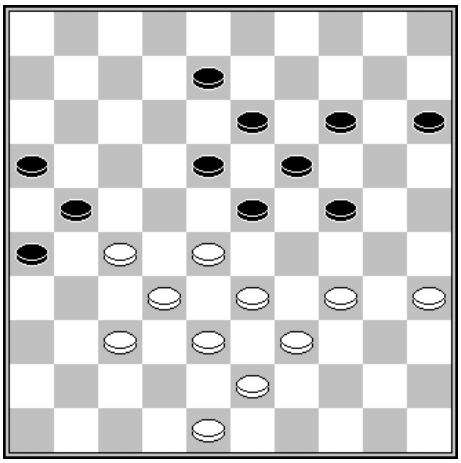
Avec un bel avantage pour les noirs

9.8 – L'échange 34-29x30

Cet aspect du système classique est un peu particulier et peu étudié. Examinons les deux positions suivantes :



Trait aux blancs



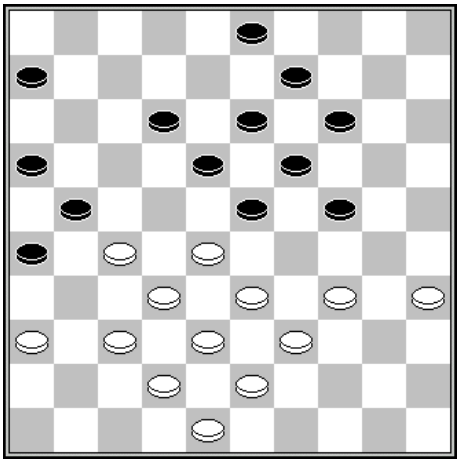
Trait aux blancs

Dans le premier diagramme, les blancs n'ont aucun intérêt à échanger par 34-29 (23x34) 39x30. Au contraire, ils doivent jouer 34-30 (7-11) 39-34 (11-17) 43-39 (17-21) 30-25 (12-17) 34-30, avec une position Woldouby nulle, mais favorable.

Dans le second diagramme, la situation est tout autre. L'échange 34-29x30 met les noirs en difficulté :

A – (8-12) 28-23 etc.
B – (18-23) 27-22 etc.

La position suivante illustre bien l'avantage que l'on peut tirer de cet échange 34-29x30 :



Alexander Shvartsman - Jan Marten van der Reest
Simultanée à la pendule en 2007
30e temps – trait aux blancs

30. 34-29 23x34 31. 39x30 18-23
32. 27-22 ! 12-17

L'attaque (12-18), bien tentante, est piégée par 33. 43-39 (18x27) 34. 37-31 (26x37) 35. 42x22 et si :

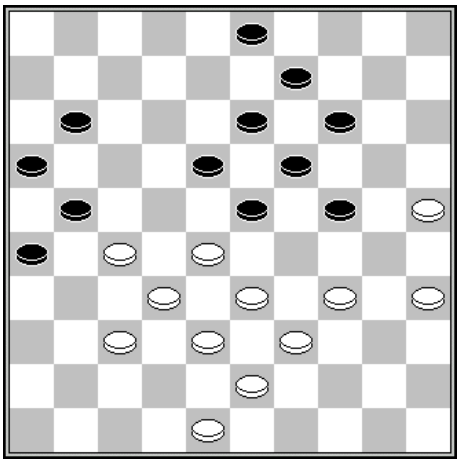
A – (6-11) 22-18 ! (23x12) 28-23 ! (19x37) 30x6

B – (21-26) 39-34 (3-8) [sur (16-21) 48-43 puis coup de talon] 48-42 etc.

33. 22x11 6x17 34. 36-31 etc.

La position est égale.

La position suivante est particulièrement intéressante d'un point de vue combinatoire :



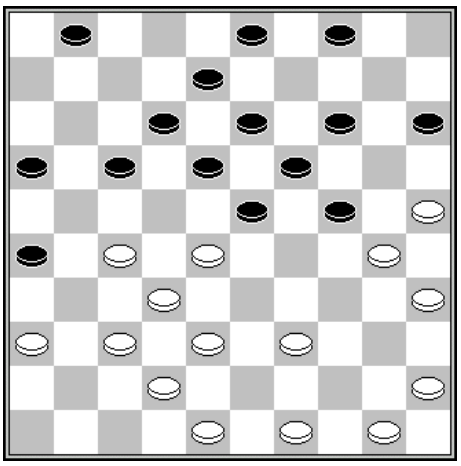
Jan Kuijer – Jilles van Kesteren
NLD-chT 2e klasse A 2008
41e temps – trait aux blancs

41. 34-29	**23x34**	**42. 39x30**	**18-23 ?**

42... (11-17) 43. 28-23 (19x39) 44. 30x10 (17-22) 45. 43x34 (22x33) est la meilleure issue pour les noirs.

43. 27-22 !	**3-8**	**44. 37-31**	**26x37**
45. 32x41	**23x32**	**46. 38x27**	**21x32**
47. 33-29	**24x33**	**48. 22-18**	**13x22**
49. 43-38	**32x43**	**50. 48x6**	

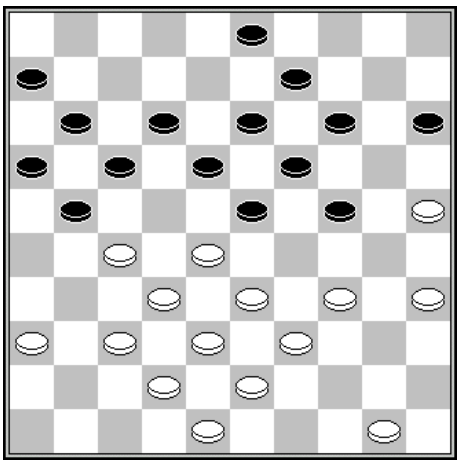
Cet échange 34-29x30 peut se révéler très déstabilisant :



Wim van Dongen – Marcel Monteba
GEL-chT Hoofdklasse 2004
24e temps – trait aux noirs

24…	**17-22**	**25. 28x17**	**12x21**
26. 39-33	**24-29 !**	**27. 33x24**	**4-9 !**
28. 50-44	**8-12 !**	**29. 24-20**	**15x24**
30. 38-33	**24-29 !**	**31. 33x24**	**23-29**
32. 24x33	**14-20**	**33. 25x23**	**18x47**

L'échange 34-29x30 peut également faire diversion pour enchaîner l'aile droite adverse :



Alexander Mogilianski - Piet van Heerde
Suiker 1969
26e temps – trait aux blancs

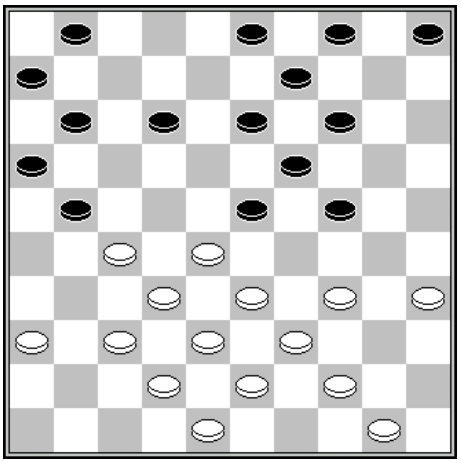
26. 34-29	**23x34**	**27. 39x30**	**18-23**
28. 37-31	**12-18**		

Profitant du fait que 28...(21-26) n'est pas possible en raison de 29. 33-29 (24x22) 30. 27x7 (26x28) 31. 7-1

29. 31-26	**24-29**	**30.33x24**	**14-20**
31. 25x14	**9x29**	**32. 30-25 !**	**3-9**
33. 35-30 !	**18-22**	**34. 27x18**	**13x33**
35. 30-24 !	**19x30**	**36. 25x34**	**29x40**

37. 38x18 etc.

L'échange 34-29x30 constitue un excellement moyen pour détruire le centre adverse :



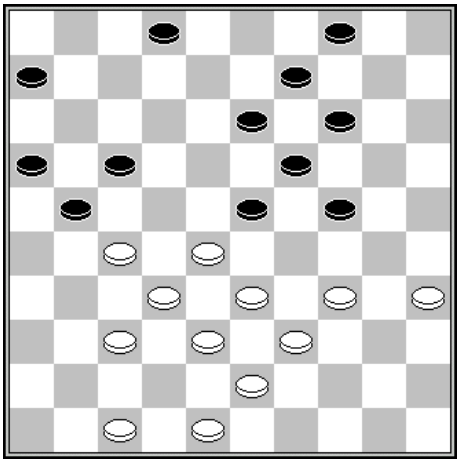
Harm Wiersma – Jan de Ruiter
NLD-ch 1972
20e temps – trait aux blancs

20. 34-29 !	**23x34**	**21. 39x30**	**13-18**
22. 28-23 !	**19x39**	**23. 30x10**	**5x14**
24. 44x33			

Les noirs n'ont plus de centre et ont désormais un jeu compliqué.

24…	**11-17**	**25. 50-44**	**21-26**
26. 43-39	**17-21**	**27. 33-28**	**12-17**
28. 37-31	**26x37**	**29. 42x31**	**14-19**
30. 39-34	**9-13**	**31. 44-39**	**3-9**
32. 39-33	**6-11**	**33. 34-29**	**9-14**
34. 31-26	**1-6**	**35. 36-31**	**4-9**
36. 48-42	**18-22**	**37. 27x18**	**13x22**
38. 31-27 !	**22x31**	**39. 26x37**	**21-26**
40. 32-27 !	**9-13**	**41. 37-32**	**17-21**
42. 35-30	**14-20**	**43. 29-24**	**20x29**
44. 33x24	**11-17**	**45. 42-37**	**17-22**
46. 27x9	**21-27**	**47. 24x13**	**27-31**
48. 13-8	**31x22**	**49. 9-4+**	

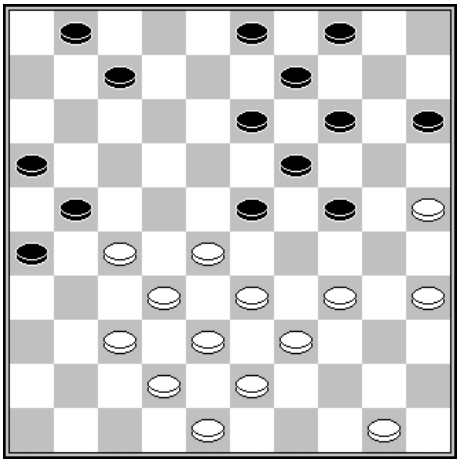
Dans le même esprit :



Anatoli Gantvarg – Andrew Tjon A Ong
Salou 1998
29e temps – trait aux blancs

29. 34-29	**23x34**	**30. 39x30**	**13-18**
31. 28-23	**19x39**	**32. 30x10**	**4x15**
33. 43x34	**2-8**	**34.38-33**	**8-13**
35. 35-30	**15-20**	**36. 48-42**	**21-26**
37. 32-28	**13-19**	**38. 33-29**	**17-21**
39. 37-32	**6-11**	**40. 42-37**	**9-13**
41. 47-41	**20-25**	**42. 41-36+**	

L'échange 34-29x29 est ici adopté pour déstabiliser le centre adverse et libérer les pions arrière :



Erwin Heunen – Patrick Stork
Brunssum 2003
31e temps – trait aux blancs

31. 34-29 !	**23x34**	**32. 39x30**	**13-18**
33. 28-22			

Cette avanceé Ghestem est parfaitement appropriée. Elle permet de dégager les pions arrière du losange Barteling tout en profitant des pions noirs mal disposés.

33…	**18-23**	**34. 33-28**	**14-20 ?**
35. 25x14	**9x20**	**36. 22-18 !**	**23x12**
37. 30-25 etc.			

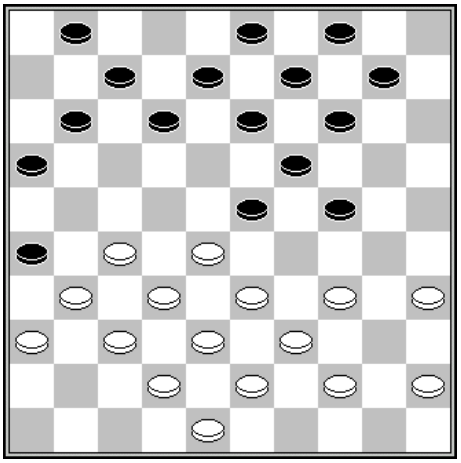
L'échange 34-29x30 revêt une importance capitale dans les 2 parties suivantes :

Alexey Chizhov – Anatoli Gantwarg (cht monde 2001)

1.32-28 17-21 2.37-32 21-26 3.41-37 11-17 4.34-29 20-24 5.29x20 15x24 6.40-34 10-15 7.45-40 18-23 8.31-27 6-11 9.50-45 17-21 10.34-29 23x34 11.40x20 15x24 12.44-40 5-10 13.40-34 13-18 14.37-31 26x37 15.42x31 18-23 16.46-41 21-26 17.41-37

Les blancs adoptent la fameuse « batterie Chizhov »

17… 8-13 **18. 47-42 2-8** **19. 49-44 diagramme**



19… 10-15

Les noirs rencontrent des difficultés pour développer leurs pions. Evidemment, 19… (12-18) serait suivi de 27-22x22 avec un jeu très désagréable pour les noirs.

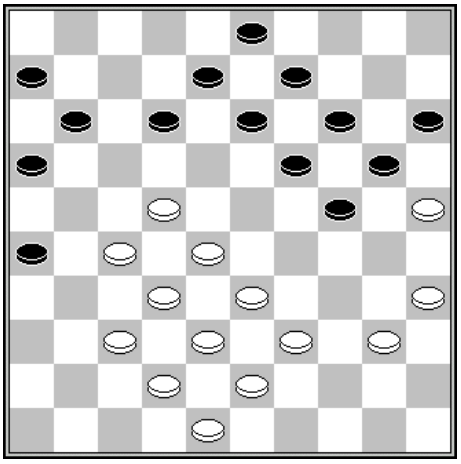
20. 34-29 ! 23x34 **21. 39x30**

Les blancs mettent en évidence la carence de pion en 10, avec la menace ultérieure 28-23 après 44-39.

21… 14-20

Une décision difficile, mais après (12-18) 22. 27-22x22, la position des noirs n'est pas simple à manœuvrer.

22. 30-25 9-14 **23. 44-39 4-9**
24. 45-40 ! 12-18 **25. 27-22 18x27** **26. 31x22 1-6**
27. 36-31 ! 7-12 **28. 31-27 ! diagramme**



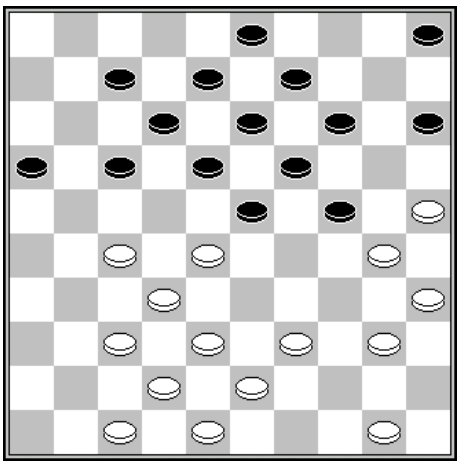
28… 12-18

Après (12-17), les blancs adoptent la même méthode que Ghestem contre Demaesmeker au cht du monde 48 en jouant 29. 40-34 ! profitant du fait que (24-30) 35x24 (20x40) n'est pas possible en raison de 22-18 (13x31) 39-34 (40x29) 33x2.

29. 28-23 ! 19x17 **30. 27-21 16x27**

31. 32x23 etc. avantage aux blancs.

Ronald Schalley – Ron Heusdens (open de Bacoli 2013)



22e temps – trait aux noirs

22… 24-29 !

Menace de (18-22) et interdit 40-34 par le coup de talon.

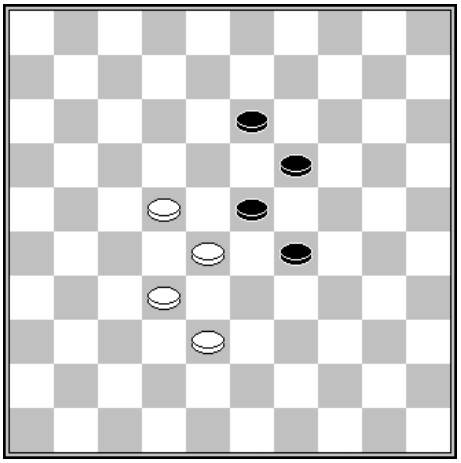
23. 39-33 17-22 ! **24. 28x17 12x21**
25. 33x24 7-12 ! **26. 47-41 14-20**
27. 25x14 9x29 **28. 40-34 29x40**

29. 35x44 etc.

Les noirs ont obtenu une belle position

Chapitre 10 – Le double pion kerkhof

10.1 – Présentation

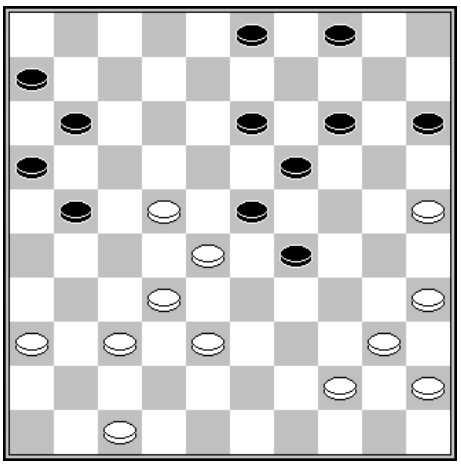


Ce diagramme présente la forme squelettique d'une position avec un double pion kerkhof, le pion 22 pour les blancs et le pion 29 pour les noirs

Ce type de positions figure parmi les formes de jeu les plus aiguës et les plus engagées en partie classique.

Ces positions, comme nous aurons l'occasion de le voir, sont propices à de nombreuses combinaisons.

La première position que j'ai sélectionnée est extraite d'une partie entre deux champions du début du siècle dernier. Cette partie est analysée par Marcel Bonnard dans le numéro 9 de sa revue. http://damierlyonnais.free.fr/texte/Bonnard/Bonnard_19.PDF



Marcel BONNARD – Alfred MOLIMARD
(1921)
31e temps – trait aux noirs

31… **4-9 !**

Un coup remarquable qui met en valeur le binôme 16-21.

Les blancs sont à présent menacés du gain de pion par (29-34) 40x18 (11-17) 22x11 (13x31) 36x27 (6x17)

32. 47-42 **21-26 ?!**

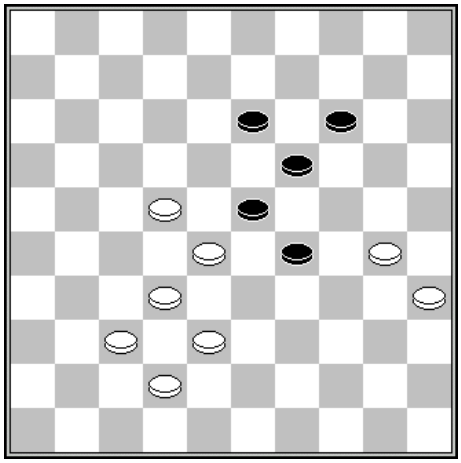
Ce n'est pas le meilleur coup. Les noirs ont ici l'opportunité d'obtenir une position vraisemblablement gagnante par :

32… **3-8**

Ce coup interdit 44-39 par (21-27) [tout l'intérêt du binôme 16-21] 22x31 (29-34) 40x18 (13x44).

Et sur 33. 35-30, les noirs jouent et dament à 47 par (21-27) 22x31 (29-34) 40x18 (13x33) 38x29 (14-20) 25x12 (11-17) 12x21 (16x47).

10.2 – Le binôme 35&30 (16&21 pour les noirs)

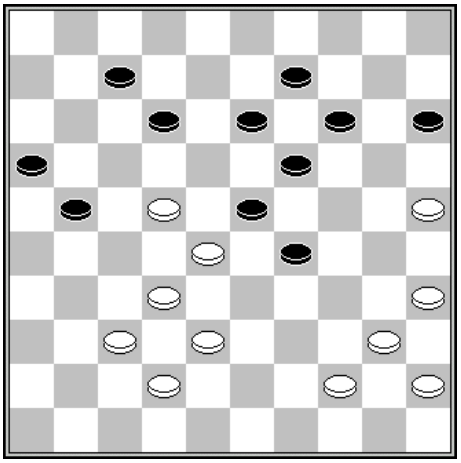


Nous avons déjà mis l'accent, lors de la présentation, sur l'intérêt du binôme 35&30 ou 16&21 pour les noirs.

Je vous propose de poursuivre le thème du double kerkhof en restant sur l'idée de ce binôme, selon le schéma ci-dessus.

On note l'importance du pion 42 qui permet des combinaisons à base de 30-24 (19x30) et 22-18.

Le premier fragment que nous allons étudier est issu d'une partie disputée par deux champions français :



Maurice RAICHENBACH – André BELARD
20-06-1931
35e temps - trait aux noirs

35… 15-20

Sur l'attaque (12-18), les blancs réagissent par 44-39 (18x27) 39-33 etc.

36. 35-30

Le coup logique 44-39 est évidemment interdit par (21-27) 22x31 (29-34) 40x18 (13x44).

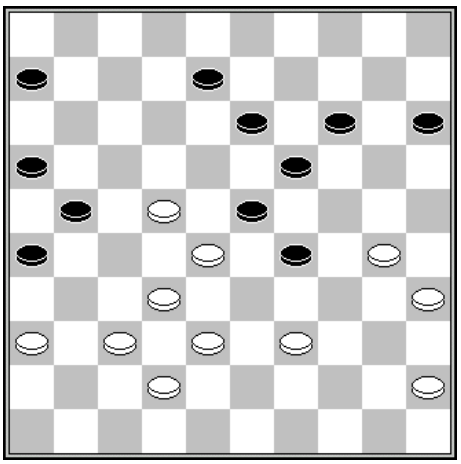
36… **20-24** **37. 22-17**

Forcé pour éviter l'attaque (12-18)

37… **24x35** **38. 17x26** **12-17 ?**

Les noirs manquent l'occasion de conclure rapidement par (14-20) 25x3 (12-17) 3x21 (16x27) 32x21 (23x41) etc.

Sur le même thème, nous allons insister sur la valeur combinatoire du binôme 35-30, qui permet de limiter les coups adverses, et par là-même de forcer le jeu.

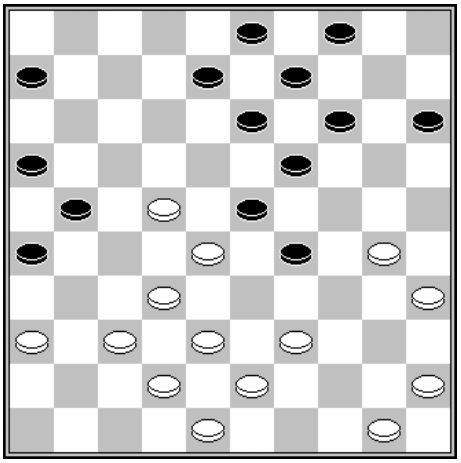


J. MOESTAFIN – M. PEREVESLE
Championnat d'Ukraine 1961
41e temps – trait aux blancs

Les blancs ont joué 30-25. Ils pouvaient forcer le gain de pion par :

41. 39-33 14-20 42. 33x24 20x29
43. 45-40

Et les noirs n'ont plus aucun coup jouable, car aussi bien sur (6-11) que sur (8-12), suit 30-24 (29x20) 22-17 ou 22-18 avec prise à 7 ou à 9



Fred IVENS – Aad IVENS
Den Haag-ch, 06-02-1970
26e temps – trait aux blancs

26.50-44

Interdit (8-12) par la traditionnelle combinaison 30-24 et 22-18

26… 6-11 27. 45-40 4-10
28. 30-25 15-20 29. 35-30 11-17

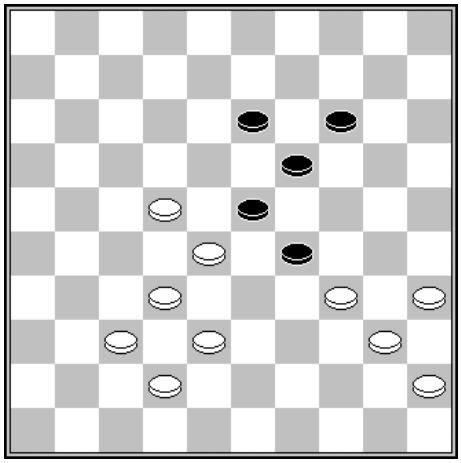
Sur (20-24), suit le coup de dame 39-34 (24x35) 25-20 (14x25) 37-31 (26x37) 32x41 (23x32) 34x5

30. 22x11 16x7

Et les blancs gagnent à présent le pion par :

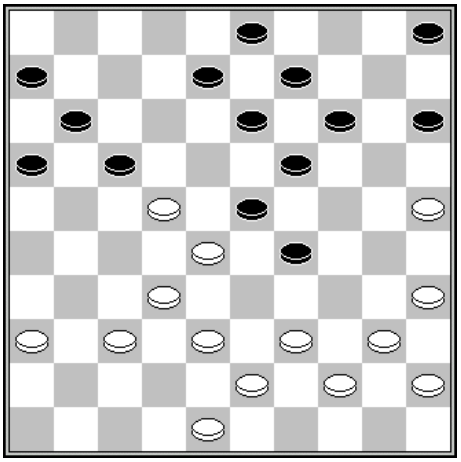
31. 30-24 19x30 32. 28x19 13x24 33. 25x23

10.3 – La formation 34-35-40-45 sans pion noir à 24 ou à 25



En l'absence de pion noir en 24 ou en 25, la formation du marchand de bois 34-35-40-45 revêt un intérêt particulier pour plusieurs raisons. Tout d'abord, la sortie 35-30 crée immédiatement une menace par 30-24, ensuite l'avancée 34-30 permet de former le binôme 35-30 avec toutes les menaces vues précédemment, enfin, en l'absence de pion noirs en 14, des combinaisons avec 34x… sont évidemment à prendre en considération.

La position suivante résume parfaitement ces 3 avantages que crée cette formation du marchand de bois :



Stanislas BIZOT - Benedictus SPRINGER
Championnat de Paris 1927
26e temps – trait aux blancs

Que jouer avec les blancs ?

La formation 6-11-16-17 limite les coups jouables :

a) Le coup symétrique 39-34 perd le pion par le coup de talon (14-20) 25x14 (19x10) 28x19 (13x24) 34x23 (17x19).

b) L'attaque du pion par 39-33 livre un coup de dame direct par (19-24).

c) 37-31 permet aux noirs de gagner 2 pions par (14-20) 25x14 (19x10) 28x19 (17x26)

d) 36-31 n'est pas mieux en raison de (17-21) qui menace (21-27), et après le coup 31-27, les noirs concluent par un coup Philippe (11-17) 22x11 (16x7) 27x16 (7-11) 16x7 (8-12) 7x18 (13x31). A noter qu'après 36-31 (17-21) 31-26 les noirs gagnent de la même manière par (11-17) suivi de (29-34).

48-42 est sans doute le coup le plus approprié. L'idée principale, après (16-21), est de poursuivre par le surprenant 36-31. En effet, malgré les apparences, les blancs s'en sortent élégamment après (21-27) 32x12 (23x41), par 22-18 (13x22) 39-33 (8x17) 33x4 (41-46) [(41-47) revient à peu près au même] 4x27 (17-22) 27x20 (15x24), 44-39 ! etc.

En partie, les blancs ont joué :

26. 35-30 16-21!

Force le gain d'un pion :

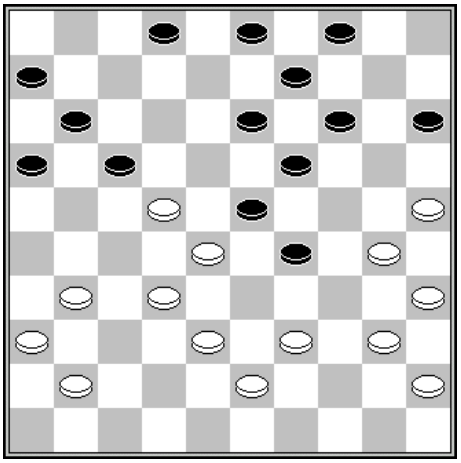
27. 22-18

Sur 39-33, les noirs ont un coup de dame classique par (5-10) 33x24 (23-29) 24x33 (19-23) 28x19 (17x50)

Sur 40-35 ou 48-42 suit (21-27) etc.

27… 13x31 28. 36x7 8-12 29. 7x18 23x12
30. 43-38 19-23 etc.

L’exemple qui suit reste dans le même esprit :



Bert KARMAN – Gerrit DRAAISMA
Twente's Eerste oc, 1996
28e temps – trait aux blancs

Les blancs sont menacés du coup de dame à 46 par (14-20x10) etc.

28. 41-37

Une défense logique, mais qui n’empêche pas les noirs de forcer le gain du pion :

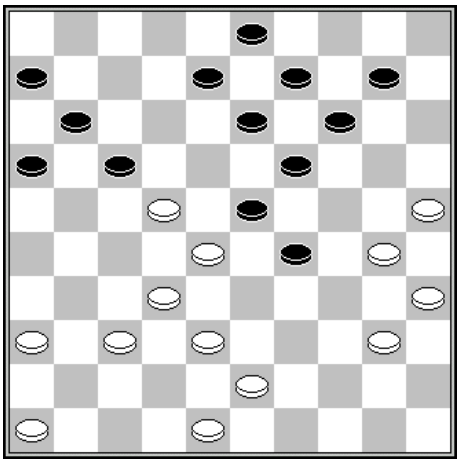
28… **17-21** **29. 31-26**

Sur 31-27, suit (29-34) 40x18 (11-17) 22x11 (13x22)

29... **21-27** **30. 22x31** **29-34**

31. 40x18 **13x44** **32. 43-39** **44x42** **33. 37x48**

Avec l’exemple suivant, on retrouve toutes les possibilités introduites par la formation du marchand de bois, mais on se trouve également confronté à la difficulté de choisir entre telle et telle possibilité :



Hennie BRUGGINK – EVERT JOCHEMSEN
GEL-chT 1997
31e temps – trait aux noirs

Une situation difficile à estimer. Les noirs ont à la base le choix entre (16-21), (17-21) et (10-15).

Si les noirs s’orientent vers (16-21) qui semble très menaçant, les blancs ont des ressources après l’étonnant 37-31 :

A - (19-24) est alors réfuté par le coup de dame 30x19 (13x24) 28x30 (17x26) 30-24 (29x20) 36-31 (26x37) 48-42 (37x39) 40-34 (39x30) 35x2.

B - L’attaque (21-26) donne l’égalité après 30-24 (19x30) forcé 35x33 (26x37) 32x41 etc.

Dans la position du diagramme, si les noirs temporisent par (10-15), les blancs ont divers choix entre 46-41 ou 43-39, sans rien de déterminant. Il est important d’avoir à l’esprit la variante de simplification 43-39 (16-21) 39-34 (21-27) etc. =

En partie, les noirs ont opté pour :

31... **17-21** **32. 48-42** **21-26 ?**

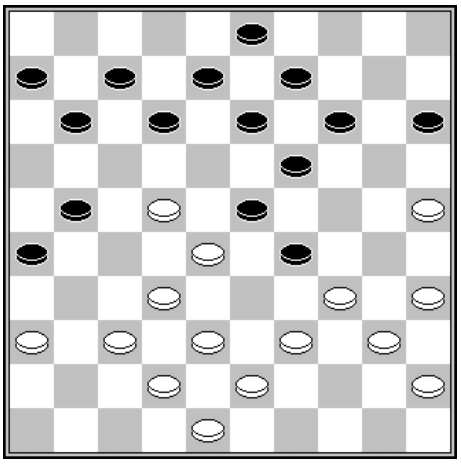
Les noirs auraient dû jouer (10-15) en restant prudent car après 46-41 (21-26) ? les blancs ont un coup de dame habituel dans ce genre position par 30-24 (29x20) 22-17 (11x33) 38x18 (13x22) 37-31 (26x39) 40-34 (39x30) 35x2

Donc après (10-15) 46-41, les noirs doivent échanger par (11-17) avec une position équilibrée.

33. 36-31 ?

Les blancs pouvaient damer par 30-24 (29x20) 37-31 (26x39) 40-34 (39x30) 35x4

Avec l'exemple qui suit, nous continuons notre exploration en compliquant :



Cette position m'a été soumise par Serge MINAUX lors d'échanges sur le forum de la FFJD. Le trait est aux noirs. Ils ont un choix limité.

Par exemple, (15-20) est catastrophique en raison de 39-33 (20-24) 22-18 (13x22) 28x17 (11x22) 35-30 (24x44) 33x11 (6x17) 43-39 (44x33) 38x16.

(14-20x20) ou (12-17) subissent chacun une combinaison commençant par 37-31.

Mais les noirs ont pourtant un bon coup :

1... 12-18 2. 39-33

Les blancs doivent se résigner à simplifier. Les variantes suivantes montrent toute la complexité de ce genre de position :

A) 37-31 perd un pion par (18x27) 31x22 (14-20) 25x14 (19x10) 28x19 (13x24) 34x23 (21-27) a.l. (26x19)

B) 34-30 (18x27) 39-33 livre un coup de dame avantageux par (15-20) 33x15 (26-31) 37x17 (11x33) 38x18 (27x49) etc.

C) 35-30 (18x27) 39-33 (14-20) 25x14 (19x10) var. Z 33x24 (26-31) 37x17 (11x33) 38x18 (27x49) 48-43 (49x20) 30-25 (20x47) 34-30 (13x22) 30-24 (47x20) 25x5 avec une dame coûtant 3 pions.

Variante Z : (9x20) n'est pas bon en raison de 33x24 (20x29) 28-22 (27x18) 32-28 (23x41) 34x1 et si :

z1 : (41-47) 30-24 (19x30) 42-37 (47x20) 43-38 (20x31) 36x7

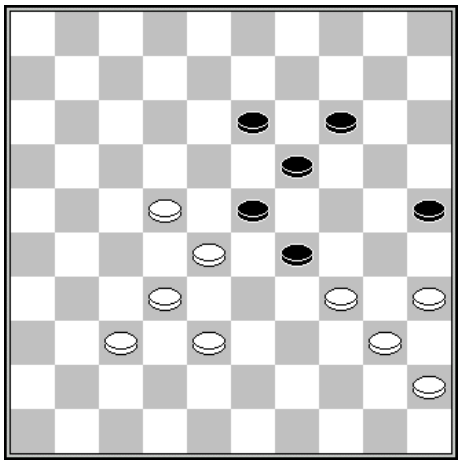
z2 : (41-46) 1-23 (19x28) 42-37 (46x32) 38x7

D) une variante présentée par Serge Minaux : 34-30 (18x27) 37-31 (26x37) 42x22 (7-12) 39-33 (12-17) ! 33x24 (14-20) 25x14 (9x29) et les blancs sont mat.

2... 18x27 3. 33x24 19x39 4. 28x10 15x4
5. 43x34 11-16

Avec une préférence pour les Noirs.

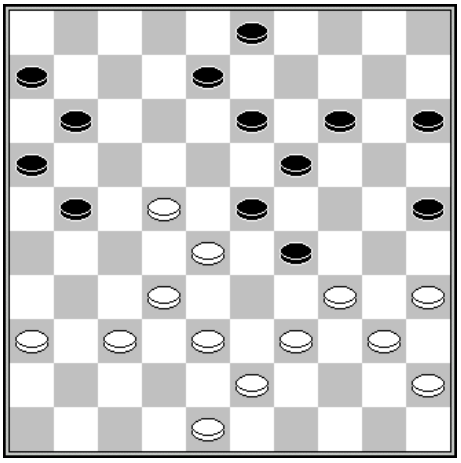
10.4 – La formation 34-35-40-45 avec un pion noir à 25



Dans cette situation, la formation du marchand de bois 34-35-40-45 offre moins de souplesse puisque 34-30 est impossible.

Il reste toutefois la sortie 35-30 qui peut se révéler dans certains cas très menaçante.

Une manœuvre associée à cette sortie permet de s'imposer au centre :



Viacheslav SHCHEGOLEV - Leon MIKULICZ
Moscow, 05-12-1990
30e temps – trait aux blancs

Dans cette situation, les blancs ont obtenu une position offensive intéressante en jouant :

30. 35-30

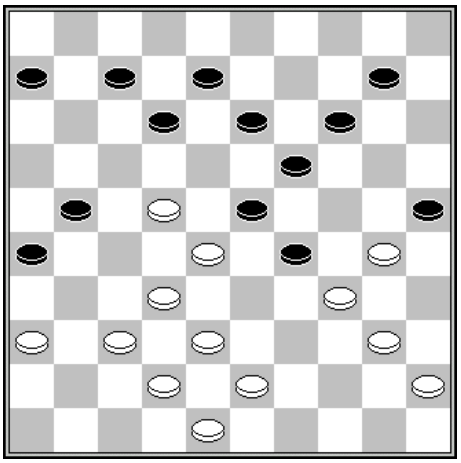
Mine de rien, ce coup menace de 30-24 (29x20) 34-30 (25x34) 40x9

30… **14-20**

Le vaste échange (21-27) 22x31 (29-33) 38x20 (15x22), n'entre pas ici en considération car les blancs gagnent ensuite un pion par 32-27 etc.

31. 30-24 **19x30** **32. 28x19** **13x24** **33. 34x23**

La sortie 35-30, au bon moment, peut engendrer de nombreuses manières de combiner, comme l'illustre le diagramme suivant :



Trait aux noirs

Les noirs sont mat. Ils n'ont aucun coup jouable

A – sur l'attaque (12-18), les blancs ont un coup de dame qui gagne 1 pion par 36-31 (18x36) 37-31 (36x27) 28-22 (27x18) 32-28 (23x32) 34x3 (25x34) 38x16 (7-12) 3x39 (12-17) 39x11 (6x17).

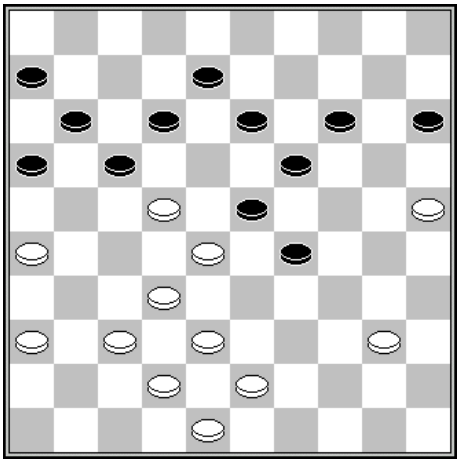
B – Sur (10-15), les blancs gagnent un pion par 30-24 (19x39) 28x10 (15x4) 43x23

C - Sur (7-11), les blancs gagnent par 40-35 (29x40) 35x44 (25x34) 37-31 (26x37) 32x41 (23x32) 38x20.

D – Sur (6-11), les blancs combinent par 40-35 (29x40) 35x44 (25x34) 22-17 (11x33) 38x20.

E – Sur (14-20), suit le coup de dame 37-31 (26x37) 32x41 (23x32) 34x5 etc.

Toutefois, la sortie 35-30, même menaçante, ne garantit pas toujours l'avantage. De manière très surprenante, on peut rencontrer une défense insolite très utile à connaître :



S. NIKHILANANDA – Ad de HOON
NLD-chT Hoofdklasse, 2000
35e temps – trait aux noirs

35… 17-21

Le coup (16-21) semble très menaçant. Ainsi après 43-39, les noirs ont une combinaison par (21-27) 22x31 (17-21) 26x17 (11x35).

Après (16-21) 37-31, suit simplement (14-20) avec gain de pion.

Donc, après (16-21), les blancs doivent réagir par l'étonnant 36-31! Et alors :

A - (21-27) 32x21 (23x41) est réfuté par 21-16 etc.

B - (12-18) perd par 25-20 (18x36) 20x18 (23x12) 28-22 (17x28) 32x14 etc.

C – (15-20) 31-27 etc. =

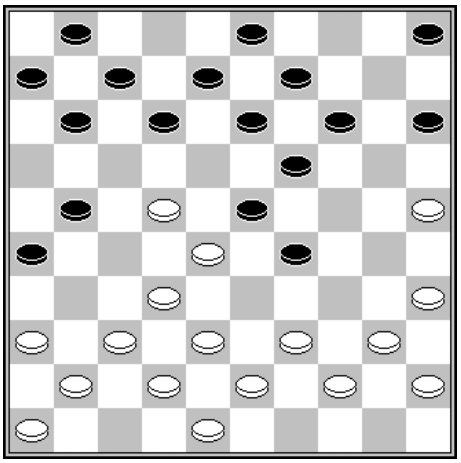
36. 26x17 12x21 37. 43-39 14-20 38. 25x14 19x10
39. 28x19 13x24 40. 39-34 15-20

Les blancs gagnent le pion.

10.5 – L'attaque répétée du pion kerkhof

En présence d'un double pion kerkhof, le sens du jeu est principalement orienté vers l'attaque du pion kerkhof adverse, au moment opportun.

Quelques exemples qui mettent l'accent sur la conduite de cette attaque.



Hans VROLIJK – Harry de HARDT
DC Den Haag oc, 1984
18e temps – trait aux blancs

Les blancs, avec les pions 39-43-44, disposent de 3 attaques consécutives sur le pion 29.

18. 39-33 14-20 19. 25x14

Il n'est jamais évident de savoir lorsqu'il est préférable de prendre par 25x14, plutôt que par 33x24.

Ici, 33x24 (20x29) 44-39, serait suivi de l'attaque (12-18), sans crainte de 39-33 (18x27) 33x24 (19x30) 28x19 [forcé sinon (26-31)] (13x24) 25x34 (11-16), avec une bonne position pour les noirs.

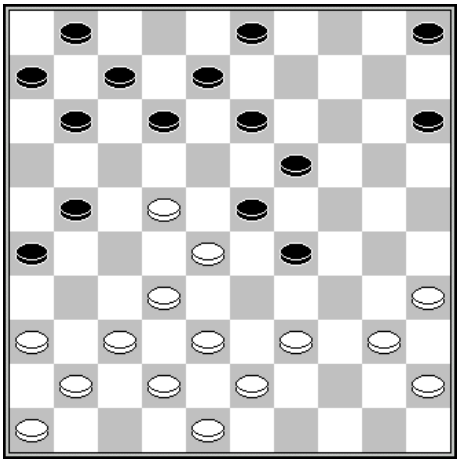
19… 9x20

La reprise par (19x10) n'est pas possible à cause de 28x19 (13x24) 22-18 (12x23) 32-27 (21x32) 37x30

20. 33x24 20x29

Sur (19x30), les blancs gagnent par 35x24 (20x29) 28x19 (13x24) 22-18 etc.

21. 44-39



Le moment clé où les noirs n'ont plus de défense directe de leur pion Kerkhof.

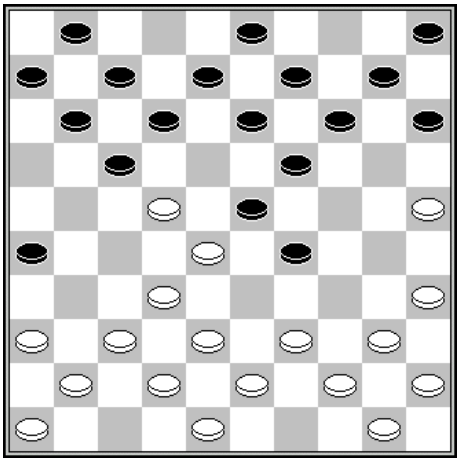
21… 15-20

L'attaque (12-18) n'a plus la même valeur que dans la variante précédente, car le pion 9 a disparu. Ainsi après (12-18) 39-33 (18x27) 33x24 (19x30), les blancs peuvent reprendre par 35x24 avec gain de pion, car (26-31) 37x17 (11x33) 38x9 (27x47) 9-4 47x20 est contré par 43-38 (20x47) 36-31 etc.

22. 39-33

L'attaque décisive car la fermeture (20-24) est sanctionnée par la combinaison expéditive 22-18 (13x22) 28x17 (11x22) 35-30 (24x44) 33x11 (6x17) 43-39 (44x33) 38x16.

22… 20-25 23. 33x24 19x30 24. 35x24 etc.



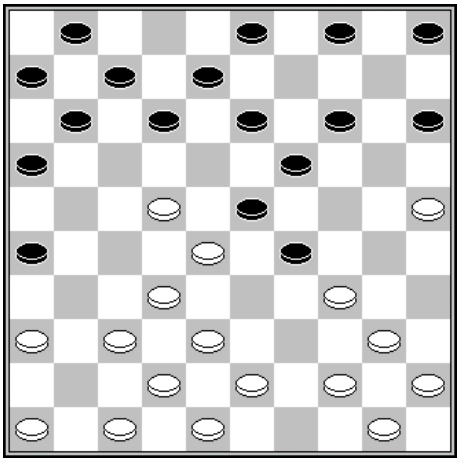
Ruud PALMER – Jaap RIESENKAMP
NLD-chT Hoofdklasse, 1993
14e temps – trait aux blancs

Les blancs ont tout intérêt à attaquer le pion Kerkhof :

14. 39-33 14-20 15. 33x24 20x29
16. 44-39 10-14 17. 50-44

Un très bon coup d'attente qui nous ramène à la position du premier diagramme entre Hans VROLIJK et Harry de HARDT.

Les blancs ont également une manœuvre intéressante par 39-33 (14-20) 33x24 (20x29) 32-27 (23x21) 43-39 (17x28) 37-31 (26x37) 41x14 (9x20) 25x14 etc.



Freddie BORGHOMS - Hugo VERPOEST
BEL-ch Hoofdklasse, 1987
15e temps – trait aux noirs

15… 12-18 16. 37-31 26x37
17. 42x31

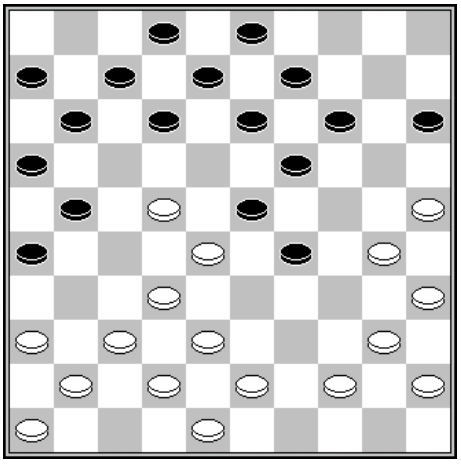
32x41 perd le pion après (23x32) 34x12 (7x27) 42-37 (16-21) 37x28 (11-16) etc.

17… 18x27 18. 31x22 7-12
19. 36-31 12-17

En fait, les noirs disposent d'une étonnante manœuvre par (19-24) et si :

A – 28x30 (4-10) 34x23 (14-20) 25x14 (10x26) etc. +1p.

B – 28x10 (5x14) 34x23 (12-18) 23x12 (8x26) +1p.



Henk van der VEEN – Gerrit DRENT
NLD-chT 2e klasse A, 1995
20e temps - trait aux noirs

20… 12-18 21. 37-31

Que jouer d'autre ?

Après 44-39 (18x27) 37-31 (26x37) 42x22, suit l'habituelle combinaison (29-34) et (21-27).

Après 44-39 (18x27) 39-33 (7-12) 33x24 (14-20) 25x14 (9x29), les blancs ne parviennent pas à regagner leur pion.

Après 43-39 (18x27) 37-31 (26x37) 42x22 (7-12) 39-33 (21-26) 33x24, l'attaque (12-18) laisse les blancs sans défense.

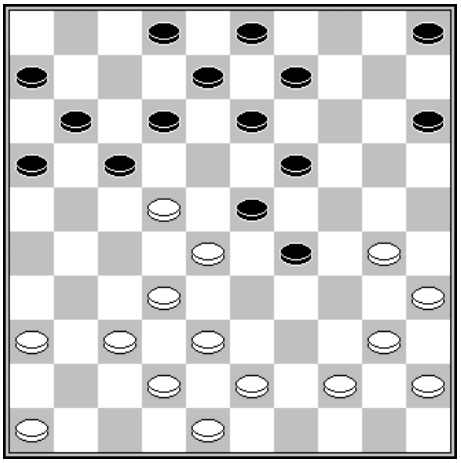
21... 26x37 22. 42x31 18x27 23. 31x22 7-12

(8-12) est plus fort. Cela interdit 44-39 par (21-27) et (29-34). Après 43-39, il n'est plus possible de se former par 39-34 avec la menace 30-24.

Après (8-12) 43-39, l'échange (11-17) 22x11 (6x17) procure un avantage considérable pour les noirs.

Après (8-12) 41-37 (21-26), la perte du pion semble inévitable.

24. 44-39 12-18 25. 39-34 18x27 26. 30-24 19x39
27. 28x10 15x4 28. 43x23 etc. =



Alexander BALIAKIN – Lelio MARCOS
Wch, 1992
20e temps – trait aux noirs

20… 2-7

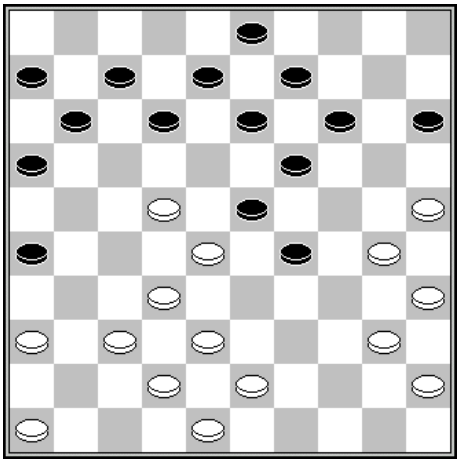
Joué pour parer la menace 30-24 (29x20) 22-18 (13x33) 38x7.

A présent, les blancs forcent le gain du pion :

21. 44-39 9-14 22. 39-33 14-20
23. 33x24 20x29 24. 43-39 5-10
25. 39-33 19-24

La défense (10-14) 33x24 (14-20) se heurte à 22-18.

26. 30x19 23x14 27. 33x24 17-21 etc.



Jannes de VRIES – Roelof TIEGELAAR
NLD-chT 2e klasse A, 2009
25e temps – trait aux noirs

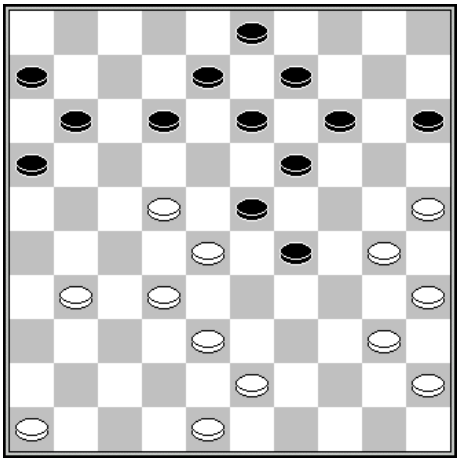
L'attaque répétée du Kerkhof est à nouveau décisive :

25… 12-18 26. 37-31 26x37

27. 42x31 18x27 28. 31x22

Après 32x21 (23x32) 38x27, les noirs gagnent un pion par (8-12), suivi de (11-17-22) etc.

28… 7-12 29. 36-31



Un moment clé où les noirs concluent par :

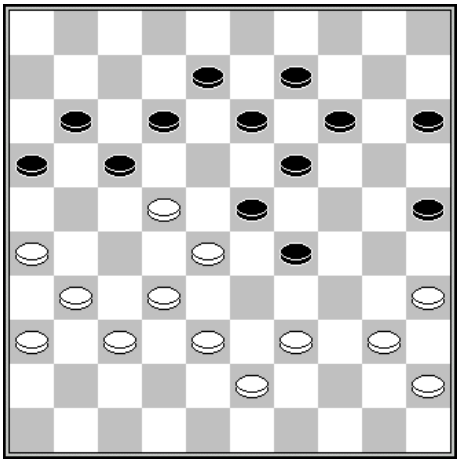
29… 12-17

La menace (14-20) 25x14 (19x10) etc. est imparable

30. 30-24 29x20 31. 48-42 19-24 N+

10.6 – L'échange du pion kerkhof

Nous avons vu que les plans de jeu reposaient souvent sur l'enchaînement ou l'attaque du pion kerkhof. Dans certains cas, l'échange de ce pion se révèle également une excellente stratégie.



Aleksei FEDORENKOV - Adam LYCZBA
Swiecie Lato z dama, 2005
32e temps – trait aux blancs

32. 31-27

Les blancs peuvent forcer le gain du pion de jolie manière en échangeant le pion kerkhof par 40-34 (29x40) 45x34 et si :

A – (14-20), coup de mazette par 26-21 (16x18) 28-22 (17x28) 34-29 (23x34) 32x3.

B - (15-20) 31-27 (20-24) 38-33 et les noirs sont mat car (12-18) ou (14-20) sont interdits par un coup de dame sur le thème du coup de talon via 34-29 (23x34) 39x30 (25x34) 43-39 (34x43) 33-29 (24x33) 28x48 (17x28) 32x…

32... 14-20

De manière très étonnante, les noirs pouvaient envisager 32...12-18, sans crainte de 27-21 (18x27) 21x3 à cause de la réaction (27-31) 36x27 (29-34) 40x18 (13x44), et si les blancs continuent par 43-39 (44x22) 3-17, les noirs ont encore la ressource (14-20) 17x3 (11-17) 3x21 (16x38).

Après (12-18), l'autre intention 39-33 (25-30) 35x24 (29x20) 27-21, se heurte à (18x27) 21x3 (11-17) 32x12 (23x41) 36x47 (13-18) 12x23 (19x48)

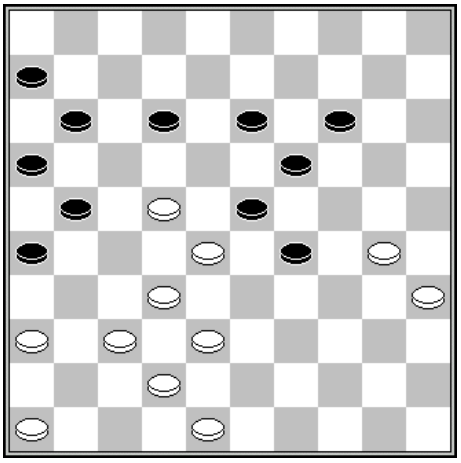
Après (12-18), les blancs peuvent envisager 39-33 (25-30) 33x24 (23-29) 24x33 (19-23) 28x10 (17x48) 35x24 (48x22) 10-4 (22-17) 24-19 etc. avec une fin de partie favorable.

Une autre idée est également (12-18) 39-34 (8-12) 35-30 qui interdit :

A - (14-20) par 26-21 (17x26) 37-31 etc.

B - (15-20) par 26-21 (17x26) 30-24 etc.

33. 39-34 9-14 34. 43-39 20-24 35. 38-33 29x38
36. 32x43 23x41 37. 36x47 17x28 38. 27-21 16x27
39. 34-30 25x34 40. 40x16 B+



Michael ESKIN - Andrej KALMAKOV
WRUS-ch, 1993
40e temps – trait aux noirs

Un cas extrêmement pratique :

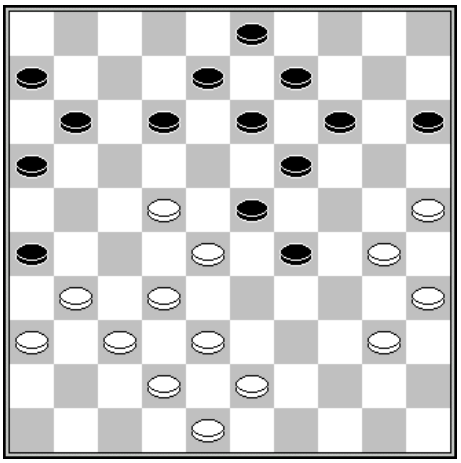
40… 11-17 41. 22x11 6x17

42. 36-31 12-18 43. 48-43

Le coup naturel 31-27 est interdit par (29-33) 28x39 (23-28) etc.

43… 29-33 44. 28x39 17-22

45. 31-27 22x31 etc. N+



Patricia MULLER – Henk MOSTERT
NLD-chT 2e klasse A, 2000
29e temps – trait aux noirs

Dans cette position, les noirs ont forcé le gain de très jolie manière :

29… 12-18 30. 31-27

43-39 (18x27) 31x22 (29-34) 40x18 (11-17) 22x11 (13x44) 11-7 (8-12) 7x18 etc.

30... 11-17 31. 22x11 16x7

32. 37-31 26x37 33. 42x31 14-20

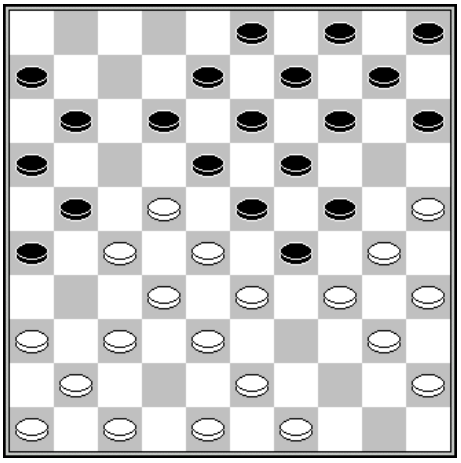
34. 25x14 19x10 35. 28x19 13x24

36. 30x19 29-33 37. 38x29 18-22 38. 27x18 9-13

39. 18x9 3x45 etc.

10.7 – Le gain par enfermé

Les positions avec un double pion kerkhof peuvent devenir tellement imbriquées entre elles que le gain peut parfois s'obtenir par un enfermé de la position adverse. Cette situation est évidemment très rare, mais pas impossible. Nous allons examiner quelques cas qui se sont présenté en partie officielle :

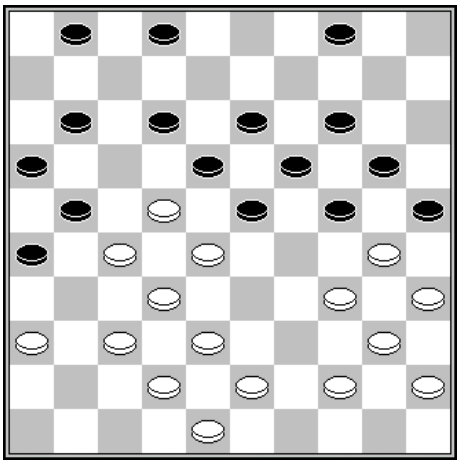


Vladimir AGAFONOV - Andrej PRUSAKOV
URSS-ch, 1969
16e temps – trait aux blancs

Dans cette position, les blancs ont joué 16.47-42

Ils pouvaient également jouer 16. 43-39, en escomptant le coup (12-17)?

Après quoi les blancs gagnent la partie, à 20 pions contre 20, par enfermé à la suite d'un triple gambit 17.37-31 (26x37) 18.36-31



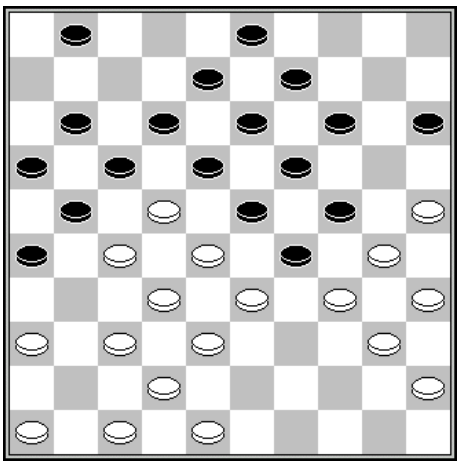
Johan de BOER – Harm WIERSMA
NLD-ch blitz, 1977
26e temps – trait aux noirs

Les noirs ont gagné la partie par enfermé, de la manière suivante :

26….	**24-29**	**27. 44-39**	**20-24**
28. 39-33	**12-17**	**29. 37-31**	

Sur 43-39, suit (26-31) 37x26 etc.

29...	**26x37**	**30. 42x31**	**2-7**
31.31-26	**7-12**	**32. 43-39**	**4-10**
33. 36-31	**14-20**	**34. 48-42**	**10-14**
35. 42-37	**1-6 N+**		



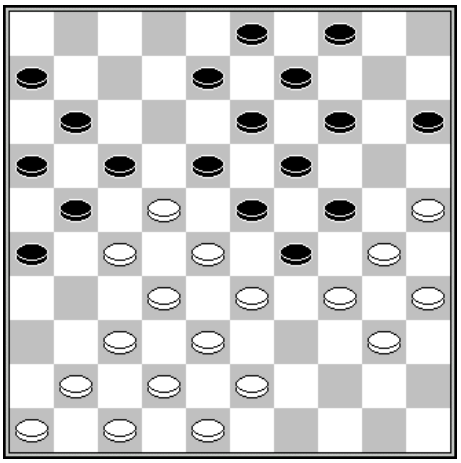
Bart TERWEL – Sven WINKEL
Den Haag, 2003
24e temps – trait aux blancs

Les blancs ont joué :

24. 37-31

Ils pouvaient gagner par enfermé par :

24. 25-20	**14x25**	**25. 36-31 etc**.



Peter HOOPMAN - Ron HEUSDENS
NLD-chT Hoofdklasse, 1986
23e temps - trait aux blancs

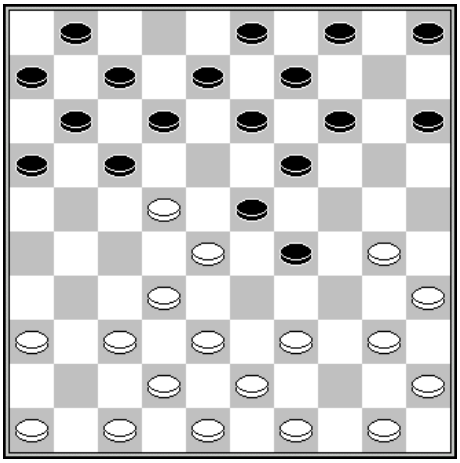
Les blancs ont joué 25-20 (14x25) 41-36 et les noirs ont abandonné

10.8 - En début classique symétrique

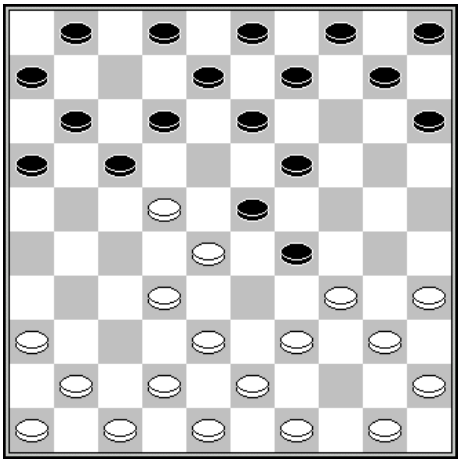
La séance Skype du 24/05/2017 réunissait Serge Minaux, Philippe Jeanneret, Alain Chatelet et moi-même. Serge en était l'animateur.

Sur le thème du DPK, Serge a repris certaines parties fondatrices de ce type de jeu à la fin des années 70. Même si ce thème était déjà bien connu auparavant, c'est vraiment à cette période très féconde que le DPK est devenu une forme de jeu vraiment reconnue sur le plan international.

Serge a retiré de cette période deux diagrammes qui se présentent en début de partie classique symétrique :



Trait aux blancs
Sijbrands – Van Dijk
Ou Kuyken – Agaphonov (par exemple)



Trait aux blancs
Gantvarg – Hisard (par exemple)

Dans ces 2 diagrammes, la situation est totalement différente. Dans le premier diagramme, les blancs ont joué 34-30 et pris un temps d'avance sur l'attaque du kerkhof adverse. Dans le second diagramme, les blancs restent gênés par la symétrie.

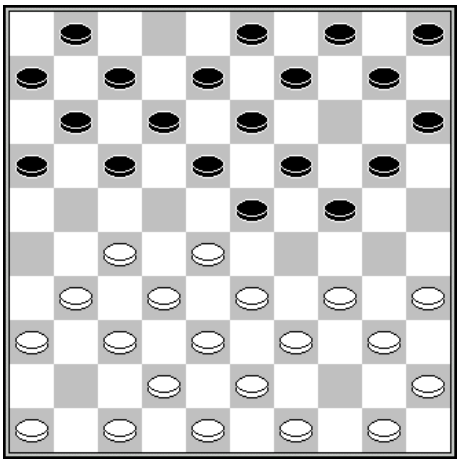
Ce sont ces 2 situations que nous développerons un peu plus loin. Mais en premier lieu, il est intéressant d'examiner les deux débuts de parties qui ont introduit les 2 diagrammes ci-dessus.

Rappelons que la symétrie est à l'avantage des noirs dans les débuts de partie classique. Les blancs doivent donc trouver un moyen d'en sortir.

Après par exemple :

1. 31-27	**19-23**	**2. 33-28**	**13-19**	**3. 39-33**	**8-13**
4. 44-39	**20-24**	**5. 37-31**	**14-20**	**6. 41-37**	**2-8**

Comme dans la partie entre Ton Sijbrands et Geert van Dijk jouée au championnat des Pays Bas 1967, on obtient le diagramme suivant



Il faut se rappeler que Geert van Dijk avait disputé un match en 1959 contre Iser Kouperman pour le titre mondial. Geert van Dijk restait un très fort joueur mondial, réputé pour sa force en partie classique. Ton Sijbrands était tout jeune à l'époque, à peine 19 ans, mais déjà réputé pour son jeu offensif.

7. 27-22

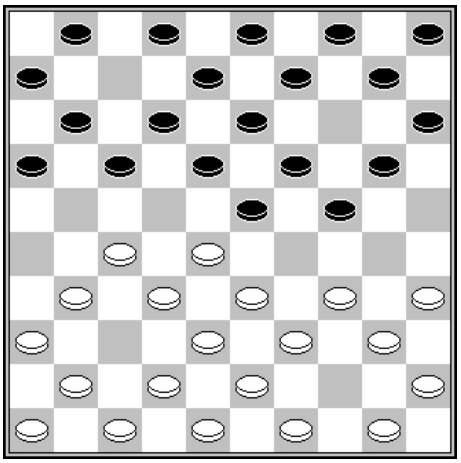
Temporiser par 49-44 ou 46-41, c'est s'exposer à l'attaque Hoogland (17-22x22) suivie de l'entrée en système d'Utrecht par (24-29x29) comme par exemple dans la partie Amzand – van Dijk du championnat du monde 1956.

7… 18x27 8. 31x22 10-14

L'entrée immédiate en DPK par (24-29x29) est de loin préférable.

Dans la partie entre Anatoli Gantvarg et Michel Hisard, jouée au tournoi du sucre 1969, le début avait été le suivant :

1. 33-28 18-23 2. 39-33 12-18 3. 44-39 7-12
4. 31-27 20-24 5. 37-31 14-20



6. 27-22

Les blancs prennent les premiers l'initiative

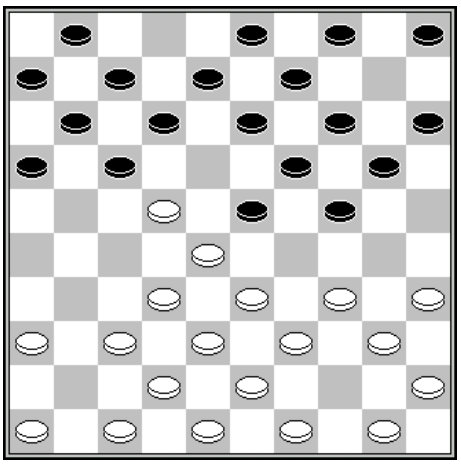
6… 18x27 7. 31x22 24-29

Une réponse audacieuse pour l'époque, mais très probablement la plus prometteuse.

8. 33x24 20x29

On retrouve la position du second diagramme.

Nous en arrivons à présent à l'étude du premier diagramme. Revenons au 9e temps. La position est la suivante :



Partie Ton Sijbrands – Geert van Dijk (cht PB 1967)
Trait aux blancs

9. 34-30 !

Une belle innovation après 45mn de réflexion selon les archives.

9… 24-29 10. 33x24 20x29
11. 30-25 17-21

Dans la partie suivante, nous verrons que la tentative (16-21) n'est pas meilleure.

12. 39-33

Les blancs ne perdent surtout pas de temps pour attaquer le kerkhof adverse.

12… 14-20 13. 25x14 9x20 14. 33x24 20x29
15. 50-44 4-9 16. 47-41 !

Un subtil coup d'attente. 44-39 n'est évidemment pas possible à cause de (21-27) et (29-33)

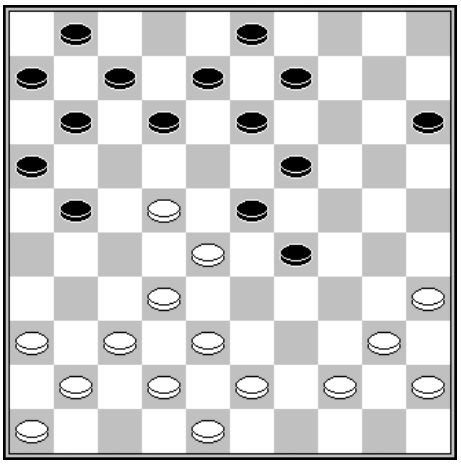
16… 5-10

Sur (12-18), suit simplement 44-39-33

17. 44-39 ! 10-14

Evidemment (21-27) est contrarié par 32x21 suivi de 39-34 sur le temps de repos.

18. 39-33 14-20 19. 33x24 20x29 20. 49-44



La défense du pion kerkhof pour les noirs devient problématique

20… 12-17

Sur (12-18), suit toujours 44-39-33

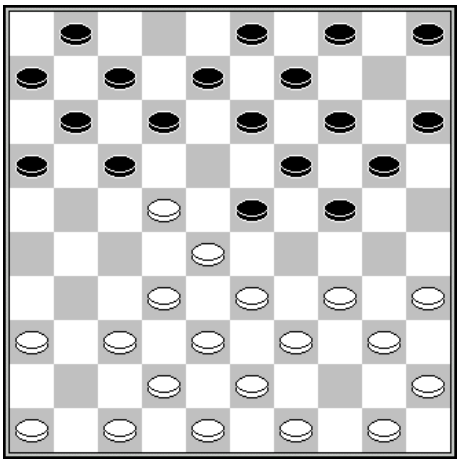
21. 44-39 9-14 22. 35-30 ! 7-12

Ton Sijbrands, dans son livre « topprestaties op het dambord », donne une variante de haut vol : (21-27) 32x12 (7x27) 39-34 (23x32) 34x23 (19x28) 37-31 (13-19) 31x33 (11-17) 38x27 (17-22) 27x18 (8-13) 18x20 (15x44) 41-37 ! suivi de 43-39 avec gain de pion.

23. 30-25 1-7 24. 40-35 15-20
25. 39-33 29-34 26. 33-29 etc.

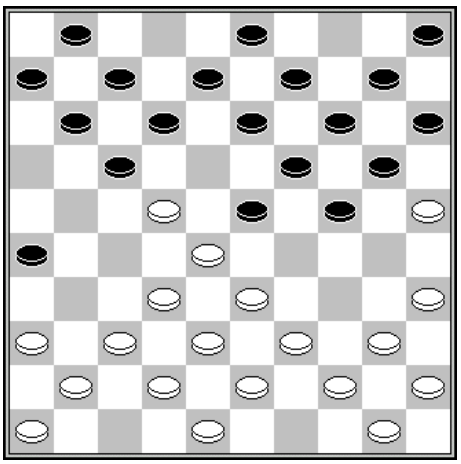
Partie entière :
http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=23&Id=391&r=4&jr=0&wed=61211&weda=&zetten=&aav=&view=4&gotoPly=

La partie qui suit est tout aussi importante que la précédente. Revenons au 9e temps :



Andreas Kuyken – Vladimir Agaphonov
tournoi de Samarkand 1969
Trait aux blancs

9. 34-30 16-21 10. 30-25 4-10
11. 49-44 21-26 12. 47-41



12… 24-29

Une décision logique. Après (17-21) 22-18 (13x22) 28x17 (11x22) 32-28 (23x32) 38x16, les noirs doivent faire face à la menace 33-29 et (19-23) perd immédiatement par 33-28.

13. 33x24 20x29 14. 39-33 14-20

15. 33x24!

Une prise inattendue et très forte qui va mettre les noirs dans l'embarras.

15… 20x29 16. 44-39 10-14
17. 50-44 !

Un très joli coup temporisateur.

17… 5-10

Le problème, c'est qu'après (17-21), les blancs forcent le gain du pion par 39-33 (14-20) 25x14 (9x20) 33x24 (20x29) 44-39 et si :

A – (15-20) 39-33 (20-25) etc. car (20-24) perd évidemment par 22-18 et 35-30

B – (12-18) 39-33 (18x27) 33x24 (19x30) 35x24 et (26-31) 37x17 (11x33) 38x9 (27x47) échoue sur 9-4 (47x20) 43-38 (20x47) 36-31 (47x..) 4x36 etc.

18. 35-30 17-21

Sur (15-20), les blancs dament par 32-27 (23x21) 40-35 (17x28) 30-24 (19x30) 35x4

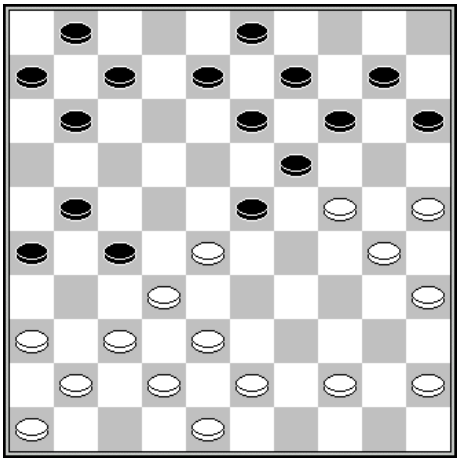
19. 40-35

L'attaque du Kerkhof par 39-33 est impossible à cause du coup de dame (12-17) 33x24 (23-29) 24x33 (19-23) 28x19 (17x50).

19… 12-18

Après (12-17) 44-40 (7-12) 39-33 (12-18) 33x24 (18x27) 37-31 (26x37) 42x22, les blancs ne parviennent pas à regagner leur pion.

20. 39-33 18x27 21. 33x24



Le moment ultime.

21… **7-12**

Ce coup livre une combinaison, mais les noirs avaient-ils mieux ?

Sur (8-12), il y a un gain de pion par 25-20 (14x34) 44-40 (19x30) 28x17 (21x12) etc.

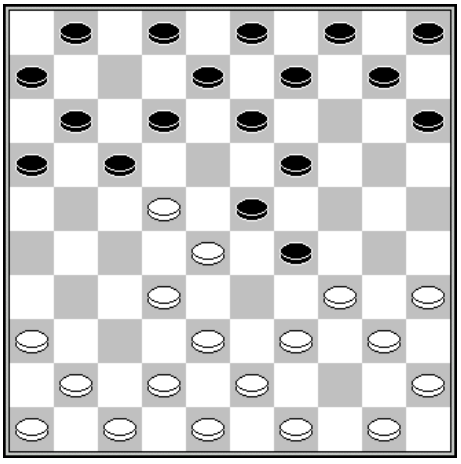
Après (11-16) 37-31 (26x37) 42x22 (7-12) 41-37 (1-7), les blancs conservent leur pion d'avance en jouant par exemple 46-41.

22. 28-22! **27x18** **23. 32-28** **23x32**

24. 38x7 B+

Partie en entier :
http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=23&Id=586&r=8&jr=0&wed=80408&weda=&zetten=&aav=&view=4&gotoPly=

Nous en arrivons à présent à l'étude du second diagramme.



Partie Anatoli Gantvarg – Michel Hisard (tournoi du sucre 1969)

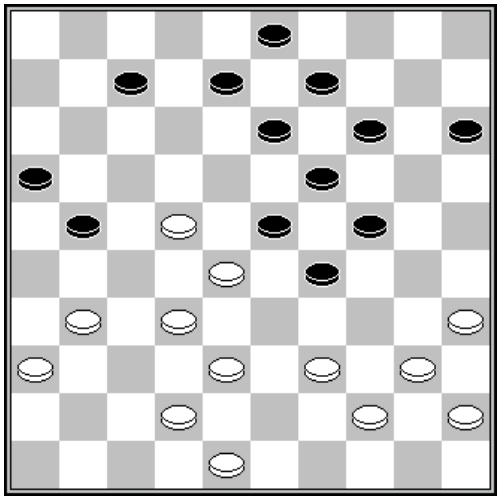
Trait aux blancs

9. 41-37	**17-21**	**10. 47-41**	**10-14**
11. 34-30	**12-18**	**12. 39-33**	**18x27**
13. 33x24	**14-20**	**14. 37-31**	**20x29**
15. 31x22	**5-10**	**16. 50-44**	**10-14**
17. 43-39	**8-12**	**18. 41-37**	**21-26**
19. 30-25	**2-8**	**20. 49-43**	**12-17**
21. 35-30	**1-7**	**22. 40-35**	**7-12**
23. 44-40	**17-21**	**24. 39-34 ?!**	

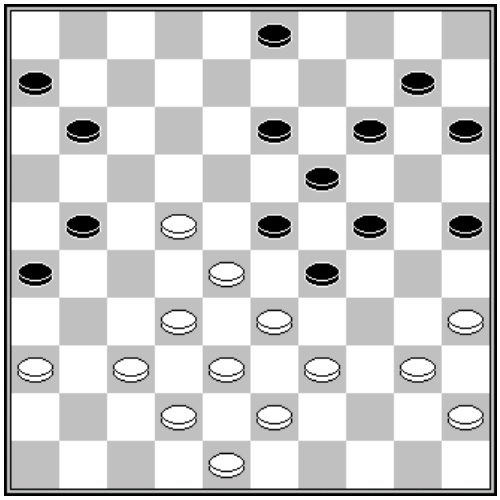
Après 24. 39-33 (12-18) 25. 33x24 (18x27) 26. 37-31 [26. 36-31 (27x36) 27. 25-20 (14x34) 28. 40x18 (13x33) 29. 24x2 (36-41) 30. 38x29 (41-47) 31. 43-38 etc.] 26... (26x37) 27. 42x22 (14-20) 28. 25x14 (9x29) 29. 43-39 (21-26) 30. 30-25 (8-12) etc. donne la nulle.

24…	**15-20 !**	**25. 43-39**	**20-24**	**26. 39-33**	**12-17**
27. 37-31	**26x37**	**28. 42x31**	**21-26**	**29. 31-27**	**8-12**
30. 48-43	**14-20**	**31. 25x14**	**19x10**	**32. 30x8**	**10-14**
33. 28x10	**17x48**	**34. 34x23**	**4x15**	**35. 8x17**	**11x31**
36. 36x27	**48-39 etc.**				

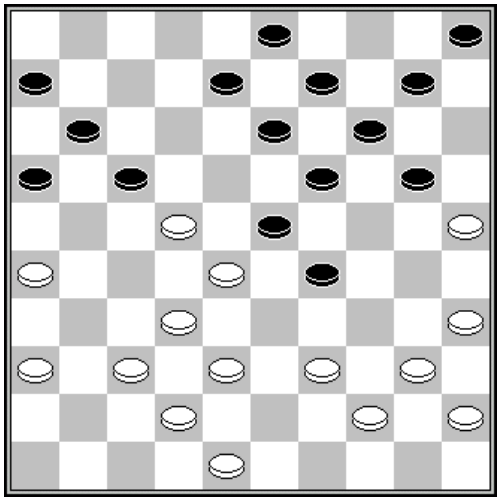
Diverses combinaisons en présence d'un double pion kerkhof



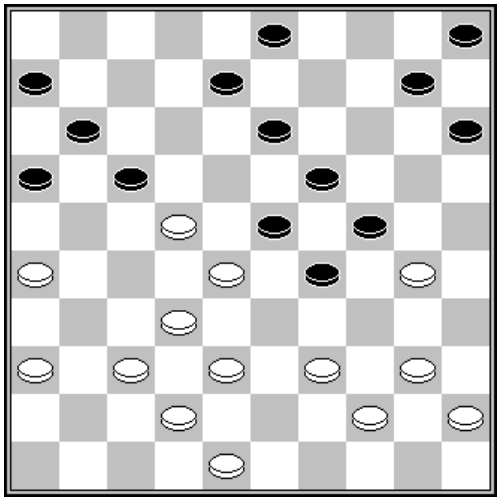
D1 : trait aux blancs



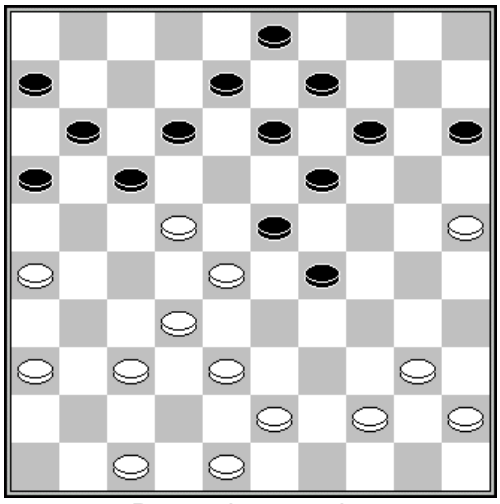
D2 : trait aux blancs



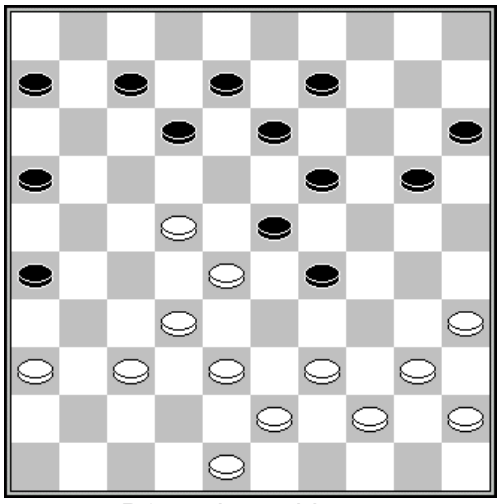
D3 : trait aux blancs



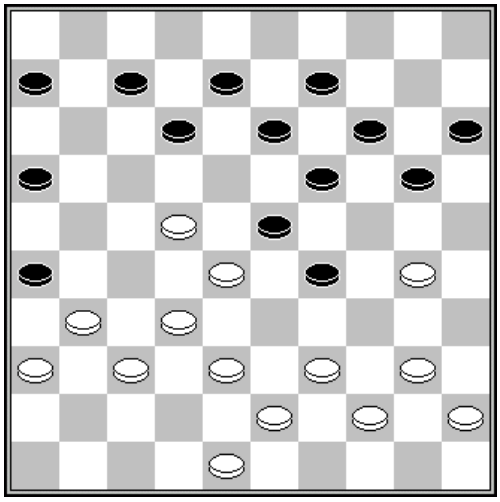
D4 : trait aux blancs



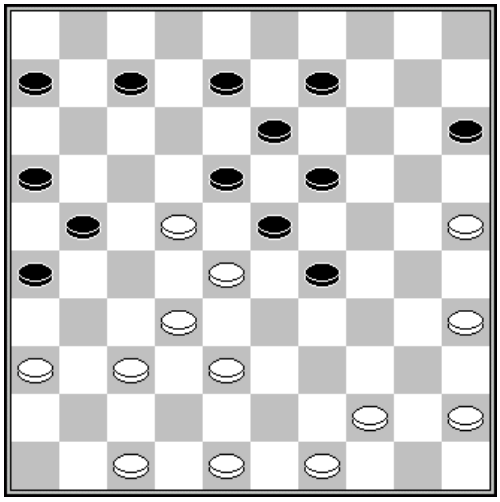
D5 : trait aux noirs
(12-18) ?



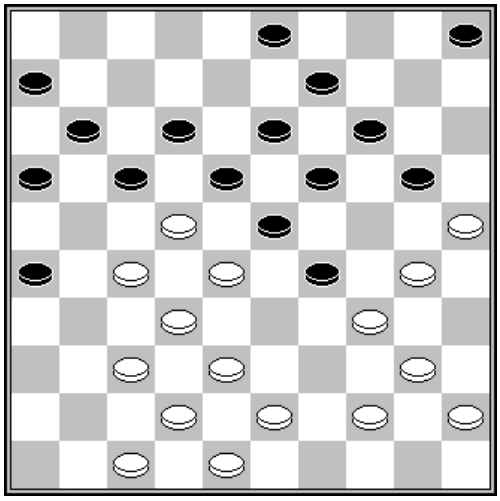
D6 : trait aux blancs



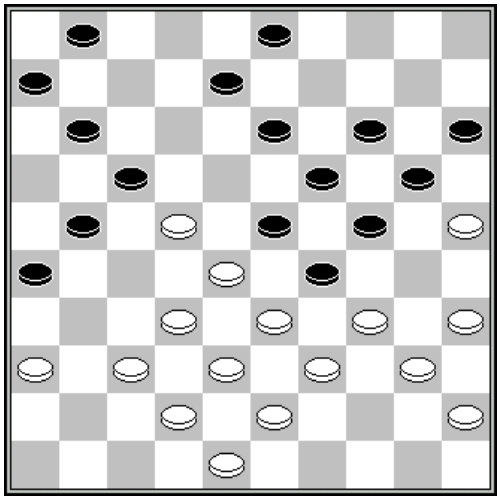
D7 : trait aux blancs



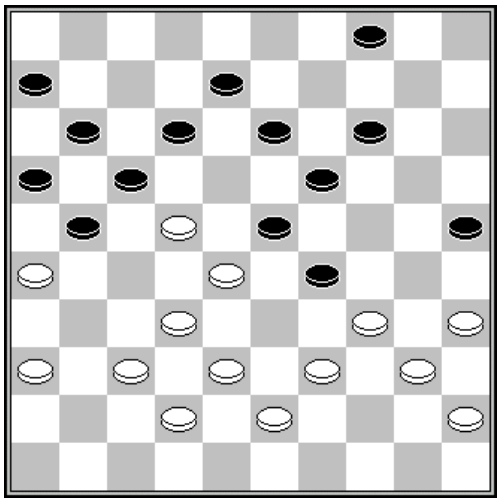
D8 : trait aux blancs



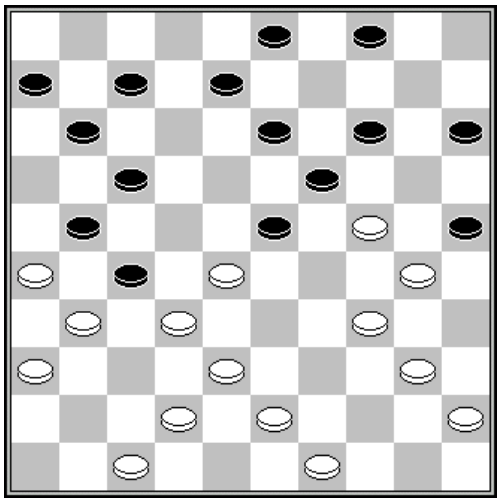
D9 : trait aux blancs



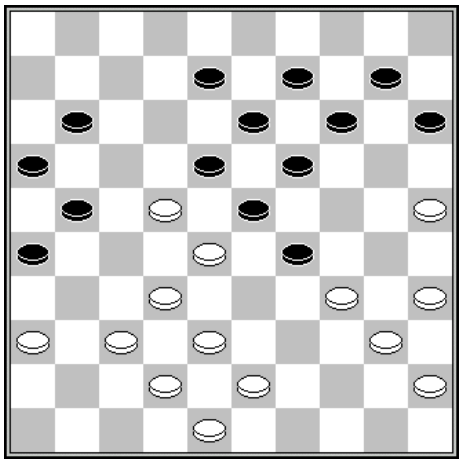
D10 : trait aux blancs



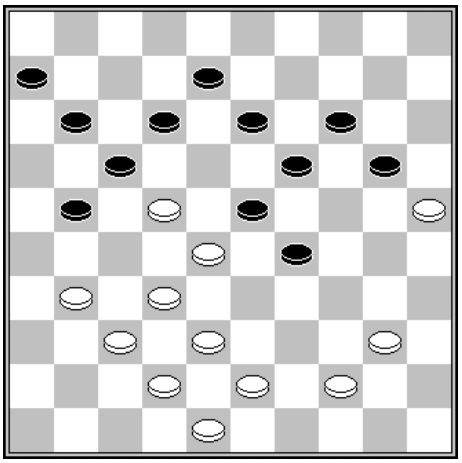
D11 : trait aux noirs



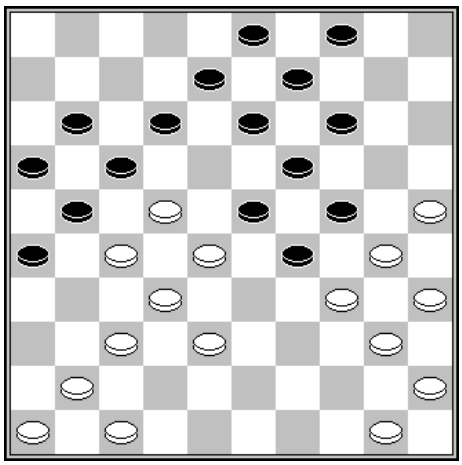
D12 : trait aux noirs



D13 : trait aux blancs



D14 : trait aux blancs



D15 : trait aux blancs

SOLUTIONS

D1 : 35-30 (24x35) 40-34 (29x49) 45-40 (35x33) 38x18 (49x27) 28-23 (19x17) 31x2 (13x22) 2x31 etc.

D2 : Un coup pratique composé par Gilbert KALFON en 1950
1. 22-18!! et si:
a - (23x12) 35-30! (24x44) 33x24 (44x22) 24-20 (15x24) 32-28 (22x33) 38x27
b - (13x22) 28x17 (11x22) 35-30 (24x44) 33x13 (44x33) 38x16

D3 : 32-27 (23x34) 37-31 (17x28) 27-22 (17x28) 26-21 (16x27) 32x4
A noter qu'une combinaison analogue a été effectuée en partie par Marius FABRE contre Piet Van DARTELEN lors du championnat du monde 1925.

D4 : 22-18 (13x33) 39x28 (24x35) 28-22 (17x28) 37-31 (28x37) 38-32 (37x28) 26-21 (16x27) 31x2

D5 : Mark PODOLSKIJ - Herman van WESTERLOOD (Haag, 1997)
25… (12-18) ? 26. 37-31 (18x27) 27. 32x12 (8x17) 28. 28-22 (17x28) 29. 26-21 (16x27) 30. 31x24 (19x30) 31. 25x34

D6 : 22-17 (12x21) 38-33 (29x49) **A** 35-30 (49x27) 48-43 (23x41) 36x47 (27x49) 30-24 (a.l) 40-35 (49x40) 45x1
A – (29x27) 37-32 (27x49) 35-30 (23x32) 30-24 (a.l) 40-35 (49x40) 45x1

D7 : 22-17 (12x21) 30-24 (19x30) 28x10 (15x4) 32-27 (21x41) 36x47 (26x37) 38-33 (29x49) 40-35 (49x40) 45x1

D8 : 49-43 (18x27) 37-31 (26x37) 32x41 (23x32) 36-31 (27x36) 38x27 (21x32) 47-42 (36x40) 45x1

D9 : 38-33 (29x49) 40-35 (49x29) 30-24 (19x30) 28x8 (17x28) 35x4

D10 : 35-30 (24x44) 33x24 (20x40) 45x34 (44x33) 38x20 (15x24) 34-29 (24x33) 28x39 (17x28) 32x14

D11 : (12-18) 35-30 ou ? (18x27) 39-33 (4-9) 33x24 (14-20) 24x15 (27-31) 36x27 (17-22) 27x29 (9-14) 26x17 (11x44) 34-30 ou ? (25x34) 43-39 (a.l) 32x34 (14-20) 15x24 (19x30) 40-35 (30-34) etc.

D12 : Une combinaison extraordinaire imaginée par Marcel Deslauriers lors de l'analyse d'une partie jouée par Piet ROOZENBURG et Baba SY.
1… (7-12)!! 2. 31x22 (15-20) 3. 24x15 (23-29) 4. 34x23 (25x34) 5. 40x29 (12-18) 6. 23x12 (4-10) 7. 15x4 (14-20) 8. 4x18 (19-23) 9. 28x19 (17x39) 10. 26x17 (11x42) 11. 47x38 (8x17)

D13 : 43-39 (18x27) 36-31 (27x36) 37-31 (26x37) 42x31 (36x27) 25-20 (15x24) 28-22 (27x18) 32-28 (23x43) 34x3 (43x34) 40x20 (14x25) 3x6

D14 : 32-27 (21x41) 31-27 (23x21) 44-39 (17x28) 42-37 (41x32) 38x9 (14x3) 25x32 etc.

D15 : Une composition d'Andreas Kuyken
1. 25-20 (14x25) [sur 1...(24x15) 2.30-24 (19x39) 3.28x10 (17x28) 4.32x43 (21x32) 5.37x28 (9-14) 6.10x19 (13x24)] 2. 50-44 (9-14) 3. 44-39 (14-20) 4. 39-33 (12-18) 5. 41-36 (3-9) 6. 47-41 (4-10) 7. 37-31 (26x37) 8. 36-31 (37x26) 9. 41-37 (10-15) 10. 46-41 (8-12) 11. 41-36 (9-14) 12. 36-31 gain par enfermé

3e partie : les positions 10x10 « genre Woldouby »

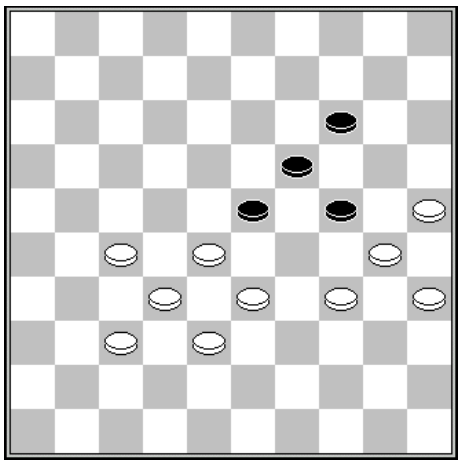
L'étude qui suit est une reprise des échanges parus sur le forum de la FFJD auxquels ont principalement participé Gérard Taille, Serge Minaux et moi-même. Les interventions de Gérard Taille ont permis de dénouer des positions extrêmement compliquées en fin de partie. Je le remercie vivement pour cette collaboration.

J'ai donc refondu les questions-réponses en identifiant chaque fois les interlocuteurs. J'ai également ajouté l'étude de la position Woldouby de base.

Toute cette étude est accessible sur le site de Jean-François Latapie :
http://allonsadame2.free.fr/entree_ouvrages/fic_woldouby/sommaire_woldouby.html

Les positions classiques de fin de milieu ont déjà fait couler beaucoup d'encre. On peut dire qu'elles ont été examinées sous toutes les coutures. On les retrouve dans de très nombreux ouvrages. Je voudrais pourtant revenir une nouvelle fois sur ces positions « genre WOLDOUBY », en profitant de ce qui a déjà été écrit, et en proposant un autre angle d'approche.

Les positions « genre WOLDOUBY » sont de la forme suivante :

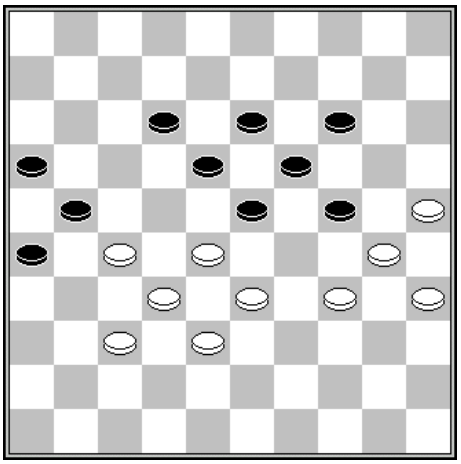


Cela permet d'avoir en tête le schéma de base des blancs qui reste constant. Il ne reste plus qu'à s'intéresser aux positions des noirs et à ne retenir que celles qui sont gagnantes ou très difficile à annuler.

Les positions 10x10 « genre WOLDOUBY» regroupent les positions classiques avec 10 pions de part et d'autre dans lesquelles on retrouve le schéma de base ci-dessus. Y figurent notamment des positions d'anthologie telles que De HAAS – FABRE, OTTINA – WEISS, RICOU – GAROUTE ou encore RICOU – BONNARD. Ces positions et quelques autres sont utiles à connaître. Elles brossent un tableau assez complet des manœuvres, gambits, combinaisons que l'on rencontre en fin de milieu de partie classique. On peut également pousser plus loin l'investigation en rétrogradant les positions afin de voir quelles sont les meilleures manières de les amener.

Chapitre 1 : la position Woldouby originelle

La première position importante est évidemment la « WOLDOUBY » elle-même :



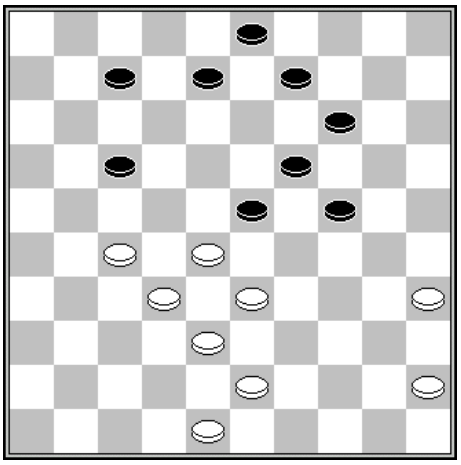
Je sais peu de choses sur le joueur WOLDOUBY. J'ai cru comprendre qu'il avait été champion du Sénégal et qu'il est arrivé en France en 1910. Il a séjourné à Paris, où il a vraiment impressionné les joueurs de club de l'époque. Confronté ensuite aux plus forts joueurs, le résultat fut plus mitigé.

En tout cas, la force de ce joueur faisait débat à son époque. Je vous renvoie à la lecture des n°16, 17 et 24 de la revue « le Damier Universel », mis en ligne par Richard PRZEWOZNIAK sur son site du Damier Lyonnais :
http://damierlyonnais.free.fr/joueurs_bolze_damier.htm

Une biographie complète est consacrée à WOLDOUBY par Govert Westerveld, historien officiel de la FMJD. Ce livre écrit en 2009, qui ne comporte pas moins de 244 pages, est rédigé en espagnol et est disponible sur Amazon.

Il est difficile de trouver des parties de ce joueur. Sur turbo Dambase, il y en a 48 qui retracent ses principaux matches contre les champions de l'époque.

Ci-dessous une position anecdotique qui a permis à WOLDOUBY de gagner la partie par un contrôle des 2 ailes :



J. CHARDONNET - WOLDOUBY
Finale du championnat de Paris 1911
Position au 38e temps

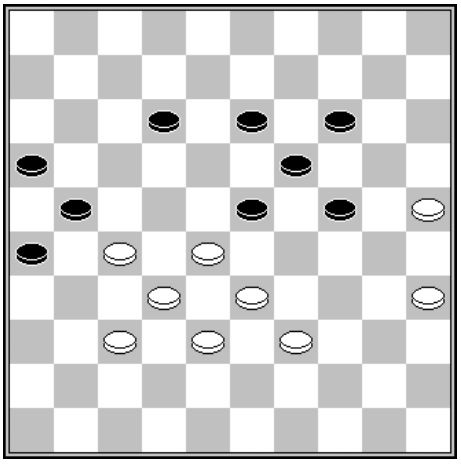
38…	**7-11**	**39. 45-40**	**14-20**
40. 40-34	**20-25**	**41. 43-39**	**8-13**
42. 48-42	**11-16**	**43. 42-37**	**17-21**
44. 27-22			

44.28-22 23-28 45.32x14 21x41 46.14-10 9-14 47.10x30 41-46

44...	**3-8**	**45. 34-29**	**23x43**
46. 38x49 etc.			

Revenons à présent à la position WOLDOUBY proprement dite. Le trait est aux blancs. Selon le livre d'Iser Kouperman « stratégie sur cent cases », cette position serait apparue dès 1911 et aurait fait l'objet de nombreuses analyses depuis cette époque. Le déroulement du jeu commence par l'échange naturel :

1. 34-29 23x34 2. 30x39 18-23 diagramme.



Les blancs manquent de temps de réserve et sont confrontés à la menace de blocage en 2 temps après 39-34 (13-18) ! 34-30 (12-17).

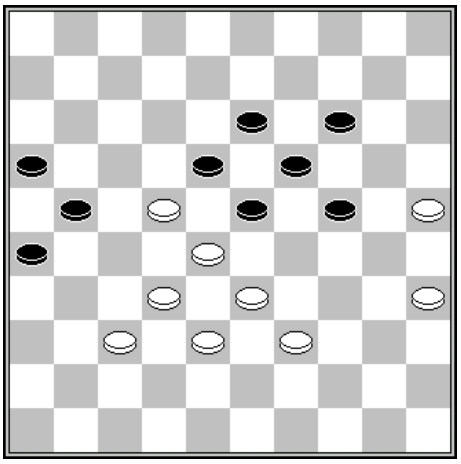
Face à cette menace de blocage, les blancs ont plusieurs manières de réagir, mais la plus connue et la plus adoptée actuellement a été découverte par un joueur de Kiev, I. Kosminski, à la fin des années 50. Cette variante de nulle a été améliorée par Gérard Taille dans son intervention sur le forum de la FFJD, accessible par le lien http://ffjd.fr/forum/sujet.php?id_sujet=48343

3. 27-22 !!

Les noirs ont à présent 2 coups possibles (12-18) et (12-17) qui conduisent à des variantes bien distinctes :

Variante A : 3…(12-18)

3. 12-18



Cette attaque, qui semble décisive, débouche sur le gambit :

4. 39-34 ! 18x27 5. 34-30 13-18

En effet, l'attaque (27-31) conduit immédiatement à la nulle par le surprenant 33-29 (31x22) 29x27 (23-29) 30-24 etc.

6. 28-22 23-28 7. 32x12 27x7
8. 38-32

Avec le commentaire de Gérard : ce coup permet d'annuler en obtenant le débordement au prix d'un seul pion au lieu de deux dans la variante d'I Kosminski. En effet dans la variante historique, les blancs jouent 33-28, et après (24-29), sacrifient 2 pions par 38-33 (29x38) 37-32 (38x27) avant de forcer le passage par 30-24x24.

Pour donner une idée de la complexité de cette fin de partie, je vous renvoie vers la partie Gérard Jansen – Hein Meijer jouée aux Pay-Bas en 2006.
http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=35&Id=43&r=9&jr=6&wed=19856&weda=&zetten=&aav=&view=4&gotoPly=

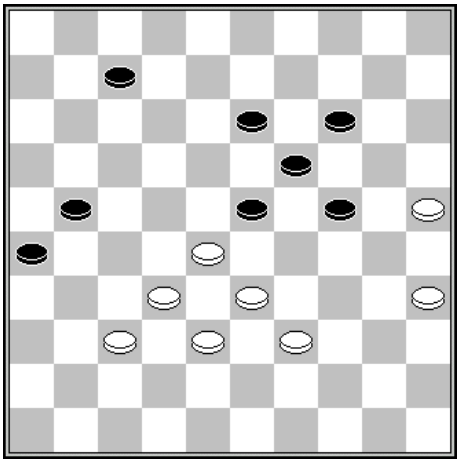
Après 8. 38-32, les noirs ont 2 manières de poursuivre :

A – (21-27x27) avec par exemple la partie Marc Meulenaere – Yves Vandeberg du championnat de Belgique 2006 :
http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=14&Id=778&r=1&jr=6&wed=108093&weda=&zetten=&aav=&view=4&gotoPly=

B – (7-12) avec par exemple la partie Freddy Loko – Roël Boomstra (Drielandentoernooi Douala Kameroen 2015)
http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=46&Id=4676&r=1&jr=16&wed=836077&weda=&zetten=&aav=&view=4&gotoPly=

Variante B : 3…(12-17)

3. 12-17 4. 22x11 16x7 diagramme



5. 39-34

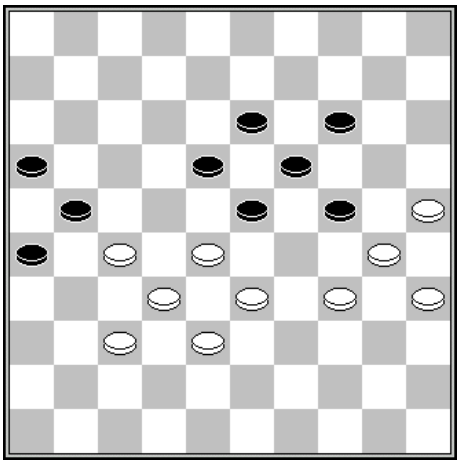
Là encore une nouveauté introduite par Gérard, au lieu de l'habituel triple gambit KOSMINSKI 28-22 (7-12) 22-17 (12-18) 32-28 (23x34) 17-11 etc. avec par exemple la partie Freddy Loko – Arnaud Cordier du championnat du monde 2015 :

5… 21-27 6. 32x21

Et si 6… (23x41) 34-29 (26x17) 29x18, les noirs ne peuvent plus gagner. Par exemple 41-47 (41-47) 25-20 (47-36) 20-15 (36x15) 33-29 etc.

Et si 6… (23x43) 34-29 (26x17) 29x18, la partie est également nulle après (43-48) 37-31 (48x26) 25-20 (26-31) 20-15 (31x4) 33-29 etc.

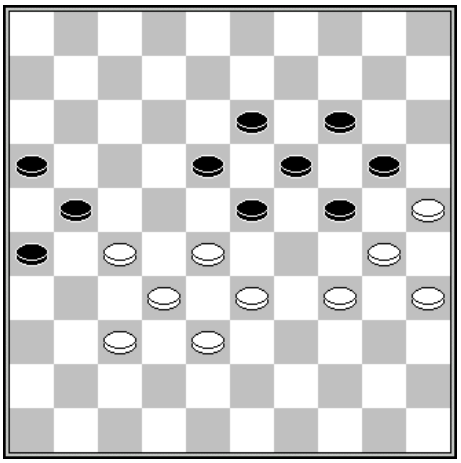
Chapitre 2 : les positions avec un trèfle 16-21-26 et deux pions centraux en 13 et 18



Toutes les positions que nous allons étudier dans ce chapitre possèdent en base un trèfle 16-21-26 et 2 pions centraux à 13 et 18, comme dans le diagramme ci-contre :

Il ne manque donc qu'un pion noir à ajouter pour rétablir l'équilibre. Si celui-ci est en 12, on retrouve la WOLDOUBY originelle, en 15 la HAAS-FABRE, en 20 la BARTELING. C'est par cette dernière position, gagnante pour les blancs, que nous allons commencer :

2.1 - La position BARTELING



Trait aux blancs

Pour approfondir cette position, nous allons adopter le plan suivant:

- Présentation de la position BARTELING
- Position rétrogradée type 1
- Position rétrogradée type 2
- Position rétrogradée type 3
- Illustration de la « BARTELING » dans la partie entre Oscar Lognon et André Berçot, au championnat de France 2014
- Un complément sur Louis BARTELING

Présentation

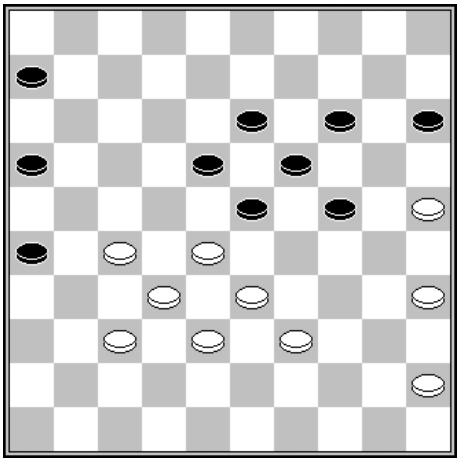
Cette position, avec les couleurs inversées, s'est rencontrée lors du championnat du monde 1912 dans une partie qui opposait A van WAGENINGEN à Philip BATTEFELD. Philip BATTEFELD avait alors remporté la partie de la manière suivante :

1. 34-29	**23x34**	**2. 30x39**	**18-23**	**3. 39-34**	**13-18**
4. 34-30	**23-29**	**5. 28-22**	**18-23**	**6. 33-28**	**29-34**
7. 30x39	**24-29**				

On remarque que le blocage force ici les noirs à offrir un pion vers l'arrière. Ce qui redonne des temps de réserve aux blancs.

8. 39-34	**29x40**	**9. 35x44**	**20-24**	**10. 44-40**	**24-29**
11. 40-35	**29-34**	**12. 35-30**	**23-29**	**13. 30x39**	**19-24**
14. 23-28 Gain					

Position Barteling rétrogradée type 1



Trait aux blancs

La suite logique est alors :

1. 45-40 6-11 2. 40-34 11-17
3. 34-30

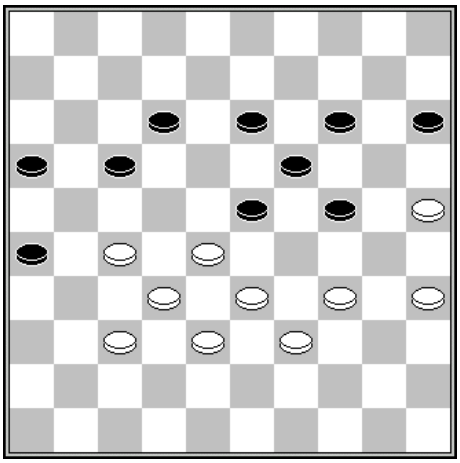
Et les noirs, pour éviter la position BARTELING, n'ont d'autre choix que le double gambit :

3… 16-21 4. 27x16 24-29
5. 33x24 18-22 6. 39-33 22-27
7. 32x12 23x43 8. 12-7

Avec une position qui ne laisse guère de perspectives aux noirs. Après (43-48) suit simplement 33-28 (48x31) 28-23 (19x28) 24-20 (15x24) 30x10 etc.

Position Barteling rétrogradée type 2

Une autre position rétrograde importante qui s'est présentée de nombreuses fois, notamment dans les parties Bassirou BA – Demba Coly THIAM cht du Sénégal 1993, Jan Peter DROST – Alexander GETMANSKI à l'Open d'Hoogeven en 2010 et Thomy Lucien MBONGO – Alexander BULATOV en 2013.



Alexander BULATOV a forcé la nulle de jolie manière par :

1... 17-21 2. 35-30

Sur 34-30 suit l'excellent (23-29).

2… 24x35 3. 33-29 12-18
4. 29-24 19x30 5. 28x8 35-40

La finesse.

6. 34x45 18-23 7. 25x34 23-28
8. 32x23 21x41 9. 39-33 41-47

Nulle.

Dans les deux autres parties mentionnées, les adversaires de Bassirou BA et d'Alexander GETMANSKI ont poursuivi par (12-18) et n'ont pu éviter ensuite d'aboutir à la position BARTELING après 34-30.

Les 3 parties en question :

MBONGO-BULATOV
http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=35&Id=3450&r=4&jr=14&wed=716174&weda=&zetten=&aav=&view=4

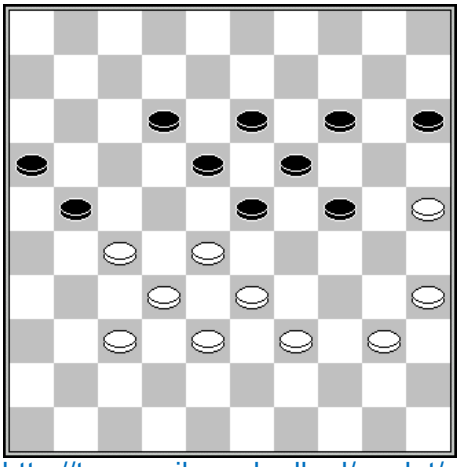
DROST - GETMANSKI
http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=23&Id=1688&r=8&jr=11&wed=279632&weda=&zetten=&aav=&view=4

Ba Bassirou – Thiam Demba Coly (SEN-ch, 1993)

1.32-28 19-23 2.28x19 14x23 3.37-32 10-14 4.34-30 13-19 5.41-37 8-13 6.46-41 2-8 7.30-25 17-21 8.31-26 20-24 9.26x17 12x21 10.36-31 7-12 11.31-27 21-26 12.33-28 11-17 13.39-33 6-11 14.44-39 1-6 15.41-36 14-20 16.25x14 9x20 17.40-34 24-29 18.33x24 20x40 19.45x34 4-9 20.49-44 17-21 21.39-33 15-20 22.44-40 5-10 23.50-45 10-15 24.43-39 12-17 25.37-31 26x37 26.42x31 21-26 27.47-42 26x37 28.42x31 17-21 29.31-26 20-24 30.26x17 11x31 31.36x27 6-11 32.34-30 11-17 33.30-25 17-21 34.48-42 8-12 35.39-34 12-17 36.34-30 9-14 37.40-34 3-8 38.34-29 23x34 39.30x39 8-12 40.42-37 18-23 41.45-40 21-26 42.40-34 12-18 43.34-30 17-21 44.39-34 15-20 45.34-29 23x34 46.30x39 18-23 47.39-34 13-18 48.34-30 23-29 49.28-22 18-23 50.33-28 29-34 51.30x39 24-29 52.39-34 29x40 53.35x44 20-24 54.44-40 24-29 55.40-35 29-34 2-0

Position Barteling rétrogradée type 3

Une autre position rétrogradée importante à connaître :



Trait aux noirs

Dans cette position rétrogradée de 3 temps, on retrouve la position BARTELING après (12-17) 40-34 (21-26) 34-30 (17-21) 39-34.

Cette position s'est présentée à de nombreuses reprises, notamment dans une partie qui opposait les 2 champions du Monde Marcel DESLAURIERS et Viacheslav SHCHEGOLEV en 1967. Les couleurs étaient alors inversées.

http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=18&Id=1158&r=5&jr=0&wed=159379&weda=&zetten=&aav=&view=4

Pour éviter la « BARTELING », Marcel DESLAURIERS a joué :

1… **23-29**

Et Viacheslav SHCHEGOLEV a poursuivi par la suite la plus prometteuse :

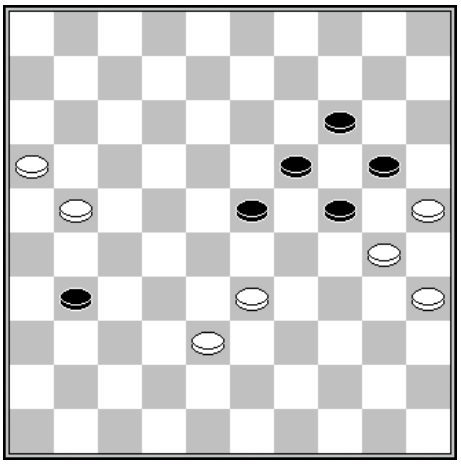
2. 37-31 **21-26**

(12-17) conduit à la nulle avec la suite pratiquement forcée 31-26 (18-23) 40-34 (29x40) 35x44 (13-18) 44-40 (23-29) 39-34 (18-23) 40-35 (29x40) 35x44 (23-29) 44-40 (15-20) 40-35 (29-34) 27-22 (19-23) 28x39 (17x37) 26x17 (37-41) et les blancs ne peuvent empêcher les noirs de faire 2 dames.

3. 40-34 **29x40** **4. 35x44** **26x37** **5. 32x41** **15-20**

Sur (18-23) suit le collage 25-20 (23x34) 20x7

6. 41-37 **18-23** **7. 37-32** **12-17** **8. 44-40** **17-21**
9. 39-34 **21-26** **10. 40-35** **13-18** **11. 34-30** **16-21**
12. 27x16 **26-31** **13. 28-22** **18x27** **14. 32x21 diag.**



Et, malgré les apparences, la position semble bien conduire à la nulle de manière inéluctable.

14… **31-37** **15. 16-11** **37-41**
16. 11-6 **41-47** **17. 21-17** **47-36**
18. 6-1 **36-22 !!**

La clé.

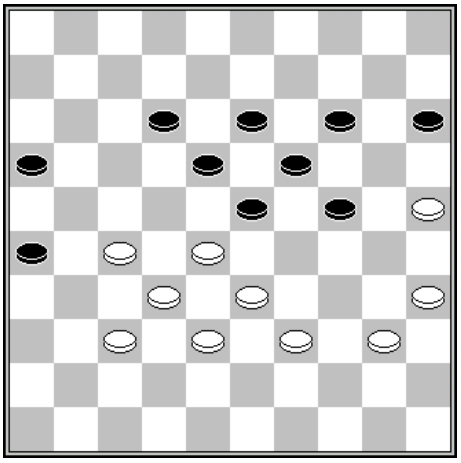
19. 17x28

Cette position s'est présentée entre Eric DUSSELDORP et L. de ROOIJ en 2011. Les blancs ont pris avec la dame par 1x45 et les noirs ont forcé la nulle de jolie manière par (22x50) 17-12 (19-23) ! 30x28 [sur 30x10 suit (50-44) 25x14 (44-49) 45x18 (49x15) =] 50x3 =

19… **23x43**

Il n'est plus question de gain.

Position Barteling rétrogradée type 4



Trait aux blancs

Comme toutes les positions classiques rétrogradées, le gain absolu n'existe pas. Pourtant cette position est intéressante car les chances de parvenir au gain sont plus importantes que celles de découvrir la nulle.

1. 40-34

Les noirs ont à présent 2 choix :

Variante A :

1…	**23-29**	**2. 34x23**	**18x29**	**3. 37-31 !**	**26x37**
4. 32x41	**12-17**				

Après (12-18) 41-37 (18-23) 37-32 (15-20) 28-22 [surtout pas 39-34] (29-34) 39x30 (23-28) 32x23 (19x39) 30x10 (39-44) 25x14 (13-19) [sur (44-49) suit 22-18 ! et sur (44-50) 38-32 (50x11) 27-22 et 10-5] 14x23 (44-49) 38-33 (49x21) avec une fin de partie très avantageuse.

5. 27-22 !	**15-20**	**6. 22x11**	**16x7**	**7. 41-37**	**7-12**
8. 37-32	**12-17**	**9. 32-27**	**29-34**	**10. 39x30**	**13-18**
11. 38-32	**18-23**	**12. 27-22**	**17-21**	**13. 22-18**	**23x12**
14. 28-22 +					

Variante B :

1…	**12-17**	**2. 34-30**	**16-21**

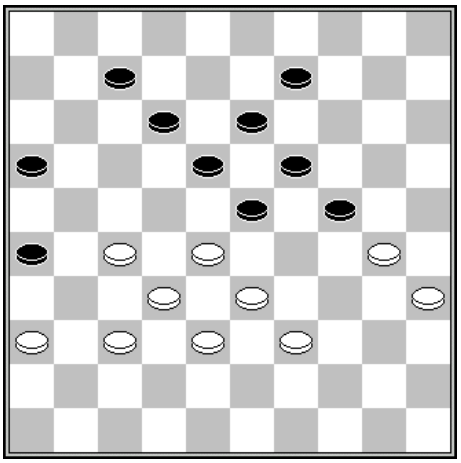
Sur (17-21), on retrouve la position Barteling gagnante pour les blancs : 39-34 (15-20) 34-29 (23x34) 30x39 (18-23) 39-34 (13-18) 34-30 (23-29) 28-22 (18-23) 33-28 etc. +

3. 27x16	**24-29**	**4. 33x24**	**18-22**	**5. 39-33**	**22-27**
6. 32x12	**23x43**	**7. 12-7**	**43-48**	**8. 7-1**	**48x31**

Avec une fin de partie difficile pour les noirs.

La « Barteling » en pratique

Pour terminer cette présentation de la position BARTELING, je vous invite à regarder la partie Oscar LOGNON – André BERCOT, jouée au championnat de France 2014.
http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=46&Id=4042&r=3&jr=15&wed=766458&weda=&zetten=&aav=&view=4



39e temps – trait aux blancs

39. 28-22

Ce coup va permettre aux noirs d'amener la variante principale de la position BARTELING.

Les blancs pouvaient forcer la nulle ici comme l'avait fait Ron HEUSDENS contre Kees THIJSSEN au tournoi de Brunssum en 1990 par 39-34 (9-14) 30-25 (7-11) 34-30 (11-17) 36-31 (17-21) 28-22 etc.

39… **9-14** **40. 30-25** **7-11**

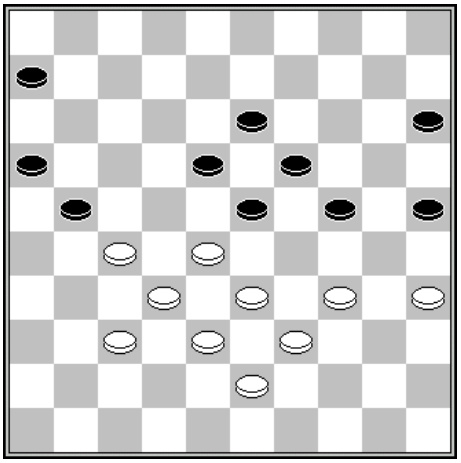
Et non (23-28) 32x23 (19x17) à cause du contre coup 37-31 (26x37) 38-32 (37x28) 33x2

41. 33-28 **11-17** **42. 22x11** **16x7** **43. 39-34** **7-11**
44. 38-33 **11-16** **45. 34-30** **12-17** **46. 36-31** **17-21**

Et on se retrouve dans la variante principale de la position BARTELING.

Petit complément sur Louis Barteling

Une mise en ligne de sa bio par Stéphane Faucher :
http://dammeur.fr/jeudedames-et-collections/sommaire/barteling.html



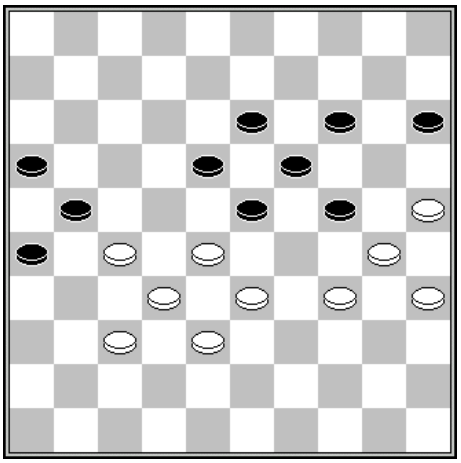
Un piège positionnel dans le contrôle des 2 ailes :

Louis BARTELING – A. KANDI
Championnat de Paris 1894
43e temps – trait aux noirs

Les noirs ont joué ici (21-26).

Sur (15-20) suivait 34-30 ! (25x34) 39x30 (20-25) 37-31 (25x34) 31-26 etc. +

2.2 – La position DE HAAS - FABRE



Trait aux blancs

Cette position s'est présentée dans la septième partie du match qui opposait Jack de Haas à Marius Fabre en 1921. Les couleurs étaient inversées.

Pour en savoir un peu plus sur ce fameux match, vous pouvez consulter en ligne la revue n°7 de BONNARD. http://damierlyonnais.free.fr/texte/Bonnard/Bonnard_7.PDF

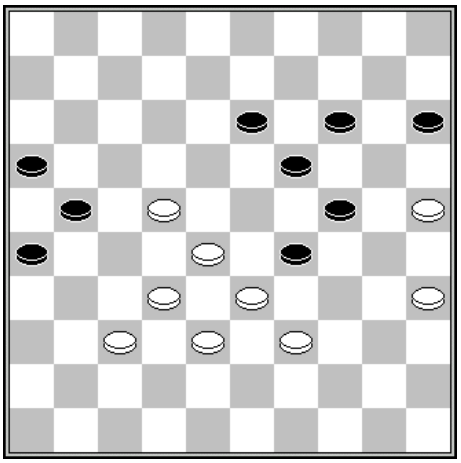
Cette position est considérée comme conduisant à la nulle, avec toutefois des difficultés du côté des noirs.

J'ai consulté plusieurs forums, rouvert d'anciens livres de Koeperman et j'avoue être resté sur ma faim. Il est probable que des analyses plus fouillées ont été publiées, mais je n'y ai pas accès.

Je me suis donc livré à quelques recherches complémentaires, avec l'esprit de repérer les variantes les plus prometteuses pour les blancs. J'ai même caressé un moment l'espoir de découvrir un gain pour les blancs, mais il manquait toujours un « pas grand-chose » pour conclure.

La partie s'est poursuivie par :

1. 34-29 23x34 2. 30x39 18-23 3. 27-22 23-29



Un moment crucial qui fait débat. Faut-il poursuivre par 39-34 ou par 37-31 ?

Les deux variantes sont avantageuses. Le seul moyen de se faire une idée est d'examiner chacune d'entre elle :

Variante A : 4. 39-34

C'est ce qui a été joué en partie.

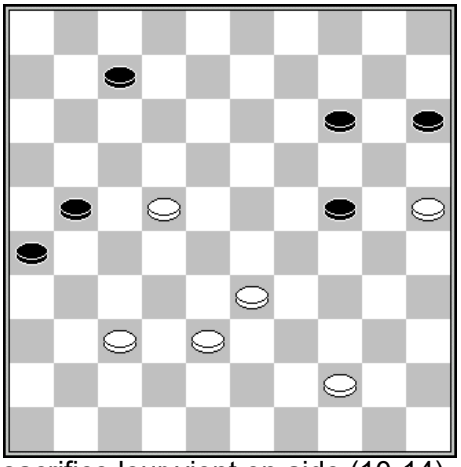
4. 39-34 29x40 5. 35x44 13-18 6. 22x13 19x8
7. 28-22

Un coup simple mais terriblement efficace.

7… 8-12 8. 32-28 14-19 9. 44-39

Après 25-20, les noirs gagnent un pion et annulent par (24-30) 20-14 [après 22-17 (15x24) 17x8 suit (19-23)] (19x10) 22-17 (12-18) 28-22 (21x12) 22x13 etc. =

9… 12-17 10. 22x11 16x7 11. 28-22



11… **7-11**

Sur (19-23), les blancs forcent le gain du pion par 25-20 car (23-28) est interdit par 20x29 (28x17) 37-31 (26x37) 38-32 (37x28) 33x2

12. 22-18 **19-23**

Ce coup se révèle perdant par la suite. La nulle s'obtient par 12… (11-17) et si :

A) 13. 38-32 (19-23) 14. 18x20 (15x24) 15. 33-28 (24-29) =

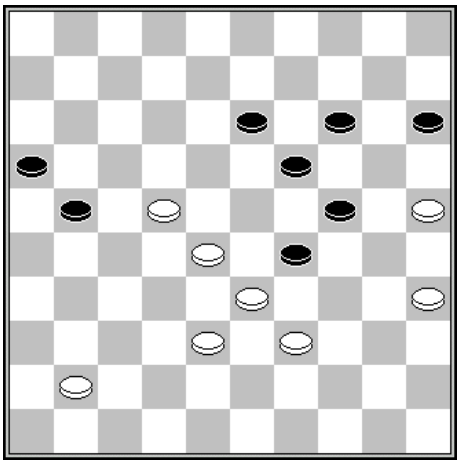
B) 13. 25-20 (24-30) 14. 20-14 (19x10) 15. 18-13 (15-20) 16. 13-8 (30-35) 17. 39-34 (20-24) 18. 8-3 (24-30) 19. 34x25 (35-40) 20. 3-9 (40-44) 21. 38-32 les noirs ne peuvent damer mais un extra sacrifice leur vient en aide (10-14) 22. 9x20 (44-50) 23. 33-29 (50-45) 24. 29-24 (45-1) force la nulle.

Ces 2 variantes A et B sont extraites du cours de Tjalling GOEDEMOED, traduit en français et mis en ligne : http://draughts.nl/downloads/Course/fr/2-3.pdf.

La suite de la partie peut être consultée sur ce même site.

Variante B : 4. 37-31

4. 37-31 **26x37** **5. 32x41**

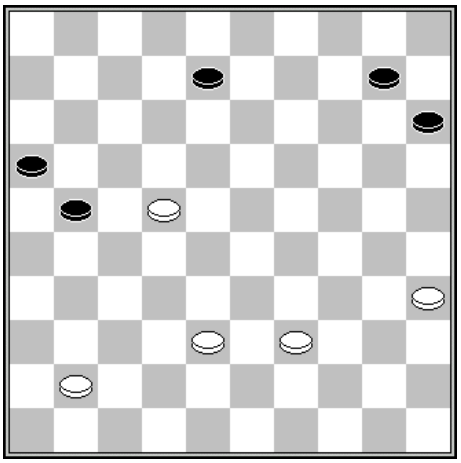


5... **13-18** **6. 22x13** **19x8**

7. 28-22 **14-20** **8. 25x14** **24-30**

9. 33x24 **30x10**

Diagramme suivant :



Une position qui a sans doute fait couler beaucoup d'encre. J'ai personnellement noirci quelques pages et je suis loin d'en avoir fait le tour.

Iser KOEPERMAN, dans au moins deux de ses livres, propose la variante de nulle suivante :

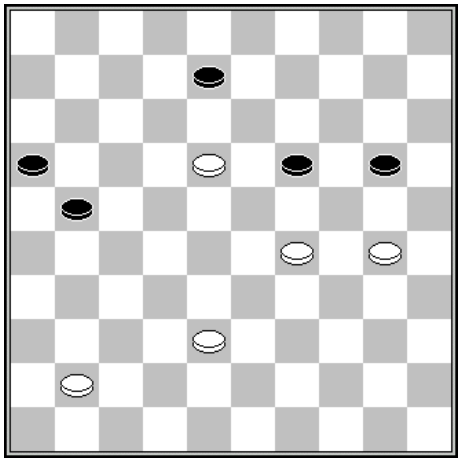
10. 41-37 (15-20) 11.35-30 (10-14) 12.38-33 (8-13) 13.33-29 (20-25) 14.39-34 (14-19) 15.29-24 (21-26) nulle.

Dans une partie entre Jan DALLINGA et Gérard KOLSLOOT jouée en 1973, les blancs ont opté pour une autre suite 10.35-30 (10-14) 11.39-33 (8-13) 12.33-29 (14-19) 13.29-24 (21-26) un coup qui compromet les chances des noirs d'annuler, tandis que 13… (13-18) 14.22x13 19x8 15. 24-19 (21-27) 16. 19-14 (8-13) assure la nulle

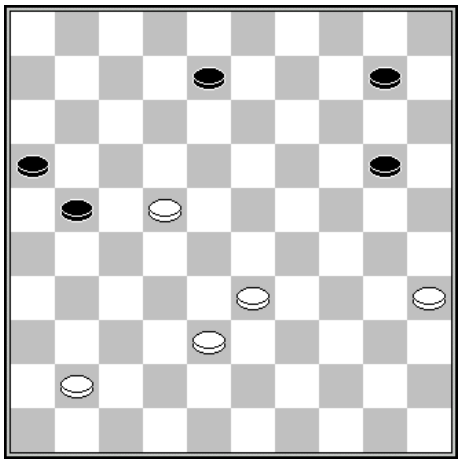
Dans mes recherches, je me suis d'abord intéressé au coup anodin 39-34 et je lui ai finalement préféré 39-33, plus précis au cas où les noirs opteraient pour (21-26).

10. 39-33

L’idée de base de ce coup est d’attirer les noirs dans la variante suivante : 10… (10-14) 11. 33-29 (15-20) 12. 35-30 (14-19) 13. 22-18 !! qui place les noirs en situation perdante.



Après 10. 39-33, le meilleur coup pour les noirs semble (15-20). On obtient alors la position suivante :



Les blancs ont désormais 3 idées constructives qui forcent les noirs à réagir correctement :

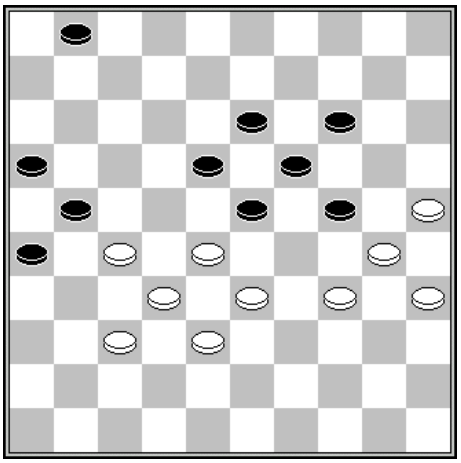
1ere idée : 35-30 (8-13) 33-29 (13-19) 30-25 (10-14) et il n’y a pas de gain.

2e idée : 33-29 (20-25) 22-18 (10-14) 29-24 (25-30) 24-20 (14x25) 35x24 (25-30) 24x35 (21-27) et les blancs ne peuvent plus gagner.

3e idée : 33-29 (20-25) 41-37 (10-15) 38-32 (15-20) et là encore, il faut se résoudre à la nulle.

2.3 – Autres positions

2.3.1 – avec un pion noir à 1, 2 ou 3



Trait aux blancs

Le traitement est indépendant de la position du pion noir, sur l'une des cases 1, 2 ou 3 :

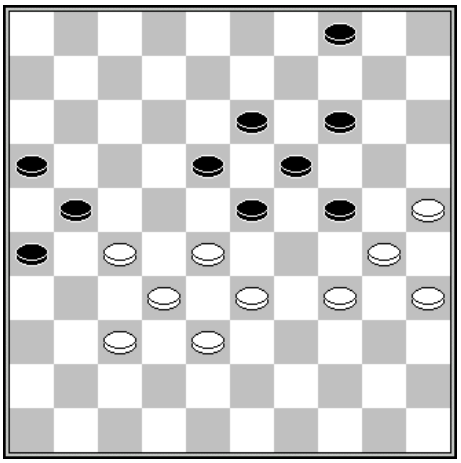
1. 34-29 23x34 2. 30x39 18-23

Sur la sortie du pion de base suit l'excellent gambit 35-30 (24x35) 33-29. Voir par exemple la partie Félicien COMPPER – José BEYAERT, avec les couleurs inversées, jouée au championnat de France 1989.

3. 27-22 23-29

Avec une nulle en perspective.

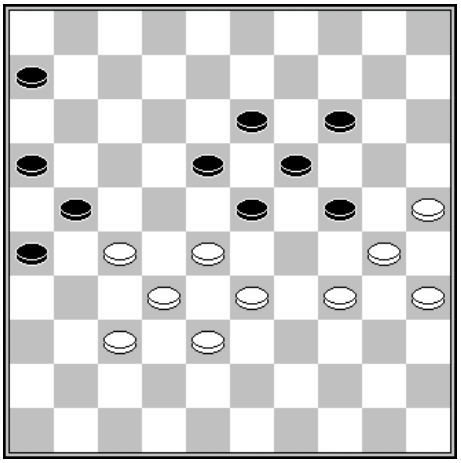
2.3.2 – avec un pion noir à 4 ou 5



Dans cette situation, ce sont les noirs qui obtiennent avantageusement la nulle de manière très adroite par :

1. 34-29	**23x34**	**2. 30x39**	**18-23**
3. 27-22	**4-10**	**4. 39-34**	**10-15**
5. 35-30	**24x35**	**6. 33-29**	**14-20**
7. 29x9	**21-27**	**8. 25x23**	**27x40 Etc.**

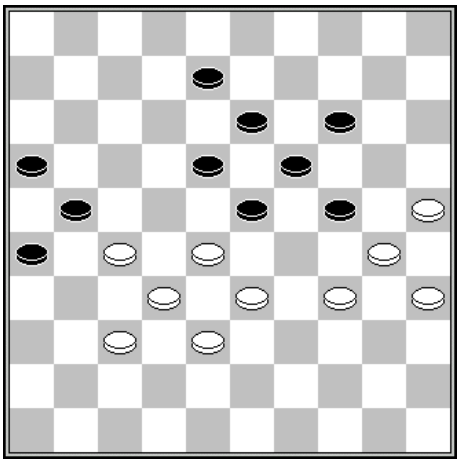
2.3.3 – avec un pion noir à 6



Là encore, un léger avantage pour les noirs, mais la nulle est indiscutable après :

1. 34-29	**23x34**	**2. 30x39**	**18-23**
3. 27-22	**6-11**	**4. 39-34**	**11-17**
5. 22x11	**16x7**	**6. 35-30**	**24x35**
7. 33-29	**13-18**	**8. 29-24**	**19x39**
9. 28x10	**39-44**	**10. 10-4**	**18-23**
11. 4-27	**7-12**	**12. 27x16**	**44-50**
13. 25-20	**50-22**	**14. 20-15**	**22-4 etc.**

2.3.4 – avec un pion noir à 7 ou 8



Cette position s'est présentée dans une partie entre Marius FABRE et Alfred MOLIMARD, jouée en 1917, avec les couleurs inversées.

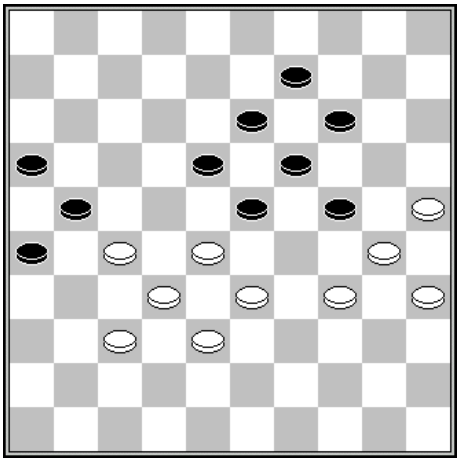
L'avantage est du côté des blancs, avec une nulle à la clé après :

1. 28-22	**8-12**	**2. 22-17**	**23-28!**
3. 33x22	**18-23**	**4. 17x8**	**13x2**
5. 22-18	**23x12**	**6. 38-33**	**12-18**
7. 34-29	**18-22**	**8. 29x9**	**22x42**
9. 9-4	**42-48**	**10. 30-24**	**19x30**
11. 35x24	**48-34**	**12. 24-19**	**2-8**
13. 25-20	**34-1**	**14. 20-15**	**8-12**

Menace de capturer la dame.

15. 4-10 21-27 16. 32x21 16x27 etc.

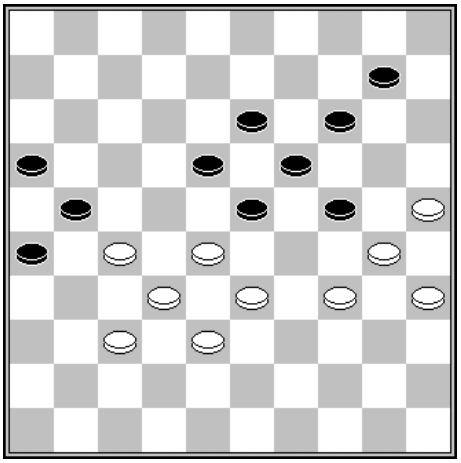
2.3.5 – avec un pion noir à 9



La nulle s'obtient directement par :

1. 34-29	**23x34**	**2. 30x39**	**26-31**
3. 37x17	**24-29**	**4. 33x24**	**19x30**
5. 35x24	**18-22**	**6. 27x18**	**13x42**

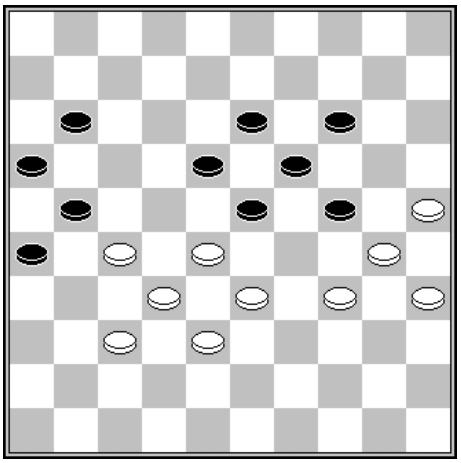
2.3.6 – avec un pion noir à 10



Rien de particulier dans cette position après :

1. 34-29	**23x34**	**2. 30x39**	**10-15**

2.3.7 – avec un pion noir à 11



Une nulle assez simple se présente de la manière suivante :

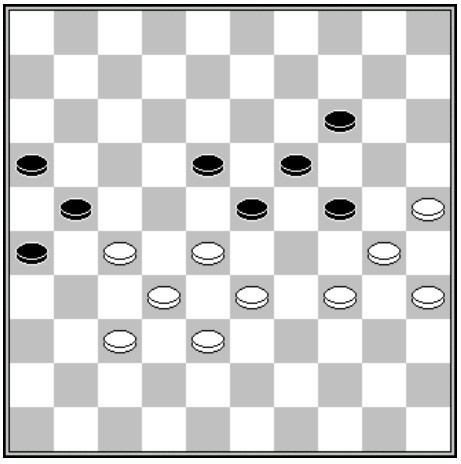
1. 34-29 23x34 2. 30x39 18-23
3. 39-34

Après 27-22 (11-17) on se retrouve dans l'une des variantes de la WOLDOUBY.

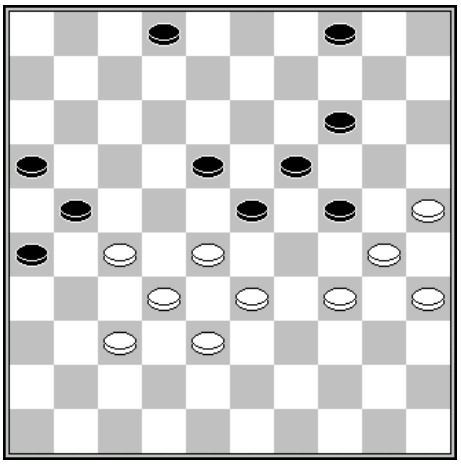
3… 11-17 4. 27-22 21-27
5. 32x12 23x43 6. 22-18 13x22
7. 34-29 etc.

Ce premier tour d'horizon des positions "genre woldouby" avec un trèfle et 2 pions centraux à 13 et 18, est à présent terminé.

Chapitre 3 – les positions avec un trèfle 16-21-26 et un pion central en 18



Toutes les positions que nous allons étudier dans ce chapitre possèdent en base un trèfle 16-21-26 et un pion central en 18, comme dans le diagramme ci-contre.



Trait aux blancs

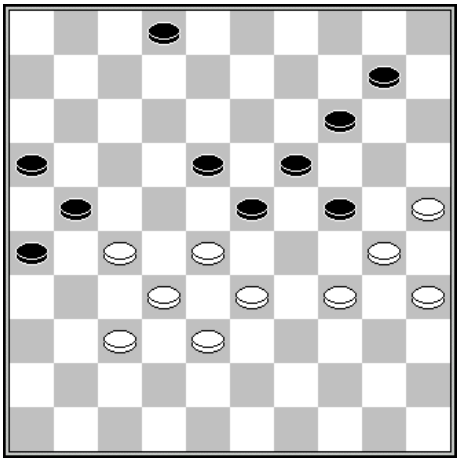
Sans pion à 13, les noirs sont exposés à l'attaque 28-22. Dans le cas présent, les noirs ripostent par (23-28) 32x12 (21x41).

Mais les blancs ont ici une manœuvre qui leur assure la nulle par :

1. 27-22 ! **18x27** **2. 34-29** **23x34**

3. 30x39

Avec la récupération du pion par 28-23, car la parade (27-31) échoue en raison de 39-34, puis 34-29 après les prises.



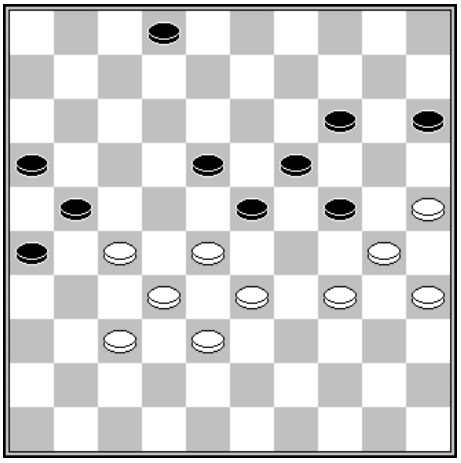
Trait aux blancs

Cette position, très proche de la précédente, est beaucoup plus délicate à annuler pour les blancs. Elle s'est présentée dans une partie entre Moisej STANOWSKI et Vladimir GILJAROW lors du championnat d'URSS 1956. Il a été joué :

43. 34-29	**23x34**	**44. 30x39**	**18-23**
45. 39-34	**10-15**	**46. 27-22**	**2-7**
47. 34-29 !	**23x34**	**48. 37-31**	**26x37**
49. 32x41	**7-11**	**50. 22-18**	**11-17**
51. 38-32	**21-26**	**52. 32-27**	**17-21**
53. 18-12	**21x23**	**54. 12-7**	

Ou 12-8

54… **23-28** **55. 33x22** **34-39** **56. 7-1 =**



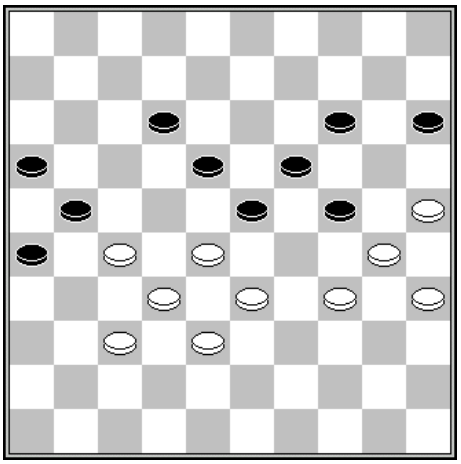
Trait aux blancs

La position semble cette fois-ci bel et bien perdante pour les blancs. Il existe pourtant un moyen d'annuler, assez caché :

1. 34-29 23x34 2. 30x39 18-23
3. 27-22 2-7 4. 22-18 ! 23x12
5. 28-23 ! 19x28 6. 32x23

Suivi de 39-34 etc. =

Les 2 positions qui suivent sont intéressantes car elles se sont présentées à de nombreuses reprises en partie officielle :



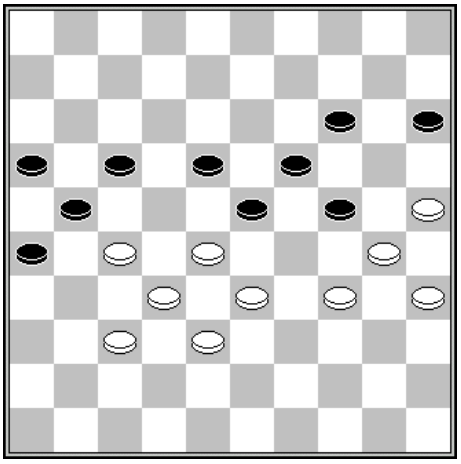
Trait aux blancs

La nulle n'est pas évidente pour les noirs. Dans une partie entre Ronald van EGMOND et Jouke HOTTINGA en interclub 1982, il s'est produit cette jolie suite :

49. 28-22 23-28 50. 22x13 19x8
51. 30x10 28x30 52. 35x24 15x4
53. 38-33 12-18 54. 33-28 8-13

(8-12) 24-20 (12-17) 20-14 (17-22) 28x17 (21x12) 32-28 (12-17) 25-20 (16-21) 27x16 (18-22) etc. conduit à la nulle.

55. 25-20 4-9 56. 20-15 26-31
57. 37x17 18-22 58. 27x18 13x33
59. 32-28 33x11 60. 24-20 16-21
61. 15-10 21-27 62. 10-4 9-14 63. 4x31 14x25
64. 31-22 11-16 65. 22-27 25-30 66. 27-43 30-35
67. 43-49 Gain.



Trait aux blancs

La nulle semble très difficile à trouver pour les noirs après :

1. 34-29 23x34 2. 30x39 17-22
3. 28x17 21x12 4. 33-28 18-23
5. 39-34 12-17 6. 38-33 15-20
7. 34-29 23x34 8. 37-31 26x37
9. 32x41

Gérard précise que la nulle s'obtient à présent par :

9... 34-39 10. 33x44 24-29
11. 44-40 19-24 12. 27-22 29-34
13. 40x29 24x33 14. 22x11 16x7
15. 28x39 20-24

Les blancs ne peuvent plus gagner. Toutefois, il convient d'éviter la variante suivante :

16. 41-37 7-12 17. 37-32 12-18 18. 32-28 14-19

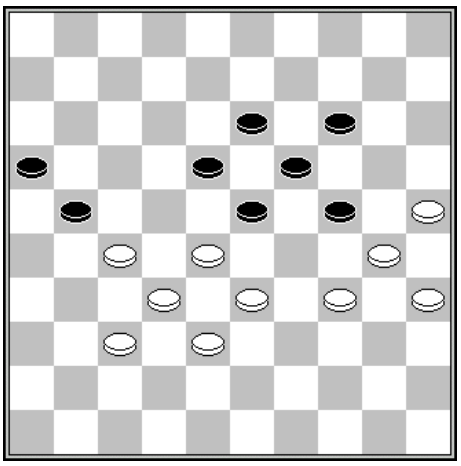
Sur (24-29) suit 25-20 et 39-34 +

19. 39-34 18-23 20. 28-22 24-29 21.25-20 29x40
22. 35x44 B+

Comme ce fut le cas dans la partie Peter Schuitema - Botte Bijlsma (NLD-chT Hoofdklasse, 1990)

Chapitre 4 – Les positions avec 2 pions en 16 et 21

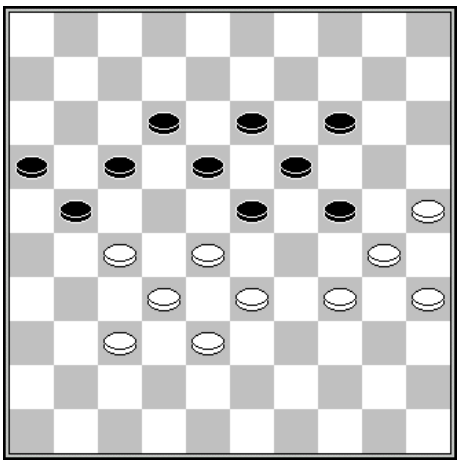
Continuons notre tour d'horizon avec les positions « genre WOLDOUBY » avec seulement 2 pions noirs en 17 et 21, au lieu du trèfle 16-21-26. Ces positions sont de la forme :



Les noirs tiennent en respect l'aile gauche des blancs et disposent de 2 pions disponibles à placer n'importe où sur le damier. L'avantage est en toute logique du côté des noirs. Mais est-ce suffisant pour parler de gain ?

Les 4 positions qui suivent ont en commun de commencer par le même gambit 27-22.

4.1 – La position OTTINA - WEISS



Trait aux blancs

Cette position s'est présentée pour la première fois en 1910, lors d'un « défi » en trois parties qui opposait OTTINA et WEISS. Les couleurs étaient inversées.

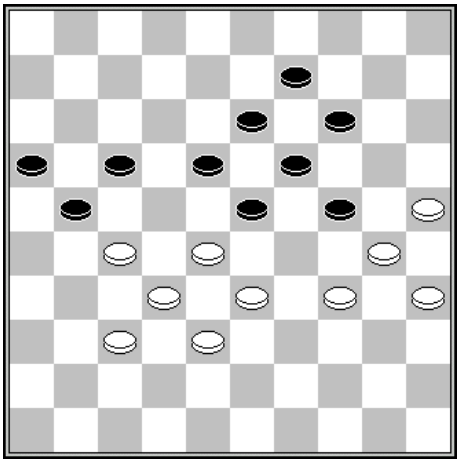
Cette position est également connue sous la dénomination GORDIJN – SY, disputée au championnat du monde 1960, également avec les couleurs inversées.

La nulle s'obtient pour les blancs par une succession de gambits:

1. 27-22 !	**18x27**	**2. 34-29**	**23x34**
3. 30x39	**27-31**	**4. 37x26**	**12-18**
5. 39-34	**18-23**	**6. 35-30 !**	**24x35**
7. 33-29	**13-18**	**8. 29-24**	**19x39**
9. 28x10	**39-44**	**10. 10-4**	**18-23**

11. 38-33 etc. =

4.2 – La position RICOU - GAROUTE



Trait aux blancs

Cette position est évidemment très connue. Elle a été analysée sous tous les angles.

Il y a une analyse très approfondie de Vladimir GILJAROW qui était parue dans la revue russe SJASKI N°1 en 1961.

Par ailleurs, la partie entière est détaillée dans la revue BONNARD N°14 – voir site du Damier Lyonnais.
http://damierlyonnais.free.fr/joueurs_bonnard_revue.htm

Tout commence donc par le gambit :

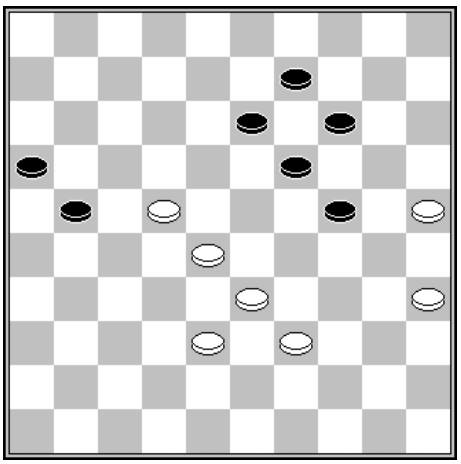
1. 27-22	**18x27**	**2. 34-29**	**23x34**
3. 30x39	**27-31**	**4. 37x26**	**17-22**

(13-18) perd immédiatement par 28-23 (19x37) 38-32 (37x28) 33x4.

5. 26x17	**22x11**	**6. 32-27**	**11-17**

(13-18) est de nouveau interdit par 28-23 (18x29) 35-30 (24x35) 33x4

7. 27-22 17-21

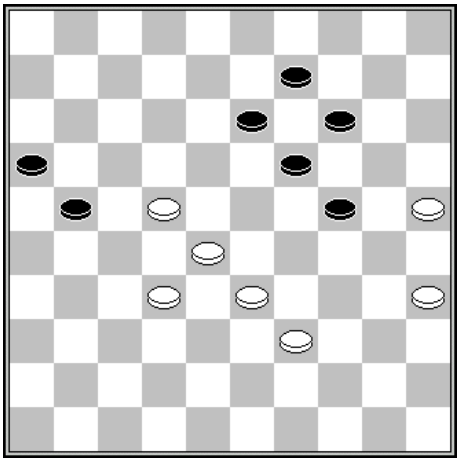


A présent, Vladimir GILJAROV considère que le gain de pion immédiat par 22-18 conduit à la nulle et que, la seule manière de gagner, est de jouer 38-32. En fait, il se trompe ; comme nous le verrons un peu plus loin, Gérard a parfaitement montré que le gain de pion 22-18 conduit également au gain de la partie.

Nous allons donc à présent examiner ces 2 variantes :

Variante A : 8. 38-32

8. 38-32



8… 21-27

Sur (21-26) 32-27 (16-21) 27x16 (26-31) 16-11, avec une fin de partie sans espoir pour les noirs.

9. 22x31	**13-18**	**10. 39-34**	**18-23**
11. 31-26	**9-13**	**12. 34-30**	**13-18**

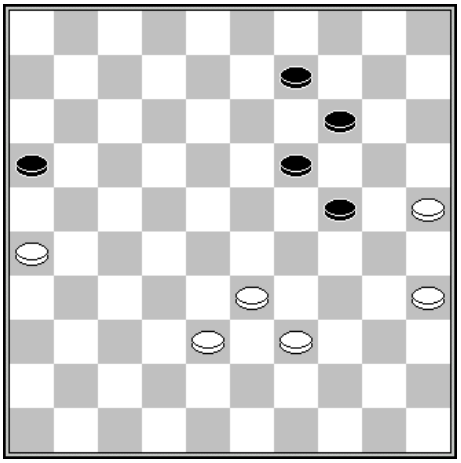
Sur (23-29), les blancs gagnent par 32-27 (29x38) 28-23 (19x28) 30x10 (28-32) ! la meilleure réponse [après (13-18) 10-5 (28-33) 5-32 (38-42) les blancs concluent de jolie manière par 32-28 (33x31) 26x48 etc.] 10-5 (13-18) 5-37 (38-43) 37-31 ! (18-23) 31-37 (23-29) 37-42 (29-34) 42-48 (34-39) 25-20 etc.

13. 32-27	**23x21**	**14. 26x17**	**18-22**
15. 17x28	**16-21**	**16. 28-22**	**21-26**
17. 22-18	**26-31**	**18. 18-13**	**19x8**	**19. 30x10**	**31-37**
20. 10-5	**37-42**	**21. 5-10**	**42-48**	**22. 33-29**	

Et les noirs ne peuvent empêcher les blancs de passer 4 dames.

Variante B : 8. 22-18

8. 22-18 13x22 9. 28x26



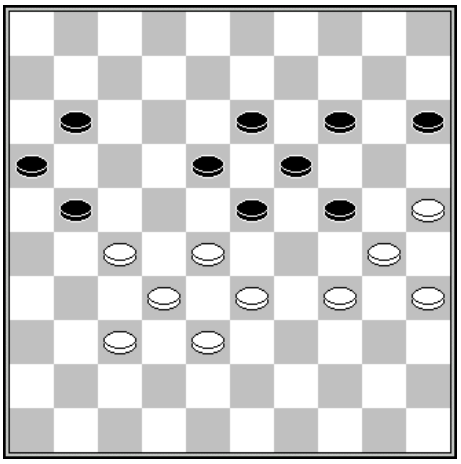
La variante de gain qui suit est signalée par Gérard :

9…	**19-23**	**10. 38-32**	**9-13**
11. 39-34	**14-19**	**12. 35-30**	**24x35**
13. 25-20	**23-29**	**14. 34x14**	**35-40**
15. 14-10	**40-44**		

Nous sommes depuis 2 coups déjà dans la base de données à 8 pièces de sorte qu'il n'y a plus d'erreurs possibles.

A présent, il ne faut jouer ni 10-5? ni 32-27? Mais 16.32-28! avec la suite probable 16...(44-50) 17. 10-4 (13-19) 18. 20-14 (19x10) 19. 4x15 B+

4.3 – La position RICOU-BONNARD avec un pion en 11 au lieu de 12



Trait aux blancs

Avec le pion 11 en 12, on serait en présence de la position RICOU-BONNARD présentée au paragraphe 4.5.

La position ci-contre s'est présentée en 1968 dans la 16e partie du match en 20 parties qui opposait Andries ANDREIKO à Iser KOEPERMAN pour le titre de champion du monde. Les couleurs étaient inversées. Iser KOEPERMAN a forcé la nulle par :

1. 27-22	**18x27**	**2. 34-29**	**23x34**
3. 30x39	**21-26**	**4. 32x21**	**26x17**
5. 37-31 !	**14-20**		

Quoi d'autre ?
Sur (16-21) suit 31-26 etc. =
Sur (13-18) suit 28-23 (18x29) 35-30 (24x35) 33x13 =

6. 25x23	**13-18**	**7. 23x21**	**16x36**	**8. 28-22**	**36-41**
9. 22-18	**41-46**				

Après 41-47 (18-13) conduit à la nulle.

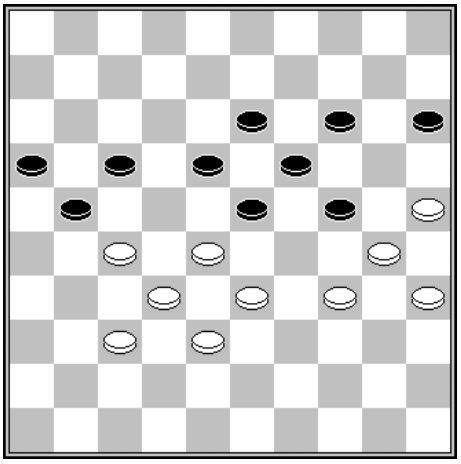
10. 18-12

Et surtout pas 18-13 ? à cause de la surprise (24-30) 35x24 (46-19) !

10...	**46-19**	**11. 38-32**	**19x37**	**12. 12-8 etc. =**

Partie en entier :
http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=23&Id=606&r=16&jr=0&wed=529323&weda=&zetten=&aav=&view=4

4.4 – La position RICOU-BONNARD avec un pion en 17 au lieu de 12



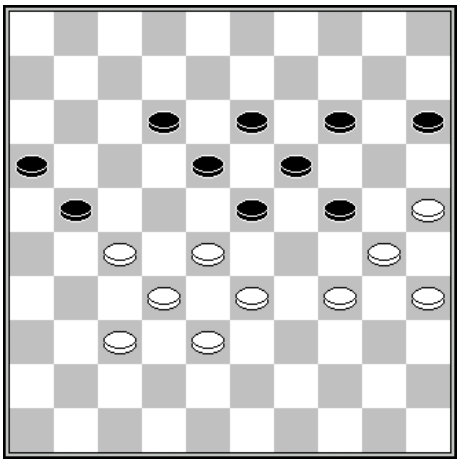
Trait aux blancs

Dans cette position, la nulle s'obtient par :

1. 27-22	**18x27**	**2. 34-29**	**23x34**
3. 30x39	**27-31**	**4. 37x26**	**13-18**
5. 28-23	**19x37**	**6. 38-32**	**37x28**
7. 33x13	**21-27**	**8. 13-8**	**27-32**
9. 8-3	**17-21**	**10. 3x27**	**21x32 etc. =**

4.5 – La position RICOU-BONNARD

4.5.1 – La position de base



Trait aux blancs

Cette position est bien connue. Elle s'est présentée pour la première fois dans la 7e partie du match qui opposait F. RICOU à Marcel BONNARD lors du championnat du Sud Est 1927.

Cette partie est analysée sur le site du Damier Lyonnais par Marcel BONNARD lui-même :
http://damierlyonnais.free.fr/joueurs_bonnard.htm

Cette position s'est à nouveau présentée dans d'illustres parties :

Iser KOEPERMAN – Andris ANDREIKO au cht d'Europe 1967
http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=46&Id=608&r=1&jr=0&wed=82590&weda=&zetten=&aav=&view=4

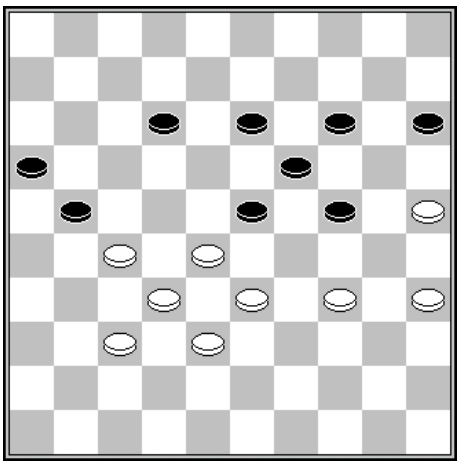
Alexander DIBMAN – Macodou NDIAYE au cht du monde 1986
http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=46&Id=400&r=3&jr=0&wed=62232&weda=&zetten=&aav=&view=4

Anton BERKEL – Harm WIERSMA au cht des Pays Bas 1992
http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=23&Id=253&r=10&jr=0&wed=171674&weda=&zetten=&aav=&view=4

Après :

1. 34-29 23x34 2. 30x39 18-23 3. 39-34

Après 3. 27-22 (12-18) 4. 39-34 (18x27) 5. 35-30 (24x35) 6. 33-29, les noirs gagnent directement par le collage, rendu possible par le pion 15, 6… (27-31) 7. 29x20 (31x22)



Dans cette position, les noirs ont le choix entre (13-18) et (12-17).

Le gain est plus facile à obtenir après (12-17). La belle démonstration de L. T. KING est présentée sur le site du Damier Lyonnais : http://damierlyonnais.free.fr/joueurs_king.htm

3… 12-17!!

Meilleur que (13-18) joué par M. Bonnard contre Ricou. A présent :

4. 35-30

- Si 34-30 (13-18)
- Si 27-22 (21-26) 22x11 (16x7) et si :
  - 35-30 (24x35) 33-29 (26-31)! 29x20 (31x22)
  - 34-30 (13-18)

4… 24x35 5. 33-29 17-22
6. 27x20 15x31
7. 25-20 21-27 8. 32x21 16x27 9. 20-15

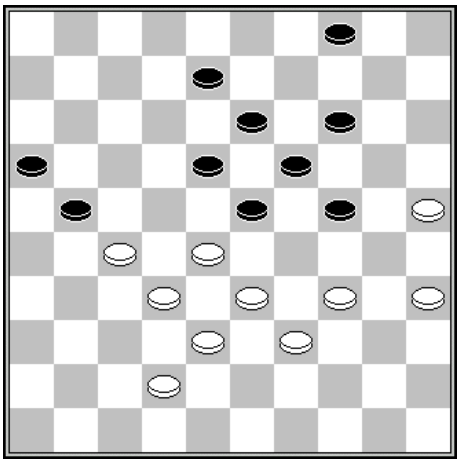
Sur 28-22 (27x18) 20-15, suit (31-37) 15-10 (37-42) 10-5 ou 10-4 (42-47) ou (42-48)

9… 23x32 10. 34-29

si 15-10 (19-23) et les blancs sont forcés de donner le pion 34 pour damer. Les noirs gagnent alors grâce à leur supériorité numérique.

10… 35-40 11. 15-10 40-45 12. 10-5 31-37
13. 5x23 45-50 14. 29-24 50-22 15. 24-20 22-9
16. 20-15 9-4, etc +

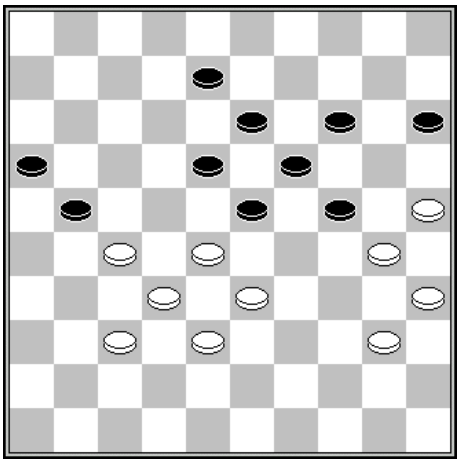
4.5.2 – La position Ricou-Bonnard rétrogradée (1)



Trait aux blancs

Dans la partie jouée entre Ricou et Bonnard, les blancs auraient dû annuler par 28-22, etc.

4.5.3 – La position Ricou-Bonnard rétrogradée (2)



Trait aux blancs

On retrouve cette position dans les parties :

Alexander DIBMAN – Macodou NDIAYE ou BERKEL – WIERSMA

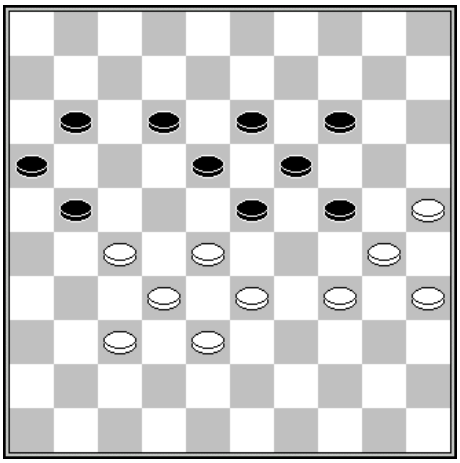
Egalement Pim Meurs - Klaas Hendrik Leijenaar avec le pion 40 en 39.

Là encore, 28-22 assure le salut.

Par exemple : (23-29) 37-31 ! (18-23) 31-26 (23-28) 32x34 (21x43) 34-29 etc. =

4.6 – La position HISARD - SIJBRANDS

4.6.1 – La position de base



Trait aux blancs

Cette position s'est présentée à plusieurs reprises, notamment dans une partie entre Michel HISARD et Ton SIJBRANDS lors du tournoi de Maîtres à Alès en 1967 et dans la partie Otgonbayaryd TUVSHINBOLD – Mark PODOLSKIJ du championnat du monde 2007.

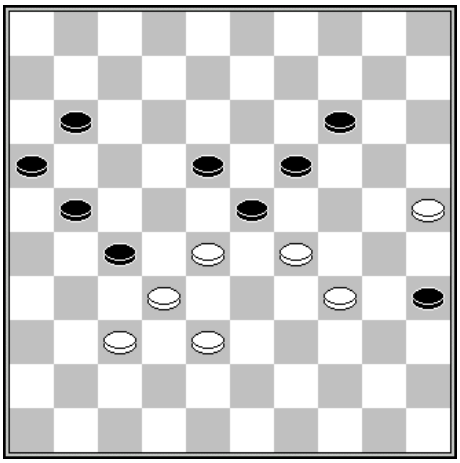
A ma connaissance, cette position ne porte pas de nom. Il me semble légitime de la baptiser du nom des deux protagonistes qui l'ont rencontrée la première fois en partie officielle. Cette reconnaissance est d'autant plus justifiée que Ton SIJBRANDS en a fait plusieurs analyses.

Il a été joué en partie :

1. 34-29 23x34 2. 30x39 18-23 3. 39-34 12-18

Sur (13-18), les blancs forcent la nulle par 34-30 (11-17) 37-31 ! (21-26) 28-22 ! (26x39) 22x13 etc.

4. 35-30 24x35 5. 27-22 18x27 6. 33-29 13-18

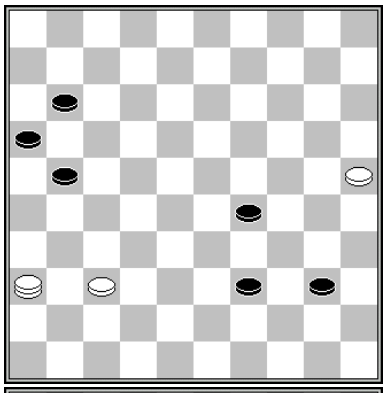


Dans la partie, les blancs ont joué :

7. 28-22

Il semble que le gain puisse être obtenu par 29-24 (19x39) 28x10, mais Gérard a montré qu'il n'en est rien après (35-40) !! 10-4 (18-22) 38-33 (27x29) 4x36.

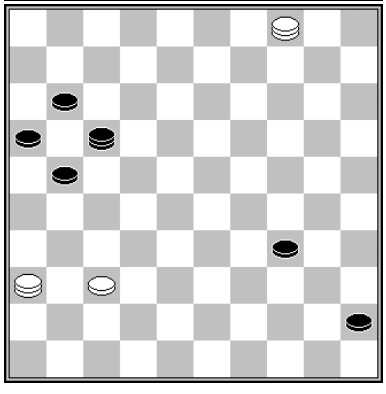
On obtient alors la position suivante :



Malgré les apparences, les noirs ne peuvent gagner.

La bonne séquence de coups est : (39-44) 25-20 (44-50) 20-14 (40-45) 14-9! (29-34) 9-04 (50-17)

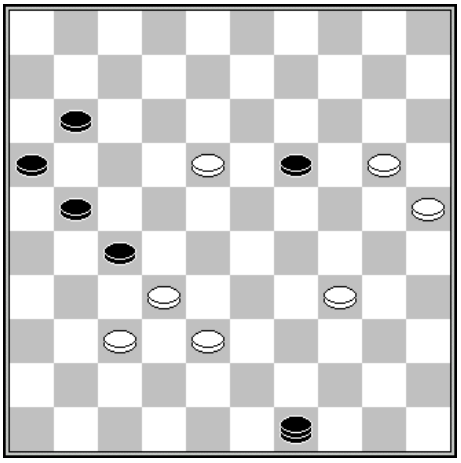
On parvient à la position suivante :



Et maintenant 36-41 [avec la menace 41-46 suivi de 37-31] (45-50) 41-46 (34-39) [empêchant 37-31? par (17-22)] 4-36 (21-26) [quoi d'autre pour empêcher l'immédiat 37-31?] 36-4, simple coup d'attente et les noirs ne peuvent plus tenir la position sans échange.

Suite de la partie :

7… **35-40** **8. 22x24** **40-44** **9. 29x18** **44-49**
10. 24-20 **14-19**



11. 37-31 (?)

En fait, de manière très inattendue, les blancs peuvent encore prétendre à la nulle en jouant 18-12 !

Cette position a fait l'objet de très intéressantes analyses sur le forum FMJD.

http://laatste.info/bb3/viewtopic.php?f=65&t=1915

http://laatste.info/bb3/viewtopic.php?f=65&t=1915&start=15

http://laatste.info/bb3/viewtopic.php?f=65&t=1915&start=30

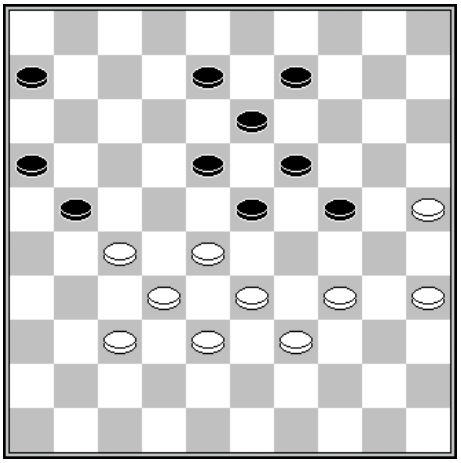
Gérard en a fait une synthèse : après 18-12, la nulle se conclut par (21-26) 12. 32x21 (26x8) 13. 37-32 (19-23) 14. 38-33!! (49x27) 15. 20-15 (27-36) 16. 33-29 (16-21) 17.29x18 (36x04) 34-29/30 =

11… **27x36** **12. 18-12** **19-24** **13. 20x29** **49-35**
14. 25-20 **36-41** **15. 20-15** **41-46**

blancs abandonnent.

La partie Otgonbayaryd TUVSHINBOLD – Mark PODOLSKIJ du championnat du monde 2007 est analysée par Ton SIJBRANDS dans sa chronique du 4 août 2007 « DE VOLSKRANT », accessible en ligne : http://www.volkskrant.nl/sport/terug-naar-de-bron-van-mijn-bestaan~a840124/

4.6.2 – La position Hisard-Sijbrands rétrogradée (1)



Trait aux noirs

Partie HISARD – SIJBRANDS :

40… **6-11**

Sur (21-26), les blancs ont une jolie manœuvre par 25-20 (24x15) 34-30, interdisant (15-20) par 30-24 (20x29) 33x24 (19x30) 28x19 (13x24) 39-34 (30x39) 38-33 (39x28) 32x14 etc.

41. 34-30

Les blancs auraient pu jouer 28-22 (21-26) [sur (8-12) ou (9-14) suit 37-31 ! (21-26) et le collage 22-17] 33-28 (8-12) [sur (9-14) les blancs égalisent par 27-21] 38-33 et si :

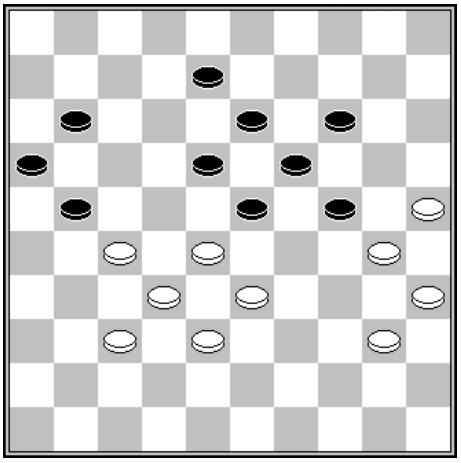
A – (12-17), coup de talon par 34-29 (23x43) 33-29 (24x33) 28x48 (17x28) 32x3

B – (9-14), 37-31 (26x37) 32x41 (23x21) 34-29 (18x27) 29x7 (11x2) =

C – (11-17x7), gambit 25-20 (24x15) 35-30 (15-20) 33-29 avantage aux blancs

La meilleure suite, après 38-33, semble donc (16-21) 27x7 (18x40) 7x20 (40-45) 35-30 (13-18) 20-14 etc. =

4.5.3 – La position Hisard-Sijbrands rétrogradée (2)



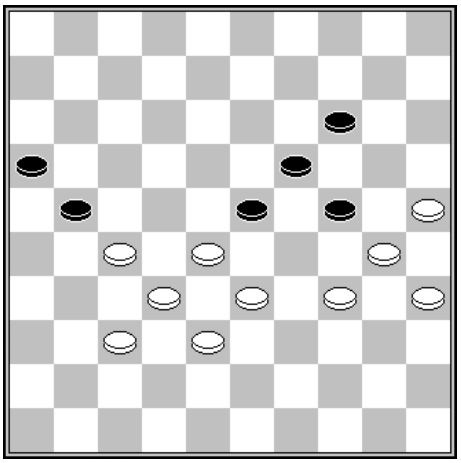
Trait aux blancs

Partie Otgonbayaryd TUVSHINBOLD – Mark PODOLSKIJ :

Dans la partie, les blancs ont joué 40-34.

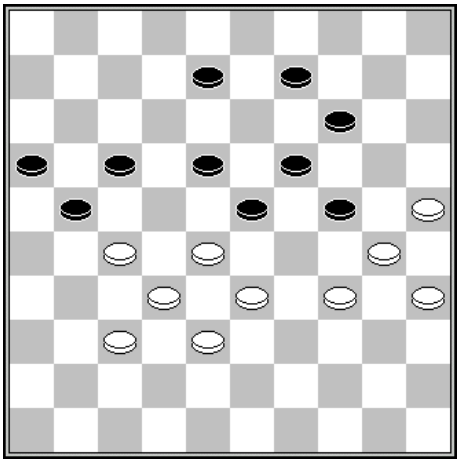
Là également, ils auraient pu poursuivre par l'avancée GHESTEM 28-22 (8-12) 33-28 (21-26) 38-33 ! (11-17) [sur (12-17) suit 37-31 (26x37) 32x41 (23x21) 33-28 (18x27) 28-23x10 etc. =] 22x11 (16x7) etc. =

4.7 – Autres positions avec le doublon 16-21



Pour achever ce répertoire des positions « genre Woldouby 10x10 » avec 2 pions noirs en 16-21, tout en restant avec une différence temps raisonnable de 5 temps maximum, je vous propose d'examiner les quelques positions suivantes :

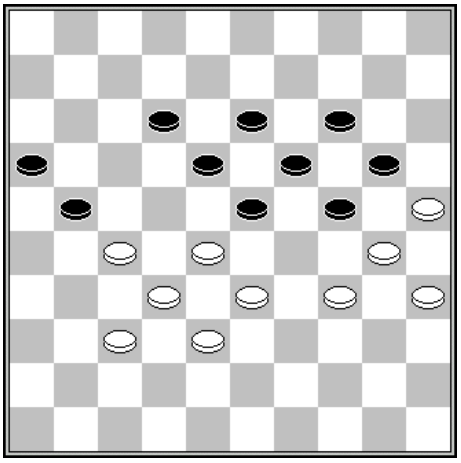
4.7.1 – La surprenante sortie 37-31



Trait aux blancs

La sortie 37-31 est possible car après (21-26), les blancs dament par 28-22 (26x39) 22x2, etc. =

4.7.2 – La position Ricou-Bonnard avec le pion 15 en 20



Trait aux blancs

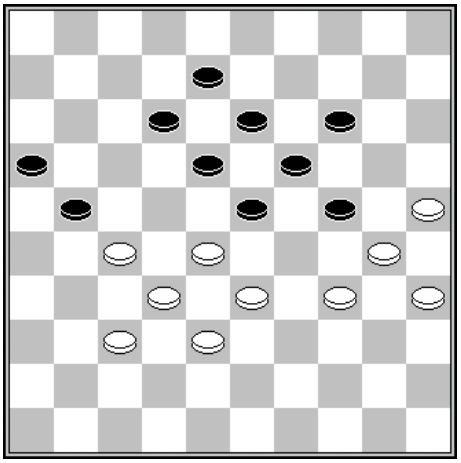
Cette position conduit à la nulle par :

1. 34-29 23x34 2. 30x39 18-23
3. 39-34 13-18

Sur (12-17) 34-30 (21-26) les blancs annulent par 27-21 etc.

4. 34-30 ! 12-17 5. 37-31 ! 21-26
6. 28-22 26x39 7. 22x13 19x8
8. 30x10 etc. =

4.7.3 – Position avec un pion suspendu en 8



Trait aux blancs

Cette position s'est rencontrée à de nombreuses reprises. La nulle s'obtient de jolie manière :

1. 34-29 23x34 2. 30x39 18-23
3. 39-34

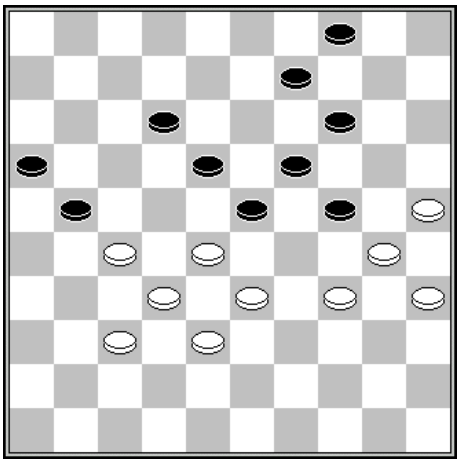
Et si :

A – (12-18) 34-29 (23x34) 28-23 (19x39) 38-33 (39x28) 32x3 (21x41) 3x9 =

B – (12-17) 35-30 (24x35) 33-29 (13-18) 27-22 ! (18x27) 29x18 =

C – (21-26) 35-30 (24x35) 33-29 =

4.7.4 – Une dernière position analysée par Harm Wiersma



Pour finir cette série, une position particulière avec 7 temps d'écart.

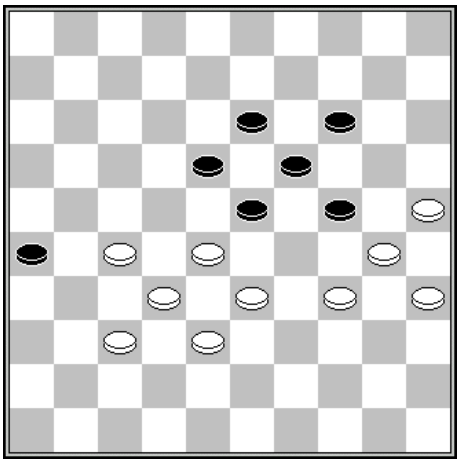
Cette position est extraite d'une chronique de Harm WIERSMA dans de Telegraph, consultable en ligne : http://laatste.info/bb3/viewtopic.php?f=85&t=2688&hilit=wiersma&start=90

1. 34-29 23x34 2. 30x39 18-23 3. 39-34 12-17

A présent le gambit DUSSAUT est interdit :

4. 35-30 24x35 5. 33-29 19-24 ! 6. 28x10 24x22
7. 10-5 4-10 8. 5x3 21-26 9. 3x21 16x38
10. 25-20 38-42 11. 20-14 42-48 12. 34-29 48-42
13. 29-23 42-37 14. 23-19 22-27 N+

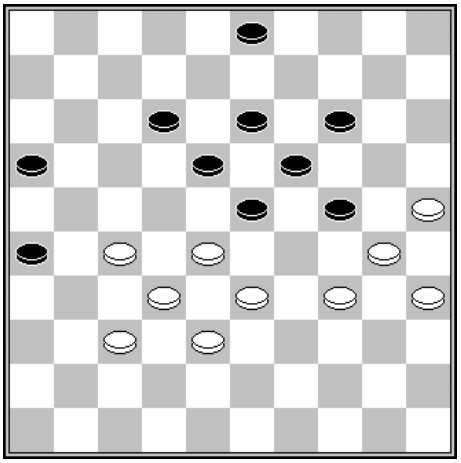
Chapitre 5 – Les positions avec 1 pion noir à 26



Il nous reste à voir les positions « genre WOLDOUBY » avec un pion noir à 26, selon le schéma ci-contre.

Ce genre de position est propice à plusieurs manœuvres très courantes :

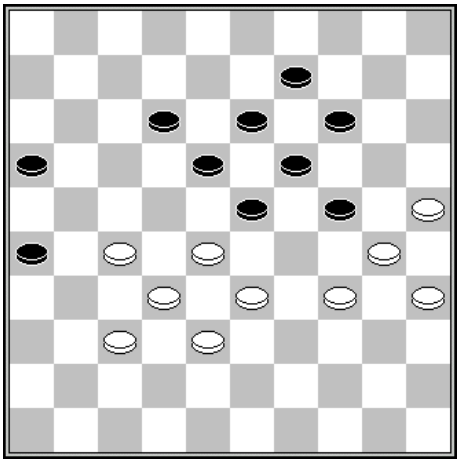
5.1 – Une combinaison typique



Trait aux blancs

Les blancs annulent par 27-22 (18x27) 32x21 (23x43) [ou (23x41)] 34-29 (16x27) 29x7 (27-31) etc.

5.2 – L'avancée Ghestem avec le gambit 22-17



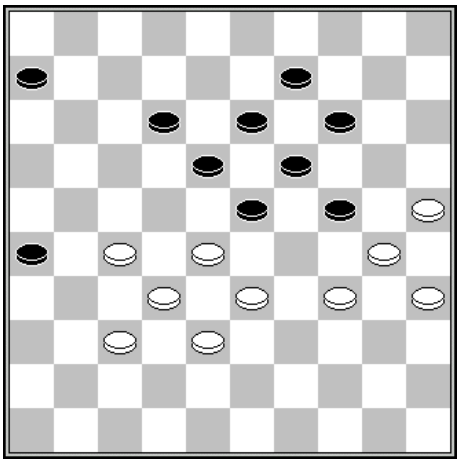
Trait aux blancs

A noter que le pion noir peut également être en 8.

Une position qui s'est déjà rencontrée plusieurs fois en compétition officielle et notamment dans une partie entre Stéphane FAUCHER et Jean DALMEIDA au cht de France 2012.

Les blancs annulent par 34-29 (23x34) 30x39 (18-23) 39-34 (13-18) 28-22 (9-13) 22-17 (12x21) 33-28 (24-29) 34-30 (29-33) 28x39 etc.

5.3 – L'avancée opportune 27-22



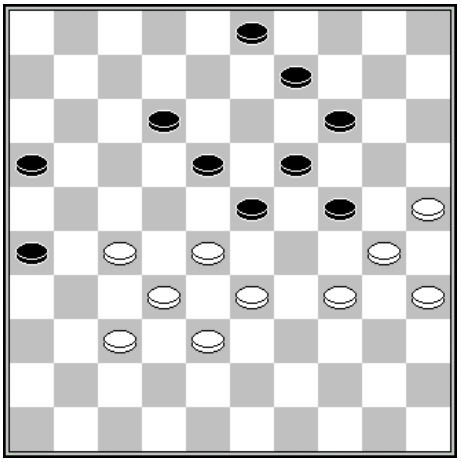
Trait aux blancs

Après 34-29 (23x34) 30x39 (18-23) **var.A** 27-22 et si :

1 - (26-31) 37x26 (12-17) 22x11 (6x17) les blancs forcent la nulle par 39-34 (13-18) 34-29 (23x34) 32-27 etc.

2 - (12-18) ? 22-17 (18-22) 17-12 (22-27) 32x21 (23x34) 12-7 (26x17) 7-1 etc.

Var. A - (6-11) 39-34 (18-23) 27-22 (12-18) [(12-17) 34-30 suivi de 33-29 et 30-24] 34-29 (23x34) 22-17 etc.



Trait aux blancs

Une autre position qui témoigne de l'intérêt de la sortie à 22 :

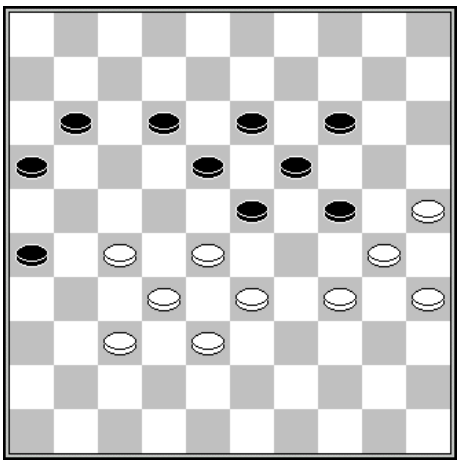
1. 34-29 23x34 2. 30x39 18-23
3. 27-22 12-17 4. 22x11 16x7
5. 28-22

Un coup toujours surprenant mais très efficace pour se dégager sur l'aile gauche. Le gain de pion (23-28) 32x23 (19x17) est contrecarré par 37-31 et 38-32.

5.. 7-11 6. 33-28 3-8
7. 39-34 11-16 8. 38-33 16-21
9. 34-30 9-13 10. 22-17 21x12
11. 28-22 et si :

1 – (23-29) 22-18 (29x27) 18x29 =
2 – (12-18) 33-29 =

5.4 – Position Hisard-Sijbrands avec le pion 21 en 26



Trait aux blancs

Cette position est bien connue. Elle conduit à la nulle, mais celle-ci n'est pas évidente lorsque l'on ne connaît pas la solution :

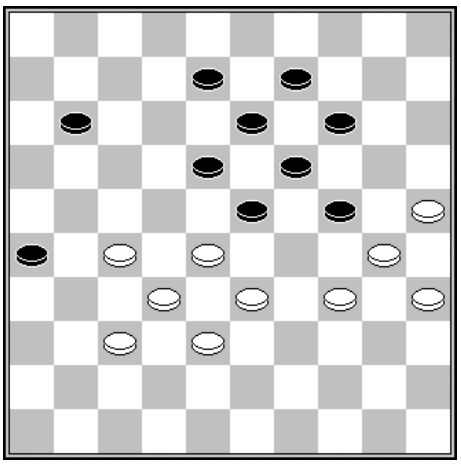
1. 34-29 23x34 2. 30x39 18-23
3. 39-34 13-18 4. 25-20 et si :

1 - (24x15) 34-30 (11-17) 30-24 (19x30) 28x10 (15x4) 35x24 (17-22) 24-19 (22x42) 47x38 avec une nulle à la clé.

2 - (14x25) 28-22 (11-17) 22x13 (19x8) 35-30 ! (24x35) 33-29 (23-28) etc. =

Dans la position du diagramme, il ne faut surtout pas jouer : 27-22 (18x27) 32x21 (23x41) 34-29 (26x17) 29x7 (11x2) 30-24 (19x30) 35x24 en raison de (41-46) 24-20 (17-22) 20-15 (22-27) 33-29 (27-31) +

5.5 – Une sortie Ghestem inhabituelle



Trait aux blancs

Une autre idée moins connue, mais intéressante :

1. 34-29 23x34 2. 30x39 18-23
3. 28-22

Surprenant et fort

3… 23-28 A 4. 32x23 19x17
5. 27-21 ! 8-12 6. 21-16

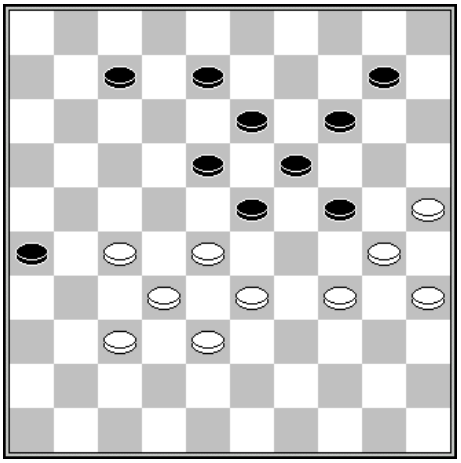
Et les noirs doivent rendre le pion car (13-18) 16x7 (12x1) permet aux blancs de damer par 37-31 et 38-32.

Variante A : La nulle est plus difficile à démontrer après (8-12). Je propose 33-28 (11-16) 39-34 (12-17) 22x11 (16x7) 27-22 (7-12) 38-33 (12-18) 34-29 (18x38) 29x18 (38x29) 28-22 avec la suite apparemment forcée : (19-23) 18-12 (23-28) 22x33 (29x38) 12-7 (38-43) 7-2 (14-19) 2-16 (43-48) 16-38 (48x31) 38x3 (31-42) 3-17 (19-23) 17-22 (13-19) 22-17 =

5.6 – Position de synthèse

Pour finir, j'ai choisi une position qui s'est présentée entre Alexander GEORGIEV et Alexander SCHWARZMAN lors du match de départage au championnat d'Europe 2002.

Cette partie est étudiée dans la chronique d'Henri GRAU : http://www.lalibre.be/archive/a-schwarzman-champion-d-europe-2002-51b87bd1e4b0de6db9a7fcd1



Trait aux blancs

46. 34-29

Les blancs pouvaient annuler par 28-22 (7-11) 33-28 et si :

1 - (8-12) suit à présent un coup du cheval inhabituel par 27-21 (18x16) 34-29 (24x31) 30-24 (19x30) 28x6 (31-36) 35x24 (36-41) 6-1 (41-47) 24-19 (14x23) 1x40 etc. =

2 - (24-29) 25-20 (14x25) 30-24 (19x39) 28x19 (13x24) 22x2 (39-44) 2x16

3 - (10-15) 38-33 (8-12) 37-31 (26x37) 32x41 (23x21) 34-29 (18x27) 29x16

4 - (10-15) 38-33 (15-20) 37-31 (26x37) 32x41 (23x21) 33-28 (18x27) 28-23 etc.

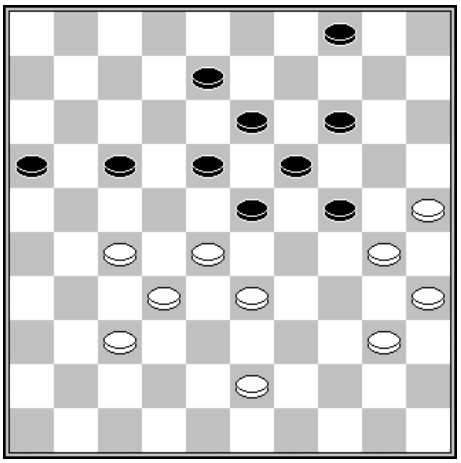
Chapitre 6 – Les positions avec un écart de 5 temps ou plus

Qu'en est-il des formations « genre Woldouby » avec un important écart de temps ?

Sans pouvoir en faire une règle, il semble bien que les positions genre Woldouby, avec plus de 5 temps d'écart, deviennent difficiles à annuler.

Ces positions ne se présentent pas fréquemment.

Le premier exemple m'a été soumis par Gérard :

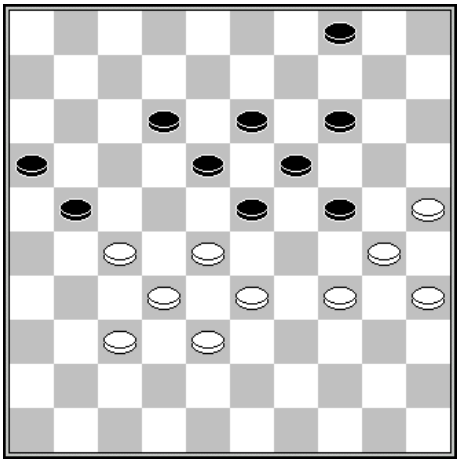


Trait aux blancs

Après :

1. 43-38 8-12 2. 40-34 17-21

On parvient à une position « genre Woldouby » avec 6 temps d'écart :



Cette position s'est présentée du tournoi du sucre 1976, entre Michel HISARD et Hans JANSEN.

Le pion 4 est un excellent gardien qui prémunit contre les gambits et les coups du cheval.

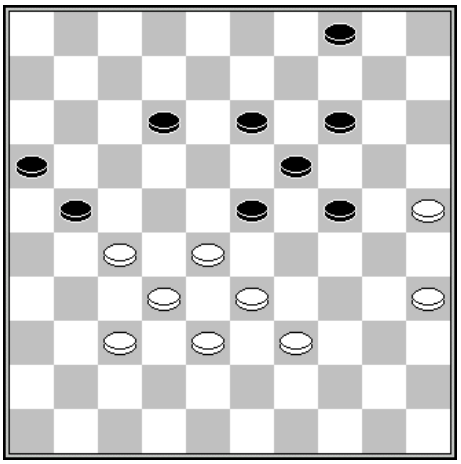
Je n'ai pas analysé la position. L'air de rien, cela prend pas mal de temps quand on veut faire bien les choses, mais les variantes que j'ai déroulées me laissent présumer que la position est gagnante pour les noirs.

Il est intéressant de remarquer que la sortie 37-31 est directement perdante, non pas par (21-26) qui laisse une échappatoire par 34-29, mais bien par (12-17) 34-29 (23x34) 30x39 (4-9) avec la menace imparable (24-29) et (18-22).

D'autre part, les sacrifices en série 25-20 (14x25) 28-22 (21-26) 22-17 (12x21) 33-28 (24-29) 30-24 (19x39) 28x8 (39-44) 8-2 (44-50) laissent une fin de partie sans espoir pour les blancs.

Il reste donc le coup joué en partie :

3. 34-29 23x34 4. 30x39 18-23



On parvient à la position du diagramme ci-contre.

5. 39-34

Sur 28-22, les noirs gagnent par (24-30) et 23-28) etc.

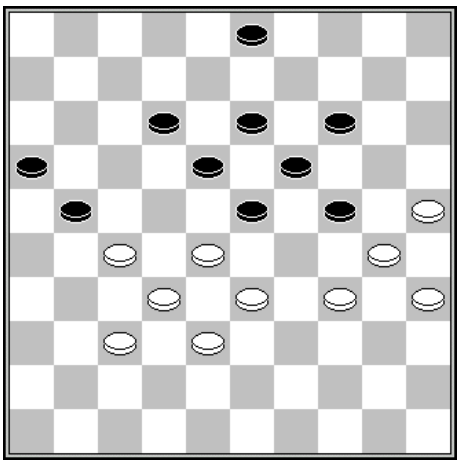
5… 12-17

C'est ici que l'on apprécie d'avoir le pion 4 pour contrer le gambit 35-30 24x35) 33-29.

6. 27-22 ou ? 21-26 7. 22x11 16x7

La position des blancs à présent sans espoir.

Pour poursuivre dans le même esprit, la position genre Woldouby s'est présentée quelquefois avec le pion 4 placé en 3. On a donc la position suivante :



Trait aux blancs

1. 34-29 23x34 2. 30x39 18-23
3. 39-34

Le gain est sûrement à portée de main, mais il faut être sur ses gardes. Très difficile de choisir entre (12-17), (12-18) et (13-18).

Je pense que (13-18) est ici plus sûr avec la suite 28-22 (23-28) etc. un gain de pion à mon avis déterminant.

Gérard précise que les 2 coups (12-18) et (13-18) conduisent au gain.

Toutefois, après (12-17) les blancs peuvent annuler par :

3… 12-17 4. 27-22

34-30 perd par (13-18) 37-31 (3-9) [et non (21-26) à cause du collage 28-22] 31-26 (9-13).

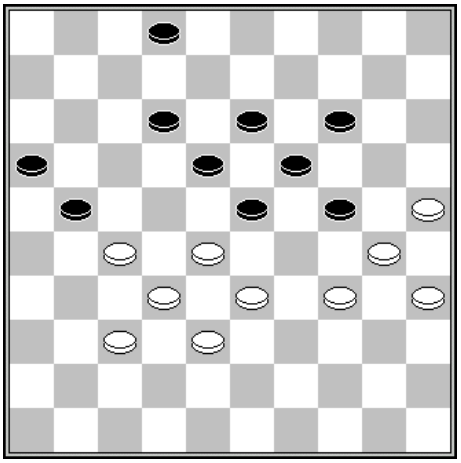
4… 21-26

(3-9) est probablement meilleur, mais est-ce gagnant ?

5. 22x11 16x7 6. 34-30

Avec la menace du coup de cheval par 33-29 (24x31) 30-24 etc.

Toujours sur le même thème, on peut envisager de déplacer le pion 4 sur la case 2. La position est alors la suivante :



Trait aux blancs

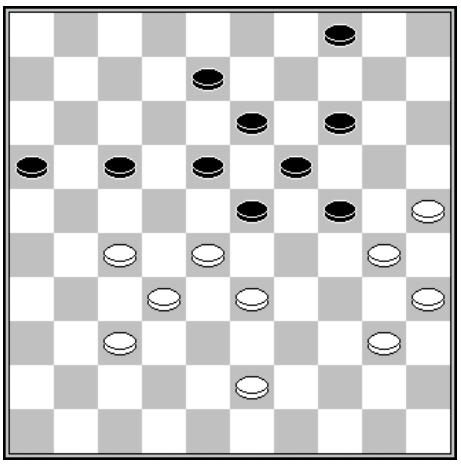
1. 34-29 23x34 2. 30x39 18-23

Et les blancs peuvent s'inspirer de la position HISARD-SIJBRANDS :

3. 27-22 12-18 4. 39-34 18x27
5. 35-30 24x35 6. 33-29 13-18
7. 29-24 19x39 8. 28x10 39-44
9. 10-4 18-22 10. 4-15 21-26
11. 32x21 26x17

La nulle reste à démontrer. Il semble que les blancs peuvent faire 2 dames et échanger un pion pour forcer la nulle, dans le même esprit que ce que Gérard avait montré dans la variante HISARD-SIJBRANDS.

Nous revenons à présent sur la position de base proposée par Gérard, mais cette fois-ci, avec le trait aux noirs.



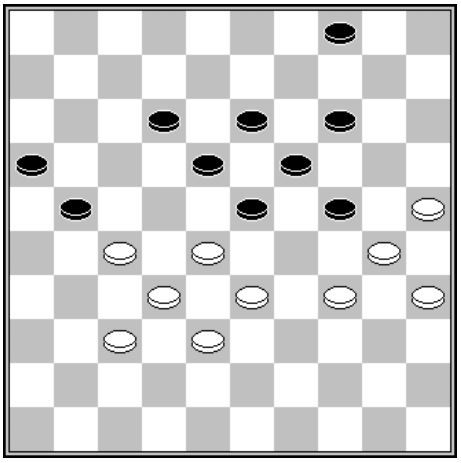
Il faut éviter de se précipiter sur (23-29) qui livre une petite combinaison par 40-34 (29x49) 25-20 (14x25) 28-22 (17x28) 32x3 (49x21) 3x26.

Donc :

1… 8-12 2. 43-38 17-21
3. 40-34

On parvient à une nouvelle position « genre Woldouby », avec seulement 5 temps d'écart, ou plus exactement 4,5 temps car le trait est aux noirs.

Mais malgré tout, cette position woldouby « parfaite », pour reprendre le qualificatif de Gérard, conduit au gain :



Sur (21-26), les blancs combinent par 27-22 puis 34-29x7

Sur (12-17), les blancs gambitent par 27-22 et 34-29 etc.

Il faut donc choisir entre (4-9) et (4-10). Les 2 coups me semblent gagner. Assurons avec :

3… 4-10 4. 34-29 23x34
5. 30x39 18-23 6. 39-34

Si les blancs jouent la variante de la position HISARD-SIJBRANDS par 27-22 (12-18) 39-34 (18x27) 35-30 (24x35) 33-29 (13-18) 28-22 (35-40) 22x24 (40-44) 29x18, les blancs dament directement à 50 et la fin de partie semble bien compromise.

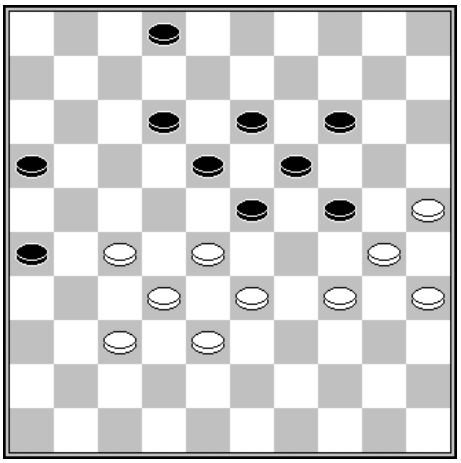
6… 12-18

(13-18) semble également gagnant.

7. 34-30 10-15 8. 28-22 23-28 9. 32x12 21x41

Avec une fin de partie gagnante puisque 12-7 est directement perdant par (14-20) et (41-46).

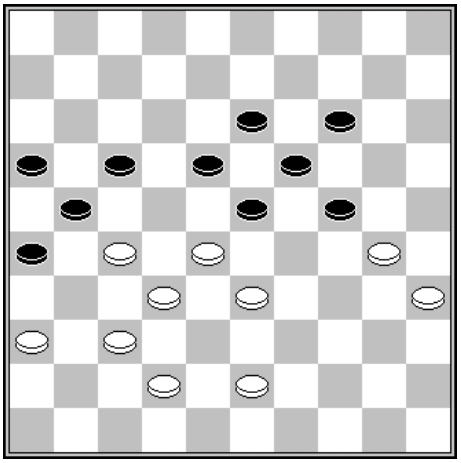
Les positions qui suivent montrent quelques exemples de positions très avantageuses :



Lieuwe RIDDERSMA – Tjipke SMEDINGA
NLD-chT 2e klasse A, 1994
44e temps – trait aux blancs

La position, avec seulement 5 temps d'écart, est gagnante pour les noirs :

44. 34-29 23x34 45. 30x39 18-23
46. 39-34 12-18 47. 34-30 2-7
48. 28-22 7-11 49. 33-28 24-29
50. 27-21 26x17 51. 30-24 18x27
52. 32x12 23x41 53. 24x33 41-47
54.35-30 13-18 gain

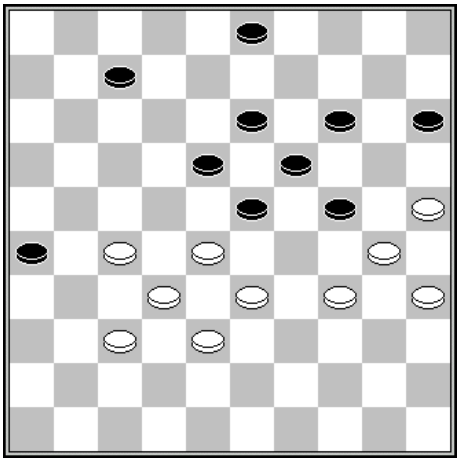


Tjalling GOEDEMOED – Theo BERENDS
NLD-ch sf Groep D, 2009
42e temps – trait aux noirs

Avec 7 temps d'avance, les noirs ont un désavantage flagrant.

La partie s'est poursuivie par :

42… 23-29 43. 42-38 17-22
44. 28x17 21x12 45. 33-28 18-23
46. 36-31 16-21 47. 27x16 12-17
48. 31-27 13-18 49. 16-11 17x6
50. 28-22 26-31 51. 37x26 B+



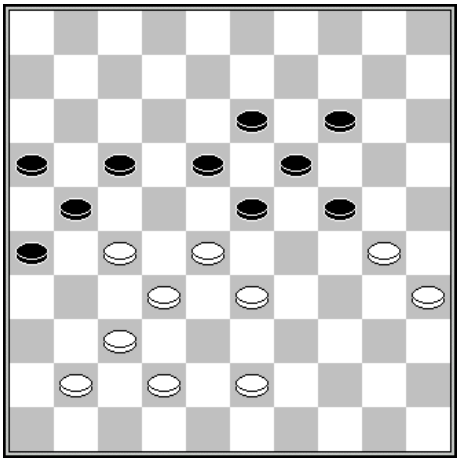
W SWANT – Willem van OOSTERWIJK
GEL-Cup, 1999
43e temps – trait aux blancs

Avec 7 temps d'avance, les noirs ont un désavantage flagrant.

La partie s'est poursuivie par :

43. 28-22	**7-11**	**44. 33-28**	**3-8**
45. 38-33	**15-20**	**46. 33-29**	**24x33**
47. 28x39	**8-12**	**48. 39-33**	**23-28**
49. 32x23			

blancs abandonnent



Ton SIJBRANDS – Anton SCHOTANUS
Brinta GMA, 1965
43e temps – trait aux noirs

Les noirs ont ici 8 temps d'avance. La position est sans espoir :

43…	**17-22**	**44. 28x17**	**21x12**
45. 33-28	**12-17**	**46. 30-25**	**24-29**
47. 43-38	**17-21**	**48. 35-30**	**18-22**
49. 27x20	**29-34**	**50. 30x39**	**21-27**
51. 32x21	**23x34**	**52. 21-17**	**34-40**
53. 20-15	**40-45**	**54. 15-10**	

Les blancs ont gagné la fin de partie.

Chapitre 7 – Un peu de stratégie

7.1 – Une valeur « refuge » ?

Les positions classiques 10x10, « genre woldouby », que nous avons étudiées, conduisent toutes à la nulle, soit directement, soit en les rétrogradant de quelques coups. Toutes ces positions ont en commun un écart inférieur ou égal à 5 temps.

Ma réflexion me conduit à considérer que, lorsque un joueur est en difficulté, avec 12 pions contre 12, on peut légitimement orienter le jeu vers une position 10x10 « genre woldouby », à la condition que l'écart de temps soit minime.

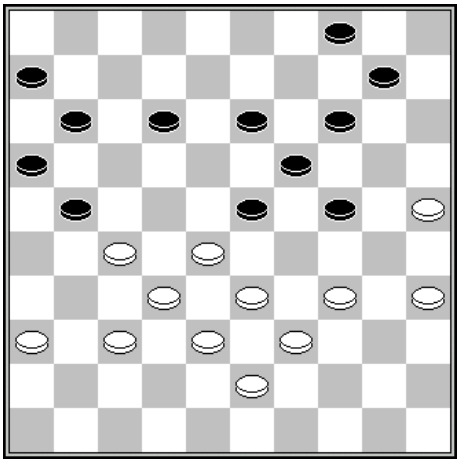
Gérard Taille ajoute un commentaire très perspicace qui atténue la valeur de mon hypothèse :

« Certes, on peut dire que la position "Woldouby" est une valeur refuge, mais à deux conditions:

1) Il faut que l'avance des temps ne dépasse pas 4,5 temps
2) Il faut avoir étudié les fins de parties correspondantes qui sont, elles très compliquées.

La deuxième condition étant évidemment très difficile à remplir, le "refuge" en question n'est donc pas très confortable pour beaucoup de joueurs !

Je laisse chacun le soin de se faire sa propre idée. Pour prolonger mon propos, je vous propose d'examiner une position extraite d'une partie entre Jean-Marc NDJOFANG et Vadim VIRNY, jouée lors de la coupe de confédération en 2005.



Trait aux blancs

Les deux adversaires sont tous deux réputés pour leur qualité de jeu en classique.

Les blancs ont pris des temps d'avance et la fermeture du jeu ne leur est donc pas favorable.

Ils vont adopter un plan de jeu afin de réduire la position à 10x10 et de se former en « Woldouby » pour annuler.

36. 34-29 23x34 37. 39x30 21-26

Après ce dernier échange les blancs ont 8 temps d'avance. La position des blancs est critique.

Sur 37...(12-18) 38.43-39 (18-23) 39.39-34 (13-18), suit le gambit 40.25-20! (24x15) ou (14x25) 41.28-22 etc.

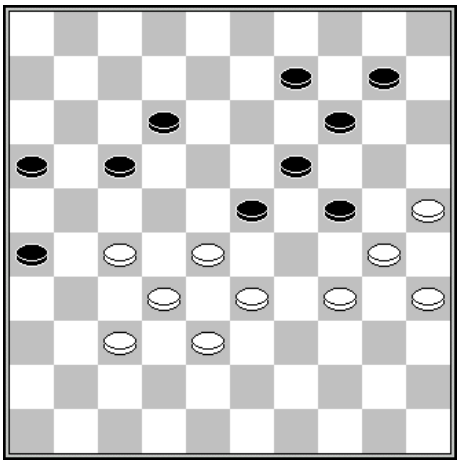
38. 27-22

Une avancée opportune qui force l'échange suivant et libère le pion 36.

38… 11-17 39. 22x11 6x17

Sur 39...16x7 suit 40.28-23 (19x48) 41.30x17 (48x31) 42.36x27

Cet échange a coûté 4 temps aux noirs. L'écart n'est plus que de 4 temps et le nombre de pions est dix de part et d'autre. Les blancs vont à présent mettre en place la fameuse formation woldouby :



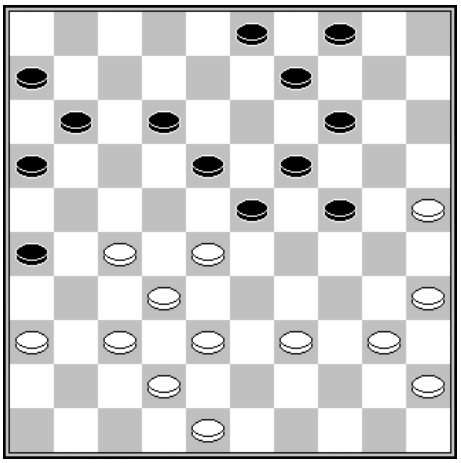
40. 36-31 13-18 41. 31-27 18-23
42. 43-39 4-9 43. 39-34

Position du diagramme ci-contre dans laquelle les blancs ont forcé la nulle par :

43… 9-13 44. 34-29 23x34
45. 30x39 17-21 46. 39-34 24-30
47. 35x24 19x39 48. 33x44 14-19
49. 38-33 19-24 50. 44-40 10-14
51. 27-22 =

7.2 – Provoquer un écart de temps favorable

Les échanges modifient les écarts de temps. On va se rendre compte à travers les exemples suivants que l'on prend rarement des temps de retard, mais plutôt que l'on amène subtilement l'adversaire à prendre des temps d'avance.



Michel HISARD – Hans JANSEN
Tournoi du sucre 1976
35e temps – trait aux blancs

Dans ce premier exemple, les blancs n'ont qu'un temps d'avance. Michel HISARD était un spécialiste du système classique. Il va pourtant se retrouver une dizaine de coups plus tard avec 6 temps d'avance.

Pourquoi ?

En fait, cette position est caractéristique des enjeux en classique. Les blancs doivent prévenir le coup royal et éviter de se retrouver avec un pion arrière en 36 ou avec un pion suspendu en 42.

C'est la raison pour laquelle ils ont opté pour l'échange :

35. 37-31

Après 38-33 (9-13), le coup logique 42-38 est interdit par le coup royal (24-29) etc.

Après 40-34 (9-13) 34-30 (11-17), la sortie 38-33 est impossible en raison du coup de dame (24-29) 33x24 (23-29) 24x33 (14-20) 25x23 (18x47).

35… 26x37 36. 42x31

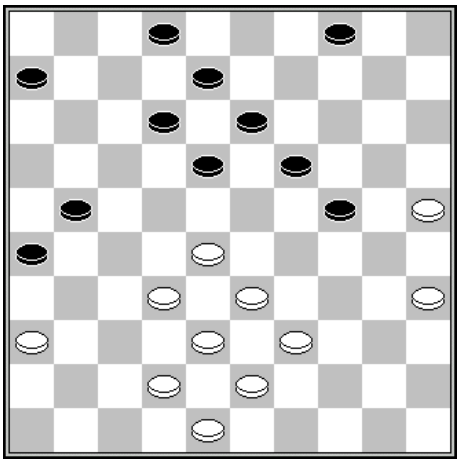
Les blancs ont pris 4 temps d'avance supplémentaires.

36… 11-17 37. 27-22

L'autre plan de jeu était de contrôler l'aile gauche par 31-26 (3-8) 36-31. Je recommande l'étude de ce plan, riche d'enseignement.

37… 18x27 38. 31x11 16x7

Les blancs gagnent encore un temps. L'écart est à présent de +6. La position comprend 10 pions de part et d'autre. L'intérêt des noirs est de s'orienter vers une position genre WOLDOUBY.



Lieuwe RIDDERSMA – Tjipke SMEDINGA
NLD-chT 2e klasse A, 1994
35e temps – trait aux blancs

Une situation dans laquelle les noirs ne sont pas encore entrés en classique.

La différence d'un temps est insuffisante.

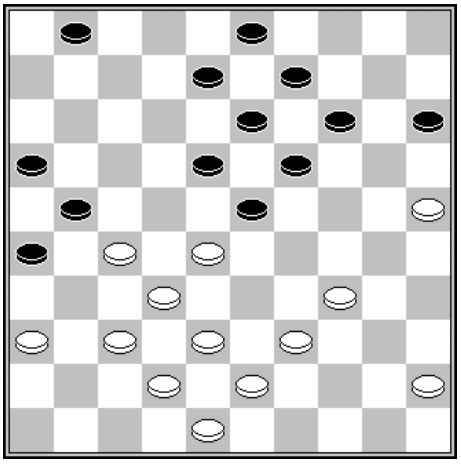
Les blancs ne peuvent pas jouer sur leur aile droite car 39-34 est directement interdit par (18-22) et (24-30). Ils sont pratiquement forcés de concéder quatre temps d'avance supplémentaires :

35. 36-31 26x37 36. 42x31

Dans la position du diagramme, après 42-37 (21-27) 32x21 (26x17), les blancs se retrouvent également avec un écart de +5T. Cet échange en arrière avant d'entrer en classique est très utile à connaître.

Sans entrer trop dans le détail, il est à noter que la position, après l'échange 36-31 (26x37) 32x41, n'est pas très agréable à jouer après (21-27) qui interdit l'attaque 28-22 par (19-23) 22x31 (23-28) 33x22 (18x47).

Après l'échange 37-31x31, les blancs sont avec 5 temps d'avance plus le trait, c'eat à dire 5,5 temps. Cet écart est suffisant pour motiver les noirs à provoquer une position « genre woldouby ».



Tjalling GOEDEMOED – Theo BERENDS
NLD-ch sf Groep D, 2009
30e temps – trait aux noirs

Les noirs ont un temps d'avance plus le trait.

Les enjeux sont les suivants :

- Pour les noirs, avec un trèfle 16-21-26, ils doivent se méfier de l'avancée Ghestem qui immobiliserait les pions noirs 1 et 8. Les noirs doivent également se préoccuper de la mise en jeu des pions 9 et 15.
- Pour les blancs, le pion 36 est un pion arrière qui sera largement compensé s'ils parviennent à placer une avancée Ghestem favorable.

30… 14-20

Ce choix est contestable à bien des égards :

- Cela augmente l'écart de 4 temps.
- Cela favorise l'avancée Ghestem ultérieure.

Il se trouve que (15-20) pourrait inverser la problématique en faveur des noirs. Un exemple : (15-20) 39-33 (20-24) 43-39 (8-12) 45-40 (12-17) 27-22 (18x27) 37-31 (26x37) 42x11 (16x7) et ce sont les blancs qui se retrouvent avec 5 temps d'avance. Evidemment, cette suite n'a pas un caractère forcé. Les blancs ont bien des moyens d'équilibrer le jeu, mais il n'est plus question d'avantage.

31. 25x14 9x20

L'écart est à présent de 5 temps

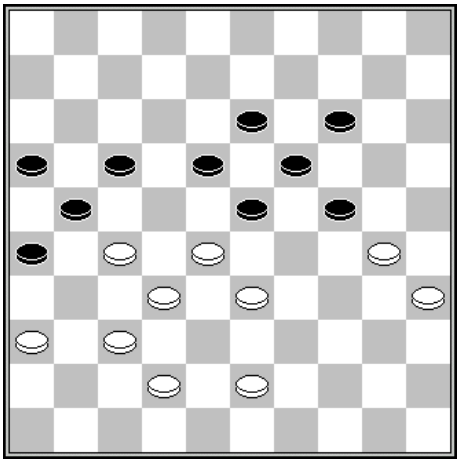
32. 38-33 20-24 33. 45-40 15-20
34. 40-35 20-25 35. 28-22

L'excellente avancée Ghestem qui immobilise le jeu sur l'aile droite des noirs.

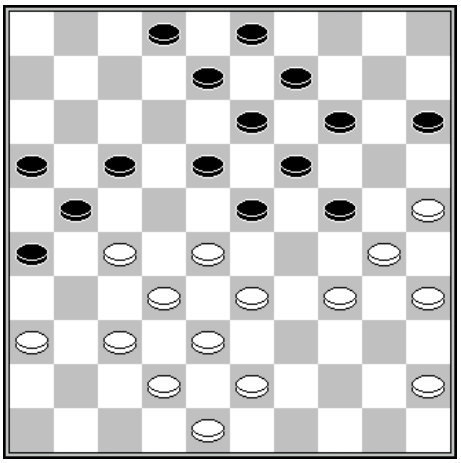
35… 8-12 36. 33-28 1-6
37. 42-38 12-17 38. 22x11 6x17

Le seul recours contre l'avancée Ghestem est cet échange qui procure aux noirs 4 temps supplémentaires. Les blancs ont tout intérêt à présent à provoquer une position « genre woldouby ».

39. 38-33 3-9 40. 48-42 9-14 41. 34-30 25x34
42. 39x30



Dans cette position Woldouby, les noirs se retrouvent avec 7 temps d'avance, ce qui est évidemment considérable et laisse peu d'espoir de nulle.



W SWANT – Willem van OOSTERWIJK
GEL-Cup, 1999
28e Temps – trait aux blancs - +1T

Une situation contrariante pour les blancs. L'échange 34-29x39 est interdit par (24-29) et (18-22).

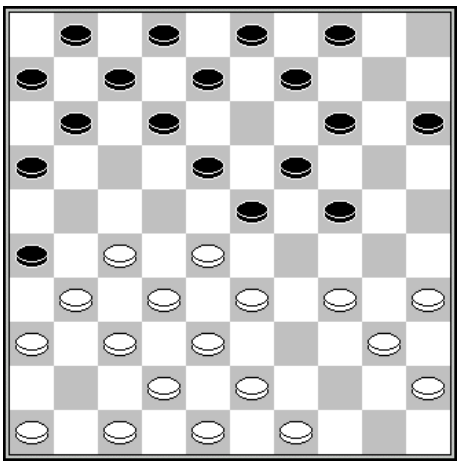
Avec l'échange suivant, les blancs prennent 6 temps d'avance supplémentaires.

28. 27-22

43-39 était une alternative.

28…	**18x27**	**29. 37-31**	**26x37**
30. 42x11	**16x7**		

Les noirs ont par la suite gagné la partie en orientant le jeu vers une position Woldouby.



Ton SIJBRANDS – Anton SCHOTANUS
Tournoi Brinta 1965
14e temps – trait aux blancs

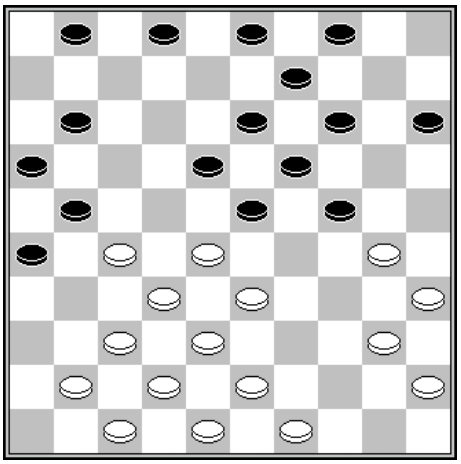
Egalité de temps.

14. 27-22	**18x27**	**15. 31x22**

Par cet échange, les blancs développent leur aile gauche et forcent les noirs à prendre 4 temps d'avance :

15…	**11-17**	**16. 22x11**	**6x17**
17. 36-31	**8-13**	**18. 31-27**	**17-21**
19. 46-41	**12-18**	**20. 34-30**	**7-11**

Position suivante :



21. 28-22

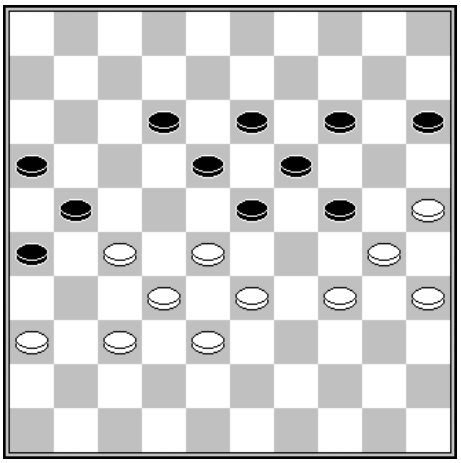
Une avancée Ghestem opportune qui forcera les noirs à échanger ce pion 22 en avant, et provoquera un écart supplémentaire de 4 temps.

21…	**1-6**	**22. 33-28**	**11-17**
23. 22x11	**6x17**		

L'écart est à présent de 8 temps.

4e partie : les positions de référence

Chapitre 1 - La Woldouby avec un pion en 15 et un pion en 36



Trait aux blancs

Cette position 11x11, très voisine de la position Woldouby de base 10x10, conduit à la nulle assez facilement :

1. 34-29

Le gambit 25-20 (14x25) 28-22 conduit également à la nulle. 36-31 donne également la nulle.

1… 23x34 2. 30x39 18-23
3. 28-22

Les blancs ne doivent surtout pas jouer le coup tentant 39-34 à cause de (12-17). L'attaque 27-22 est alors interdite par la combinaison dévastatrice (21-27) 32x12 (23x41) 36x47 (24-30) 35x24 (19x8). Après 39-34 (12-17) 34-30 (13-18), les blancs se retrouvent en position perdante.

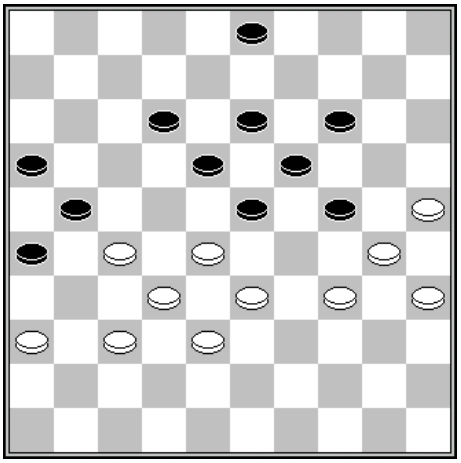
3… 12-18 4. 33-28 23-29 5. 22-17

Et surtout pas 39-34 (29x40) 35x44 qui perd après (24-29) etc.

5… 21x12 6. 28-23 19x28 7. 32x34

Avec une position conduisant à la nulle.

Chapitre 2 - La Woldouby avec un pion en 3 et un pion en 36



Trait aux blancs

Cette position conduit à la nulle, à la condition de connaître la solution :

1. 36-31

La nulle par 1. 34-29 (23x34) 2. 30x39 (18-23) est sans doute nulle analytiquement, mais délicate en partie :

A – 3. 39-34 ? (12-17) ! et les blancs se retrouvent en position perdante car le coup naturel 4. 27-22 est sanctionné par (21-27) 5. 32x12 (23x41) 6. 36x47 (24-30) 7. 35x24 (19x8).

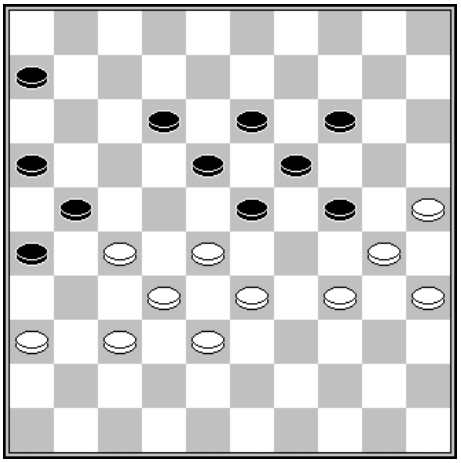
B – 3. 28-22 (12-18) 4. 33-28 (23-29) 5. 22-17 (21x12) 6. 28-23 (19x28) 7. 32x34 (14-19) etc.

1… 3-9

Après 1… (3-8), les blancs disposent d'une variante combinatoire utile à connaître : 2. 34-29 (23x34) 3. 30x39 (18-23) 4. 39-34 (12-18) 5. 34-29 (23x34) 6. 28-23 (19x39) 7. 38-33 (39x28) 8. 32x3 (21x41) 9. 3x36 (26x37) 10. 41x4.

2. 34-29 23x34 3. 30x39 18-23 4. 27-22 ! 21-27
5. 32x21 23x34 6. 22-18 16x36 7. 18x7 19-23
8. 7-2 14-19 9. 2-11 etc. =

Chapitre 3 - La Woldouby avec un pion en 6 et un pion en 36



Trait aux blancs

Cette position genre Woldouby est peu commune. Elle conduit normalement à la nulle.

44. 34-29 23x34 45. 30x39 18-23
46. 39-34 ?

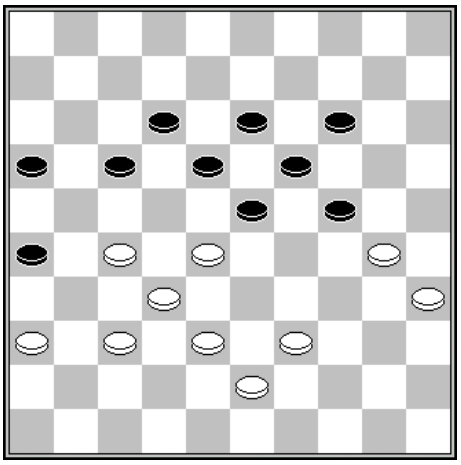
La nulle n'est pas évidente et elle n'a jamais été trouvée en partie officielle (selon le recensement de turbo dambase).

Il faut jouer ici 46. 28-22 et après (6-11), oser 47. 37-31 (26x17) 48. 25-20 (21x34) 49. 20x20.

Après 46. 28-22 (12-18) 47. 33-28 (23-29) 48. 22-17 (21x12) 49. 28-23 (19x28) 50. 32x34 le chemin vers la nulle est encore long car les pions blancs 27-31-36 sont plutôt mal placés.

46… 13-18 ! 47. 25-20 14x25 48. 28-22 12-17 !
49. 22x13 18x9 50. 33-28 26-31 51. 28x30 31x33 etc. +

Chapitre 4 - La position Roozenburg – Keller



Lors du tournoi de Damas en 1950, les deux champions sont parvenus à la position ci-contre au 44e temps.

Cette position 10x10 avec un pion à 36 est particulièrement intéressante par la manière dont les blancs sont parvenus au gain. Comme nous le verrons, les noirs ont toutefois une opportunité de nulle assez cachée.

44. 39-34 !

Un coup remarquable qui limite les coups des noirs. Un coup trop passif comme 44. 39-33 renverserait la situation après (23-29).

44… 17-21

La présence du pion 36 rend inopérant le gambit (16-21) 27x16 (18-22) car les blancs répliquent par 34-29, avec gain.

Sur (23-29x29), suit simplement 28-22.

Sur (24-29), les blancs parviennent au gain par 30-25 (29x40) 35x44 (17-21) *[(23-29) perd directement par 25-20, 28-22, 32x14 et le gambit (16-21) 27x16 (18-22) est suivi du collage 25-20*] 38-33 (12-17) 44-40 (17-22) 28x17 (21x12) 33-28 (12-17) 43-38 etc.

45. 28-22

Une avancée Ghestem idéale.

45… 24-29

C'est ici que les noirs disposent d'une nulle assez cachée par (14-20) 38-33 (23-29) 34x25 (12-17) 30x8 (17x48).

46. 43-39 29x40 47. 35x44 14-20 48. 38-33 20-24
49. 33-28

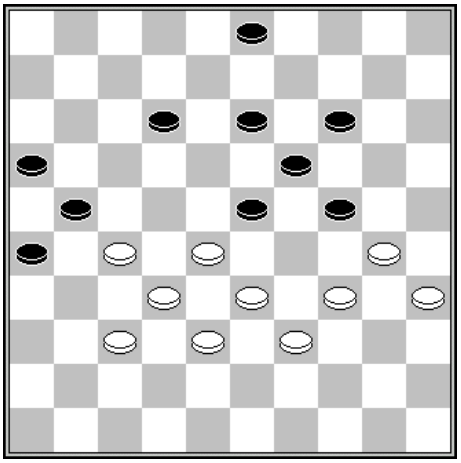
Après les coups déterminants 44. 39-34 et 45. 28-22, les blancs recourent à un gambit positionnel décisif.

49… 24x35 50. 39-34 12-17 51. 22x11 16x7
52. 27x16 7-12 53. 36-31

On mesure ici l'importance du pion 36 qui permet aux blancs de venir réoccuper la case 27.

53… 12-17 54. 31-27 etc. +

Chapitre 5 - des positions 10x10 avec la formation 30-34-35-39



Trait aux noirs

Cette position est intéressante car les chances de parvenir au gain sont plus importantes que celles de découvrir la nulle.

Une variante décisive et toujours un peu surprenante se présente après 1… (12-18) 2. 30-25 (3-8) 3. 28-22 ! (8-12), avec à présent le gambit 4. 35-30 (24x35) suivi de l'attaque à contretemps 5. 22-17 !

Après 1… (3-8) 2. 30-25 (12-17) 3. 27-22 ! (8-12) 4. 22x11 (16x7), le gambit Dussaut est déterminant : 5. 35-30 (24x35) 6. 33-29 (12-18) 7. 29-24 (19x30) 8. 28x10.

Pour annuler, les noirs doivent donc se montrer perspicace en jouant :

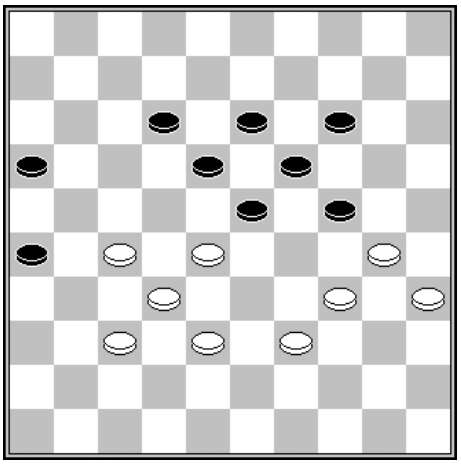
1… 12-17 ! 2. 30-25 13-18 ! 3. 34-30 26-31 ! 4. 37x26

Sur 27x36, suit simplement (18-22).

4… 23-29 !

Et les blancs n'ont rien de mieux que la nulle par 27-22 (18x27) 28-23 (19x37) 30x10 etc.

Dans la continuité



Trait aux noirs

Cette position est très probablement gagnante pour les blancs. Elle provient de la position Ottina – Weiss vue précédemment, lorsque les noirs jouent de manière naturelle (17-22x12) sans faire préalablement le gambit (24-29). La formation des noirs 13-18 devient problématique. Examinons chacune des possibilités :

Variante A – 1… (12-17)

1… 12-17 2. 38-33 ! et si :

A1 – 2… (24-29) 3. 33x24 (16-21) 4. 27x16 (18-22) 5. 39-33 (22-27) 6. 32x12 (23x41) 7. 12-7 (41-47) 8. 33-29 etc.

A2 – 2… (17-21) 3. 30-25 (24-29) 4. 33x24 (19x30) 5. 28x10 (18-23) 6. 35x24 (23-28) 7. 32x23 (21x41) 8. 10-5 (41-47) 9. 23-19 (47x15) 10. 19x8 etc.

Variante B – 1… (23-29x29)

1… 23-29 2. 34x23 18x29 3. 30-25 ! et si :

B1 – 3… (29-34) 4. 39x30 (14-20) 5. 25x23 (26-31) 6. 30x8 (31x31) 7. 17-12 etc.

B2 – 3… (13-18) 4. 28-22 ! (16-21) 5. 22x13 (19x8) 6. 27x16 etc.